DERNIÈRE ÉDITION
BOURSE

# Le Monde

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE – N° 13277 – 4,50 F   Fondateur : Hubert Beuve-Méry   Directeur : André Fontaine   MERCREDI 7 OCTOBRE 1987

Du calme !





## Front uni contre l'ETA

La perte de l'ETA militaire devait-elle venir par Iparretarrak, l'organisation sœur du nord des Pyrénées ? C'est ce que redoutaient certains sympathisants de l'organisation armée espagnole qui pensaient que les indépendantistes basques n'avaient pas les moyens de se battre des deux côtés de la frontière. Leur pressentiment a été confirmé par la vaste offensive policière de ces derniers jours.

Ce qui a déclenché l'opération sans précédent menée d'abord par la police française, c'est en effet la crainte de voir se diffuser au nord des Pyrénées un terrorisme qui depuis si longtemps ensanglante l'Espagne, au-delà même de sa province basque. C'est la recherche de Philippe Bidart qui a conduit la police française chez « Santi Potros », l'un des dirigeants de l'ETA arrêtés et dont l'Espagne a demandé l'extradition.

Cette opération, en dehors de son côté spectaculaire, marque un tournant dans la coopération antiterroriste entre les deux pays. La nouveauté ne réside pas dans les expulsions : le gouvernement Fabius, en 1984, rompit pour la première fois avec ce que l'on pourrait appeler la « doctrine Defferre » en extradant quatre réfugiés basques. La nouveauté n'est pas non plus dans cette méthode à la hussarde – la procédure d'urgence absolue – dont la gauche n'avait jamais usé contre des Basques et que M. Pandraud utilise depuis des mois sans retenue, et pas seulement contre les Basques.

La nouveauté, c'est que les réticences françaises, qui semblaient persister derrière les professions de foi antiterroristes, paraissent avoir cédé, ce dont on se félicite évidemment à Madrid. Il y a quelques semaines encore, la presse madrilène faisait état de récriminations des policiers espagnols contre leurs collègues français sous prétexte, disait-on, qu'ils ne s'attaquaient qu'à du « menu fretin ». Soupçons qui, injustifiés, sont en tout cas balayés aujourd'hui.

Grand bruit est fait autour de l'aspect policier de l'opération. Mais le tournant semble se situer politiquement le 24 août, dans les Landes. Ce jour-là, alors qu'un gendarme était assassiné à quelques kilomètres par Iparretarrak, M. Felipe Gonzalez confirmait à Latché, devant le président de la République française, qu'une offre de dialogue avait été faite à l'ETA militaire, c'est-à-dire que les autorités madrilènes voulaient tenter de venir à bout du terrorisme par la non-violence. Les chances étaient bien minces, et, quelques jours plus tard, l'ETA rejetait cette offre. En France, le feu vert était donné.

La méthode, utilisée depuis des mois maintenant, fait grincer des dents dans une partie de la gauche française. M. Mitterrand lui-même avait reconnu préférer des procédures plus classiques, mais sans vouloir condamner pour autant la manière expéditive. Chaque cas, avait-il dit, doit être examiné pour lui-même, et c'est ce dont se charge la justice du pays démocratique qu'est devenue l'Espagne. De fait, au 30 septembre, sur quatre-vingt-onze Basques expulsés de France, trente-huit étaient en liberté, les autres étant jugés ou en attente de jugement.

Reste à s'interroger sur l'efficacité de l'opération. Elle aura permis surtout la découverte de documents qui portent un coup à l'ETA militaire et de déjouer des projets d'action armée, notamment l'enlèvement du vice-président de la Banque extérieure espagnole. Beaucoup continuent de douter de l'effet politique de telles mesures, dans un Pays basque aujourd'hui en effervescence et où, rappellent-ils, 17 % des électeurs ont donné leurs voix aux sympathisants des indépendantistes lors du dernier scrutin dans la province espagnole. Mais peut-on imaginer régler politiquement le problème basque sans avoir d'abord mis un terme à la lutte armée qui le nourrit ?

(Lire nos informations page 12 et 44.)

### Deux réformes annoncées par le gouvernement

## Nouvelle-Calédonie : statut d'« autonomie de gestion »

*M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, a présenté, le mardi 6 octobre, à Nouméa, le projet de nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie créant une « autonomie de gestion ». Le texte, a-t-il indiqué, pourrait être « déposé devant le conseil des ministres, le 4 novembre, et sur le bureau de l'Assemblée nationale, le 6 novembre ».*

NOUMÉA
de notre correspondant

Si le calendrier prévu par le ministre est respecté, les élections régionales, qui précéderaient la mise en place des nouvelles institutions, pourraient se tenir en janvier 1988. Toutefois, sur ce point, la religion de M. Pons n'est pas encore faite : il se réserve une marge de manœuvre en incluant dans son projet un article stipulant que *« les institutions seront mises en place au plus tard un an après la promulgation de la loi »*. Un tel délai permettra-t-il au gouvernement d'apprécier, à l'approche de l'élection présidentielle, l'opportunité d'un nouveau scrutin à haut risque qui, pour les indépendantistes, sent beaucoup plus le soufre que le référendum du 13 septembre ?

Afin d'emporter l'adhésion de l'ensemble de la majorité parlementaire, M. Pons présentera un *« statut de large autonomie de gestion »*, ne craignant pas, ce faisant, de bousculer un peu ses amis politiques du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), dont les propositions s'arrêtent au concept de *« décentralisation »*. Le ministre des DOM-TOM leur a d'ailleurs fait quelques concessions sémantiques en admettant que cette autonomie constituera *« une forme originale de décentralisation dans le cadre des institutions de la République »*.

FRÉDÉRIC BOBIN.

(Lire la suite page 9.)

## Logement : mesures fiscales pour libérer des terrains

*Un comité interministériel, qui s'est réuni à l'hôtel Matignon, le lundi 5 octobre, a permis à M. Pierre Méhaignerie de mettre au point le troisième volet de son plan en faveur du logement. Le ministre de l'équipement s'est attaqué cette fois au volet foncier en prévoyant une série de mesures (incitations fiscales, aides financières) qui devraient permettre de « dégager » des terrains à bâtir.*

Le manque de terrains à bâtir, qui conduit inexorablement à l'envolée spéculative des prix, justifie l'importance que le ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports attache aux mesures mises au point au cours du comité interministériel de lundi. Ce dispositif intervient après les mesures fiscales en faveur de la construction neuve et après la loi sur les rapports entre bailleurs et locataires et sur l'accession sociale à la propriété.

Pour améliorer l'offre de terrains, le gouvernement mettra au point un certain nombre de mesures fiscales touchant à l'imposition des plus-values, lors de la revente d'un terrain, ou pour les entreprises. Les sociétés devenues inactives, par exemple, seront soumises automatiquement à une imposition forfaitaire de 15 %.

Des mesures spécifiques intéressent l'Ile-de-France, où les problèmes fonciers sont de loin les plus importants. Il est question, notamment, d'un Fonds d'action logement et de contrats qui pourront être passés avec les communes qui feront un effort significatif de construction.

Enfin, pour inciter les administrations centrales à céder les terrains qu'elles possèdent à Paris principalement, il est admis que le produit de ces ventes viendra grossir leur budget.

(Lire page 39 l'article de JOSÉE DOYÈRE.)

### Tibet

*Importants renforts chinois après les sanglants affrontements de Lhassa.*

PAGE 2

### Golfe

*Deux missiles iraniens auraient fait de nombreuses victimes à Bagdad.*

PAGE 44

### « Transparence » rétrospective

## L'histoire réhabilitée en URSS ?

*Il ne se passe pratiquement pas de jour sans que le débat sur l'histoire actuellement engagé en URSS connaisse de nouveaux développements. Deux points sont essentiellement en cause : la place qu'il convient d'accorder aux personnalités « disparues » sous Staline et le rôle exact joué par ce dernier à la tête du régime. Dans le contexte de la politique de « transparence » et de « restructuration » conduite par M. Gorbatchev, ce débat historique a évidemment une grande portée politique.*

En demandant qu'on mette fin à l'histoire « anonyme », qu'on y réintroduise le nom des grands protagonistes victimes des procès staliniens, les chantres de la « glasnot » mettent le doigt sur un des centres nerveux du système soviétique, sur ses fondements mêmes.

Comme on le sait, l'histoire officielle, en URSS, procède de plusieurs pratiques croisées. La première est un ajustement permanent de l'analyse aux besoins de la politique du moment. Pour justifier cette perpétuelle remise en cause, on allègue du « recul de l'histoire ». Ainsi, en a-t-il été du jugement porté sur la campagne de Russie par Napoléon, définie selon les besoins changeants de la politique stalinienne : alternativement, le même historien, Eugène Tarlé, a jugé que l'empereur portait avec lui les progrès de la révolution française ou bien qu'il était un agent du capitalisme occidental.

Exemplaire, de ce point de vue, est le grand débat mené sur l'état de la Russie en 1914. Il a été jugé avancé ou attardé selon les besoins de la politique du gouvernement.

MARC FERRO,
historien.

(Lire la suite page 5.)

### Un entretien avec M. André Miquel, administrateur général démissionnaire

## Sclérose et absurdité à la Bibliothèque nationale

*M. André Miquel, professeur au Collège de France, administrateur général de la Bibliothèque nationale depuis 1984, vient de donner sa démission au ministre de la culture, lassé d'avoir du se battre contre un système administratif particulièrement pesant. Il nous donne ici un bilan de son action et des problèmes qu'il a rencontrés. Son successeur devrait être nommé très prochainement. Deux noms sont cités : M. Yann Gaillard, inspecteur des finances, et M. Emmanuel Le Roy Ladurie, professeur au Collège de France.*

**« Quelles sont les raisons de votre démission ?**

– Je pars parce que je suis fatigué physiquement, lassé, et triste d'avoir dû consacrer 90 % de mon temps à des tâches administratives quotidiennes autant que subalternes et de n'avoir jamais eu la réelle possibilité de réfléchir en profondeur à l'avenir de cet établissement dont le développement – voire la survie – passe par une réforme profonde.

**– Certains prétendent que vous avez manqué de détermination à l'égard des « féodalités » établies rue de Richelieu.**

– Féodalités ? Habitudes ? Je parlerais plutôt d'un certain climat général, trop « passéiste », qui touche parfois le personnel ou les lecteurs. Il faut savoir que le personnel de la Bibliothèque nationale ne dépend pas de moi. Je n'ai aucune prise directe sur lui. Il est engagé, payé, promu ou sanctionné par l'éducation nationale, alors que la subvention qui nous permet de fonctionner est versée par le ministère de la culture. La seule personne à être rémunérée par moi, c'est l'agent comptable, qui fait d'ailleurs partie de l'administration... des finances. Je suis dans la situation absurde d'un chef d'entreprise qui n'aurait aucun moyen d'action sur son personnel.

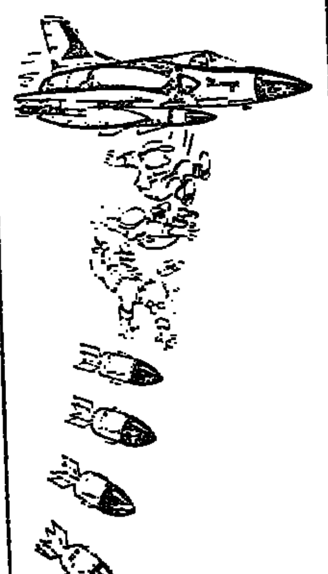
**– Vous n'aviez pas la possibilité d'engager du personnel ou de modifier ses tâches ?**

– Difficilement. Même si je constate que la Bibliothèque nationale est sous-administrée. Elle emploie mille deux cent cinquante personnes, mais il n'y en a qu'une douzaine au service du personnel, autant au service financier, et guère plus à celui du prêt, capital pour la diffusion de la culture française à l'étranger.

Propos recueillis par
EMMANUEL DE ROUX.

(Lire la suite page 18.)











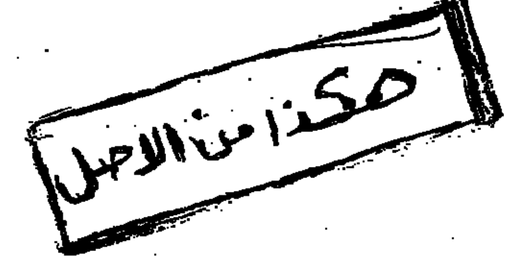

### Le Monde – SCIENCES ET MÉDECINE

### Le centenaire de l'Institut Pasteur

De nombreuses manifestations sont organisées jusqu'au 10 octobre pour célébrer le centenaire de l'Institut Pasteur, l'une des plus prestigieuses institutions de la recherche en biologie dont l'histoire est jalonnée de découvertes fondamentales, notamment dans la lutte contre les maladies infectieuses.
M. François Mitterrand a officiellement ouvert, le lundi 5 octobre, les cérémonies commémoratives. Le président de la République a, à cette occasion, souligné la nécessité du développement de la réflexion éthique parallèlement à celui des nouvelles techniques de biologies moléculaires et de manipulations génétiques. *« Que fait-on de ce que l'on sait ? »*, s'est interrogé M. Mitterrand, ajoutant : *« Je pense avec d'autres qu'il est fou le rêve qui permettrait de modeler l'homme à sa convenance. »*

Pages 23 à 25

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER : Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,50 dir. ; Tunisie, 525 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 $ ; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 9 kr. ; Espagne, 145 pes. ; G.-B., 55 p. ; Grèce, 140 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 10,50 kr ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 110 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 11,50 cs. ; Suisse, 1,60 f. ; USA, 1,50 $ ; USA (West Coast), 1,75 $.






# Etranger

## SRI-LANKA : après le suicide de douze Tamouls

# Les séparatistes ont tué huit soldats qu'ils détenaient

**Des rebelles tamouls ont exécuté huit soldats sri-lankais qu'ils détenaient depuis six mois, a-t-on appris, le mardi 6 octobre, de source policière à Colombo.**

**Les corps des soldats ont été jetés à la gare routière de Jaffna, mardi matin, une localité située à 300 kilomètres au nord de Colombo. Selon la police, ces exécutions pourraient constituer un acte de représailles à la suite de l'arrestation de dix-sept séparatistes tamouls, dont douze se sont suicidés, lundi, pour ne pas être interrogés par la police sri-lankaise.**

*NEW-DELHI*
*de notre correspondant*
*en Asie du Sud*

La situation à Sri-Lanka a pris un tour dramatique, lundi 5 octobre, avec le suicide collectif de douze membres du LTTE (Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul), principale organisation séparatiste. Ces douze hommes, dont la mort allonge dangereusement la liste des « martyrs » de la cause tamoule, faisaient partie d'un groupe de dix-sept militants du LTTE qui avaient été interceptés par la marine sri-lankaise alors qu'ils croisaient à bord d'un bateau au large de Point-Pedro, dans l'extrême nord de la péninsule de Jaffna. Conduits au camp de Palaly, ils devaient être transférés, lundi, à Colombo par l'armée sri-lankaise.

Craignant probablement les conditions de détention dans la capitale, les Tigres avaient prévenu par lettre leur chef, M. Velupillai Prabhakaran, qu'ils étaient déterminés à se suicider si le gouvernement de Colombo mettait son projet à exécution. En dépit de pourparlers entre les gouvernements indien et sri-lankais pour leur libération, la décision avait été prise — à quel niveau ? — de poursuivre les interrogatoires dans la capitale.

Devant l'imminence de leur transfert, les dix-sept hommes ont avalé une capsule de cyanure (il est de notoriété publique que tous les membres du LTTE sont munis de ce poison). L'état de santé des cinq survivants est considéré comme « *stable* ». Parmi les victimes figurent deux chefs des Tigres, Kumarappa et Pulendran, respectivement commandant des secteurs de Batticaloa et Trincomalee, les deux grandes villes de la côte est.

### Les « regrets » de New-Delhi

L'Inde a exprimé ses « *profonds regrets pour cette perte tragique de vies humaines* » et, selon un porte-parole de l'ambassade indienne à Colombo, a également regretté la décision des autorités sri-lankaises de transférer les militants séparatistes dans la capitale. Depuis la signature de l'accord de paix indo-sri-lankais, le 29 juillet, les Tigres ont perdu trois de leurs principaux responsables. Le 25 septembre, Thileepan, porte-parole de l'aile politique du LTTE, avait succombé à Jaffna après douze jours de grève de la faim.

Ces morts pèsent déjà lourd dans les relations déjà très tendues entre les militants tamouls d'une part, les soldats indiens et sri-lankais d'autre part, puisque huit soldats sri-lankais, détenus par les Tigres, ont déjà été abattus en représailles. Les patrouilles conjointes des deux armées ont reçu, lundi, l'ordre de « *tirer à vue* » sur tout homme armé. L'Inde a également décidé de renforcer sa présence militaire dans l'île. Selon des informations officieuses, un millier d'hommes supplémentaires sont en cours de déploiement dans la province de l'est, ce qui porterait le total du contingent indien à Sri-Lanka à près de neuf mille hommes. Ce durcissement de la position de New-Delhi fait suite à l'avertissement lancé dimanche par le président sri-lankais, M. Julius Jayerwardene, qui, critiquant la passivité de l'armée indienne pour rétablir l'ordre, avait solennellement demandé à la force d'interposition d'assumer son rôle dans la région est ou de quitter son pays.

New-Delhi avait à son tour prévenu le LTTE que l'Inde était décidée à rendre effectif l'accord de paix et qu'elle ne se « *laissera pas détourner par les tentatives des Tigres pour empêcher son exécution* ». Le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, a fait parvenir un message, lundi, au président sri-lankais pour renouveler la détermination de l'Inde à remplir le rôle qui lui est imparti par cet accord.

Il est probable que, après le suicide de douze de ses membres, le LTTE va intensifier ses attaques contre l'armée sri-lankaise. Le LTTE sait, en effet, qu'une large partie de la population tamoule, bien qu'hostile à la poursuite de la guerre, pourra difficilement blâmer la vengeance de ses « martyrs » et que la force de paix indienne sera accusée de ne pas avoir su protéger les militants séparatistes. En envoyant ses soldats à Sri-Lanka, l'Inde avait une crainte majeure : que ceux-ci soient obligés d'ouvrir le feu, au risque d'être assimilés par l'opinion tamoule à l'armée d'« *oppression* » sri-lankaise. Or c'est ce processus qui est probablement déjà engagé.

LAURENT ZECCHINI.

## A L'UNESCO

# L'éventualité de la réélection de M. M'Bow suscite des remous

*Alors que devait se réunir, le mardi 6 octobre au siège de l'UNESCO à Paris, le conseil exécutif de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, la perspective de la possible réélection de M. M'Bow pour un troisième mandat de directeur général (le Monde daté 4-5 septembre) suscitait de sérieux remous.*

Plusieurs pays laissent circuler des rumeurs insistantes, selon lesquelles ils manifesteront leur mécontentement si l'ancien ministre sénégalais est reconduit, en suspendant le versement de leur cotisation, voire en quittant momentanément l'UNESCO. Il s'agit principalement du Japon, premier participant depuis le départ des Etats-Unis (1), de la République fédérale, de la Belgique, des Pays-Bas, de la Suisse, du Canada et de quelques autres encore.

La sérénité de M. M'Bow, qui est à deux doigts d'une « revanche » préparée — chacun en convient, y compris ses adversaires les plus acharnés — de main de maître, ne paraît pas troublée par ces perspectives d'amère victoire.

En effet, le tiers-monde, en particulier l'Afrique, a fait sienne sa cause. Le Sénégal qui, il y a quelques mois, semblait être en train de « *lâcher* » discrètement son ressortissant, s'est rattrapé lundi, à la satisfaction quasi générale des pays du Sud. M. Iba Der Thiam, ministre de l'éducation de Dakar et membre du conseil exécutif, nous ramenant *au bon vieux temps des discours* anticolonialistes d'il y a un quart de siècle, s'est déchaîné contre « *l'idéologie de la suprématie de l'homme blanc* » et a proclamé que le départ de l'UNESCO de M. M'Bow, « *ce meneur d'hommes* », serait « *une humiliation suprême pour le tiers-monde, pour les Africains* ».

Du coup, l'Union soviétique qui, il y a quelque temps, faisait encore savoir par la *Pravda* qu'elle était « *loin d'être pleinement satisfaite de l'activité de l'UNESCO* » fait de nouveau patte de velours à M. M'Bow.

La France, quant à elle, est bien embarrassée. Après s'être déclarée, en septembre, en faveur du candidat pakistanais, l'ancien général Yacoub Khan, ministre des affaires étrangères en exercice, afin de couper l'herbe sous les pieds de M. M'Bow, qui n'avait pas encore dévoilé ses batteries, elle slalome maintenant entre son engagement envers Islamabad et les vœux plus que pressants de ses amis africains.

### « L'autre Khan »

Aussi bien, faisait-on observer lundi à Matignon, « *le gouvernement ne joue pas deux jeux, mais après les premiers tours de scrutin (2), il ne continuera à soutenir Yakoub Khan que si ses chances se précisent. Sinon la France contactera les Africains* ».

A vrai dire, le général Yacoub Khan n'a jamais été fermement soutenu que par le Quai d'Orsay. A peine le choix français annoncé (*le Monde* du 19 septembre), il était regretté à l'Elysée, à Matignon et au ministère de la coopération sans parler des milieux intellectuels.

Le bruit s'est même répandu selon lequel Me Gisèle Halimi, membre français du conseil exécutif, démissionnerait *in extremis* plutôt que de voter pour un militaire qui a notamment appliqué la loi martiale au Pakistan-Oriental (actuel Bangladesh). M. Jack Lang, en tant que député socialiste, s'est vivement élevé lundi contre le choix de Yacoub Khan, tandis qu'un autre élu de son parti, M. Georges Sarre, a posé une question écrite (*Journal officiel* daté du 5 août) au ministre des affaires étrangères, M. Raimond : « *Pourquoi le gouvernement français n'a-t-il pas cru devoir soutenir les candidatures officielles ou officieuses de Français ou de francophones qui se sont manifestées ?* »

M. Sarre faisait probablement allusion, entre autres, à M. Michel Jobert. L'ancien ministre de Georges Pompidou et du président Mitterrand, qui est activement soutenu par l'Irak et qui vient de publier un ouvrage où il dit ce qu'il pense de la diplomatie américaine (*les Américains*, Albin Michel), a déjeuné récemment avec M. Chirac mais rien ne semble être sorti de cette rencontre.

Pour l'Elysée, un bon candidat aurait sans doute été le prince Sadruddine Khan qui fut un haut-commissaire aux réfugiés apprécié. De nationalité iranienne, mais indépendant de tout gouvernement, le prince, qui vient d'arriver à Paris, nous a déclaré : « *Je suis disponible en cas d'impasse.* »

Encore faudrait-il trouver un Etat de bonne volonté qui accepte de patronner à la dernière minute la candidature de « l'autre Khan ».

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(1) Pour le « biennum » 1986-1987, le budget ordinaire de l'UNESCO, après les restrictions dues au départ des Américains et des Britanniques, s'est élevé à environ 2,4 milliards de francs, auxquels il faut ajouter approximativement 1,5 milliard de francs de ressources extra-budgétaires.

(2) Il y a cinq tours de scrutin à bulletin secret.

## CHINE : après les affrontements

# Pékin a envoyé d'importants renforts de police à Lhassa

La police chinoise a établi, le lundi 5 octobre, des barrages routiers au Tibet pour interdire l'accès aux monastères d'où ont été lancés de nouveaux appels en faveur de l'indépendance. Elle a également procédé à des arrestations parmi les lamas. Des centaines de militaires et de policiers ont été envoyés en renfort à Lhassa en prévision de l'anniversaire, mercredi, de l'invasion du Tibet par les troupes chinoises, le 7 octobre 1951. Les autorités ont promis la clémence envers les manifestants qui se livreraient d'ici au 15 octobre.

Mardi, cependant, une centaine de personnes ont manifesté à Lhassa en faveur de l'indépendance du Tibet, scandant des slogans antichinois, avant d'être dispersées par les forces de sécurité. Environ soixante personnes ont été arrêtées, selon des témoins. Les manifestants se sont rassemblés autour du monastère Drepung. Ils se sont dirigés vers les bureaux officiels de la région autonome du Tibet et ont été stoppés par un convoi de quatre camions militaires remplis de soldats en armes. La veille, les autorités religieuses bouddhistes de la ville avaient lancé un nouvel appel aux manifestations dans une déclaration de deux pages distribuée aux touristes : « *Les Chinois dominent notre pays par la violence, et nous réclamons leur départ du Tibet* », disait le texte, qui lançait aussi un appel à l'ONU « *et à tous les pays du monde à soutenir notre cause, car nous souffrons* ». Les moines de trois autres grands monastères, Sera, Ganden et Drepung, avaient publié une déclaration similaire.

Deux journalistes de la télévision canadienne qui ont quitté le Tibet, lundi, ont déclaré qu'ils avaient été arrêtés dimanche sur la route de Sera et escortés jusqu'au commissariat de Lhassa, où leurs films ont été confisqués. Selon un groupe d'étudiants américains, qui ont pu se rendre à Sera et parler aux lamas, six moines de ce monastère et vingt autres de Drepung ont été arrêtés. Selon d'autres sources, des dizaines d'autres religieux et de civils ont été interpellés depuis la semaine dernière.

### Une mise au point du dalaï-lama

Les autorités chinoises continuent de mettre en garde les touristes dans la capitale tibétaine, par affiches et par des messages diffusés par haut-parleurs. « *Les étrangers n'ont pas le droit de se rassembler devant les manifestants et de les photographier. Ils ne doivent pas faire de la propagande sur ces troubles, fomentés par une poignée de séparatistes* », affirme une affiche. L'agence Chine nouvelle avait accusé deux étrangers d'avoir participé aux manifestations, et deux touristes américains ont reçu l'ordre de quitter la Chine d'ici à samedi. Le porte-parole du PC chinois a déclaré, lundi à Pékin, que « *le soutien de certains étrangers* » aux manifestants constituait « *une grave ingérence dans les affaires intérieures de la Chine* ».

En Inde, le Parlement tibétain en exil a demandé, lundi aux Nations unies de s'efforcer d'obtenir la libération des Tibétains arrêtés. A Washington, le département d'Etat a condamné, lundi, les affrontements et appelé « *toutes les parties à faire preuve de réserve pour éviter de nouvelles violences* ». L'ambassade chinoise à Katmandou (Népal) ne délivre plus de visas aux touristes désirant se rendre directement au Tibet depuis le Népal. Toutefois, l'ambassade a précisé que cette mesure était temporaire.

Les services du dalaï-lama ont démenti, lundi, que le chef spirituel des Tibétains ait été l'instigateur des émeutes du 1er octobre à Lhassa, comme l'en a accusé Pékin. « *Les Tibétains ne sont pas responsables de la violence à Lhassa et certainement pas Sa Sainteté* », a déclaré Tashi Wangdi, son porte-parole, à Delhi, où le dalaï-lama vit en exil.

« *Le dalaï-lama n'était pas informé des incidents de Lhassa lorsqu'ils se sont produits* », a précisé Tashi Wangdi, ajoutant qu'il regrettait les violences. « *Les autorités chinoises sont responsables de ce qui se passe au Tibet. D'autres manifestations auront certainement lieu. A moins que les autorités chinoises ne changent d'attitude, les Tibétains n'auront pas le choix : la résistance se poursuivra à l'intérieur et à l'extérieur du Tibet.* » — (*AFP, AP, Reuter.*)



# Afrique

## AFRIQUE DU SUD

# Témoignages sur les tortures

Au cours d'une conférence de presse, donnée le lundi 5 octobre au siège du Syndicat de la magistrature, Me Andrée Francisi et MM. Philippe Chaillou et Jean-Marc Heller, juges pour enfants, ont apporté leur témoignage sur les tortures d'enfants en Afrique du Sud. A *Grahamstown*, *Port-Elizabeth*, Johannesburg et au Cap, où ils ont séjourné du 20 au 30 septembre, les trois juristes ont recueilli un certain nombre de témoignages sur les techniques de torture et le système carcéral sud-africain. De l'électrochoc à l'enfermement, pendant vingt-cinq minutes, dans un réfrigérateur, la gamme des sévices employés est variée.

Selon les syndicalistes, les tortures sont également « *psychologiques* », l'objectif des autorités étant de « *briser* » le moral des jeunes détenus, voire de « *recruter des indicateurs* » comme cela se fait « *dans les camps de réhabilitation* » dont Pretoria vient de reconnaître l'existence.

Selon les chiffres fournis par le Comité sud-africain de soutien aux familles de détenus, dix mille enfants de douze à dix-huit ans sont passés dans les geôles sud-africaines entre juin 1986 et septembre 1987, et cent quatre-vingt-quatorze enfants restent actuellement en prison.

### Des résidents noirs dans les quartiers blancs ?

Les zones résidentielles réservées aux Blancs pourront dorénavant accueillir des Noirs ou des métis si leurs habitants le désirent. Le président Pieter Botha a annoncé, le lundi 5 octobre au Parlement du Cap, que son gouvernement *acceptait la recommandation* faite en ce sens par un organisme consultatif semi-*gouvernemental* (*le Monde* du 19 septembre). Le chef de l'Etat sud-africain a indiqué qu'un *comité d'experts serait créé* afin d'examiner les demandes de chaque localité concernée. La décision finale sera prise au cas par cas par le gouvernement lui-même.

Le *Group Areas Act*, loi fondamentale de l'apartheid sur l'habitat racialement séparé, demeure cependant la règle générale. « *Dans une société aussi diverse que la nôtre*, a expliqué le chef de la minorité blanche, *il y a ceux qui souhaitent vivement vivre entre eux (...), mais il ne serait pas correct de refuser à ceux qui le préfèrent le droit de résider dans des zones ouvertes.* »

M. Pieter Bothe a ajouté que son gouvernement ne pouvait pas, dans l'immédiat, accepter d'autres recommandations libérales, telle la levée des lois de ségrégation dans les transports publics et sur les plages. — (*AFP, Reuter.*)


**Le Monde**

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81
Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*
*Gérant :* André Fontaine, directeur de la publication
*Anciens directeurs :* Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.
Capital social : 620 000 F
Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, *gérant*, et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.
*Administrateur général :* Bernard Wouts.
*Rédacteur en chef :* Daniel Vernet.
*Corédacteur en chef :* Claude Sales.

**Le Monde PUBLICITE** S.A.
5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-98-72

| | 3 mois | 6 mois | 9 mois | 12 mois |
|---|---|---|---|---|
| FRANCE | 354 F | 672 F | 954 F | 1 200 F |
| TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE | 687 F | 1 337 F | 1 952 F | 2 530 F |
| ÉTRANGER (par messageries) | | | | |
| I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS | 399 F | 762 F | 1 089 F | 1 380 F |
| II. — SUISSE, TUNISIE | 504 F | 972 F | 1 404 F | 1 800 F |

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

**Le Monde TÉLÉMATIQUE**
Composez 36-15 - Tapez *LEMONDE*


Imprimerie du « Monde » 7, r. des Italiens PARIS-IXe

*Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration*

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57437
ISSN : 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published daily, except Sundays for $ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 th street, L.C.I., N.Y. 11104. Second class postage paid at LIC and additional offices, N.Y. postmaster : send address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.M.C., 45-45 39 th street, L.I.C., N.Y. 11104.

# Amériques

## ARGENTINE : la visite de M. Mitterrand

**M. Mitterrand était attendu, mardi 6 octobre, à Buenos-Aires, pour une visite officielle de quatre jours en Argentine. Il devait avoir le jour même un premier entretien avec le président Alfonsin à la Casa Rosada. Cette visite du chef d'Etat français suscite de grands espoirs en Argentine, qui affronte de nouveau une très grave crise économique et dont la dette extérieure se monte à 54 milliards de dollars. Pour y faire face, le gouvernement a annoncé, le lundi 5 octobre, un nouveau plan d'austérité comportant une vague de hausses des tarifs publics. Le coût de la vie pourrait s'en trouver relevé de 13 %.**

### Une dette paralysante et des recettes à l'exportation en forte baisse

Affaibli par la victoire péroniste *lors des élections du 6 septembre*, le président Raul Alfonsin se trouve confronté à une situation qui illustre jusqu'à la caricature le piège du surendettement. Plus de deux ans d'austérité appliquée à contrecœur pour tenter d'assainir une économie *mise à mal* par le *recours désordonné* à l'emprunt des précédents gouvernements n'ont pas donné les résultats attendus, loin s'en faut.

*Les électeurs ont sanctionné* durement cette période d'espoirs déçus, plaçant l'actuelle équipe au pouvoir devant un choix dangereux : poursuivre sur la voie de la rigueur, au risque d'exacerber les mécontentements et l'hostilité à l'égard des créanciers comme des organismes multilatéraux, dont dépend largement l'avenir financier du pays ; opter pour une rupture avec les règles du jeu international, quitte à se retrouver exclu des circuits vitaux *de financement mondial*.

Ce dilemme, on le retrouve dans les dernières et contradictoires *déclarations des dirigeants* argentins. Lorsque, au lendemain du scrutin de septembre, le président Alfonsin stigmatisait les *« recettes ridicules du FMI »*, ses propos n'étaient pas uniquement à usage interne, mais reflétaient une réelle inquiétude. Lorsque, quelques jours plus tard, le ministre des finances s'empressait de rassurer les banques créancières de Buenos-Aires en leur télexant que les engagements du pays seraient tenus, il cherchait à laisser ouverte la porte du dialogue. Car, de toute évidence, l'Argentine n'est plus en mesure de tenir les objectifs qu'elle s'était fixés et que *le Fonds monétaire international* avait entérinés, permettant un cycle de rééchelonnement de dettes essentiel.

#### Réapparition de l'hyper-inflation

*Oubliée* la fascination générale exercée par le plan Austral lancé en juin 1985 et qui avait permis à l'inflation de retomber de 1 200 % *durant le premier semestre* à 40 % durant le second. Les périodes successives de contrôle et de liberté surveillée des prix et des salaires n'ont pas réussi à casser les anticipations de hausses des prix ou la spéculation, qui se déchaîne rapidement à Buenos-Aires.

Depuis le printemps dernier, l'hyper-inflation réapparaît avec une poussée de 13,7 % durant *le seul* mois d'août, un rythme de 126,4 % sur douze mois. L'objectif de 47 % pour l'ensemble de 1987 paraît désormais surréaliste. Et le gouvernement ne parviendra pas à tenir l'autre engagement dont dépend le *déblocage d'une nouvelle tranche de* crédit du FMI : une nouvelle baisse des déficits publics. Ces derniers s'aggraveront et *pourraient dépasser* 6,5 % du produit national brut (PNB) d'ici à la fin de l'année.

L'équation économique et financière *argentine est devenue d'autant* plus infernale que les recettes à l'exportation ont fortement pâti de *la chute des cours des céréales*.

La baisse de 8,7 % des ventes à l'étranger durant le premier semestre, le bond de 24 % des importa*tions dans le même temps, ont réduit* de plus de moitié l'excédent commercial, qui représentait fin juin *610 millions de dollars*.

*Le plus fort* de la période d'exportations de céréales étant désormais passé, le pays ne pourra guère compter *sur un solde positif* supérieur à 1 milliard de dollars cette année, alors que 2,5 milliards étaient escomptés. *Il* manquera environ 1 milliard de dollars au gouvernement pour boucler l'année, compte tenu de remboursements de dettes pourtant ramenés à 6 milliards grâce aux rééchelonnements obtenus des banques créancières et du Club de *Paris en mai dernier* (*le Monde* du 22 mai). La conclusion est claire : les réserves de change argentines *ayant fondu et ne représentant* que quelque 400 millions de dollars — un mois d'importations, — Buenos-*Aires devra renégocier* les *termes* des accords d'étalement de dette ou suivre le chemin brésilien d'un moratoire partiel.

On pourra tempêter sur la lour*deur de la bureaucratie, la paralysie* des structures du pays, des mentalités plus ouvertes à la spéculation qu'à l'investissement productif, la *réalité est là, incontournable*. Après avoir été tour à tour le « *mouton noir* » puis le « *bon élève* » du FMI, l'Argentine se retrouve dans une *impasse, avec* une dette de 54 milliards de dollars. Sans pouvoir se prévaloir, comme le Brésil, de *retombées* positives de l'endettement sous forme de modernisation de l'industrie ou de l'infrastructure.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

### Raul Alfonsin : humour et coups de gueule...

*BUENOS-AIRES*
*de notre correspondante*

Symbole de la jeune démocratie argentine, Raul Alfonsin pourrait être aussi physiquement celui de l'Argentin moyen. Il en a les traits, les cheveux noirs — malgré ses soixante ans — gominés, la taille moyenne, la corpulence et peut-être le caractère. Il est, en effet, réputé pour ses coups de gueule, ses colères subites, vite retombées, et son humour parfois corrosif.

Récemment encore, alors qu'il *prononçait un discours* dans une province de Patagonie, un jeune homme dans la foule l'a interrompu en criant : *« On a faim ! »* A quoi il a *répondu : « Pour toi, mon gros, ça n'a pas l'air d'aller trop mal. »*

On l'a dit très surpris et passablement *affecté par la défaite* électorale de ses partisans le 6 septembre dernier. Pourtant, cela ne l'a pas empêché de raconter cette blague devant ses assesseurs effondrés par l'annonce des résultats :

*« Le président Reagan, ne sachant plus comment se sortir des problèmes de l'« Irangate », finit par s'adresser à Dieu lui-même, qui lui répond : « Ne vous » inquiétez pas, tout s'arrangera, » mais après votre mandat. » Puis c'est le tour de Gorbatchev, tourmenté par les difficultés que rencontre sa politique de transparence. Dieu vient à lui et lui conseille : « Tranquillisez-vous, » tout s'arrangera après votre » mandat. » Puis, des confins de la terre, là-bas dans la lointaine Argentine, on entend les plaintes du président Alfonsin, pour la dette extérieure, la crise économique, la rébellion militaire et la défaite aux élections, et Dieu lui dit : « Calmez-vous, tout s'arran- » gera... après mon mandat. »*

Travailleur acharné, Raul Alfonsin *partage ses journées* entre sa résidence d'Olivos, dans la banlieue de Buenos-Aires, et la Casa Rosada, siège du gouvernement. Il se lève à 7 heures, travaille d'arrache-pied toute la journée et ne se couche pas avant minuit. Mais chaque jour, il *s'octroie religieusement* une heure de sieste, entre 14 heures et 15 heures. Il lui arrive de sauter le déjeuner. Ce qui lui permet de faire une demi-heure de gymnastique ou de jogging dans le parc de la résidence.

Le mardi et le jeudi, il se rend à la *Casa Rosada*, en plein centre-ville. Il y passe la majeure partie de son temps en audiences officielles. Il ne sait pas les refuser, mais il n'aime pas.

Il aime en *revanche* passer quelques jours à Chascomus, où il est en train de se faire construire une grande maison de style colonial, pour y habiter en 1989, après la fin de son mandat. Car il n'y a désormais plus aucune chance pour que la Constitution soit révisée et lui permette de briguer un second mandat consécutif.

Enfin, il a une qualité que même ses adversaires les plus acharnés ne songent pas à lui contester, et qui est rare dans la région, c'est le désintéressement matériel.

CATHERINE DERIVERY.

### La fin du voyage de M. Chevardnadze à Buenos-Aires

### Sur la même longueur d'onde

*BUENOS-AIRES*
*de notre correspondante*

Les Argentins l'attendaient *avec curiosité. Ils imaginaient un* de ces Russes lourdauds et rubiconds. Ils ont été séduits par *l'élégance* raffinée de ce Géorgien athlétique. M. Edouard Chevardnadze n'a cessé de rompre le protocole pour dialoguer avec la *foule ou avec les journalistes*. Toujours souriant, la répartie facile. Il a même distribué des *bonbons aux enfants* et des grains de maïs aux pigeons de la place de Mai.

A une femme qui lui deman*dait de bien vouloir demander* à M. Alfonsin de faire construire des logements pour les nécessiteux, il a répondu qu'avec les économies réalisées grâce à l'accord passé avec les Etats-Unis sur la limitation des armes *nucléaires, ce serait désormais* plus facile. Sur ce sujet comme sur la plupart de ceux qui ont été *abordés pendant ces cinq jours* de visite officielle, les deux pays sont sur la même longueur d'onde.

*Les Argentins ont également* été sensibles au soutien renouvelé du ministre soviétique à leur position dans le conflit des Malouines.

Mais le problème le plus important pour l'Argentine était celui de la chute vertigineuse de ses exportations de céréales vers l'URSS l'année dernière. Elles sont en effet passées de 1,2 mil*liard de dollars en 1985 à* 208 millions de dollars en 1986, plus de cinq fois moins en un an. *Un chiffre dramatique pour l'éco*nomie argentine en crise aiguë. Une chute due en partie aux ventes *américaines de céréales à* des prix compétitifs, car subventionnés, et au manque de devises dont souffre l'Union soviétique.

#### Le principal partenaire en Amérique latine

Malgré tout, l'Argentine reste le principal partenaire commercial de l'URSS en Amérique latine *après Cuba. Le coup d'Etat mili*taire de 1976 n'avait pas interrompu ces bonnes relations. Au contraire même, puisque, en 1981, les *exportations* argentines avaient atteint le chiffre record de près de 3 milliards de *dollars, conséquence de* l'embargo américain sur la vente de céréales à l'URSS après l'invasion de l'Afghanistan par *cette dernière*.

Rien de concret n'a été décidé pendant la visite du ministre soviétique sur ce problème précis des *exportations de céréales*, mais deux protocoles de coopération *économique*, scientifique et culturelle ont été signés. *Et la décision a été prise de promou*voir la coopération industrielle, la création d'entreprises conjointes et de compagnies mixtes. *Une* visite préparatoire en somme à la venue, l'année prochaine, du numéro un soviétique, M. Gorbatchev.

*C. D.*

**• PANAMA : Miguel Antonio Bernal recherché par la police.** — *Membre du petit parti d'action populaire*, hostile au gouvernement, et professeur de droit international à l'université de Panama, Miguel Antonio Bernal est recherché par la police qui aurait saccagé son appartement, *apprend-on de très bonne source*. M. Bernal, qui avait obtenu une bourse d'études aux Etats-Unis, devait quitter Panama cette semaine.

## BRÉSIL : le débat sur la nouvelle Constitution

### Le gouvernement Sarney paraît de plus en plus faible et divisé

**Le président Sarney doit procéder à un remaniement de son gouvernement après les démissions du ministre de l'éducation, M. Bornhausen, et du commerce et de l'industrie, M. Jose Hugo Castelo Branco. *Cette crise* gouvernementale intervient alors que le débat sur la nouvelle Constitution et les pouvoirs présidentiels bat son plein, sans susciter beaucoup d'intérêt auprès d'une opinion publique sceptique *et* désabusée.**

*RIO-DE-JANEIRO*
*de notre correspondant*

*« La nouvelle République est en panne »*, dit un conseiller du président Sarney. Elle est en panne déjà *depuis plusieurs mois*. Mais, ces derniers jours, le gouvernement de Brasilia est entré dans une crise qui menace son existence même et remet en cause le rôle du chef de l'Etat.

La crise a commencé le jour où une majorité s'est formée à l'Assem*blée* constituante en faveur de l'adoption du régime parlementaire. Réunis depuis le 1er février pour élaborer une *nouvelle Constitution*, députés et sénateurs en sont à la phase finale de leurs travaux. Ils ont gardé pour la fin le débat sur le système politique *qui prévaudra* dès la promulgation de la nouvelle Charte : présidentiel, comme actuellement, ou parlementaire. Dans ce dernier cas, *« le chef de l'Etat n'aurait pas plus de pouvoirs que le président de l'Allemagne fédérale »*, affirme un ministre.

Tous les sondages confirment que, au sein de la commission de synthèse, où doivent avoir lieu les premiers votes, *une forte majorité* des quatre-vingt-treize membres penche pour un régime où le chef de l'Etat devrait nommer un premier ministre et celui-ci être investi par le Parlement.

#### Les arguments des deux camps

M. Sarney a mobilisé ses troupes — du moins celles qui lui restent — pour éviter d'être amputé dès l'an prochain de ses prérogatives présidentielles. Mais, apparemment, les *« présidentialistes »* sont minoritaires au Congrès. L'un des compromis possibles, ce serait l'institution graduelle du nouveau *système* : M. Sarney nommerait en 1988 un premier ministre, mais celui-ci ne serait investi par le Parlement que l'année suivante. *Jusque-là, le président garderait* tous ses pouvoirs.

Les partisans du changement affirment que le système présidentiel a échoué au Brésil : un seul président, depuis soixante ans, a pu terminer son mandat, après avoir été régulièrement élu. Il s'agissait de Kubitschek. Son prédécesseur *s'était suicidé* pour échapper à la pression de ses adversaires ; son successeur a démissionné, et le président suivant, Goulart, a été renversé par les militaires.

Dans un pays où les problèmes à résoudre sont énormes, où les réformes nécessaires se heurtent à des intérêts puissamment organisés, concentrer les pouvoirs dans les *mains d'un seul homme, c'est l'expo*ser à une instabilité permanente, en raison des conspirations qui s'arment contre lui. Telle est la thèse des *« parlementaristes »*, qui estiment que, si la gestion courante était laissée à un premier ministre, la permanence de l'Etat *serait préservée* dans la personne du président de la République. Le système présidentiel a perpétué le caractère élitiste, autoritaire, de la société brésilienne, ajoutent-ils. Il en a maintenu les inégalités. Le Parlement n'a pas été, comme il aurait dû être, un facteur de démocratisation.

Dans l'autre camp, les arguments ne sont pas moins convaincants. Le Brésil n'a pas de partis *politiques* assez mûrs pour vivre en régime parlementaire, disent les « présidentialistes ». Chaque crise de cabinet donnera lieu à d'interminables tractactions où l'opportunisme voire l'« achat de voix » prévaudront plus que l'*intérêt de la nation*.

Le débat divise les deux partis au pouvoir, notamment le PMDB, majoritaire. A gauche, « Lula », président du Parti des travailleurs, et M. Lionel Brizola, leader du Parti démocratique travailliste, sont partisans du système actuel. M. Brizola *dit que les* Brésiliens ont fait campagne pour les élections directes, c'est-à-dire pour le rétablissement du suffrage universel dans le choix du chef de l'Etat. Si ce dernier devient un personnage purement *figuratif*, ils seront trahis dans leurs aspirations, au bénéfice des professionnels de la politique, qui s'arrogeront le droit de nommer l'un des leurs à la tête du gouvernement, explique en substance M. Brizola.

La position de l'ancien gouverneur de Rio-de-Janeiro est d'autant plus compréhensible que, candidat à la succession de M. Sarney, il serait *frustré dans ses ambitions si le nouveau* système était retenu. De l'avis général, il est en effet l'homme politique le mieux placé actuellement pour gagner une élection présidentielle. C'est ce que redoutent ses *adversaires traditionnels, comme* les militaires et le grand patronat, mais aussi ceux, parmi les partisans des réformes, qui jugent dangereux son populisme et son style « caudillo ». L'un des dirigeants du PMDB, membre du gouverment, ne cache pas que le nouveau système aurait pour « avantage » d'écarter Brizola du pouvoir. *« Avec le système parlementaire, c'en serait fini du populisme*, dit-il. *Le premier ministre viendrait du Parlement ; il aurait la confiance des députés. Avec le système actuel, nous aurions Brizola à la présidence dans deux ans ! »*

Si le premier ministre était *nommé, il* serait évidemment du PMDB, le parti majoritaire. Est-ce une telle perspective qui a conduit la fraction de droite du gouvernement, le Parti du front libéral, à faire un éclat et à prendre dès maintenant ses distances ? Le 24 septembre, l'un des ministres du PFL, M. Bornhausen, titulaire de l'éducation, annonçait avec fracas sa démission. Avec la *même virulence*, le président des libéraux, M. Marcos Maciel, annonçait que l'alliance avec le PMDB était rompue (elle l'était en fait depuis longtemps) et qu'il était temps pour M. Sarney de réorganiser son gouvernement. Le ministre partant allait même jusqu'à reprocher au président, dans sa lettre de démission, *de ne pas savoir se faire obéir*.

Les ministres du PFL sont accusés de faire, depuis des mois, une sorte de grève larvée. Certains, comme le ministre des mines et de l'énergie et celui de la communication, ne font que des apparitions fugitives à leur bureau. *« J'ai plus de rapports avec mon homologue allemand qu'avec Aureliano Chaves »*, dit un *ministre qui devrait* travailler étroitement avec le titulaire des mines et de l'énergie. Telle est la situation : un gouvernement *divisé, avec des ministres* absentéistes, d'autres (souvent les mêmes) en franche dissidence, d'autres enfin qui s'apprêtent avec *leur parti à transférer le pouvoir réel* à un premier ministre. M. Sarney est à la moitié de son mandat (qu'il a fixé lui-même à cinq ans), mais il vit dans une atmosphère de fin de règne.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN PREMIER MINISTRE?

PANCHO

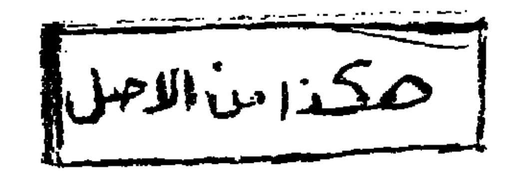
#### L'opinion publique désabusée

Le débat « parlementarisme-présidentialisme » a passionné beaucoup Brasilia mais laissé à peu près *indifférent* le reste du pays. Les Brésiliens, aux prises avec des difficultés quotidiennes croissantes (les salariés ont perdu la moitié de leur pouvoir d'achat depuis le 1er mars 1986), suivent d'un œil de plus en plus désabusé les travaux de la *Constituante*. Pendant plusieurs mois, la nouvelle Charte a été l'objet de nombreuses discussions dans les entreprises, les universités, les asso*ciations de quartier. Toutes les caté*gories professionnelles ou presque, toutes les minorités (sexuelles, raciales, confessionnelles) ont défilé à Brasilia et constitué leurs lobbies auprès des constituants.

Après plusieurs versions successives, un avant-projet a été mis au point, mais la mouture définitive n'échappe pas plus que les précédentes aux accusations d'incohérence et d'embrouillamini. *Dire si* le Brésil aura une Constitution rétrograde ou avancée est prématuré. Le texte doit encore passer par plusieurs *cribles*. L'Assemblée, dans sa composition, est nettement conservatrice. *« Elle n'est pas du tout représentative de la société »*, affirme Walder de Goes, analyste politique qui a étudié dans le détail le profil de chaque constituant : *« La bourgeoisie industrielle et la grande propriété rurale sont surreprésentées par rapport aux autres catégories sociales. Alors que les syndicats agricoles ont huit millions d'adhérents dans tout le pays, ils n'ont fait élire que trois députés. Les grands propriétaires terriens, eux, dominent 30 % de l'Assemblée. »*

CHARLES VANHECKE.






هكذا من الاصل

# Europe

## L'histoire réhabilitée en URSS ?

*(Suite de la première page.)*

Jugé avancé en 1918, puis en 1927-1928 pour justifier le passage de la révolution « bourgeoise » à la révolution « socialiste », puis pour justifier le socialisme dans un seul pays, il a été défini comme attardé en 1936 pour obtenir, face à la puissance militaire allemande, l'appui des peuples « frères » de l'Europe orientale, « paysans et arriérés comme nous » : jugé attardé également en 1964, pour ne pas dévaloriser l'œuvre accomplie par l'« héroïque peuple soviétique ». Justification théorique de cette démarche : le Parti communiste étant supposé incarner le mouvement de l'histoire, sa politique en est la transcription ; par conséquent, l'analyse historique doit confirmer la justesse de cette politique, légitimer du même coup la fonction du parti, détenteur unique de la vérité historique. Que certains historiens des années 60, tels Volubuev, Gefter, etc., aient pu juger, en hommes de science, qu'en 1914 la Russie était un pays avancé, et voilà que Khrouchtchev s'emporte et que le parti sanctionne les historiens, *« ces gens dangereux qui peuvent tout chambouler »*.

Une deuxième pratique, celle-ci bien identifiée à l'Ouest, consiste à faire disparaître du récit historique les ennemis du pouvoir en place ; mieux, à ne les faire apparaître, tel Trotski, que lorsqu'ils ont manifesté un désaccord avec Lénine. A l'époque de Brejnev, Staline avait fini par disparaître, ou presque, du manuel de la huitième classe (nos terminales) dont le programme traite de l'URSS, depuis la révolution jusqu'aux années 60... Etape après étape, tous les protagonistes d'octobre avaient ainsi fini par s'évaporer, sauf, bien entendu, pour rappeler, tels Zinoviev et Kamenev par exemple, qu'ils étaient en désaccord avec Lénine sur l'opportunité du soulèvement d'octobre. Radek, Boukharine subirent le même sort ; seul Sverdlov faisait exception, qui, miraculeusement pour l'histoire soviétique, avait eu la chance de mourir en 1919, ayant suivi jusqu'au bout une ligne très léniniste.

Simultanément, et comme pour combler ces vides, cette même histoire de l'URSS s'était enrichie de toute une galerie de héros anonymes, politiquement irresponsables, mais qui incarnaient les travaux et les jours de la société soviétique : depuis Emelianov, qui avait caché Lénine à la veille des journées d'octobre, jusqu'à Andreev qui avait été le premier à l'identifier et à l'acclamer quand il était arrivé à Smolny, en passant par Stakhanov et Gagarine, héros du travail et de l'espace.

La justification théorique de ces manipulations était double. L'introduction de héros anonymes était présentée comme une sorte de retour aux sources du marxisme, les masses elles-mêmes étant supposées conduire l'histoire, et pas seulement leur avant-garde. Surtout — et c'était la raison fondamentale, — l'histoire étant inscrite sous l'ordre du progrès, mentionner les dirigeants qui *« ont commis des erreurs »* ou se sont *« trompés »* serait aussi illogique que mentionner dans une histoire des sciences, par exemple, des savants qui n'ont rien découvert... Naturellement, c'est en vérité le dogme du parti, foyer unique du savoir, qui eût été menacé si l'histoire officielle avait fait l'inventaire de toutes les erreurs d'un parti *« qui a toujours raison »*. *« Non à l'idée de monopole de la vérité »* a déclaré le premier colloque des associations indépendantes à Moscou, en août 1987, pour aborder des problèmes plus contemporains (*le Monde* du 18 septembre).

### Procès en sorcellerie

Ainsi, en demandant que l'histoire cesse d'être anonyme, les partisans de la *glasnost* procèdent à une mise en cause qui peut aller très loin.

La première étape devrait consister à réintroduire dans l'histoire les grands protagonistes victimes des procès de l'époque stalinienne. De nombreuses analyses et des récits ont déjà porté témoignage sur ces procès, chacun apportant, qu'il ait participé ou non à l'histoire de l'URSS ou à un mouvement révolutionnaire, sa part d'information, ses hypothèses : Souvarine et Friedmann, Kravchenko et Koestler, Broué et Conquest, plus récemment Getty et N. Werth (1), sans parler des dissidents.

L'ampleur de ces procès en sorcellerie, le nombre des victimes, la manière machiavélique dont ils furent montés, le caractère inouï des aveux consentis par la plupart des accusés, autant de traits qui sont connus et ont frappé les imaginations ; ils ont quelque peu laissé dans la pénombre la fonction même de ces procès. La définir peut aider à cerner quelles seront les procédures de réinsertion des grands protagonistes dans le récit historique.

### Des âmes mortes

Au milieu des années 30, tous ces hommes avaient commencé par connaître, chacun à son tour, une défaite politique : successivement Trotski en 1923, Zinoviev en 1925, l'un et l'autre ensemble en 1927, puis Boukharine en 1929, tous étaient ainsi devenus, au moins à l'intérieur de l'URSS, des « cadavres politiques ». Certes, ils incarnaient les débuts du régime, mais ils voyaient mal qu'en face les bolcheviks d'origine s'étaient lentement évaporés, que la lutte « zoologique » pour le pouvoir avait promu à tous les stades intermédiaires des hommes nouveaux, en l'occurrence assez indifférents aux titres des anciens combattants de la révolution.

Les difficultés gigantesques que rencontrent les transformations brutales des années 30, l'application du plan, coïncidèrent avec un retournement idéologique (en partie dû pour une part aux circonstances (en liaison avec la menace allemande, l'URSS était entrée à la SDN, alors qu'elle le stigmatisait la veille : elle célébrait les valeurs patriotiques qu'elle vilipendait au Komintern) et pour une autre part à la force de la mentalité traditionnelle paysanne chez ces nouveaux cadres que le régime avait promus et qui glorifiaient la famille et l'académisme, à l'encontre des idées avancées durant les années 20. Parmi les anciens bolcheviks, certains s'étaient suicidés de désespoir : Skrypnik, Lominadze, etc.

Les anciens opposants à Staline tablaient sur les échecs de sa politique mais, sauf Trotski qui, à l'étranger, pouvait — par exemple, lors de la guerre civile espagnole — jouer sa carte, les autres étaient devenus des âmes mortes. Ils n'en continuaient pas moins à exister et, par leur seule présence, à témoigner. Au sein de l'équipe dirigeante, ils comptaient plus ou moins sur Kirov pour contrecarrer Staline et réduire la terreur qui pesait sur les citoyens.

Que l'assassinat de Kirov ait été le fait de Staline ou qu'avec cet attentat celui-ci ait senti passer la balle qui tua Kirov, cette mort servit de détonateur aux grands procès qui suivirent.

### La restitution des faits du passé

Au nom de la poursuite des assassins de Kirov, Staline et le NKVD jugèrent que, par leurs critiques, Zinoviev et Kamenev, mais plus encore Trotski, étaient à l'origine de cet attentat. Cela permettait d'en finir avec ces hommes du passé dont l'attitude d'opposition était insupportable au tyran. A lire les archives de Smolensk, on voit que devant la terreur grandissante certains n'avaient pas caché leur joie lorsque Kirov était mort assassiné : bientôt suivrait Staline. Mais les nouveaux cadres en jugeaient autrement, qui se sentaient menacés et appelaient désormais trotskistes tous ceux qui critiquaient leur propre gestion ; ils étaient ainsi solidaires de Staline, de Iagoda, d'Ejov et du NKVD.

La deuxième vague de procès, associée directement à des « sabotages » à Kemerovo, permit d'éliminer une bonne partie des cadres de la strate supérieure de l'économie industrielle, jugés responsables de certains échecs tant par la base que par le sommet. En remontant ainsi dans la société soviétique au nom de la lutte *« pour la destruction des nids de punaises trotskistes et fascistes »*, les responsables des procès surent atteindre des hommes tels que Piatakov, Sokolnikov, etc. qui, avec Ordjonikidze, avaient préconisé une croissance plus modérée des cadences de l'économie et moins de terreur. Ordjonikidze se suicida, ou fut acculé au suicide. Staline, Ejov, Vichinski montèrent ce procès qui devait montrer qu'en matière de production, nul n'était plus à l'abri. Mais le procès avait aussi pour fonction, comme celui de Toukhatchevski et de ses collègues généraux qui suivit, de se débarrasser de tous ceux qui pouvaient incarner une politique alternative. Simultanément, ils assuraient la promotion de cadres plus jeunes, totalement dévoués à la nouvelle direction politique : Kaganovitch, Khrouchtchev, Beria, Molotov, etc.

Restait Boukharine, naguère chantre de la politique « droitière », accusé lui aussi d'être solidaire de Trotski mais qui, tout en ayant été le favori de Lénine, s'était opposé à lui lors des négociations de Brest-Litovsk, cette attitude étant supposée avoir « encouragé » la tentative d'assassinat de Lénine par F. Kaplan. Staline le haïssait parce qu'il continuait d'incarner une certaine légitimité léniniste, en particulier à cause de ses qualités de théoricien, reconnues de tous. Staline, lui, était *« dévoré du vain désir de devenir un théoricien éminent »*, ce dont le parti se gaussait, notamment Riazanov. La troisième série de grands procès, dit du bloc des droitiers et des trotskistes, en 1938, amena la condamnation de Rykov, Rakovski, Krestinski, etc. A partir des « aveux » de Boukharine — qui avait reconnu son « défaitisme » — il permettait d'asseoir la légitimité de Staline. Il permettait aussi à ce dernier de se promouvoir théoricien du socialisme.

Pour autant qu'avec le rapport Krouchtchev, comme avec les transformations d'aujourd'hui, la critique de la politique stalinienne soit bien le levier sur lequel s'appuient les réformateurs, il serait normal, en bonne logique, que Boukharine soit le premier grand bolchevik réintégré dans son rôle historique puisqu'il était porteur d'un projet différent de celui de Staline. La déstalinisation de l'histoire commence ainsi par sa « réhabilitation », ce dont on parle depuis vingt ans. Elle pourrait s'accompagner d'autres « réhabilitations » ce qui aurait pour effet de la banaliser.

Terme assez étrange, au reste, s'il s'agit de restituer la simple vérité sur son action. Car parler de réhabilitation signifierait que « déstaliniser » l'histoire reviendrait, en somme, à donner quitus à toutes les subversions que le régime des soviets a pu connaître avant Staline... Or il y en a eu, comme on sait : tant les excès commis à Kronstadt que les procès intentés à d'authentiques révolutionnaires, mais qui n'étaient pas bolcheviks. Tous ces excès ne datent pas de Staline, mais bien de l'époque de Lénine et de Trotski, de Boukharine et de quelques autres... Réhabilitera-t-on aussi les mencheviks ?

En URSS, la restitution des faits du passé est nécessaire pour que le pouvoir trouve de nouveaux fondements à sa légitimité. Mais jusqu'où ce mouvement peut-il aller, — et pourra-t-il être maîtrisé ?

**MARC FERRO.**

(1) *Les Procès de Moscou*, de Nicolas Werth, éd. Complexe, Bruxelles.

---

### Une lettre à « Ogoniok » sur les « purges »

## Tous, sauf quatre...

**Moscou** *(AFP)*. — A l'exception de quatre d'entre eux, tous les membres du premier gouvernement soviétique et des deux comités centraux du Parti d'avant 1917 sont morts victimes des purges staliniennes, indique une lettre de lecteur publiée cette semaine par l'hebdomadaire *Ogoniok*.

N'ont échappé aux purges que *« Alexandra Kollontaï, Matveï Mouranov, Trotski, qui a pu émigrer, et, bien sûr, Staline »*, précise cette lettre signée d'un membre du parti, fils d'un dirigeant communiste *« disparu »* avant guerre et réhabilité en 1956. Ont également péri *« quatre-vingt-dix-huit des cent trente-neuf membres et suppléants du comité central élu au 17e congrès »* de 1934 (le dernier avant les grandes purges), lit-on encore avant cette phrase de conclusion : *« Il est temps de savoir contre qui était dirigée la répression des années 1935-1938 et des années suivantes. »*

*Ogoniok*, pionnier de la « transparence » gorbatchévienne, fait suivre cette lettre de celle d'un lecteur d'Irkoutsk qui souhaite que *« le mal d'avant-hier ne fasse pas oublier celui d'hier »*. Pour préciser ce qu'il entend par *« hier »*, le correspondant souligne que *« les acteurs et co-acteurs du mal d'hier sont encore vivants et que leurs portraits, rangés après les défilés, ne sont pas encore ternis »*.

Dans le même numéro, l'hebdomadaire relate aussi, à l'occasion du 30e anniversaire de la mise sur orbite du premier Spoutnik, le destin funeste de l'Institut de recherche sur les fusées, *« le premier au monde qui se soit consacré uniquement à ces techniques »*.

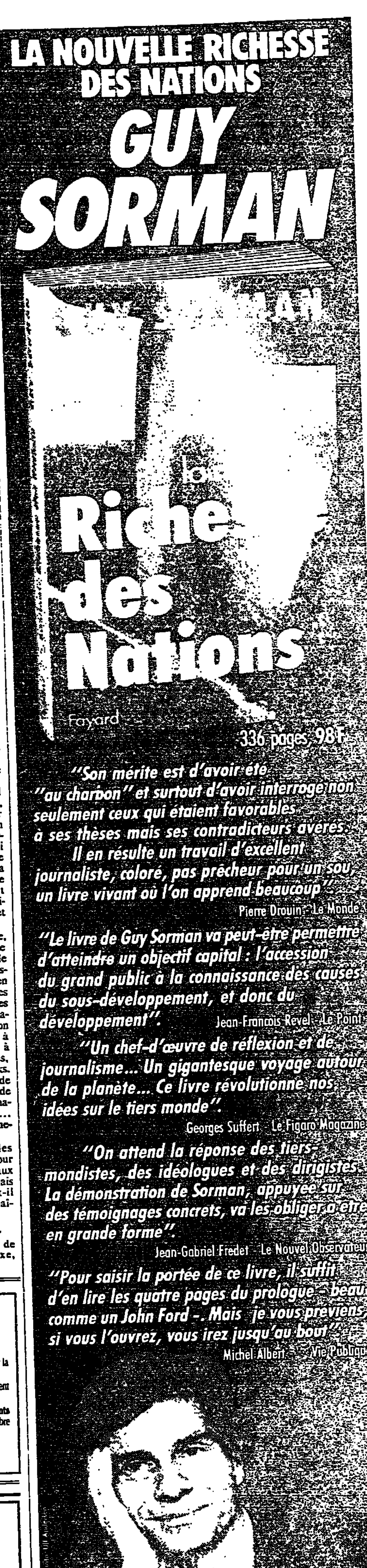
Fondé en 1933 grâce au soutien du maréchal Toukhatchevski — commissaire adjoint à la défense qui sera fusillé en 1937, — l'Institut fut *« démantelé à l'époque du culte de la personnalité et ses directeurs et sous-directeurs, I. Kleimenov et G. Languemak, périront comme ennemis du peuple »*.

Le directeur de la section des *« fusées ailées »*, Sergueï Korolev — futur principal constructeur du Spoutnik — sera, lui, *« privé de liberté »* et sa section supprimée. Elle ne sera rétablie que durant la guerre, lorsque apparaîtra l'efficacité des fusées Katioucha, conçues par l'Institut, indique *Ogoniok*.

---

● **YOUGOSLAVIE : nouvelle arrestation.** — Le secrétaire général du marché monétaire yougoslave, M. Vladimir Krsulj, soupçonné d'avoir prêté son concours aux manœuvres frauduleuses du combinat agro-alimentaire Agrokomerc portant sur près de 1 milliard de dollars, a été arrêté, le lundi 5 octobre, à Belgrade, et conduit à Bihac (Bosnie-Herzégovine), où il a été écroué. Le secrétaire général de l'institution par l'intermédiaire de laquelle les banques vendent leurs excédents de fonds est accusé d'avoir, au printemps, étouffé l'affaire, de connivence avec le président-directeur général d'Agrokomerc, M. Fikret Abdic. Les autorités lui reprochent d'avoir à cette époque donné des *« ordres précis »* à ses collaborateurs, leur interdisant de communiquer aux banques toute information sur l'insolvabilité de l'entreprise de Velika-Kladusa (Bosnie-Herzégovine). — *(AFP.)*



















# Europe

« Glasnost » et « perestroïka »

## Témoignages français sur un séjour en URSS

*Dans l'avion qui les ramenait dimanche 4 octobre de Moscou, les trois cent soixante-dix Français qui avaient été reçus, mardi 29 septembre, au Kremlin par M. Mikhaïl Gorbatchev tentaient d'établir un bilan de leur semaine en Union soviétique. Organisé à l'initiative de l'association France-URSS, ce séjour a été, de l'avis de tous, riche en événements. Les Soviétiques ont sorti le grand jeu. Les principaux dirigeants du pays ont participé à des rencontres avec les membres de la délégation. Invités dans des familles moscovites à dîner pour un soir, les Français ont aussi pu prendre « la température à la base ». Quelles impressions en retirent-ils ?*

Tous, d'abord, reconnaissent avoir appris au moins deux mots en russe : *glasnost* et *perestroïka*, la transparence et la restructuration, les deux thèmes centraux de la politique de M. Gorbatchev. Mais les appréciations sur leur signification et leur réalité diffèrent sensiblement. Les communistes français, nombreux, ont naturellement apprécié le discours du numéro un soviétique. M. Anicet Le Pors, l'ancien ministre communiste de la fonction publique, en a surtout retenu le thème de la démocratisation nécessaire de la société soviétique, dimension essentielle à ses yeux de la *perestroïka*.

Refusant de reconnaître que M. Gorbatchev avait davantage taquiné M. Roland Leroy, le directeur de *l'Humanité*, que les autres intervenants français, au Kremlin, les membres du PCF furent parfois surpris par certains aspects du discours de leurs camarades soviétiques. Ce fut le cas lorsqu'un président de soviet local se fit l'avocat des crèches coopératives face aux crèches d'Etat. Les premières coûteront de 50 à 70 roubles par mois, alors que les secondes sont à 3 à 12 roubles. *« Des crèches pour les riches et d'autres pour les pauvres ? »*, ne put s'empêcher de demander un communiste français.

Vivement intéressés par les changements en cours en URSS, les autres personnalités de la gauche française sont plus prudentes quant à leur portée. M. Maurice Faure, ancien ministre, sénateur du Lot et maire de Cahors, est venu pour la première fois en Union soviétique en 1955. Il est, comme les dirigeants socialistes, convaincu de la *« volonté réelle de changement »* de M. Gorbatchev. *« Il ne s'agit pas de remettre en cause le régime socialiste,* explique-t-il, *mais d'en améliorer le fonctionnement. »*

### L'émotion de Mgr Rozier

Les socialistes français, nombreux à participer à ce voyage (outre M. Pierre Mauroy, MM. Louis Mermaz, Claude Estier, Claude Cheysson, Haroun Tazieff...), en retiennent surtout le « clin d'œil » à la France qu'ont voulu adresser à cette occasion les dirigeants soviétiques. Selon l'un des responsables socialistes, M. Gorbatchev serait personnellement affecté par les difficultés qu'il éprouve pour faire passer ses messages et son image dans l'opinion publique française. Cela expliquerait sa violente diatribe contre la *« presse bourgeoise française »* lors de la rencontre du Kremlin.

*« Par certains aspects, je suis séduit, par d'autres, je suis toujours inquiet »* : pour la première fois en Union soviétique, Mgr Joseph Rozier, évêque de Poitiers, rapporte de Moscou des impressions toutes en nuances. Au-delà de la *« forte émotion » qu'il a ressentie lors de sa prise* de parole au Kremlin, Mgr Rozier a constaté avec satisfaction la grande influence des valeurs humanistes dans la population et *« l'espérance que font naître chez les Soviétiques »* les changements en cours. Mais, malgré certains progrès récents, de nombreuses entraves à la liberté religieuse subsistent. Les ecclésiastiques français n'ont pu obtenir de précisions sur les modifications de la législation que le pouvoir envisageait d'introduire à l'égard de la pratique religieuse. Ils reviennent en tout cas persuadés qu'il n'y aura pas de visite du pape Jean-Paul II en URSS l'an prochain.

Les représentants des milieux économiques ont enfin pu constater que les réformes en cours provoquent une certaine désorganisation, notamment dans l'administration du commerce extérieur. Les quarante industriels français attendus le 4 octobre à Moscou (il s'agit d'une délégation du CNPF) devaient avoir à ce sujet un certain nombre d'éclaircissements. Eux aussi, à n'en pas douter, apprendront très rapidement les deux mots-clés de la nouvelle pensée soviétique, transparence et restructuration. Ils sont partout. *On les retrouve aussi... au* Cirque de Moscou et dans les spectacles de variétés. Au Théâtre de l'Estrade par exemple, sur les rives de la Moskova, plusieurs sketches tournent autour de ces deux thèmes avec ironie. Une actrice imite certains accents du secrétaire général du parti. Un *autre aspect de la perestroïka.*

ERIK IZRAELEWICZ.

TURQUIE : mis en liberté provisoire

## Le guide français Michel Caraminot espère un acquittement rapide

**Le guide de tourisme français Michel Caraminot a quitté, le lundi 5 octobre, sa prison de Diyarbakir, dans le sud-est de la Turquie, où il était détenu depuis le mois de juin après avoir été accusé par un collègue turc d'avoir fait de la *« propagande visant à affaiblir les sentiments nationaux dans ses explications sur l'art arménien »*. Mis en liberté provisoire, Michel Caraminot a interdiction de quitter le territoire turc jusqu'à la prochaine audience de la Cour de sûreté de l'Etat fixée au 3 novembre.**

*DIYARBAKIR*
*de notre envoyé spécial*

*« Il n'est pas question de sabler le champagne avant mon acquittement. »* La déception de Michel Caraminot, à sa sortie de prison, était d'autant plus grande que la plaidoirie de son défenseur, Mᵉ Turgut Kazan, avocat des grands procès intentés au Mouvement de la paix et à la DISK — le syndicat interdit après le coup d'Etat de 1980 — avait réduit à rien l'accusation, en faisant valoir les nombreuses contradictions dans les dépositions du guide accusateur. Mᵉ Kazan s'est étonné que celui-ci ait attendu la fin du voyage pour dénoncer son homologue français, alors que, selon le témoignage du correspondant turc de l'agence Clio, *« les guides turcs ont des instructions du ministère du tourisme pour informer immédiatement la police des propos antiturcs qui seraient tenus »*.

L'avocat y a vu la preuve que l'accusation a été entièrement forgée, à la suite de différends matériels croissants entre les deux guides. Le guide turc a fait récemment état d'une bande magnétique conservant les propos reprochés à Michel Caraminot et que le Cour a demandé à entendre. Pour Mᵉ Kazan, cette bande n'a pas été versée au dossier dès le début de l'instruction, soit parce qu'elle n'existe pas, soit parce qu'elle innocente son client. Il a ensuite démontré l'inconsistance juridique de l'accusation de propagande *« visant à affaiblir les sentiments nationaux »*, les auditeurs étant des touristes français qui ne sont pas tenus d'entretenir de tels sentiments à l'égard de l'Etat turc.

Enfin, évoquant les témoignages de onze des participants au voyage, qui avaient démenti la teneur de propos subversifs, il s'est demandé si le témoignage de onze Français valait moins, aux yeux de la justice turque, que celui du dénonciateur turc.

Michel Caraminot a confirmé n'avoir à aucun moment souffert de mauvais traitements et avoir rencontré en prison des *« gens merveilleux »*, tout en ajoutant, avec une ironie amère : *« Pour le tourisme, il vaudrait quand même mieux que la Turquie mette ses visiteurs à l'hôtel plutôt qu'en prison. »*

MICHEL FARRÈRE.

ROUMANIE

## Remaniements dans les instances dirigeantes du parti à la suite du plénum

Bucarest. — A la *suite des remaniements* en série intervenus au sein du gouvernement pour faire face à la situation catastrophique de l'économie nationale, le plénum du Parti communiste roumain a procédé, le lundi 5 octobre, à des changements au sein des instances dirigeantes du parti. Quatre personnes font leur entrée au secrétariat du comité central, qui passe de sept à neuf membres : MM. Ion Radu, membre suppléant du bureau politique, Constantin Mitea, conseiller du président Ceausescu, ainsi que deux nouveaux venus : MM. Radu Balan et Gheroghe Tanase. Deux nouveaux suppléants ont été nommés au bureau politique, MM. Neculai Ibanescu et Ion Radu — un homonyme du premier, — anciens premiers secrétaires départementaux. Réuni sous la présidence de M. Nicolae Ceausescu, le plénum avait été élargi à des membres du gouvernement et à de hauts responsables de l'économie et de l'industrie non membres du comité central. Conformément à une proposition du bureau politique, les anciens vice-premier ministre responsable de l'énergie et ministre de l'énergie électrique, MM. Gheorghe Petrescu et Ion Avram, limogés le 30 septembre, ont été exclus du comité central. Dix-huit ministres ont été limogés ou remplacés depuis septembre. M. Ceausescu a, une nouvelle fois, fait porter la responsabilité de la crise aux dirigeants des secteurs clés de l'industrie et réclamé un *« changement complet de style et de méthodes de travail »*. Il a indiqué que la production industrielle des trois premiers trimestres de cette année était *« en dessous des prévisions du plan »* et relevé de *« très sérieuses lacunes »* dans *« la direction et la planification de l'économie nationale »*. Le plénum a fixé du 7 au 9 décembre la date de la prochaine conférence nationale du parti.

# OFFICIERS MINISTÉRIELS - VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Ajud. publique, le 23 octobre 1987, à 15 h
Salle des fêtes de Saint-Loup-Lamairé
**CHATEAU DE SAINT-LOUP**
**(Deux-Sèvres - 50 km N.O. POITIERS)**
Début XVIIᵉ + donjon XVᵉ - 8 ha 47
Monument historique + son mobilier
**MISE A PRIX : 6 800 000 F**
Consign. pour enchérir : 1 500 000 F
Mᵉ Ducoin, notaire de Saint-Loup-Lamairé (79600) - Tél. : (16) 49-64-60-06

Cabinet de la SCP d'Avocats CHEVALIER, CHEVALIER-ANDRIER et BARADEZ, 108, pl. des MIROIRS à 91000 EVRY — Tél. : 64-97-11-11
VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE au Palais de Justice d'EVRY (Essonne), rue des Mazières, le *MARDI 20 OCTOBRE 1987 à 14 h.*
**D'UN APPARTEMENT**
de TYPE F 4, avec CAVE, *situé dans le* Bâtiment B, 19, rue de KERANNA à
**YERRES (ESSONNE)**
LOTS nᵒ 155 et nᵒ 146
**MISE A PRIX : 90 000 F**
Consignation oblig. pour enchérir. Les enchères ne peuvent être portées que par un Avocat inscrit au Barreau d'EVRY (l'Avocat du poursuivant ne peut intervenir que pour celui-ci). Une visite sur place est prévue de MARDI 13 OCTOBRE 87, de 14 à 15 h

Cabinet de la SCP d'Avocats CHEVALIER, CHEVALIER-ANDRIER et BARADEZ, 108, pl. des MIROIRS à 91000 EVRY — Tél. : 64-97-11-11
VENTE SUR FOLLE ENCHÈRE, au *Palais de Justice d'EVRY (Essonne)*, rue des Mazières, le MARDI 20 OCTOBRE 87 à 14 h, D'UN
**PAVILLON D'HABITATION**
SIS A
**FONTENAY-LES-BRIIS**
(ESSONNE) — HAMEAU DE VERVILLE 15, RUE DE LA BUTTE AUX PRIEURS
De 6 P. princ. élevé sur sous-sol compartimenté avec 2 P. et gararage pour 2 voitures. Cour devant et jdin derr. sur lequel se trouvent : petit bâtiment et bungalow. Arbres fruit. CONTENANCE TOTALE 1.000 m² d'après cadastre.
**MISE A PRIX : 70 000 F**
(Outre les frais de folle enchère).
Consignation oblig. pour enchérir. Les enchères ne peuvent être portées que par un Avocat inscrit au Barreau d'EVRY (l'Avocat du poursuivant ne peut intervenir que pour celui-ci). Une visite sur place est prévue de LUNDI 12 OCTOBRE 1987, de 11 à 12 h.

Vente sur saisie, Palais justice Nanterre (92), jeudi 15 octobre 1987 à 14 h, en 17 lots
**IMMEUBLE A NEUILLY-SUR-SEINE (92200)**
10, RUE LOUIS-PHILIPPE
1ᵉʳ LOT Bât. C - rez-de-ch. dr. **BUREAU COMMERCIAL 18 m² env. - M. à p. 36 000 F**
2ᵉ LOT Bât. C - rez-de-ch. g. **3 BUREAUX COMMERCIAUX 50 m² env. - M. à p. 70 000 F**
3ᵉ LOT Bât. C et A **APPARTEMENT avec cave - M. à p. 110 000 F**
2 pces cuis. s. bains, 55 m² env. avec terrasse 10 m² - 1ᵉʳ ét. porte gauche
4ᵉ LOT Bât. C et A **APPARTEMENT avec cave - M. à p. 100 000 F**
2 pces cuis., s. bains, 55 m² env. - 2ᵉ étage porte gauche
5ᵉ LOT Bât. C et A **APPARTEMENT avec cave - M. à p. 100 000 F**
2 pces cuis., s. bains, 55 m² env. - 3ᵉ étage porte gauche
6ᵉ LOT Bât. C et A **APPARTEMENT avec cave - M. à p. 90 000 F**
2 pces cuis., s. bains, 55 m² env. - 4ᵉ étage porte gauche
7ᵉ LOT Bât. B - rez-de-ch. **BUREAU COMMERCIAL 63 m² env. - M. à p. 190 000 F**
8ᵉ LOT Bât. B, 1ᵉʳ ét. **BUREAU. COMMERCAIL 43 m² env., M. à p. 140 000 F**
av. terrasse 19 m²
9ᵉ LOT Bât. A, r.-de-ch. **BOUTIQUE COM. 18 m² env. et CAVE - M. à p. 72 000 F**
10ᵉ LOT Bât. A **BOUTIQUE COMMERCIALE 32 m² env. - M. à p. 130 000 F**
au rez-de-chaussée avec cabinet de toilette et WC et cave
11ᵉ LOT Bât. A **BUREAU COMMERCIAL 87 m² env. - M. à p. 300 000 F**
au 1ᵉʳ étage, comprenant 5 pces avec cave
12ᵉ LOT, bât. A 3ᵉ ét., 5 pces **BUREAU COMMERCIAL 87 m² env. - M. à p. 300 000 F**
13ᵉ LOT, bât. A 3ᵉ ét., 5 pces **BUREAU COMMERCIAL 87 m² env. - M. à p. 300 000 F**
14ᵉ LOT, bât. A 4ᵉ ét., 5 pces **BUREAU COMMERCIAL 87 m² env. - M. à p. 280 000 F**
15ᵉ LOT, bât. A 5ᵉ ét., 3 pces **BUREAU COMMERCIAL 50 m² env. - M. à p. 150 000 F**
16ᵉ et 17ᵉ lots Bât. A **2 CAVES 6 m² et 11 m² env. - M. à p. 4000 et 8 000 F**
S'adr. Mᵉ Marcel WISLIN, avocat, 7, avenue de Madrid à Neuilly-sur-Seine (92200) ; Mᵉ G. JOHANET, avocat associé, 43, av. Hoche, Paris-8ᵉ. Tél. 47-66-03-40 poste 416

Vente sur Folle Enchère au Palais de Justice d'EVRY (91). MARDI 20 OCT. 87 — 14 h
**MAISON D'HABITATION à IGNY (91430)**
*6, R. Pierre-Curie* — Cad. Sect. AI Nᵒ 33 et AI Nᵒ 34 pour 9 a 54 ca
**M. à P. 100.000 F** S'adr. SCP R. ELLUL — J-M. GRIMAL F. ELLUL, avocats
3, rue du Village à EVRY (91000) — Téléphone : 60-77-96-10.

Vente sur saisie Pal. justice Paris, jeudi 15 octobre 1987 à 14 h
**APPARTEMENT A PARIS-7ᵉ, 10, RUE DES SAINTS-PÈRES**
et 3 à 5 *bis*, rue de Verneuil - au rez-de-ch., 5 p. ppales, entr., cuis., s. bns, WC, 2 caves et 1 chambre de service au 4ᵉ étage
**MISE A PRIX : 1 250 000 F**
S'adr. Mᵉ BOISSEL, avocat, 14, rue Sainte-Anne à Paris-1ᵉʳ. Tél. : 42-61-01-09

Vente sur saisie au Palais de Justice de Nanterre (92). Jeudi 15 oct. 1987 à 14 h
**APPARTEMENT à ISSY-LES-MOULINEAUX (92130)**
*Rue Telles de la Poterie nᵒˢ 9 au 11 bis* — 2 Pces Ppales au 1ᵉʳ étage du Bât. B avec une cave
LIBRE D'OCCUPATION **M. à P. : 50.000 F**
S'adr. Mᵉ M. WISLIN, avocat, 7, avenue Madrid à Neuilly-sur-Seine (92200) ; Mᵉ G. JOHANET, avocat associé, 43, avenue Hoche à Paris 8ᵉ. T. 47-66-03-40. (Poste 416). Mᵉ J. LEMAISTRE, avocat, 10, quai de la Mégisserie à Paris 1ᵉʳ.

Vente au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 20 OCT. 1987, à 13 h 30
**PAVILLON à AULNAY-SOUS-BOIS (93)**
100, bd Charles-Floquet et 5 rue de Provence
élevé sur vide sanitaire, de deux chambres, salle à manger, cuisine, entrée, sur terrain de 438 m²
MISE A PRIX : 100 000 F
S'adresser à Maître Bernard ETIENNE, avocat au Barreau de Seine-Saint-Denis *Membre de la S.C.P.A. ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue du Général-Leclerc* à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS — Téléphone : 48-54-90-87

Ventre sur licitation au palais de justice de Créteil
le JEUDI 22 OCTOBRE 1987 à 9 h 30
**TERRAIN A BATIR DE 526 m²**
**à VILLENEUVE-LE-ROI (Val-de-Marne)**
*8, av. Hippolyte-Caillat et 77, rue Jean-Jacques-Rousseau*
MISE A PRIX : 300 000 F
S'adresser à maître Patrick Varinot, avocat 166 bis, Grande-Rue à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne). Tél. : 48-71-03-78 — Maître Georges Anduc, avocat, 8, rue de Milan, Paris (9ᵉ). Tél. : 48-74-74-48 — Au greffe du Tribunal de Grande Instance de Créteil où le cahier des charges est déposé.

Vente au palais de justice de Paris
le jeudi 15 octobre 1987 à 14 h
**APPARTEMENT de 5 pièces principales**
11ᵉ étage dans un immeuble
**sis à PARIS 18ᵉ**
6 à 8, rue Boucry, 9 à 21, rue des Fillettes *et 18 à 24, rue Jean-Cottin* - cave et parking
**MISE A PRIX : 500 000 F**
S'adresser à Mᵉ Constensoux, avocat 19, rue Ampère, 75017 Paris. Tél. : 47-63-53-58 et à Mᵉ Farre avocat 52, bd Malesherbes 75008 Paris. Tél. : 45-22-00-12 et à tous avocats postulant près le Tribunal de Grande Instance de Paris

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE au PALAIS DE JUSTICE de PARIS
*le JEUDI 15 OCTOBRE 1987, à 14 h*
En 4 LOTS
**à PARIS 19ᵉ**
**12, quai de la Marne — 268, rue Evette et 5, rue Thionville — Bâtiment A**
1ᵉʳ lot — 2ᵉ étage **STUDIO** balc., entr. cuis., w.-c., s.d.b. MISE à PRIX : 120 000 F
2ᵉ lot — 2ᵉ étage **STUDIO** balc., ent. cuis., w.-c., s.d.b. MISE A PRIX : 120 000 F
3ᵉ lot — 2ᵉ étage **STUDIO** Balcon, cuis., ent., w.-c., s.d.bns MISE A PRIX : 120 000 F
4ᵉ lot — 8ᵉ étage **APPARTEMENT** ent., séj., ch., cuis., s.d.b., w.-c., pl. MISE A PRIX : 120 000 F
S'adresser à S.C.P. POUDENX, *avocats, 39, rue de Valois, PARIS 1ᵉʳ*
Téléphone : 42-61-52-32 — Au Greffe du Tribunal de Grande Instance de PARIS.

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice de Créteil, *le JEUDI 22 OCTOBRE 1987 à 9 h 30.*
EN UN SEUL LOT : UN
**LOCAL A USAGE D'HOTEL**
**Rez-de-chaussée - 3 étages - cave**
**à VINCENNES (94)**
1-3, rue des Laitières et 37-39, rue Victor-Basch
**MISE A PRIX : 120 000 F**
S'adresser à Mᵉ Patrick Varinot, avocat, 166 *bis*, Grande-Rue à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), tél. : 48-71-03-78 ; Mᵉ Cornec, avocat, 15, rue des Colonnes-du-Trône, Paris (12ᵉ), tél. : 43-40-23-70 ; au Greffe du Tribunal de Grande Instance de Créteil où le cahier des charges est déposé.

Vente sur saisie au Pal. Justice de BOBIGNY, MARDI 20 OCTOBRE 87 à 9 h 30.
**APPARTEMENT à LE BOURGET (93)**
140, avenue de la Division-Leclerc
au 1ᵉʳ ét. du Bât. A, de 4 p., cuis., s.d.b., w.-c., rang., dégagem., 2 balcons — CAVE — EMPLACEMENT DE PARKING en sous-sol.
MISE A PRIX : 120 000 F.
S'adr. à Mᵉ B. ETIENNE, avoc. au barreau de Seine-St-Denis. Membre de la S.C.P.A. Etienne, Waret-Etienne, 11, rue du Gén.-Leclerc à 93110 Rosny-sous-BOIS — Tél. 48-54-90-87.

LA VILLE DE PARIS, vend LIBRES
Chambre des Notaires de PARIS, mardi 27 octobre 1987, à 14 h 30
**3 APPTS 2 et 4 P. — 1 STUDIO — 1 CHAMBRE**
**42-44, RUE SIBUET — PARIS (12ᵉ)**
Mᵉˢ MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, notaires 14, rue des Pyramides, PARIS (1ᵉʳ) - Tél. 47-03-94-66 — 47-03-94-74
Visites s./pl. les 8, 26 oct. de 14 h 30 à 17 h. — Les 14, 21 oct. de 14 à 17 h et les 17, 19, 24 oct. de 10 à 13 h.

Vente sur saisie immobilière, au palais de justice de Bobigny
**LE MARDI 20 OCTOBRE 1987, à 13 h 30**
**UN APPARTEMENT de 4 p. p. à ÉPINAY-SUR-SEINE (93)**
3 et 5, rue Dumas - au 2ᵉ étg. bât. B avec une cave
**M. à P. : 150 000 F** S'adr. Mᵉ Bourgeoiset, avocat à Aulnay-sous-Bois (93), 3, av. Germain-Papillon Tél. : 48-66-62-68 — SCP Gastineau, Malangeau, Boitelle-Cousseau, avocats à Paris, (1ᵉʳ), 29, rue des Pyramides. Tél. : 42-60-46-79. Ts avocats pr. Trib. Gde Inst. Bobigny. S/lieux pour visiter.

Vente au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 20 OCTOBRE 1987 à 13 h 30
**PAVILLON A SAINT-DENIS (93)**
22, rue de l'Amiral Caillard
élevé sur sous-sol tot., r.-d.-ch. surélevé div. en couloir, cuisine, liv. double, chambre, s. d'eau avec douche, w.-c. — 1ᵉʳ ét. : deux chambres avec lav. — sur terrain de 117 m²
MISE A PRIX : 150 000 F
S'adresser à Maître Bernard ETIENNE, avocat au Barreau de Seine-Saint-Denis. Membre de la S.C.P.A. ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue du Général-Leclerc à 93110 ROSNY-sous-BOIS — Tél. 48.54.90.87

*Vente sur saisie immobilière au palais de justice de Bobigny*
Le MARDI 13 OCTOBRE 1987 à 13 h 30
dans une maison d'habitation sise à
**SAINT-DENIS (93) 8 bis, impasse Duval**
*En 4 lots*
1ᵉʳ Lot **LOGEMENT** 1 P P au RDC av jouissance d'1 cour, et 1 cave MISE A PRIX : 25 000 F
2ᵉ Lot **LOGEMENT** 2 P P au RDC av. jouissance d'1 cour, et 1 cave MISE A PRIX : 25 000 F
3ᵉ Lot **LOGEMENT** 1 P P au RDC av. jouis. 1 cour, 1 ch 1ᵉʳ et 1 cave MISE A PRIX : 25 000 F
4ᵉ Lot **LOGEMENT** 2 P P au 1ᵉʳ ét. avec une cave MISE A PRIX : 25 000 F
S'adresser : Mᵉ Etienne, avocat, 11, rue du Gén.-Leclerc à Rosny-sous-Bois (93) SCP Courteault, Lecocq, Ribadeau-Dumas Avocats, 17, av. de Lamballe, Paris 16ᵉ. Tél. : 45-24-46-40



# Politique

L'attitude de MM. Longuet et Madelin face à l'échéance présidentielle

## Drôle de jeu !

Suffit-il pour être encombrant, d'être inconséquent ? Telle est la question posée après les déclarations dominicales des deux principaux lieutenants de M. François Léotard, MM. Alain Madelin et Gérard Longuet. Ces deux compères ne passent pas, du moins en matière de communication pour être des débutants. Qu'ils aient choisi de s'exprimer le même jour et pratiquement à la même heure, le premier au « Grand jury RTL *le Monde* », le second devant le Club de la presse d'Europe 1, pouvait déjà sembler une heureuse coïncidence. Leurs déclarations ont prouvé qu'à quelques tonalités près, leur musique était parfaitement accordée : rappeler sur toutes les ondes qu'entre M. Chirac et M. Barre leur parti, le PR, restait officiellement assis entre deux chaises. Comme si « L'heure de vérité du 23 septembre de leur secrétaire général n'avait pas été suffisamment probante. Comme s'il importait d'effacer la mauvaise impression des journées parlementaires UDF de Nice, trop barrisantes et particulièrement de cette soirée amicale – trop amicale – à Fréjus où l'on avait vu M. Léotard jouer le majordome auprès d'un M. Barre épanoui.

Après six mois de faux suspense sur l'éventuelle candidature Léotard, il s'agit encore de jouer au chat et à la souris jusqu'en janvier. Entre M. Chirac et M. Barre, les faux paris sont à nouveau ouverts.

Première inconséquence. « *Pour le PR,* déclarait lui-même M. Léotard dans cet entretien au *Point* resté fameux du 31 mai dernier, qui allait coûter une semaine de crise gouvernementale, *il n'y a que deux positions : soit le soutien à Raymond Barre, soit le soutien à François Léotard. Toute autre hypothèse est exclue...* » Vérité au printemps, erreur en automne ?

Deuxième inconséquence : le coup de chapeau à M. Mitterrand et, par effet de ricochet, le coup de pied de l'âne donné à M. Barre par M. Madelin. En s'honorant, la semaine dernière dans *Libération*, de voir le président de la République « *se rapprocher des libéraux* » sur le terrain des institutions, le numéro 2 du PR a signifié implicitement que M. Barre en demeurait, quant à lui, fort éloigné. Malgré quelques atténuations de pure forme, M. Madelin a repris ce développement au « Grand jury RTL-*le Monde* » et a, du même coup, vis-à-vis de ses amis, commis une double faute. Son coup de chapeau à M. Mitterrand ne répond pas à proprement parler à la consigne qui avait été donnée voici un mois par M. Léotard aux militants de son parti et qu'il s'est empressé par la suite d'appliquer sur le dossier de la CNCL, à savoir qu'il était urgent de « *rentrer dans le lard* » de M. Mitterrand. M. Madelin a mangé cette consigne. De surcroît, en suspectant toujours M. Barre de vouloir s'ériger, selon sa formule ancienne « *en président Zorro* », M. Madelin fait la sourde oreille sur ce chapitre délicat des institutions. Dans sa lettre *Faits et arguments*, de janvier dernier notamment, l'ancien premier ministre s'était montré plus réceptif : « *Si l'on entend par souplesse,* relevait-il, *une pratique des institutions qui écarte une présidentialisation excessive, c'est-à-dire une sorte de monarchie républicaine absolue et qui repose sur un équilibre aussi harmonieux que possible entre le président de la République, le premier ministre et le Parlement, j'en suis totalement d'accord.* »

### Jouer sur les trois tableaux

En revanche, M. Madelin n'a guère relevé la prestation, le 20 septembre, de M. Charles Pasqua à Europe 1, qui assurait qu'en période normale, « *le premier ministre n'est pas beaucoup plus que le directeur de cabinet du président de la République* ». « Deux poids, deux mesures », fait-on remarquer du côté de ceux qui penchent pour M. Barre.

Autre conséquence enfin, formelle mais révélatrice : le souci qui revient désormais comme un leitmotiv chez ces léotardiens de voir s'ouvrir de « *vrais* » débats sur les « *vraies* » questions : défense, éducation, fiscalité, politique européenne et étrangère. Intentions certes louables, mais qui auraient été sans doute plus crédibles si les responsables du PR n'attendaient pas la fin du mois de novembre pour engager une réflexion profonde sur toutes ces questions. Pour discuter, il faut être deux. Pour l'heure, ces arguments et ces exigences apparaissent comme autant d'habillages de la part de responsables politiques plus préoccupés par l'écho de leurs petites phrases.

Comment, alors, interpréter la démarche de MM. Longuet et Madelin ? Occuper le terrain, tant que cela est encore possible. Sans doute. Faire monter les enchères à la fois du côté de chez M. Barre et de chez M. Chirac, probablement. Chacun a pu par exemple relever le zèle déployé par MM. Madelin et Longuet dans la défense et l'illustration des privatisations. Avant la fin de l'année, le PR ne désespère pas d'obtenir de M. Balladur quelques compensations. En fait, tout se passe comme si MM. Madelin et Longuet désiraient jusqu'au bout jouer sur les trois tableaux.

Le tableau Mitterrand, entretenu par M. Madelin : la réélection de M. Mitterrand serait une chance pour eux de devenir les nouveaux tuteurs de la majorité défunte. M. Philippe de Villiers, dans *le Quotidien de Paris* de lundi, a clairement mis les pieds dans le plat en stigmatisant « *le jeu dangereux* » de M. Madelin.

Le tableau Chirac, entretenu par M. Longuet, qui permettrait en cas de succès du président du RPR de revendiquer pour le PR l'Hôtel Matignon. M. Longuet s'efforce de préparer psychologiquement les esprits, dans l'attente d'un recul dans les sondages ou d'une faute de M. Barre.

Enfin, le tableau Barre, entretenu tant bien que mal par M. Léotard qui, dans le cas de figure, pourrait avoir accès à la présidence de l'UDF.

Mais ce drôle de jeu peut-il durer longtemps sans dégâts durables ?

DANIEL CARTON.

## M. Michel Rocard fait salle comble à Dijon

*DIJON*

*de notre correspondant*

« *Vous faites mentir les sondages !* » lançait M. Michel Rocard, le lundi 5 octobre à Dijon, aux quelque treize à quatorze cents Bourguignons venus l'écouter. De fait, si la capacité de la salle avait été prévue en fonction desdits sondages, ceux-ci voient sans doute un peu juste, tant étaient nombreux les auditeurs qui n'avaient pu trouver de place assise...

Le candidat Rocard n'a pourtant pas réussi à dérider un auditoire bourguignon, au demeurant peu connu pour ses débordements. A croire que cet auditoire les avait épuisés, ces débordements, dès le premier instant, avant même l'arrivée de M. Rocard, pour acclamer le nom... de M. François Mitterrand, sous l'impulsion de Mme Marie-Thérèse Mutin, la première secrétaire (proche de M. Jean Poperen) de la fédération départementale du PS.

Il est vrai aussi qu'« *un discours de Rocard, ça se digère, ça s'analyse à tête reposée* », ainsi que le faisait remarquer un militant à la sortie de la salle. Le propos de l'ancien ministre a été sans surprise dans ses critiques de la droite, dans sa revendication d'une « *liberté économique* » qui se veut « *libérale* », mais sans aucun rapport, on s'en doute, avec le « *libéralisme mensonger* » que, selon lui, nous vivons actuellement, et qui ressemble plutôt à des « *libéralités* ». Ce qui fait, juge-t-il, que la différence entre la droite et la gauche « *est si nette qu'il n'est nul besoin de la caricature par l'outrance* ».

M. Rocard a pourtant réussi à déclencher quelques timides vagues d'applaudissements, même si elles étaient parfois à contretemps lorsque, abordant le thème qu'il avait choisi à Dijon, celui de la formation, il s'est élevé contre les incessantes réformes de l'enseignement que détermine chaque changement politique. « *Moins de règlements, plus de programmations ; moins de lois générales, plus de contrats ; moins de tutelle, plus de responsabilité* », a-t-il dit. « *Qu'on en finisse avec les lois qui réforment et que vivent les lois qui prévoient et organisent.* ».

L'assistance – où les enseignants étaient nombreux – s'est montrée plus perplexe et n'a applaudi que du bout des doigts lorsque le député des Yvelines a affirmé qu'il était indispensable, en contrepartie de cette plus grande autonomie, « *que le service public s'affranchisse du culte de la norme* »... Et de s'en prendre avec énergie, une énergie ironique qu'il aime visiblement manier lorsqu'il s'en prend à l'école, « *à cette école qui ne reconnaît vraiment qu'une seule forme d'excellence, celle des mathématiques* » ou encore « *à cet impérialisme fou du Bac C sur tout le lycée* ».

DIDIER CORNAILLE.

## Les Verts définissent les thèmes de leur campagne pour 1988

Le candidat des Verts à l'élection présidentielle, M. Antoine Waechter, a déclaré, le lundi 5 octobre à Lyon, qu'il est « *normal* » que le préjudice subi par les écologistes du mouvement Greenpeace à l'occasion du sabotage du *Rainbow-Warrior* soit « *réparé* ». Le responsable écologiste a cependant souligné que la somme exigée – environ 50 millions de francs – devra être versée par l'« *ensemble des contribuables* ». Il regrette donc que la sanction du tribunal international ne comporte « *ni sanction pénal, ni condamnation financière des principaux responsables* ».

M. Waechter a estimé, d'autre part, que l'affaire du surgénérateur Superphénix de Creys-Malville (Isère) était « *classée, terminée* » dans la mesure où les Italiens s'apprêtent, selon son pronostic, à rejeter par référendum, le 8 novembre prochain, la poursuite d'un programme électronucléaire transalpin. Or, a-t-il fait observer, les Italiens financent le tiers du programme européen de la filière à neutrons rapides.

Le candidat écologiste à l'Elysée a présenté les quatre thèmes de sa campagne : « *reconquérir la vie* », « *épanouir les diversités régionales* », « *créer un climat favorable à la paix* » et « *libérer le pays de l'angoisse du chômage* ». Il a indiqué que la barre des cinq cents signatures de parrainage de sa candidature n'est pas encore atteinte mais qu'il n'est pas « *inquiet* » à ce sujet.

Au cours de la réunion du conseil interrégional des Verts, le week-end précédent à Paris, M. Waechter avait « *peaufiné* » sa stratégie de campagne. Il avait estimé « *éthiquement inacceptable* » un retour à une croissance forte et avait suggéré une « *réelle* » politique de solidarité pour résorber le chômage.

## PROPOS ET DÉBATS

### M. Balladur : la responsabilité de M. Mitterrand

M. Edouard Balladur a été le premier invité de la nouvelle émission « la Preuve par Cinq », sur la cinquième chaîne de télévision, le lundi 5 octobre. Le ministre d'Etat a regretté que la campagne électorale semble devoir « *commencer maintenant* », ajoutant : « *Je n'ai pas le sentiment que des déclarations suivant presque tous les conseils des ministres, dans lesquelles le président de la République critique toutes les actions du gouvernement, concourent au bon fonctionnement des institutions.*

» *Je souhaiterais que M. Mitterrand se consacre vraiment à faire en sorte que les six mois qui restent avant l'échéance présidentielle puissent se dérouler dans des conditions empreintes d'un minimum de sérénité.* « *Il porte lui-même atteinte à la distance et la hauteur nécessaires pour que chacun accueille les décisions du chef de l'Etat avec la considération qu'il convient.* » Il a regretté que « *la cohabitation n'aille pas très bien en ce moment* ».

### M. Joxe : le pouvoir et le fric

M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, invité, le lundi 5 octobre, de l'émission « Face au public » de France-Inter, a justifié et expliqué ses déclarations précédentes sur les privatisations (il avait, lors des journées parlementaires socialistes de Strasbourg, parlé de « *magouillages* » et évoqué Zola et Goya).

M. Joxe a évoqué le livre *la Curée* d'Emile Zola pour affirmer : « *Vous vous rappelez ce que ça décrit. Vous ne voyez aucun rapport entre la spéculation immobilière sous le Second Empire et l'opération des privatisations actuelles ?* » « *Ils sont complètement décalés,* a-t-il ajouté, *c'est le capitalisme le plus ringard que pratiquent M. Balladur et autres... Toute la presse internationale considère que ce sont des gens décalés, que si la privatisation, le libéralisme, peuvent avoir un sens, la façon de combiner la répartition du pouvoir dans les grandes entreprises privatisées avec les amitiés politiques autour de certains membres de l'état-major d'un parti, le RPR, apparaît comme complètement ringarde. C'est vrai, les liens entre le pouvoir et le « fric » – ce qui a commencé au dix-neuvième siècle sous la forme du capitalisme naissant – aujourd'hui réapparaissent dans des conditions absolument ahurissantes* ».

### M. Cot : un atout essentiel

M. Jean-Pierre Cot, ancien ministre socialiste de la coopération, proche de M. Michel Rocard, a affirmé, le lundi 5 octobre, à Chambéry : « *Le président sortant, François Mitterrand, est un grand président, et, quelle que soit sa place dans le combat que nous mènerons, elle sera un atout essentiel pour les socialistes, notamment dans l'hypothèse d'une candidature de Michel Rocard.* » M. Cot a expliqué qu'il souhaite une candidature de M. Rocard et a dit sa « *tristesse de voir M. Lajoinie faire le jeu de la droite en refusant toute perspective unitaire* »

### M. André Lajoinie « un score jamais égalé »

Candidat du PCF à l'élection présidentielle, M. André Lajoinie a estimé, le lundi 5 octobre à Versailles (Yvelines), qu'il obtiendra « *un score significatif, jamais égalé, aux prochaines élections présidentielles* ». Interrogé sur le report des voix au second tour, le candidat communiste a déclaré : « *Nous sommes bien sûr toujours pour l'union de la gauche. Mais l'union pour quoi faire ? Toute la question est là. Pour l'instant,* a-t-il conclu, *aucun accord n'est possible, tant que les socialistes persisteront à lorgner vers le centre.* »

Le soir, devant près de quatre cents personnes aux Mureaux, M. Lajoinie s'est engagé, en cas de victoire, à porter le SMIC au minimum à six mille francs, à offrir aux familles cinq cent francs dès le premier enfant, enfin, à baisser les loyers de 10 % à 20 %

هكذا من الأصل

# Politique

## En Nouvelle-Calédonie, un statut « d'autonomie de gestion » est proposé par le gouvernement

*(Suite de la première page.)*

Un autre facteur explique l'actuelle ferveur autonomiste de M. Pons : l'opinion des Etats du Pacifique sud qui dénoncent rituellement *« les vestiges du colonialisme en Nouvelle-Calédonie »* et ne comprendraient pas la perpétuation du *statu quo*.

La formule retenue par M. Pons panache des éléments du statut actuel et du statut – mort-né avec les troubles de 1984-1985 – de l'ancien secrétaire d'Etat socialiste aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine. Du dispositif actuel, M. Pons conserve le principe de la régionalisation, même s'il opte pour un nouveau découpage régional : la région sud récupérerait les communes de Yaté et l'île des Pins, les régions nord et centre seraient supprimées pour laisser la place à une région ouest (renforcée des banlieues urbaines de Dumbéa et Païta) et une région est, tandis que les îles Loyauté resteraient une région à part entière.

Ces régions se verraient dotées de *« compétences nouvelles »* tendant à atténuer les *« disparités à l'intérieur du territoire »*. Cette décentralisation touchera également les communes qui devraient bénéficier, a souligné M. Pons, des *« mêmes droits et pouvoirs que les communes métopolitaines »*.

### Réserves en tout genre

Du statut Lemoine, le ministre a repris l'idée d'un exécutif présidé par un élu local ; mais, en affirmant son souci d' *« ouverture aux minorités »*, il a opté pour une composition *«hétérogène »*. Cet exécutif comprendrait dix membres : six élus à la proportionnelle par le Congrès du territoire – dont le président – et les quatre présidents de région, *« membres de droit »*. Pour toutes les décisions importantes de politique générale, une majorité des deux tiers serait exigée, permettant ainsi à la minorité d'avoir voix au chapitre. Toutefois, en cas de blocage, le haut commissaire disposerait d'un pouvoir d'arbitrage. M. Pons s'est également inspiré de M. Lemoine en retenant la nécessité d'un *«représentation coutumière »* : une *« chambre territoriale coutumière »*, composée de cinquante-deux grands chefs, serait consultée pour tout ce qui touche au droit coutumier.

Il reste maintenant au ministre des DOM-TOM a obtenir un consensus local autour de ce projet. Il lui faudra notamment convaincre le RPCR, qui reste réservé, non seulement sur la notion d'autonomie mais aussi sur le découpage régional : le parti de M. Lafleur souhaitait, en effet, supprimer la région des îles Loyauté, ce qui aurait eu pour effet de lui ménager un rapport de forces plus favorable au sein des institutions régionales.

Les partis d'extrême droite – le Front national, le Front calédonien, et le Comité d'action patriotique – sont hostiles, pour leur part, à toute idée d'autonomie et de régionalisation. Ils préconisent un resserrement des liens entre la Nouvelle-Calédonie et la métropole. Seul le mouvement modéré de M. Henri Leleu, l'Association pour le Renouveau calédonien, apparaît proche des thèses de M. Pons, bien que la formule d'un exécutif présidé par un élu local ne le séduise guère.

Du côté des partisans de l'indépendance, les réticences seront autrement difficiles à vaincre. Les petits partis indépendantistes – le mouvement Libération kanake socialiste (LKS), le Parti fédéral kanak d'OPAO – émettent de multiples réserves, en particulier sur l'absence de toute évolution vers l'indépendance. La position la plus sévère a été celle de M. Nidoish Naïsseline, chef du LKS, qui a refusé de rencontrer M. Pons et s'est prononcé déjà pour un boycottage des futures élections si celles-ci ont lieu avant le scrutin présidentiel.

Quant au FLNKS, il refuse toujours de discuter avec *« un ministre qui est le porte-parole de la droite locale »* et maintient son opposition irréductible à toute autonomie. *« On se bat uniquement pour obtenir une discussion sur la constitution de Kanaky »*, avait indiqué M. Jean-Marie Tjibaou lors du dernier comité directeur de l'Union calédonienne (UC, composante majoritaire du FLNKS). M. Tjibaou était d'ailleurs absent lors de la visite de M. Pons : il s'était envolé le 3 octobre à destination de New-York, où il interviendra devant une commission du comité de décolonisation de l'ONU.

FRÉDÉRIC BOBIN.

## Un appel d'anciens résistants communistes contre M. Le Pen

*L'Humanité* du mardi 6 octobre publie *« un appel de maires communistes, anciens résistants »* demandant à leurs collègues de *« refuser leur parrainage à Le Pen »* pour l'élection présidentielle. Sous le titre *« pas de signature pour Le Pen »*, ce texte exhorte les maires *« à ne pas cautionner »* la candidature du dirigeant d'extrême droite en raison de *« ses paroles de haine, de racisme, d'antisémitisme, de division »*.

Cet appel contre le président du Front national est paraphé par une soixante de maires, résistants ou fils de résistants, dont certains ont été déportés. Parmi eux se trouvent MM. André Duroméa, maire du Havre, Louis Bayeurte (Fontenay-sous-Bois), Léopold Figuères (Malakoff), René Lamps (Amiens), Louis Luc (Choisy-le-Roi), Michel Mazéas (Douarnenez), Albert Ouzoulias alias le Colonel André (Palisse), Georges Valbon (Bobigny) et Gaston Viens (Orly).

### A l'extrême droite

## Création d'un nouveau parti : « Travail et patrie »

Un nouveau parti politique est né, le samedi 3 octobre, à Orange, à l'initiative des dissidents du Front national qui s'étaient regroupés, à l'occasion des élections législatives de mars 1986, en Front d'opposition national (FON). Il a été baptisé « Travail et patrie » et son président, M. Hugues d'Alauzier, a souligné qu'il s'agissait maintenant pour ses membres d'effacer définitivement toute référence au parti de M. Jean-Marie Le Pen.

Cette nouvelle structure, qui revendique déjà l'existence de trente-cinq fédérations départementales et de *« plusieurs milliers de membres »*, rendra prochainement public un programme faisant une large part à ses préoccupations économiques et sociales.

M. d'Alauzier a indiqué, en outre, qu'il était *« candidat à la candidature »* pour l'élection présidentielle.

## BIBLIOGRAPHIE

### *« Lettres, notes et carnets »* de de Gaulle

## La fin du gaullisme présidentiel

*« J'espère donc vivement votre succès et je pense que vous l'obtiendrez »*, écrivait de Gaulle à Georges Pompidou, le 30 avril 1969, deux jours après avoir cessé ses fonctions de président de la République. Ses encouragements étaient cependant assortis de remarques amères et du vif reproche de s'être déclaré avant que ne soit connue l'issue du référendum fatal du 27 avril. Tel est le dernier texte du onzième volume des *Lettres, notes et carnets* du général de Gaulle. Ainsi, soixante-quatre ans d'écriture se trouvent rassemblés dans cette collection pieusement réalisée par son fils Philippe. Un ultime volume à venir concernera la période allant du départ de l'Elysée à sa mort.

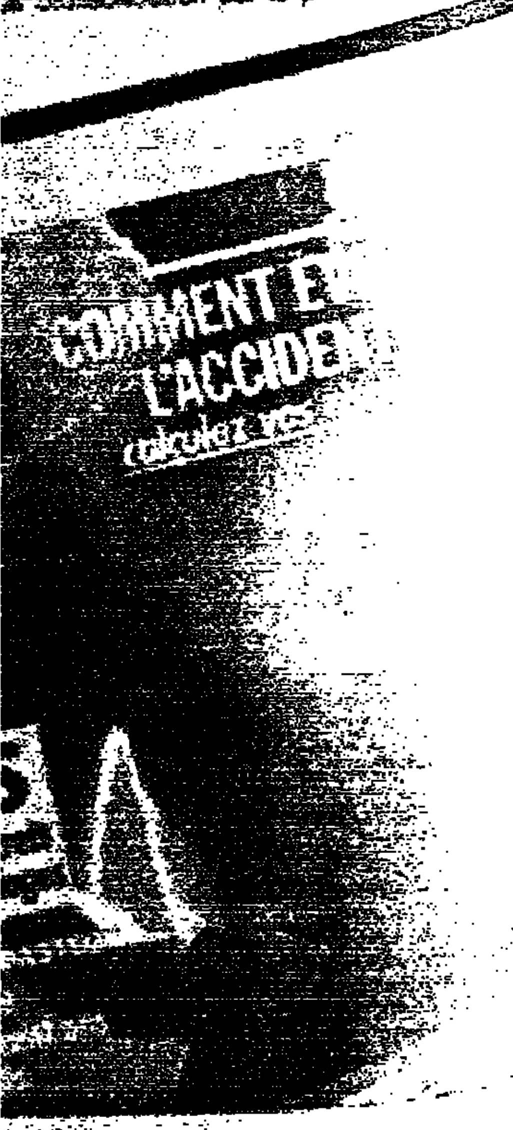
Dans le présent volume, assez vite de Gaulle, qui a été réélu président de la République le 5 décembre 1965, pressent que le malaise social mérite remède. Le 13 novembre 1966, il demande à Georges Pompidou de permettre aux syndicats de *« discuter de tout »* sauf de la réduction de la durée du travail et de l'abaissement de l'âge de la retraite. A plusieurs reprises, il s'inquiète de la lenteur des réformes sociales et le 13 mai 1967 il juge que le projet de son premier ministre concernant l'intéressement des travailleurs aux bénéfices des entreprises *« ne va pas assez loin »*. Cependant, à la fin de l'année il semble serein : *« L'année politique, sociale et économique s'achève dans le calme »*, écrit-il à son fils le 19 décembre ou encore que la transition d'une année à l'autre est *« assez plate »*. Très vite, il pense à des réformes possibles et dans une note du 3 février 1968, sous le titre *« Les grandes nécessités nationales »* il écrit : *« La population : cela implique à la fois un politique de la natalité et une politique de l'immigration et de la naturalisation »* ... presque vingt ans avant que l'on parle de réformer le code de la nationalité ! Les événements de mai 1968 l'empêchent de se consacrer à sa tâche épistolaire bien que le 13 mai il trouve le temps de remercier la princesse Bibesco de lui avoir envoyé un de ses ouvrages. Mais dès juillet dans plusieurs lettres il évoque *« la passe difficile »* qu'il vient de traverser pour assurer aussitôt que *« le bon sens national l'a emporté »* et que désormais *« la voie est libre devant notre pays »* en ajoutant toutefois : *« Notre pays n'aura de difficultés que celle qu'il se suscitera à lui-même »*. Dans plusieurs notes à ses ministres, il insiste sur les problèmes de la sélection des étudiants, du déficit des entreprises publiques, du développement agricole, de la modernisation de la justice, et aussi de l'aménagement du quartier des Halles, des nominations à l'ORTF, de l'abaissement de la majorité légale et il s'impatiente.

On trouve dans ce volume de multiples lettres adressées à des écrivains en remerciement de leurs ouvrages. Il trouve *« inadmissible »* que le TNP joue la pièce *la Passion du général Franco* et se réjouit à propos d'un film : *« Quant à Michèle Morgan, quel bonheur qu'elle joue son rôle sans sautiller à la yé-yé ! »*

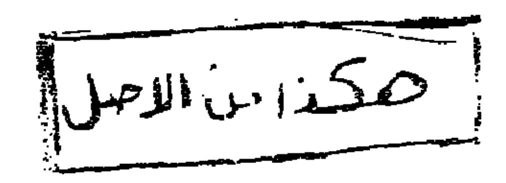
Enfin davantage que dans les précédents, l'amiral Philippe de Gaulle a rédigé des rappels plus complets des événements politiques contemporains qui situent mieux cette correspondance privée dans son contexte.

ANDRÉ PASSERON.

★ Charles de Gaulle : *Lettres, notes et carnets, juillet 1966–avril 1969*. Plon éditeur, 385 pages, 150 F.











# Politique

## Le transfert des cendres de René Cassin au Panthéon

# L'hommage du président de la République

**Le chef de l'Etat a présidé, le lundi 5 octobre, la cérémonie d'entrée de René Cassin au Panthéon. *Le cercueil, recouvert d'un drapeau tricolore, transporté par un engin blindé, puis par huit gardes républicains, avait été déposé entre les colonnes centrales du Panthéon lorsque M. Mitterrand a rendu hommage au « fantassin des droits de l'homme », « champion de la paix » et « patriote intransigeant ».* Il a longuement évoqué la rencontre, à Londres, entre René Cassin et le général de Gaulle, le 29 juin 1940. La cérémonie s'est déroulée en présence de Mme Cassin, des présidents des deux assemblées parlementaires, MM. Poher et Chaban-Delmas, du premier ministre et de nombreux membres du gouvernement. M. Badinter, président du Conseil constitutionnel et M. Fabius, ancien premier ministre, étaient également présents.**

*Voici de larges extraits du discours prononcé par le président de la République, le lundi 5 octobre, lors de la cérémonie solennelle d'entrée de René Cassin au Panthéon.*

« Il est des hommes illustres pour avoir *incarné* la douleur ou la gloire d'une époque. Il en est d'autres dont la grandeur est d'avoir su anticiper sur leur temps, en y semant les germes du futur. René Cassin est de ceux-là.

» L'hommage rendu aux premiers nous confronte à l'histoire, le message des seconds annonce l'avenir. Il est juste que la communauté nationale se rassemble, comme elle le fait ici ce soir, pour célébrer, et les uns et les autres, nos légendes du siècle et nos vivantes leçons. (...)

» Il faut souvent du temps pour que les hommes de patience et de prémonition acquièrent leur stature, aux yeux de la postérité. Et pourtant une dizaine d'années auront suffi pour que René Cassin, mort en 1976, occupe sa juste place.

» La raison en est simple. Si son œuvre et son nom prennent à si brève distance une valeur de symbole, c'est que, de son vivant déjà, cette dimension lui était reconnue. Le professeur René Cassin, homme de doctrine engagé dans l'action au service d'une idée, n'aura pas quitté pendant sa longue vie les premières lignes du combat pour le droit. (...) »

*Après avoir retracé la jeunesse de René Cassin, né à Bayonne, le 5 octobre 1887,* « d'une longue lignée de juifs français », *le chef de l'Etat ajoute :* « Juillet 1914 va tout bouleverser. Le voilà qui monte à Paris. A peine descendu du train, le 31 de ce mois, avec son camarade d'étude, Paul Ramadier, avocat et journaliste à *l'Humanité,* qu'avait fondée Jaurès dix ans plus tôt, ils remontent la rue Montmartre quand les cris « *On l'a tué ! on l'a tué !* » les surprennent en chemin. Oui, on avait tué Jaurès. Le lendemain, mobilisation générale. Le 2 août, il est incorporé. Le 12 octobre de la même année, en pleine bataille de la Meuse, le caporal René Cassin est éventré par une balle explosive et cependant sauvé.

### Coïncidence d'un destin et d'une vocation

» L'homme de paix a découvert l'état de guerre. Le professeur va devenir un militant. De ce moment date la coïncidence d'un destin et d'une vocation. Il importe de le rappeler. Le serviteur de la paix et du droit a été un serviteur de son pays. Décoré de la croix de guerre ainsi que de la médaille militaire avec citation à l'ordre de l'armée, cet internationaliste convaincu fut et restera un patriote intransigeant, ce champion de la paix a vu et reverra la guerre de près.

» Comment ne pas penser, devant des exemples comme le sien, à la célèbre phrase de Jaurès, quitte à l'inverser : « *Un peu de patriotisme éloigne de l'internationalisme, mais beaucoup y conduit.* » (...)

*M. Mitterrand évoque ensuite le combat de René Cassin au sein de l'Union fédérale des anciens combattants puis à la Société des nations. Il déclare :*

« Le droit international s'était jusqu'alors attaché à organiser la société des Etats. René Cassin fait partie de ceux qui s'efforcent de subordonner les rapports entre Etats à la primauté de l'individu. Dès 1930, par exemple, invité à donner un cours à l'Académie de droit international de La Haye, il refuse la prééminence de la nationalité sur le domicile, car cela dissimule, dit-il, rien moins que la toute-puissance de l'Etat sur l'individu. Le seul régime démocratique serait, pour lui, celui qui assurerait en priorité la défense des droits de l'homme en tant que tel, qu'il soit originaire du pays où il vit ou qu'il soit étranger. « *Personne,* écrivait-il, *personne ne nie le caractère élevé du lien d'allégeance politique constitué par la nationalité, mais on ne saurait cependant,* continue-t-il, *le spiritualiser au point de le comparer à un lien confessionnel* », et il complète sa pensée : « *Le lien de la nationalité n'est pas un lien unique entre les membres d'une nation. Il y en a d'autres, plus élémentaires : la maison, la commune ou la cité.* »

» Il suggérait ainsi que la souveraineté étatique ne fût plus sur terre la loi suprême, mais que l'individu fût reconnu comme un sujet de droit international. Imaginons, Mesdames et Messieurs, le courage et la lucidité qu'il fallait pour opposer ce principe moral et juridique aux déchaînements des mystiques nationalistes de l'Europe d'avant-guerre. Cependant, la montée des fascismes et des systèmes totalitaires submergeait alors la plus grande partie de l'Europe. Face à l'organisation des bourreaux, il était nécessaire que les défenseurs de la paix fussent aussi bien pourvus.

» René Cassin n'avait jamais été un inconditionnel de la négociation à n'importe quel prix. En 1933, lorsque à Genève le sieur Bernheim, juif de Haute-Silésie, fut appelé à comparaître devant le Conseil de la Société des nations pour porter plainte, je cite, « *contre les pratiques odieuses et barbares des hitlériens à l'égard de leurs propres compatriotes réfractaires au régime* » et que le ministre Goebbels se leva en pleine assemblée générale et dit : « *Messieurs, charbonnier est maître chez soi. Nous sommes un Etat souverain ; tout ce qu'a dit cet individu ne vous regarde pas. Nous faisons ce que nous voulons de nos socialistes, de nos pacifistes et de nos juifs, et nous n'avons à subir de contrôle ni de l'humanité ni de la SDN* ». René Cassin comprit alors que les fauves étaient à l'affût et qu'il était urgent de leur opposer autre chose que des projets de résolution.

» Alors, il sonne l'alarme. Inlassablement. Ceux qui taxent d'angélisme tout homme épris de paix et de dangereux rêveurs les partisans du désarmement et des systèmes de sécurité collective trouveront profit à se rappeler que cet apôtre du droit international prédisait en 1937 que la guerre serait mondiale, qu'il dénonçait l'illusion de Munich et qu'il refusa de remettre les pieds à la Société des nations, proclamant en 1939 que la guerre qui venait d'éclater serait la croisade des droits de l'homme contre la coalition des Etats-léviathans.

» Mesdames et Messieurs, un esprit de cette trempe n'est pas à la remorque de l'événement, il le devance. On ne s'étonnera donc pas de le voir, lui qui n'a pu capter le jour même l'appel du 18 juin 1940, prendre dès le 20 juin, de la côte basque où il se trouve, la décision de rallier l'Angleterre et le général de Gaulle. Il arrive à Londres le 28 au soir, et se présente dès le lendemain matin, à Saint-Stephens, au chef de la France libre. On connaît ce récit, cent fois rapporté, qui éclaire une page de notre histoire. Je le rappelle cependant. Au quartier général de la France libre, les représentants des corps constitués ne se bousculaient pas, ou pas encore. « *Général,* dit-il, *j'arrive de Bordeaux directement pour répondre à votre appel du 18 juin que je ne connais que par ouï-dire. Je suis juriste, professeur de droit, je suis aussi invalide d'infanterie de la guerre 1914-1918. Jugez-vous que mon concours puisse vous être utile ?* » « *Vous tombez à pic !* », répond Charles de Gaulle, qui le charge aussitôt de rédiger le statut des Forces françaises libres. Un bureau, une table de bois blanc, deux hommes face à face, et ce dialogue devenu fameux. « *Nous sommes bien,* dit René Cassin, *non une légion, mais des alliés reconstituant l'armée française et visant à maintenir l'unité de la France ?* », demande le professeur. « *Nous sommes la France* », répond le général. (...) »

*La guerre terminée, René Cassin reprend son combat pour les droits de l'homme, souligne le chef de l'Etat, qui évoque son rôle à la tête du Conseil d'Etat, à l'Assemblée générale des Nations unies et pour l'élaboration de la déclaration universelle des droits de l'homme.*

### « La souffrance relève de l'universel »

« Nul ne peut sauter par-dessus son temps, mais, pour nous orienter dans le nôtre, René Cassin nous offre la meilleure des boussoles. Le vœu moral d'hier est relayé par le fait technique d'aujourd'hui. En 1948, avant la décolonisation, ce que l'on appelle le tiers-monde n'avait pas pris corps, et les images de l'horreur, de l'oppression ou de la faim n'étaient pas encore quasi instantanées et planétaires. A présent que la connaissance ou plutôt la vision des souffrances prend la vitesse des ondes hertziennes, et la mort des hommes les couleurs du vécu, comment s'étonner si le désir, le devoir d'intervenir, de secourir, de témoigner deviennent le fait non seulement des plus jeunes mais de tant et de tant des nôtres. Ce besoin d'assistance humanitaire traverse comme les images les frontières de l'idéologie, de la langue, de la censure et souvent des souverainetés étatiques. Parce qu'elle est celle de chaque homme, la souffrance relève de l'universel. Le droit des victimes à être secourues, dès lors qu'elles appellent au secours et secourues par des volontaires qui se veulent professionnellement neutres, dans ce qu'on a appelé, il y a peu, le « devoir d'ingérence » humanitaire dans les situations d'extrême urgence, tout cela, n'en doutons pas, figurera un jour dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Tant il est vrai qu'aucun Etat ne peut être tenu pour le propriétaire des souffrances qu'il engendre ou qu'il abrite.

» Le droit des gens n'a jamais trop de mécanismes et de garanties d'application. Mais comment passer du dire au faire, comment un pacte international peut-il s'insérer dans l'ordre juridique interne des Etats ? Question toujours d'actualité. Y répondre demeure un souci permanent. Ce fut celui du président Cassin. N'était-il pas, en effet, étrange qu'en sa personne un Français présidât la Cour européenne des droits de l'homme, chargée de veiller à l'application d'une convention que la France se refusait alors à ratifier. C'était bien le moins que la France s'imposât à elle-même les règles dont elle affirmait l'universalité. Le retard pris par notre pays fut heureusement comblé en 1973, lorsque, à l'unanimité, l'Assemblée nationale adopta le projet de ratification de la convention européenne, même si elle se fixait certaines limites puisque l'on acceptait ni la saisine de la Cour pour avis par le comité des ministres ni le recours individuel prévus par l'article 25 de la convention. René Cassin éprouvait douloureusement cette absence. C'est seulement en 1981 que notre pays eut à honneur, en levant ses dernières réserves, de faire entrer dans les faits la révolution juridique qu'avait constituée en 1950 l'introduction du droit de recours individuel, pierre de touche de la protection des droits de la personne.

» L'Etat de droit est un édifice fragile qui se construit pierre à pierre dans la loi et la persévérance. C'est seulement hier que la peine de mort a été abolie, hier que les juridictions d'exception civiles et militaires ont disparu de notre arsenal législatif, que les droits des victimes comme ceux de la défense ont été consolidés. Je ne parlerai pas des libertés communales et départementales, des droits des travailleurs, des droits des immigrés, des garanties apportées à la liberté d'expression, des mesures contre la discrimination des femmes dans le travail. Tout cela a été l'œuvre du temps depuis que René Cassin s'est adressé non seulement à la France mais au monde pour en appeler à la raison des hommes et rappeler encore et toujours que ces droits ne sont jamais nulle part un acquis irréversible mais qu'ils sont un combat quotidien. La trop facile magie des références aux « droits de l'homme » ne saurait escamoter la dure leçon de choses que chaque époque nous administre à sa manière. René Cassin aimait à rappeler que jamais « *la traite des nègres n'*[avait] *été aussi intense qu'au Siècle des Lumières* ». *Chacun sait que la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789, dont nous sommes justement fiers, n'a pas supprimé ni atténué la loi de la honte que fut le « code noir ». Cette codification de l'esclavage au sein de l'empire français promulguée par Louis XIV et qui ne sera abolie qu'en 1848, après une courte suspension de huit années, entre 1794 et 1802.*

### « Intransigeance, ténacité, modestie »

» « *Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits.* » Certes, mais derrière le principe, il y eut longtemps le travail des enfants, l'asservissement de la femme, la répression ouvrière, l'oppression coloniale, l'accaparement du savoir, des moyens de produire, le laissez-faire face à la faim dans le monde.

» Cette énumération, mesdames et messieurs, je la tire de la pensée écrite ou parlée de René Cassin. On ne peut en cet instant solennel célébrer sa mémoire sans célébrer aussi les raisons de sa lutte et celles de ses espoirs.

» Ténacité, intransigeance, modestie, ses vertus furent celles d'un homme libre fidèle à une certaine idée de la France et de la fraternité humaine. Ce « *fantassin des Droits de l'homme* », comme il aimait à s'appeler, a creusé dans son siècle un sillon que nul ne pourra sans péril laisser se refermer. Parce que cet homme n'appartient à personne, il mérite, exige l'hommage de tous. Ce ne sont pas seulement les juristes, ou les diplomates, les anciens combattants, les juifs de France, les fidèles du général de Gaulle ou les adeptes de Jaurès qui peuvent à travers lui se sentir aujourd'hui à l'honneur.

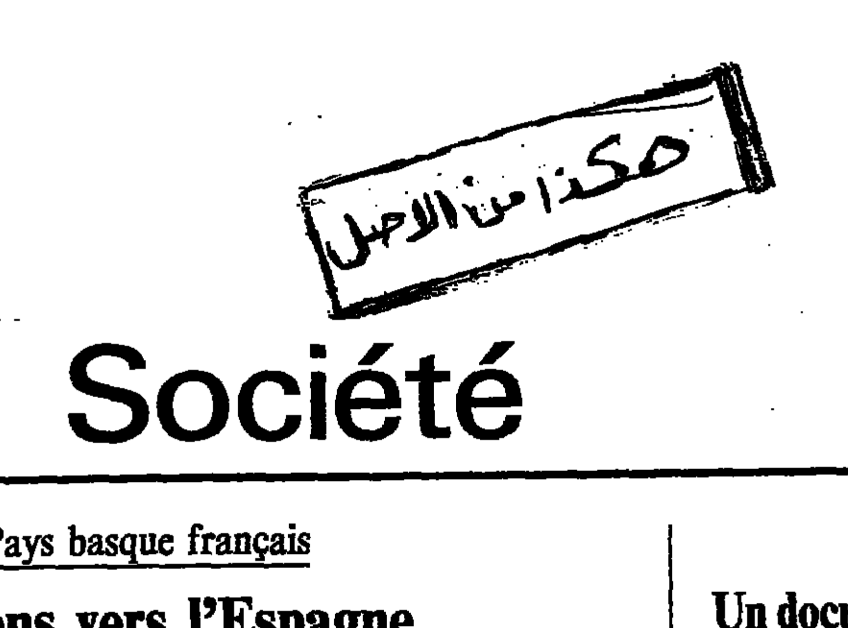
» Je me tourne vers vous, madame, dont j'imagine la grave émotion en cet instant, vous qui avez accompagné tant d'espoirs et aussi tant de peines. Je me tourne vers vous comme je me tourne vers ses amis, ceux de René Cassin, ses amis et ses familiers et je leur dis comme à tous les Français : c'est de la France tout entière, celle d'hier et celle de demain, que René Cassin a bien mérité. »

ERRATUM. — René Cassin fut lauréat du prix Nobel de la paix en 1968 et non en 1958, comme l'indiquaient par erreur nos premières éditions du 6 octobre.






هكذا من الاجل





# Société

Les suites de l'opération au Pays basque français

## ● Quarante-quatre expulsions vers l'Espagne
## ● Neuf personnes restent en garde à vue

Ce sont finalement quatre-vingt-treize personnes qui ont été interpellées au cours de l'opération policière déclenchée, samedi 3 octobre, au Pays basque français et dans d'autres départements. Après examen de leur situation, quarante-quatre d'entre elles, de nationalité espagnole, ont été expulsées outre-Pyrénées, selon la procédure d'urgence absolue, mesure qui peut être prononcée *« lorsque la présence d'un étranger sur le territoire français constitue pour l'ordre public une menace présentant un caractère de particulière gravité »*.

A ces mesures s'ajoutent quatre reconductions à la frontière espagnole, mesure qui ne dépend que de l'autorité préfectorale, ainsi que trois assignations à résidence. Mardi matin, douze personnes ont été expulsées vers l'Algérie qui avait accepté de les recevoir. Il s'agit de personnes bénéficiant du statut de réfugié politique qui interdit leur expulsion vers l'Espagne.

Toutes ces personnes expulsées, reconduites à la frontière ou en situation de rétention administrative, n'ont pas fait l'objet de poursuite judiciaire, aucun délit n'ayant pu être retenu contre elles. Leur expulsion est justifiée par la seule présence de leur nom sur une liste découverte par la police dans une maison de Saint-Pée-sur-Nivelle lors de l'arrestation, mercredi 30 septembre, d'un Basque espagnol considéré comme un important militant de l'ETA militaire.

Il en ira peut-être autrement de neuf autres personnes qui, mardi matin 6 octobre, étaient encore en garde à vue dans les locaux de la police judiciaire et de la gendarmerie, à Bayonne. Retenues en application de la loi antiterroriste de septembre 1986, elles pourraient être transférées prochainement à Paris pour y être présentées à M. Michel Legrand, juge d'instruction en charge du dossier basque, et éventuellement inculpées.

Le garde des sceaux, M. Albin Chalandon, a estimé, mardi 6 octobre sur Europe 1, que les expulsions ordonnées *« s'imposent »* la France étant devenue *« depuis des années un sanctuaire des terroristes basques »*.

## Protestations de nombreuses organisations humanitaires

L'importante opération de police, effectuée le samedi 3 octobre dans tout le Pays basque français, et la manière dont elle s'est déroulée ont, dans l'immédiat, entraîné assez peu de réactions dans les milieux politiques proprement dits.

Seule la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) a dénoncé violemment, dans un communiqué publié le lundi 5 octobre, les méthodes utilisées par la police française au Pays basque. *« Ce qui s'est passé au Pays basque est une honte,* écrit la LCR. *En quelques heures, le gouvernement a installé là-bas un état de siège et procédé à des rafles dignes des méthodes de Pinochet. » « Aucun démocrate ne peut tolérer un spectacle aussi révoltant,* poursuit le communiqué. *Après les immigrés, les syndicalistes, les Corse et les Basques, le gouvernement est en train de mettre en place un politique répressive qui représente aujourd'hui un danger essentiel pour nos libertés. »*

Les réactions du Parti socialiste sont beaucoup plus modérées. M. Jean-Pierre Destrade, député PS des Pyrénées-Atlantiques, a été le premier à prendre, dimanche dernier, certaines distances avec le côté *« spectaculaire »* de l'opération : *« J'ai toujours pensé qu'il fallait éradiquer la base arrière en France du terrorisme de l'ETA, mais j'estime qu'il y a des méthodes plus efficaces et moins voyantes déjà utilisées pour traquer le terrorisme et qui ont donné plus de résultats (...). »*

Sur le même thème, – oui à la lutte contre le terrorisme, non au « spectaculaire », – M. Marcel Debarge, secrétaire national aux fédérations du PS, a déclaré lundi : *« Les socialistes sont pour la lutte contre le terrorisme intérieur, à condition qu'elle se fasse dans le respect des lois et qu'elle ne soit pas plus spectaculaire que réelle. » « Mais ça, c'est l'avenir qui nous le dira »*, poursuit M. Debarge.

Une délégation de maires nationalistes basques français conduite par Me Denis Langlois, avocat spécialisé dans la défense des droits de l'homme, a été reçue en audience, lundi en début d'après-midi, par M. Stéfanini, chef de cabinet de M. Robert Pandraud. Cette délégation entendait protester contre *« les interpellations et les expulsions d'urgence intervenues en fin de semaine au Pays basque français »*.

Dans un communiqué publié à l'issue de l'entrevue, les maires nationalistes basques, une soixantaine, ont lancé un appel à la population française *« pour que cessent immédiatement les exactions policières en Pays basque français (...). Au-delà de la question basque, il s'agit de liberté démocratique de toute la population, du droit de circuler librement, de la liberté de réunion, de manifestation. Il s'agit du droit d'asile. Toutes ces libertés sont aujourd'hui remises en cause dans la plus grande sauvagerie policière (...). La gigantesque rafle organisée de Pasqua-Pandraud dans le silence complice de tous a, dorénavant, instauré au Pays basque français une situation irréversible de tension. Honte à ceux qui ont pris l'initiative de tels agissements »*, conclut le communiqué.

### Les inquiétudes d'Amnesty International

De nombreuses organisations et associations humanitaires ont également réagi à la vague d'interpellations, d'arrestations et d'expulsions de réfugiés basques.

La Cimade, France terre d'asile, le Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (GISTI) et la Ligue des droits de l'homme se sont associés dans un communiqué commun de protestation qui déclare notamment : *« Au moment où les cendres de René Cassin, défenseur des droits de l'homme, né à Bayonne, sont transférés au Panthéon, le ministère de l'intérieur vient de livrer à la police espagnole cinquante Basques espagnols selon la procédure d'urgence absolue. Les associations s'indignent du caractère particulièrement brutal des conditions de ces interpellations, arrestations et expulsions. Elles protestent vigoureusement contre l'utilisation d'une procédure manifestement détournée de son objet et qui n'offre aucune des garanties juridiques prévues en matière d'extradition. »*

Enfin, l'organisation humanitaire Amnesty International a rappelé, lundi, « son *« inquiétude quant aux risques de torture ou de mauvais traitements encourus par les Basques qui sont remis à la police espagnole et détenus en vertu de la loi antiterroriste »*. Amnesty International insiste, dans un communiqué, sur les dispositions de cette loi espagnole qui *« permet de détenir des suspects au secret pendant une période maximale de dix jours, ce qui favorise, d'après les informations en sa possession, la torture et les mauvais traitements »*.

Rappelant la Convention européenne des droits de l'homme et la convention de l'ONU contre la torture interdisant *« le renvoi d'une personne dans un pays où elle risque d'être torturée ou soumise à de mauvais traitements »*, Amnesty demande que *« toutes les garanties soient prises afin que les Basques espagnols récemment expulsés de France ne soient pas victimes de ces traitements »*. L'organisation réclame enfin que *« tous ceux actuellement détenus en vertu de la loi antiterroriste soient soumis à une stricte surveillance judiciaire d'un tribunal »*.



## SPORTS

### FOOTBALL

### Battiston passe la main

La France perd encore un vétéran. Ancien des Coupes du monde de football de 1978, 1982 et 1986, Patrick Battiston met un terme à sa carrière internationale. Le libéro monégasque, qui est âgé de trente ans, a décidé de *« passer la main »* après cinquante et un matches sous le maillot bleu. *« La France est éliminée du championnat d'Europe et n'a donc plus de matches à sanction directe à disputer... il me semble plus indiqué de laisser un jeune s'aguerrir à ma place »*, explique le footballeur pour faire comprendre une décision mal acceptée par les responsables de la Fédération. Ces derniers ont tenu à rappeler que la réglementation en vigueur fait obligation à tout joueur retenu d'honorer sa sélection.

L'absence de Battiston est le fait majeur de la sélection bâtie par Henri Michel pour la venue de la Norvège, le 14 octobre, au Parc des Princes

Voici la liste des seize joueurs retenus : gardiens de but : Joël Bats (Paris-SG), Bruno Martini (Auxerre) ; défenseurs : Manuel Amoros (Monaco), Basile Boli (Auxerre), Yvon Le Roux (Marseille), Alain Roche (Bordeaux), Luc Sonor (Monaco) ; milieux de terrain : Dominique Bijotat (Bordeaux), Luis Fernandez (Matra-Racing), Jean-Marc Ferreri (Bordeaux), Fabrice Poullain (Paris-PSG), José Touré (Bordeaux) ; attaquants : Philippe Anziani (Nantes), Eric Cantona (Auxerre), Philippe Fargeon (Bordeaux), Yannick Stopyra (Toulouse).

● **TENNIS : Coupe Davis.** – La Suède s'est qualifiée pour la finale de la Coupe Davis après avoir battu l'Espagne 3-2. Le Suédois Stefan Edberg a obtenu le point décisif en remportant, le lundi 5 octobre à Barcelone, le match qui l'opposait à Emilio Sanchez (6-4, 8-6, 6-4). La Suède rencontrera l'Inde pour la finale disputée du 18 au 20 décembre.

Changement de stratégie ?

## Un document de l'ex-FLNC préconise « l'élimination physique à grande échelle de Français résidant en Corse »

*BASTIA*
*de notre correspondant*

La découverte, le 1er octobre, d'un document émanant de l'ex-FLNC dans les locaux bastiais de l'hebdomadaire nationaliste corse *U Ribombu* semble être l'une des charges les plus importantes qui pèsent sur le directeur de la publication de cet hebdomadaire, M. Yves Stella. Celui-ci, transféré samedi de Bastia à Paris, a été écroué après avoir été inculpé d'association de malfaiteurs et de reconstitution de ligue dissoute par M. Michel Legrand, juge d'instruction chargé de dossiers de terrorisme.

Le document de vingt-cinq pages semble être une mise au clair de la stratégie de l'ex-FLNC pour les mois à venir. Selon les extraits rendus publics, il témoignerait d'un changement de stratégie effectif constaté ces derniers mois : l'abandon virtuel des *« nuits bleues »*, c'est-à-dire d'attentats en série commis dans une même nuit. Les dernières de ces « nuits bleues » concernaient surtout des enseignants ou des fonctionnaires continentaux. La plus importante de ces derniers mois remonte au 21 mars.

Le texte préconise l'abandon de cette stratégie au profit d'actions moins fréquentes mais plus spectaculaires. Différents communiqués émanant de l'organisation dissoute avaient déjà affirmé que les actions contre les enseignants étaient suspendues mais que les attentats contre les forces de l'ordre allaient s'intensifier. Le document présenté par les enquêteurs confirme ce changement de stratégie, marqué par un regain d'attentats et de mitraillages contre les gendarmeries, dont le plus important a été l'opération contre un fourgon, au cours duquel le gendarme Guy Aznar a trouvé la mort, près de Bastia, le 4 août.

Plus inhabituels dans ce texte sont les extraits qui concernent *« les éliminations physiques et à grande échelle de Français résidant en Corse »*.

Jusqu'à présent, aucune de ces *« éliminations »* n'a été revendiquée par l'ex-FLNC. Plusieurs continentaux ont pourtant été tués, depuis 1983, pour des mobiles apparemment politiques. Le dernier meurtre en date a été celui, le 16 juin, du docteur Paul Lafay, au sujet duquel l'organisation dissoute a publié un communiqué rejetant toute responsabilité. En ce qui concerne d'autres assassinats, comme ceux de Jean Dupuis en 1984 et Marc Guarguy au début de l'année, il n'y a pas eu de revendication. Enfin, si le texte se révélait authentique, l'évocation d'actions possibles envers des Corses hostiles à l'ex-FLNC marquerait un changement de stratégie très important.

Traditionnellement, on pensait que les clandestins *« ne s'en prenaient pas aux Corses »*. Un communiqué en date du 21 août, émanant de l'ex-FLNC, s'excuse même auprès d'un gendarme d'origine corse blessé au cours du mitraillage de la caserne de gendarmerie de Montesoro à Bastia. Un autre communiqué mettait en garde les policiers et gendarmes d'origine corse contre une intensification des actions contre les forces de l'ordre et leur demandait de ne participer à aucune garde de nuit comme de jour.

Ce changement de stratégie étonne population et observateurs insulaires, même si depuis plusieurs mois, notamment après le meurtre du docteur Lafay, plusieurs élus affirment qu'un jour *« les terroristes s'en prendront à des Corses »*.

La teneur de ce texte a donc surpris, alors que, dans la matinée même de lundi, un homme, à bord d'un véhicule, jetait une charge explosive dans le hall de la caserne de gendarmerie de Montesoro. Très vite, la population insulaire a qualifié cet attentat de réponse à l'inculpation et à l'incarcération du directeur de publication de l'hebdomadaire *U Ribombu*, mais lundi soir cet attentat n'avait pas encore été revendiqué. Une polémique s'est d'ailleurs déclenchée lundi en Corse, à propos de l'inculpation de Yves Stella.

### Révélations et contre-révélations

Les autres responsables du journal, dont M. Léo Battesti, rédacteur en chef, élu nationaliste à l'assemblée de Corse, contestent les conditions dans lesquelles ont été opérées les expertises de ce fameux document. M. Battesti, qui avait été interpellé le 1er octobre en même temps que M. Stella, puis relâché, affirme que les essais effectués en sa présence sur la machine à écrire trouvée par les gendarmes dans les locaux de la société Scritti, n'ont pas été concluants. *« D'autres essais,* dit-il, *ont été effectués sans que je sois présent. »* De ce fait, il conteste les conclusions selon lesquelles le texte a été dactylographié avec du matériel de l'hebdomadaire.

Selon les gendarmes, le document a pu être écrit avec une « marguerite » (c'est-à-dire des caractères interchangeables de machine électronique) qui a été découverte dans une sacoche lors des perquisitions opérées le 1er octobre. Cette « marguerite », selon les gendarmes, s'adapte sur la machine découverte dans les locaux de Scritti.

Des constatations qui, disent toujours les enquêteurs sous l'autorité de M. Legrand, permettraient de conclure que le texte a bien été rédigé par des gens ayant accès aux locaux du journal. Il reste que la découverte de ce texte et la façon dont il a été dactylographié n'implique pas directement M. Stella, dont pourtant l'interpellation, le 1er octobre, était jugée comme la plus importante des cinq opérées à Bastia puisqu'il a été transféré, seul, à Paris.

Il est possible que d'autres interpellations se produisent prochainement. En tout cas, les nationalistes corses, au sein de la coalition *Unita Naziunalista*, lancent, à l'occasion de cette inculpation, une campagne pour *« la liberté d'expression en Corse »*. Un rassemblement devait avoir lieu mardi après-midi au palais de justice de Bastia à l'occasion du jugement d'un procès intenté au journal *U Ribombu* ; mercredi sont prévus des barrages filtrants et des distributions de tracts dans toute l'île ; enfin, samedi, est organisée une manifestation à Bastia sur le thème de la liberté d'expression.

RENE SIACCI






# Société

**POINT DE VUE**

## Politique-spectacle

par Adeline Hazan
et J.-P. Deschamps.

présidente
et secrétaire général
du Syndicat de la magistrature

DECIDEMENT, le garde des sceaux nous a appris qu'il excellait dans l'art de la danse, des contours et des tours, surplaces et pirouettes. Il y a peu, la réforme Badinter, instituant une collégialité, paraissait inapplicable à ce même garde des sceaux, alors même que les moyens budgétaires étaient programmés. Mais la volonté politique s'inscrivait dans un irrésistible besoin de sabotage ; le navire aujourd'hui coulé, voilà qu'on veut le renflouer.

Voilà donc Albin Chalandon devenu, par la grâce d'une soirée télévisuelle en faux direct, apôtre de la liberté ; voilà de la bonne politique-spectacle. Elle a failli nous faire oublier la réalité politique, la vraie nature du projet pour la justice d'Albin Chalandon.

Il faut, en effet, y regarder de plus près : le ministre de la justice a un projet, celui de construire quinze mille places de prison supplémentaires. Il a établi un budget axé essentiellement sur l'augmentation des postes attribués à l'administration pénitentiaire et la diminution des crédits versés aux associations de contrôle judiciaire. En clair, il se paye des prisons et ruine les services chargés de la liberté.

Alors que cache cette réforme de l'instruction, présentée à grand fracas comme une révolution ? Que les juges d'instruction sont trop jeunes ! Ce n'est pas ce qui ressort du rapport établi par le professeur Terré, sur la demande d'Albin Chalandon : *« De toutes les affaires ayant eu, ces dernières années, un certain retentissement, aucune ne mettait en cause un magistrat débutant. Tous les juges d'instruction auxquels des erreurs étaient reprochées exerçaient déjà leurs fonctions depuis quelques années »* (page 49 du rapport).

Les juges d'instruction sont trop seuls, sans doute. Une réforme votée par les parlementaires à la quasi-unanimité en 1985 et instituant la collégialité doit entrer en vigueur en janvier 1988, à condition qu'Albin Chalandon accepte d'entrer, un tant soi peu, dans les chaussures de Robert Badinter.

Alors, où est la révolution ? Les juges d'instruction seront moins jeunes et moins seuls à la sauce Chalandon. On a tout lieu de craindre qu'ils deviennent surtout moins indépendants, car qu'est-ce qui gêne Albin Chalandon, sinon l'indépendance des magistrats, du juge Michau au procureur Apap ? Il est vrai que c'est un juge seul qui veut entendre un ministre sur la notion de « secret défense » et que ce sont trois magistrats plus âgés, d'une plus haute juridiction, qui inventent, pour l'empêcher d'agir, la notion de légitime « secret défense » ; il est vrai que c'est un jeune juge qui inculpe Paul d'Ornano, sénateur RPR, pour fraude électorale, à quelques jours de la session parlementaire.

Qu'on nous comprenne bien : nous ne plaidons pas pour la solitude du juge d'instruction, pas plus que pour la nécessité de sa jeunesse, et nous militons pour une véritable réforme de l'instruction, limitant la détention provisoire.

Nous proposons que la loi, déjà votée par le Parlement, soit mise en application. Nous proposons que la formation du juge à l'Ecole nationale de la magistrature soit améliorée dans le sens du respect de la liberté individuelle. Nous demandons que le contrôle judiciaire et les solutions de rechange à la détention fassent l'objet d'études poussées et d'affectations budgétaires sérieuses.

Nous demandons, surtout, que cesse cette politique-gadget qui consiste en un effet d'annonces avec sondages « immédiats » à l'appui sans que la moindre concertation ait eu lieu auparavant. La réponse à cette volonté nous est heureusement fournie par le garde des sceaux lui-même : *« Il faut bien que je fasse quelque chose. »* Ouf ! Il a trouvé.

A l'approche de l'hiver

## La CEE distribuera aux pauvres ses excédents agricoles

*BRUXELLES*
*(Communautés européennes)*
*de notre correspondant*

La Communauté mettra à nouveau cet hiver ses stocks de produits agricoles à la disposition des plus démunis. La Commission européenne s'apprête à proposer aux Douze d'adopter à cette fin un programme qui pourrait être doté d'un budget de l'ordre de 150 millions d'ECU, soit 1 milliard de francs.

L'idée est de renouveler, en lui apportant quelques améliorations, l'opération déclenchée en janvier 1987 pour aider les plus pauvres à traverser la vague de froid. Pas question, cette année, d'attendre les rigueurs de l'hiver pour agir. Les Douze seront invités à approuver dans les meilleurs délais un programme permettant de manière permanente la distribution gratuite aux organisations caritatives de produits laitiers, de viande de bœuf, de farine, de sucre provenant des entrepôts frigorifiques et des silos de la Communauté. Il s'agira bien sûr de produits excédentaires ayant fait l'objet d'achats d'intervention.

L'existence d'un tel programme devrait permettre aux organisations prenant en charge la distribution des repas de mieux planifier et coordonner entre elles leur action. Elles seront tout à fait libres de distribuer les produits ainsi recueillis en l'état ou bien de les servir sous forme de repas. La seule limite posée à cet effort de solidarité serait d'ordre budgétaire.

Le montant que la Commission suggère de débloquer est légèrement inférieur à celui dépensé la mauvaise saison passée. Il avait fallu intervenir alors de manière précipitée et improvisée. Les mécanismes étant désormais rodés, le budget prévu devrait permettre de fournir une aide au moins aussi substantielle que durant l'hiver dernier.

Début 1987, l'opération vague de froid avait été mise en œuvre de façon très variable selon les Etats membres. C'est au Royaume-Uni que la mobilisation des stocks publics communautaires avait été de très loin la plus importante. Si l'on prend l'exemple des produits laitiers, la distribution gratuite de beurre avait porté sur 1 665 tonnes en France, 4 490 tonnes en RFA et plus de 13 000 tonnes en Grande-Bretagne. En outre, au Royaume-Uni, plus de 10 000 tonnes de fromage avaient été prélevées sur les stocks publics.

Les dépenses de cette opération avaient atteint 72 millions d'ECU (500 millions de francs) au Royaume-Uni, contre 27 millions d'ECU (186 MF) en RFA et 24 millions d'ECU (165 MF) en France. Quoi qu'il en soit, les organisations françaises semblent avoir vivement apprécié les possibilités offertes par la contribution communautaire. Ainsi début 1987, les Restos du cœur distribuaient, selon les indications fournies par leurs dirigeants, cent mille repas par jour avant l'action de la CEE et ont pu porter leur effort à deux cent mille repas par jour une fois celle-ci déclenchée. Le prix du panier d'alimentation distribué a été ramené de 3,85 F à 1,55 F pour un repas pourtant plus substantiel et plus diversifié.

PHILIPPE LEMAITRE.

## Sursis pour Camille Tournier

Condamné à être expulsé du logement qu'il occupe à Besançon, Camille Tournier, héros devenu gueux, n'aura pas à quitter son logement dans l'immédiat (*le Monde* du 6 octobre). C'est ce qu'a fait savoir son propriétaire, la société anonyme d'HLM de Franche-Comté (SAFC), dont Camille Tournier ne pouvait plus payer les loyers en raison d'une grave maladie contractée après avoir sauvé, le 4 avril 1985, vingt-sept enfants dans son immeuble en feu.

La SAFC a expliqué que son action contre son locataire avait été engagée parce qu'elle ne connaissait pas le dossier médical de Tournier. « *Nous ferons tout*, a déclaré lundi 5 octobre le sous-directeur de cet organisme, *pour que M. Tournier obtienne des organismes sociaux toutes les aides possibles.* »

Cependant, la Confédération nationale du logement, qui soutient M. Tournier, a rétorqué qu'en tout état de cause « *il n'est pas question que ce locataire paie des arriérés de loyer* » et que « *la SAFC n'est pas sérieuse en prétendant ne pas avoir connu le dossier médical* ».

## 64 kg de cocaïne saisis à Paris

Soixante-quatre kilos de cocaïne ont été saisis à Paris par les policiers de l'Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants (OCRTIS). Il s'agit de la plus importante saisie jamais réalisée en France, d'une valeur marchande à la revente au détail de 64 millions de francs.

Les policiers français, après une enquête menée pendant trois mois en coopération avec leurs collègues américains de la Drug Enforcement Administration (DEA), ont arrêté quatre trafiquants, un Colombien et trois Américains originaires de Porto-Rico, Cuba et Saint-Domingue. L'enquête avait commencé début juillet avec l'identification de trafiquants vivant à Miami (Floride), dont les policiers américains avaient pu établir qu'ils désiraient implanter en France un réseau de trafic de cocaïne. Le 6 septembre, grâce aux services des douanes de Roissy, Mario Payret, trente-trois ans, citoyen américain né à Cuba, était repéré en compagnie de Julio Andujar, vingt-quatre ans, citoyen américain né à Saint-Domingue. Dans une valise métallique à roulettes, les policiers devaient découvrir, sous une fine couche de café de Colombie en grains, 27,3 kilos de cocaïne d'« *excellente qualité* ». Ces deux interpellations ont ensuite permis aux policiers américains d'identifier et d'arrêter en Floride des « correspondants » du réseau, en possession de 6 kilos de drogue de la même provenance.

Le 29 septembre, l'enquête débouchait sur l'interpellation, dans un grand hôtel parisien, de deux hommes débarqués des Etats-Unis : Wilfredo Ruiz, trente ans, un Américain natif de Porto-Rico, et José Zuloaga, cinquante ans, un Colombien qui, selon M. Bernard Gravet, directeur de l'OCRTIS, serait « *le grand responsable, non seulement de la filière française en projet, mais aussi de plusieurs autres* ».

Les deux hommes étaient porteurs de deux valises dans lesquelles se trouvaient 37 kilos de la même cocaïne. Les quatre trafiquants ont été présentés à M. Jean-Paul Valat, juge d'instruction à Paris, qui les a inculpés et fait écrouer.

## La culture du pavot interdite en URSS

Les autorités soviétiques ont décidé d'interdire totalement la culture du pavot, jusqu'alors uniquement autorisée dans certaines exploitations collectives pour les besoins de l'industrie pharmaceutique, ont annoncé, lundi 5 octobre, les *Izvestia*. Le journal explique que cette mesure « radicale », prise par les ministères de l'industrie médicale et microbiologique et de l'industrie agro-alimentaire, a été rendue nécessaire par l'« *intensification du problème de la drogue* » dans le pays.

Le journal relève que 80 % du pavot utilisé par l'industrie pharmaceutique étaient jusqu'alors importés. L'interdiction de le cultiver n'affectera donc que 20 % des besoins.

Le problème majeur, soulignent les *Izvestia*, réside désormais dans les « *centaines de milliers* » de parcelles individuelles sur lesquelles le pavot est cultivé illégalement.

● **Sept toiles de maîtres volées à Paris.** — La brigade de répression du banditisme a été chargée de l'enquête sur la disparition de sept toiles de maîtres, signées Fragonard, David, Greuze et Boucher estimées à environ 10 millions de francs au domicile de la veuve de l'ancien propriétaire des Grands Moulin de Pantin, avenue Foch à Paris 16e.

Mme Leary, quatre-vingt-dix-huit ans, a constaté la disparition des toiles en revenant samedi avenue Foch, après une absence d'une dizaine de jours.

# Société

## L'arrivée en France de 72 orphelins du Bangladesh

# « Partager tout ce que l'on a » avec des enfants réfugiés

Roissy, mardi 6 octobre, 7 h 45, aéroport Charles-de-Gaulle : Jnana, sept ans, pull *beige, chemise bleue, pantalon* blanc. Dans ses yeux, l'émotion, l'étonnement, le sourire parfois. Mais aussi l'horreur d'une vie trop tôt plongée dans la tragédie : la guerre, la peur, la fuite. On cherche surtout à y déceler une lueur d'espoir. Espoir, mot d'ordre de l'association Partage avec les *enfants du tiers-monde, qui n'a* eu de cesse, depuis plus d'un an, d'organiser l'arrivée en France de soixante-douze enfants orphelins du Bangladesh, qui seront accueillis par des familles françaises.

Soixante-douze petits Chakmas de huit à treize ans, du nom de cette tribu bouddhiste aux confins du Bangladesh et de *la Birmanie, en butte dans son* pays aux ambitions foncières de *colons musulmans* qui tentent par la force de s'emparer de ses terres.

Après l'attaque, le 13 juin 1986, de leur orphelinat de Parbatya au cours de laquelle une centaine d'enfants ont disparu, les autres sont arrivés après trois jours de marche vers un début de liberté de l'autre côté de la frontière indienne, dans un des camps *de réfugiés de l'Etat de Tripura,* inaccessible à toute organisation *humanitaire étrangère.* Après des mois de malnutrition et de mauvaises conditions sanitaires, c'était, mardi matin, la France sous un ciel pluvieux pour Jnana, Naujoy, Jasoyan, Suniti, Kamalendu, Manjulal et Amulyadhan. La France et un nouveau foyer temporaire dans l'attente hypothétique d'une *meilleure situation* politique dans leur pays.

*Pour accueillir deux petits* Chakmas, Alain et Noëlle sont *venus de Romans* (Drôme). Leur histoire n'est pas banale. Avec Jnana et Naujoy, leur famille comptera, désormais, sept enfants venus, outre du Bangladesh, de Corée, de l'Inde, du Burkina, de Djibouti et du Brésil. La rencontre dans le hall de l'aéroport est émouvante, tout comme celle des autres enfants avec leur nouvelle famille. Certains rient, *d'autres ravalent leurs larmes.* Les « parents » n'en mènent pas large non plus. On s'embrasse, on se regarde, on se dévisage. Pour Alain, il s'agit de *« partager avec ces enfants tout ce que l'on a ».* Claire, qui est venue d'Anjou chercher Josoyan, sait déjà que *« cet échange ne sera pas à sens unique ».*

Créée en 1973 par M. Pierre *Marchand, l'association Partage* avec les enfants du tiers-monde compte six permanents et quelque six mille adhérents. Son but : rassembler des familles françaises acceptant de parrainer un enfant du tiers-monde en difficulté, moyennant une participation financière de 200 francs par *mois. C'est parmi ces adhérents* que l'association a « recruté » les *soixante-dix familles qui, mardi* matin, se sont rendues à Roissy. Une démarche qui ne fut pas la plus difficile au regard des tracasseries procédurières et de la lenteur administrative auxquelles l'association s'est heurtée pendant plusieurs mois. En France tout d'abord, en Inde et au Bangladesh ensuite, *les trois parties* devant tomber d'accord sur le *principe de cet accueil* qui ne doit en rien être une adoption, selon la décision du gouvernement de Dacca. Le prix du transport des enfants (environ 500 000 F) a été couvert par des dons de particuliers et d'entreprises à la suite d'une campagne d'information. M. Pierre Marchand, qui accompagnait les enfants, *a rappelé* que trois cent cinquante petits *Chakmas avaient encore besoin* là-bas de parrains.

*Présent mardi matin à l'aéroport,* M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, s'est félicité de l'heureuse issue de l'entreprise : *« Ce qui fut un imbroglio sur le plan juridique se termine bien. J'ai passé moi-même de longs moments dans des camps de réfugiés. Ce n'est pas un avenir pour les enfants, leur avenir, c'est une vraie famille même à l'autre bout du monde. »*

JACQUELINE MEILLON.

## ENVIRONNEMENT

### Une importante découverte pour les sciences de la Terre

# La teneur de l'air en gaz carbonique suit les grandes variations climatiques

**Pour la première fois a été montrée une très nette corrélation entre les grandes variations climatiques que notre planète a subies au cours des 160 000 dernières années *et la teneur de l'air* en gaz carbonique : plus il fait froid, moins il y a de gaz carbonique. Les activités humaines ne sont donc pas les seules responsables des variations des teneurs de gaz carbonique dans l'atmosphère.**

**Pour la première fois aussi a été prouvée la justesse de l'hypothèse de Milankovtich qui fait intervenir des facteurs astronomiques dans les variations climatiques (1).**

*Les variations des températures* et des teneurs de l'air en gaz carbo*nique pendant le laps de temps* qui couvre la fin de l'avant-dernière *période glaciaire, l'avant-dernier* interglaciaire (de – 140 000 à – 120 000 ans), la dernière période glaciaire (de – 110 000 à 13 000 ans avant Jésus-Christ) et l'actuel interglaciaire (qui a commencé vers 10 000 ans avant notre ère) ont été reconstituées grâce aux mesures faites sur des échantillons de glace prélevés dans la calotte polaire antarctique. La courbe des températures ainsi obtenue est assez bien corrélée avec celle qui ressort de l'analyse des sédiments marins faite au Centre des faibles radioactivités (CNRS-CEA) de Gif-sur-Yvette.

Ces résultats sont le fruit d'une collaboration franco-soviétique bénéficiant d'appui logistique américain. Les Soviétiques ont carotté à grand peine la calotte antarctique à leur base de Vostok. En cinq ans (de 1980 à 1985) de travail très difficile, ils ont réussi à descendre leur foreuse thermo-électrique à la profondeur de 2 200 mètres sous la surface de la calotte et à récupérer 85 % de la glace ainsi découpée (soit une quinzaine de tonnes). Pour le moment, 7 % de la carotte ont été apportés pour analyse à Grenoble (laboratoire de glaciologie et de physique de l'environnement du CNRS), et à Saclay (laboratoire de géochimie isotopique du CEA-CNRS). Les résultats sont présentés conjointement par les spécialistes français et soviétiques qui ont mené à bien ces études, dans le numéro du 1er octobre de *Nature,* l'hebdomadaire scientifique britan*nique.*

La calotte glaciaire antarctique est faite par l'accumulation de la neige tombant chaque année. La température de l'air à l'époque de chaque chute de neige conditionne *la composition isotopique* de l'hydrogène (un des deux constituants de l'eau). *Plus il fait froid, moins il y a* d'hydrogène lourd (ou deutérium). *La neige se transforme peu à peu en* glace et celle-ci emprisonne entre *ses cristaux un peu de l'air contem*porain de chaque chute de neige. *Avant l'ère industrielle, l'air conte*nait 270 à 280 parties par million *(ppm)* de gaz carbonique. Cette teneur a été retrouvée dans les échantillons de glace formée pendant les interglaciaires. Mais les dosages ont montré que la teneur de l'air en gaz carbonique tombait à 180 ou 200 ppm pendant les maxima glaciaires. Il y a donc des variations naturelles de la teneur en gaz carbonique. Et cette teneur reflète bien les variations de température.

Cette découverte est d'autant plus intéressante que les activités industrielles font régulièrement augmenter la quantité du gaz carbonique présent dans l'air (on en est actuellement à 340-350 ppm), et que le gaz carbonique a la propriété de réchauffer la terre par « effet de serre ». Le gaz carbonique, en effet, nous renvoie le rayonnement infrarouge émis par la Terre chauffée par l'énergie solaire.

Bien entendu, on ne sait pas encore si les variations de la teneur de l'air en gaz carbonique est la cause ou la conséquence des variations climatiques globales de la planète. *Mais maintenant qu'est* connue l'existence de variations *naturelles de la teneur de l'air* en gaz carbonique qui ne doivent rien à *l'homme, les spécialistes disposent* d'une information très importante *qui, sans nul doute, servira à orien*ter les recherches sur l'avenir des climats.

YVONNE REBEYROL.

(1) Milutin Milankovitch, savant yougoslave, fut le premier à penser, il y a une soixantaine d'années, que des facteurs astronomiques cycliques pourraient expliquer les grandes variations climatiques. L'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre, la précession des équinoxes, les excentricités de l'orbite terrestre fluctuent en suivant des cycles d'environ 40 000, 23 000 et 100 000 ans et contribuent à faire varier la quantité d'énergie solaire reçue en chaque point de *la surface de notre planète. Personne* ne croyait à l'hypothèse de Milanko*vitch jusqu'à ces dernières années.*

## RELIGIONS

### Selon un sondage

# Les catholiques non pratiquants conservent des liens assez étroits avec l'Eglise

Seuls 11 % des catholiques français vont à la messe tous les dimanches. Que deviennent les autres, les non-pratiquants ? La question intéresse directement les évêques, réunis ce mois-ci à Rome, pour un synode mondial consacré au rôle des laïcs dans l'Eglise. Ils trouveront des réponses intéressantes dans les résultats d'un sondage que publie, le mercredi 7 octobre, l'hebdomadaire chrétien *la Vie* (1).

Premier constat : si des catholiques cessent de pratiquer, ce n'est pas parce qu'ils ont rompu avec le christianisme ou avec l'Eglise. La majorité d'entre eux attribuent cette prise de distance aux conditions de la vie moderne. La multiplication des sollicitations extérieures et les départs en week-end seraient donc des facteurs déterminants. On comprend, dans ces conditions, que les évêques français s'accrochent tant à « leur » catéchisme du mercredi.

Deuxième enseignement de ce sondage : les non-pratiquants sont plus « religieux » qu'on pourrait le croire. 64 % se déclarent *« personnellement concernés lorsqu'on parle de Dieu »,* et 32 % affirment prier souvent. D'autre part, 66 % aimeraient avoir un enterrement religieux, 82 % souhaitent que leurs enfants soient baptisés, 70 % qu'ils suivent des cours de catéchisme, 65 % qu'ils se marient à l'église et 41 % qu'ils... aillent à la messe régu*lièrement.* Seul un non-pratiquant sur cinq estime que le monde *moderne n'a pas besoin de religion.* Des majorités aussi nettes se dégagent pour souhaiter que l'Eglise prenne position sur le tiers monde et sur le racisme. Mieux : 54 % de ces catholiques n'excluent pas d'être amenés à fréquenter de nouveau l'église.

Les évêques auraient tort de se réjouir trop vite, car la troisième leçon de ce sondage est le fossé qui sépare les 18-24 ans des autres non-pratiquants. A toutes les questions posées, ces jeunes font des réponses *qui témoignent* d'une plus grande distance à l'égard de l'Eglise et d'un moindre intérêt pour la foi. Ils sont moins nombreux à prier régulièrement (13 %), moins attachés à la morale chrétienne (29 %), moins désireux que les autres de faire baptiser leurs enfants (60 %) ou de les envoyer au catéchisme (45 %).

Commentant les résultats de ce sondage, le Père Gaston Pietri, secrétaire général adjoint de l'épiscopat français, affirme *notamment* dans *la Vie : « L'Eglise devra se préoccuper davantage de faire place, effectivement, à ces hommes et à ces femmes qui ne lui sont pas étrangers et qui tiennent à le manifester. »*

(1) Sondage CSA, réalisé du 14 au 18 septembre 1987, auprès d'un échantillon national de 801 personnes catholiques non pratiquantes. *La Vie* du 7 octobre (163, bd Malesherbes, 75017 Paris).

## REPÈRES

### Education

#### M. Michel Carayol président de l'université de la Réunion

M. Michel Carayol, professeur de langue et littérature françaises, a été *élu,* le 22 septembre, président de l'université de la Réunion. Il succède à M. Pierre Livet, *dont le mandat* venait à expiration. M. Carayol a *obtenu 49 voix sur 92 votants.*

[Né le 25 juillet 1935 à Pont-de-Larn (Tarn), *M. Michel Carayol* est agrégé de grammaire. Il a enseigné au lycée Frédéric Mistral d'Avignon de 1959 à 1968, avant de devenir assistant au centre universitaire de la Réunion en 1976, il soutient une thèse d'Etat sur le français parlé à la Réunion et est nommé professeur en 1978. Doyen de la faculté des lettres et sciences humaines de 1981 à 1984, il est élu *vice-président* de l'université en 1982. Il est, depuis 1975, coresponsable avec M. Robert Chaudenson, ancien président du centre universitaire de la Réunion, de l'UA 1041 CNRS, conjointement implantée à l'université de la Réunion et à l'université de Provence.]

● **Institutrices : précision.** – Les femmes célibataires ayant au moins un enfant à charge ne sont pas dispensées du DEUG pour se présenter au concours de recrutement d'instituteurs, contrairement à ce que nous indiquions dans l'article intitulé « Devenir institutrice à quarante ans » (*le Monde* du 1er octobre). Cette dispense ne s'applique qu'aux femmes élevant ou ayant élevé au moins trois enfants. Les mères célibataires ne sont en revanche pas soumises à la limite d'âge de quarante ans, pas plus que les mères de trois enfants.

### Espace

#### Mars dans les visées soviétiques

*Les responsables du programme* spatial soviétique ont, à l'occasion *du 30e anniversaire du lancement du* Spoutnik, annoncé que l'exploration *de la planète Mars constituait le pre*mier de leurs objectifs à long terme.

### Tempêtes

#### Un mort sur la Côte d'Azur

Les pluies diluviennes qui se sont abattues le lundi 5 octobre sur la Côte d'Azur ont provoqué des inondations sur tout le littoral. A Antibes, un jeune homme a été emporté par un torrent de boue puis aspiré dans une canalisation qui l'a rejeté en mer, noyé.

REPÈRES

**Education**

**M. Michel Carayo… président de l'univ… de la Réunion**

**Espace**

**Mars dans les … soviétiques**

**Tempêtes**

**Un mort sur la Côte d'Azur**

René Cassin

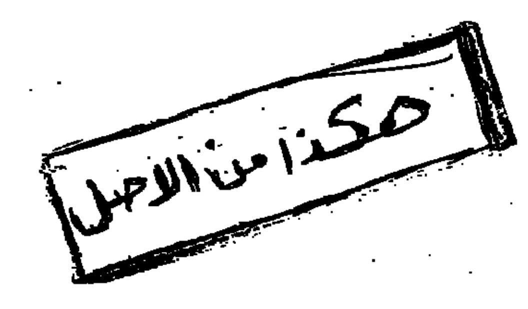
Les hommes partis de rien

…Cassin au Panthéon
…mmage de la France
…droits de l'Homme

Plon



هكذا من الاجل





# Culture

**ROCK**

*Bob Dylan à Bercy*

## Un acte de vitalité

*De tous les rockers des années 60, Dylan est le seul à être en permanence sur la route. Pour des nécessités de vie. Et non pour promouvoir un album.*

En un quart de siècle, cinquante ouvrages sont allés à la découverte de Bob Dylan et ont donné chacun son interprétation d'un des auteurs-compositeurs-interprètes qui ont transformé le rock en un genre musical aux vastes horizons. Poète écorché, saltimbanque solitaire, heureux et malheureux, Dylan a eu la force, l'audace, le pouvoir et l'impudeur de se donner totalement en spectacle. Chaque représentation a été (est) un acte de vitalité, et le charisme, le mystère dont fait preuve l'auteur de *Like a Rolling Stone* restent exemplaires dans la chanson. La continuité du mythe a autorisé la parfaite disponibilité du chanteur, dont l'universalité constitue le meilleur garant d'une singularité irréductible et rejoint un peu celle de Charlot, à qui il fait songer le temps d'une image fugitive au milieu de ses musiciens, mais aussi par le personnage désespéré qui a la volonté d'aimer la vie.

Comme l'homme au tambourin d'une de ses chansons, Dylan nous a entraînés à sa suite, battant les chemins, promenant des rêves éveillés, galvanisant de son intensité une quête de l'identité, jouant avec les mythes de la justice, du marginal et de l'amour, évoquant l'Apocalypse et l'existence racontée comme un film ou comme une farce.

Depuis vingt-cinq ans, beaucoup de figures du rock se sont estompées, se sont effacées avec une vitesse vertigineuse. Bob Dylan continue à parler de nous-mêmes. A travers un itinéraire tortueux, des périodes plus ou moins créatives, des dérives désarmantes et des éclats flamboyants comme l'un de ses derniers albums (*Empire Burlesque*) et comme la prestation, en état de grâce, qu'il fit il y a trois ans au parc de Sceaux.

Bob Dylan ne quite plus la route. Tournant et retournant à travers les cinq continents, changeant de style et de groupe, chantant de nouvelles chansons, revisitant, réécrivant ses « classiques », regardant au plus profond de lui-même pour trouver de la musique, se donnant de tout son être dans le son et le rythme et jouissant de sa solitude sur scène.

Dylan vient au Palais omnisports de Bercy mercredi 7 octobre. Accompagné de Tom Petty et des Heartbreakers, ses compagnons du tour du monde depuis douze mois. Il chantera peut-être quelques-uns des titres imaginés pour *Hearts of Fire*, le film réalisé par Richard Marquand en Grande-Bretagne et au Canada et qui marque sa rentrée d'acteur au cinéma, où il était apparu dans les années 70 avec *Pat Garrett and Billy the Kid* et *Renaldo and Clara*.

Il reprendra sans doute *Blowin in the Wind*, qu'un jour il essaya d'expliquer en ces termes : « *Les gens prétendent me dire où se touve la vérité, mais je n'y crois pas. Je dis toujours qu'elle est dans le souffle du vent et que, comme une feuille de papier jetée en l'air, elle retombera un jour... Mais le problème, en fait, c'est que personne n'attrape la réponse au moment où elle redescend du ciel, si bien qu'il n'y a pas grand monde qui aille y voir et savoir... Et alors, la réponse, elle, reprend son envol à nouveau.* »

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Palais omnisports de Bercy, le 7 octobre, à 20 h 30.

*Un entretien avec Mick Jagger*

## Seul mais pas solitaire



CLAUDE GASSIAN

*Pour la sortie de son deuxième album en solo (sans les Rolling Stones), Mick Jagger a reçu brièvement quelques membres émus de la presse dans la provisoire intimité d'une suite au George-V.*

Il était très simplement vêtu d'un pantalon noir à ceinture dorée, d'une chemise blousante verte, le cheveu brun et long dans le cou, et paraissait fort content, comme nous, de son nouveau-né.

**« Qu'avez-vous développé dans ce disque que vous n'auriez pu exprimer au sein des Rolling Stones ?**

— Les gens pensent que l'on pourrait tout faire, tout jouer ensemble. Ils ne savent pas ce que c'est. Les Stones, c'est une approche de la musique très particulière, très identifiable. Mon projet était différent. Il y a des chansons que je n'aurais pas créées avec eux, *Primitive Cool*, *Say you will*, *War Baby*. Ils n'auraient pas aimé, je crois.

**— Vous êtes sûr, ou c'est une intuition ?**

— Une intuition, vous voulez rire... Je les connais.

**— Vous allez néanmoins faire encore des disques avec eux, vous êtes liés par contrat à CBS.**

— Oui, mais enfin... si je décide de me retirer dans le désert, CBS ne va pas envoyer la police pour nous obliger à jouer.

**— Pouvez-vous nous parler de Keith Richards ?**

— Non.

**— Dommage.**

— Je sais, tout le monde nous aimait bons amis. Mais c'est la vie, vingt-cinq ans de rock, cela use. Au demeurant, j'ai toujours envie de travailler et les Rolling Stones n'ont aucune intention de se séparer.

**— Est-ce agréable d'être le plus vieux groupe de rock en activité ?**

— Non. Pas vraiment. D'ailleurs, je me demande si c'est nous les plus vieux. N'importe, tout ça relève de la mythologie. Les gens imaginent les groupes autrement qu'ils ne sont. La réalité est bien plus simple : c'est un boulot.

**— Vous allez continuer longtemps à courir sur scène, à sauter en l'air, à vous rouler par terre ? Jusqu'à quel âge ? N'est-ce pas un peu épuisant ?**

— Un jour, ce ne sera plus possible. Eh bien ! je bougerai moins, voilà tout. On n'est pas forcé de courir pour chanter, la plupart des gens ne le font pas. Et, pour être franc, le simple fait de chanter est en soi très fatigant. Cela suffit amplement à pomper toute l'énergie d'un individu.

**— Vous vivez souvent en France, qu'est-ce qui vous plaît ici ?**

— Un mode de vie assez calme. Pas si loin du nôtre et déjà latin.

**— Comment voyez-vous la vie politique française ?**

— Je n'ai pas à la juger, je ne suis pas assez informé. Ce qui semble étrange, pour un Anglais, c'est vos problèmes de Constitution. Chez nous, elle n'est pas écrite du tout. La cohabitation aussi est bizarre, mais pourquoi pas. Et cette façon qu'ont les Français de râler contre tout, les uns et les autres, sans arrêt, c'est amusant.

**— Vous avez déclaré dans une interview récente que vous étiez « fou de sexe et de pouvoir »...**

— Non, sans blagues...

**— Si, je peux vous montrer le journal.**

— Surtout pas, rangez-le, je ne veux pas le voir. Entre nous, vous m'imaginez prononcer une phrase comme celle-là : « *Je suis fou de sexe...* » ?

— Non.

— Moi non plus.

**— Après la séparation des Beatles, aucun d'eux n'a connu en solo le succès qu'il avait en groupe, cela ne vous fait pas peur ?**

— Les Beatles ? Cela fait si longtemps... On disait que Lennon était un génie, je me souviens. Mais lui et MacCartney étaient tous les deux des chanteurs, c'est peut-être ce qui les a gênés par la suite. Et, encore une fois, on se raconte trop d'histoires sentimentales. Ce n'est que du travail. Fred Astaire et Ginger Rogers étaient-ils inséparables ? Ils se détestaient et réussissaient ensemble. Et puis Fred Astaire a continué formidablement tout seul. »

Propos recueillis par MICHEL BRAUDEAU.







**CINÉMA**

*« Maladie d'amour », de Jacques Deray*

## Mélo ma non troppo

*Amour, sacrifice, la mort qui menace... Maladie d'amour a tout du mélo mais que vaut un mélo qui laisse insensible ?*

Enfin une bonne nouvelle, le cancer est pyschosomatique ! Allons, cessez tout de suite de persifler, on ne rit pas avec ces choses-là. Qui vous parle de rire, un mélodrame, un beau, un grand, un vrai mélo, ça n'est pas fait pour rire, mais pour pleurer. Et dites-moi, y a t-il quelque chose de plus délicieux que de deviner dans le noir un envol unanime de mouchoirs ? Vous n'aimez pas pleurer au cinéma, vous ? Si, bien sûr, j'adore. Mais il y a mélo et mélo, le lacrimal basique, genre *Voile bleu* avec Gaby Morlay, et l'expressionnisme flamboyant style *Ecrit sur du vent* de Douglas Sirk.

Qu'importe la catégorie, *Maladie d'amour*, de Jacques Deray, scénario de Danièle Thomson, avec Nastassja Kinski, Michel Piccoli, Jean-Hugues Anglade, est un mélodrame comme on n'en faisait plus. Qui vous a dit ça ? Tout le monde.

Cette « maladie d'amour », au fait, quelle est-elle ? J'espère qu'il ne s'agit pas du SIDA. Parce qu'on peut bien m'expliquer que James Bond, version 1987 est devenu monogame à cause de ça, je ne suis pas sûre qu'on fasse de bons films avec de bons préservatifs. Vous voyez, tout de suite, l'esprit mal tourné... Voici l'histoire : Juliette, divine paumée, ex-enfant martyr (bon, ça, pour le mélo) est shampouineuse à Bordeaux. L'éminent cancérologue Raoul Bergeron, cependant, accueille dans son service un jeune interne, Clément, doué et ambitieux. L'éminent cancérologue tombe amoureux de la petite shampouineuse. Qui tombe amoureuse du jeune interne. Jusque-là, rien que de très normal.

### *Le balancier du destin*

Heureusement, le drame se noue. Le balancier du destin (on est dans un mélo, oui ou non ?) penche d'abord du bon côté. Juliette et Clément se marient. La jeunesse a gagné. Mais devenu médecin de campagne (le grand patron abandonné a viré son rival, c'est la moindre des choses), Clément s'ennuie. Alors, Juliette se sacrifie. Elle le quitte pour cesser d'être un frein à sa glorieuse carrière, et retourne vivre avec Raoul.

Un soir, à l'Opéra, elle sent les premières atteintes du mal qui manquera l'emporter (on est dans un mélo, oui ou non ?). Impuissant à la guérir, Raoul rendra Juliette à Clément, qui seul est capable — peut-être — de la ramener à la vie, de l'arracher à cette « maladie d'amour » aussi désirée que mortelle.

### *Pour un peu, on en pleurerait*

Pas mal, finalement, cette trame de drame, on est dans un mélo, oui ou non ? D'autant que Nastassja est une héroïne exemplaire, fragile mais forte, d'un charme constant, lorsqu'elle rit, lorsqu'elle mange, avec la voracité pathétique d'un bébé sous-alimenté, lorsqu'elle est habillée, lorsqu'elle est nue. Elle fait ce qu'on lui dit de faire avec ce quelque chose en plus, de surprenant, de non convenu, qui change tout. Un geste, un rien, un instant de vérité, fugace, précieux.

Bien. Alors *Maladie d'amour* est donc un bon film, populaire et tout, avec une actrice épatante, dites-le, on ne va pas passer l'automne là-dessus.

Je ne peux pas, je suis navrée. Ça ne fonctionne pas. Le grand Piccoli, impeccable dans sa blouse blanche, a beau s'employer avec une sobriété tendue, le petit Anglade a beau se dépenser avec une fausse simplicité têtue (« Je souris mais voyez la tristesse de mon regard, je souffre mais voyez l'étincelle de gaieté qui pétille en sourdine dans mes yeux »), ça ne fonctionne pas. Malgré la mort d'un petit chien, malgré les séances de scanner et de chimiothérapie, malgré Nastassja Kinski...

Pour réussir *Maladie d'amour* (conçu logiquement à l'origine pour ce fou de Zulawski), sans doute fallait-il être plus désinvolte, plus vicieux, moins sage.

Jacques Deray, cinéaste énigmatique et polymorphe, capable de tâcheronner platement comme de donner des films aussi insolites et attachants que *le Papillon sur l'épaule* ou *On ne meurt que deux fois*, a voulu garder ses distances, rester de bon goût, flirter vertueusement avec le second degré, donnant une image pasteurisée, stérile comme une compresse. Résultat, *Maladie d'amour* a la couleur du mélo, ça ressemble à un mélo, mais ça n'est pas un mélo. Pour un peu, on en pleurerait.

DANIELE HEYMANN.



## Les 400 coups des « Cahiers »

En même temps qu'une livraison « normale » *les Cahiers du cinéma* publient un numéro spécial portant le numéro 400. Courageuse prodigalité en des temps où l'on ne parle plus du septième art que comme d'un grand malade atteint d'anémie pernicieuse. Aucune délectation morose dans le travail des *Cahiers* (qui éditent également en fac-similé les introuvables premiers numéros de la revue), mais au contraire beaucoup d'énergie, beaucoup d'amour pour le cinéma vivant.

La rédaction en chef du numéro 400 a été confiée à Wim Wenders. « *Pendant de longs mois,* raconte le directeur des *Cahiers*, Serge Toubiana, *le projet demeura au stade de la bonne idée inaboutie, du vœu pieux.* Wenders, en effet, avait dit oui. Mais il était parti sur *les Ailes du désir* et était aussi injoignable, insaisissable qu'un ange... Enfin il revint, et se mit aussitôt à la tâche, apportant avec lui deux valises de documents, de photos, appelant dans le monde entier ses amis. Il s'agissait de leur demander de lui livrer des extraits de leurs projets non réalisés, de leurs scénarios non tournés.

Curieusement, aucune tristesse, aucun sentiment d'échec ne se dégagent de ce panorama de « films imaginaires », mais plutôt une grande vitalité, l'heureux jaillissement créatif de plus de quarante cinéastes de conséquence. Au générique éblouissant de ce numéro 400, Antonioni et Kazan, Cassavetes et Rohmer, Fuller et Duras, Oshima et Godard.

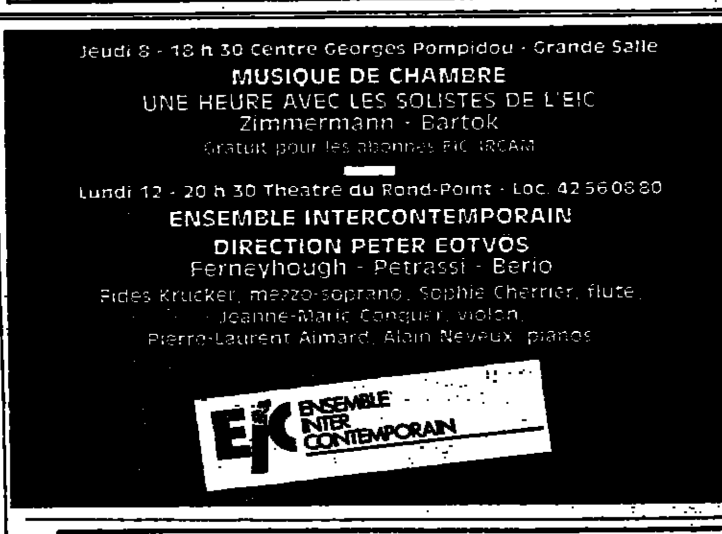
Et un texte irrésistible de Federico Fellini, où le maestro, après avoir prévenu : « *Je ne crois pas aux projets dans le tiroir ou du moins je crois que, s'ils existent, ils sont nés seulement pour y rester* », énumère quantité de films rêvés, « *caressés, poursuivis pendant toutes ces années* », et qui vont de *l'Enfer* de Dante à *l'Amérique* de Kafka, d'une nouvelle d'Edgar Poe à une série policière pour la télévision, du mythique *Voyage de Mastorna* à celui qu'il « *regrette le plus de ne pas avoir fait* », et « *qui se présente souvent à lui avec un air de reproche* ».

Il s'agit d'une histoire avec « *une trentaine d'enfants de deux ou trois ans qui vivent dans un immeuble de banlieue* ». « *Ces enfants*, écrit Fellini, *me semblent dépositaires de grandes richesses, ils ont un tout petit et immense coffre-fort dans la tête, dans le cœur, dans le ventre, avec des secrets qui petit à petit disparaîtront.* »

D. H.

★ Double numéro des *Cahiers du cinéma*, 50 F.

★ Tome I des *Cahiers du cinéma*, en fac-similé, avril 1951/mars 1952, 340 F.








# Culture

## Au Théâtre des Amandiers à Nanterre
# Elèves sur scène

*L'une des options du Festival d'automne cette année est de présenter des spectacles joués par des comédiens débutants, des élèves en dernière année d'école et dirigés par des metteurs en scène prestigieux. En attendant au mois de novembre ceux de Luca Ronconi, les élèves de Nanterre offrent dans la grande salle du Théâtre des Amandiers* Platonov, *de Tchekhov – par Patrice Chéreau – et dans la petite salle, jusqu'au 10 octobre, ceux de l'université de New-York,* Hamlet Machine, *de Heiner Müller, par Bob Wilson.*

## « Platonov », de Tchekhov

Le rideau de fer est levé. La grande scène du Théâtre des Amandiers, à Nanterre, s'ouvre sur la pénombre de la salle, sur les rangées de fauteuils recouverts de housses blanches. Comme une colline labourée dont les sillons disparaîtraient sous la neige. Et les nappes blanches qui recouvrent deux tables sont des linceuls. Il n'y a pas d'autre décor.

Entre les murs noirs, sont réunis les spectateurs et les comédiens de l'école pour le *Platonov*, de Tchekhov, que Patrice Chereau a mis en scène, créé au Festival d'Avignon, ainsi que *Penthésilée* et *Catherine de Helbronn*, deux mises en scène de Pierre Romans. Les trois spectacles sont présentés en alternance.

Le *Platonov* de Nanterre est différent de celui d'Avignon, rallongé de quelques scènes (*le Monde* du *18 septembre*) et, cependant, plus nerveux. Le climat reste celui que Patrice Chereau a voulu, fébrile, avec du danger dans l'air. La pièce de Tchekhov est une sorte de grand feuilleton – jouée intégralement, elle durerait six heures, – l'histoire d'un groupe, une famille au sens large, déchirée par des conflits d'argent, des affaires de sexe, des revanches à prendre. Des personnages, tous innocents, en dépit de leurs perfidies, de leurs mesquineries, de leur méchanceté parfois.

Ils sont là, réunis, et Platonov (*Laurent Grevill*) arrive, *le surdoué* du groupe. Un raté. Il traîne nonchalamment sa veulerie séduisante, et la fille godiche qu'il a épousée. Il regarde les autres avec une tendresse désespérée, ne peut pas s'empêcher d'intervenir dans leurs querelles, dans leurs affaires et, d'ailleurs, il est sollicité.

Les femmes le recherchent, il en aime une, qui est mariée – l'aimerait-il si elle se trouvait disponible ? Lui est disponible, vacant, intelligent, intuitif, mais trop blasé ou plutôt trop conscient de sa propre déchéance pour ne pas chercher la défaite. Il est à la fois oiseau de malheur, soleil et aussi l'emblème d'une débâcle matérielle et morale. Il est jeune, ici, comme tous les personnages, puisque les comédiens sont les élèves de l'école.

Pour eux, Patrice Chereau a choisi cette pièce parce que Tchekhov avait vingt ans quand il l'a écrite. *« Sa colère et sa vision du monde adulte sont celles d'un homme jeune »*, dit-il. La jeunesse donne en spectacle sa force, son énergie, sa tonalité singulière. Les personnages vraiment âgés sont nombreux, et c'est tant mieux car les rôles de composition ne sont pas crédibles. L'important, c'est le lien bizarre, fait d'une longue habitude de mépris et d'affection indéniable, qui unit tous ces gens. Un lien très familial, très fort, en train de se défaire. Cette désintégration organique affecte les personnages plus que leurs problèmes personnels.

C'est un corps multiple et non pas des individus autonomes que l'on voit vivre et se débattre, chercher en aveugle à calmer le mal, à s'en débarrasser. Au point que, par moments, on pense à Pina Bausch, qui, elle aussi, soude des groupes, les amène à se déchirer comme dans un état de rage masochiste.

Et puis il y a un milieu social proche, de bourgeois sur le déclin et qui veulent encore paraître, pas vraiment paresseux ni velléitaires mais enfantins, affolés devant leurs responsabilités, et devant leurs propres désirs. Des désirs qu'ils craignent de satisfaire, alors ils jouent avec. Jeux malsains interrompus soudainement par des bribes de confessions. C'est tout à coup le besoin de crier des mots qui étouffent.

Le spectacle de Nanterre dure deux heures quarante. Le début installe la stratégie du malaise, le poids de l'attente, attente vague de quelque chose qui aurait pu se passer. On n'espère plus, on rêve. Progressivement, les lézardes à l'intérieur du groupe et de chacun se creusent, le jeu se fait plus intense, plus violent dans le drame et le burlesque – car ni Tchekhov ni Chereau ne craignent de montrer les ridicules des personnages, les excès dérisoires de leurs souffrances, de leurs révoltes. Il y a du vaudeville dans *Platonov*, un rire fanfaron et douloureux, et dans le même temps une oppressante anxiété.

Patrice Chereau a réussi quelque chose de rare : montrer les gens ensemble, un groupe, une vraie famille, une troupe dont se détachent, c'est une question de rôles, Laurent Grevill, Laura Benson, Vincent Perez, Valeria Bruni Tedeschi, Aurelle Doazan, Bruno Todeschini... On les quitte à regrets, on les a aimés, on ne les oublie pas.

COLETTE GODARD.

★ *Nanterre, Théâtre des Amandiers,* grande salle, 20 h 30, jusqu'au 31 octobre en alternance avec *Penthésilée* et *Catherine de Helbronn.*

## « Hamlet-machine », de Heiner Müller et Robert Wilson

A l'affiche : deux superstars du théâtre de notre temps : Heiner Müller, Robert Wilson.

A gauche, Heiner Müller, Allemand de Saxe, cinquante-sept ans, l'un des premiers écrivains de son pays. D'un esprit indépendant et travaillant à Berlin-Est, la dialectique de ses accords-désaccords avec Brecht, le communisme, le romantisme allemand et la tragédie grecque a vite fait de lui un gibier de choix des médias.

*Hamlet-machine* est l'une de ses plus belles œuvres. Il l'a écrite il y a dix ans, en 1977. Nous y entendons Hamlet, et l'acteur qui joue Hamlet, distincts et confondus, entremêler en un seul flux incandescent Ophélie, la révolution, la reine Gertrude, l'informatique. Un délire assez génial.

Juste quelques mots du texte, dans le désordre : *« J'étais Hamlet. Je me tenais sur le rivage avec le ressac, bla-bla, dans le dos les ruines de l'Europe... Comme une bosse je traîne ma lourde cervelle, deuxième clown dans le printemps communiste... Horatio, me connais-tu ? Le Danemark est une prison, entre nous croît un mur. Regarde ce qui croît sur ce mur... Je ne suis pas Hamlet. Je ne joue plus... Ma place, si mon drame avait encore lieu, serait des deux côtés du front, entre les fronts, au-dessus... Télévision, la nausée quotidienne. Donne-nous aujourd'hui notre meurtre quotidien car de toi vient le néant... Quelque part des corps s'ouvrent, pour que je puisse être seul avec mon sang... »*

Par moments apparaît Ophélie : *« Je suis Ophélie. Que la rivière n'a pas gardée..., la femme à l'overdose sur les lèvres de la neige, la femme à la tête dans la cuisinière à gaz. Hier j'ai cessé de me tuer... J'ouvre grand les portes, que le vent puisse pénétrer et le cri du monde. »*

En janvier 1979, Jean Jourdheuil avait mis en scène *Hamlet-machine* à Saint-Denis, Gérard Desarthe jouait Hamlet, c'était très beau.

A droite, Robert Wilson, Nord-Américain du Texas, quarante-trois ans. L'un des hommes de théâtre les plus célèbres aujourd'hui, révélé en 1970 par son spectacle *le Regard du sourd* : très belle féerie sans paroles, lente pavane pour univers défunt, avec des lions entrevus dans l'ombre mordorée d'une caverne, un repas de spectres présidé par une grenouille géante ; il était impossible de résister au charme occulte de ce spectacle, qui était, il faut le reconnaître, d'un luxe, d'une richesse de décoration, inatteignables normalement. Rien n'empêchait d'ailleurs de trouver que, par exemple, Jean Vilar, lançant, seul sans décor, la tirade de Richard II, *« Asseyons-nous pour conter la triste histoire de la mort des rois »*, c'était encore plus beau.

Les années passant, Robert Wilson a créé beaucoup d'autres spectacles, des splendeurs, et il est un peu devenu le chouchou-gourou d'une élite de cérébraux et de mondains.

Puis Heiner Müller et Robert Wilson se sont rencontrés. Ils se sont plus. Rencontre au sommet. Ils sont maintenant comme cul et chemise. Etait-ce souhaitable ?

Le *Hamlet-machine* de Heiner Müller, mis en scène par Robert Wilson, joué (si l'on peut dire) par d'ex-étudiants de l'université de New-York, aujourd'hui présenté à Nanterre, est quelque chose d'une rare pauvreté. Deux heures durant, une quinzaine de protagonistes accomplissent des gestes mécanisés. Le texte sort au compte-gouttes, une éternité séparant les gouttes, ce qui fait que le texte est mort.

Lorsque Oskar Schlemmer, au Bauhaus de Weimar, en 1920, organisait des exercices gestuels de cette nature, d'ailleurs muets, en prenant appui sur l'*Essai sur les marionnettes*, de Kleist, ces exercices ne duraient que quelques minutes, *moins de cinq minutes*, ils étaient très colorés, dynamiques.

Mais le *Hamlet-machine* de Wilson est comme une reproduction automatisée, inhabitée, d'un tracé programmé d'avance. Ces bras et ces jambes, asservis, ne retrouvent pas « un chemin de l'âme », comme les marionnettes de Kleist et Schlemmer. Quant au texte de Müller, il est introuvable : les débris non rejoignables en flottent ici ou là, dans le noir d'un lac glacial.

Heiner Müller et Robert Wilson trônant sur l'Olympe du gratin international des Grandes Fêtes, le public ne pipe pas, et, à la fin, applaudit.

MICHEL COURNOT.

★ *Nanterre*, Théâtre des Amandiers, petite salle, 21 heures.

## DIGRESSIONS, *par Bernard Frank*

# *« Mes vacances ? C'est d'aller travailler ailleurs ! »* (Colette)

### 1 *Le ver dans le fruit*

Je crois que j'aime encore moins les vacances *que le travail, si c'est possible. Le* travail n'est pas une partie de plaisir mais il ne s'en est jamais vanté. Il a cet avantage de ne pas tromper son monde, d'annoncer la couleur : *« Travaillez, prenez de la peine, c'est le fond qui manque le moins. »* Le travail a longtemps donné l'illusion qu'on n'en voyait pas la fin. Et c'est d'y être condamné à perpétuité qui le rendait supportable. Ce qui gâche précisément les vacances, c'est qu'elles sont provisoires. *Dès le premier jour, lorsqu'on fait* semblant de croire que l'on a devant soi un grand et beau mois solitaire, le retour montre son museau. Ne parlons pas de la dernière semaine, que l'on devrait rembourser s'il y *avait une justice. Ce lundi et tous ces pauvres* jours qui restent, que plus rien ne protège, c'est atroce. Tellement que l'on a envie de se retrouver de l'autre côté.

C'est un fait – je ne parle pas des personnes sans imagination – que lorsqu'on rentre de vacances, on se sent épuisé, on n'a plus un sou et jamais le travail ne vous a semblé aussi pesant. Il n'y a plus que les enfants pour supporter ce régime, cette alternance, parce qu'ils vivent dans l'instant. La plage, les classes, c'est du pareil au même : il y a des pleurs et des joies dans les deux cas. *L'être* des vacances, si l'on en croit l'étymologie, c'est le manque, l'absent. C'est un mot, diraient les philosophes, qui est hanté dans son être par le travail.

Les écrivains qui veulent être plus malins que leurs semblables prétendent avec de faux airs modestes qu'ils sont à la fois en vacances et toujours sur la brèche. En fait, ils galègent. *Même Sartre qui, pour ce qui est du travail et* de la régularité, passait pour un modèle s'était arrangé dans ses dernières années pour dérégler sa machine comme s'il voulait se punir de je ne sais quelle faute. Quant à notre saint à tous, Flaubert, caché dans sa retraite, emmitouflé dans sa robe de chambre, allez donc savoir à quoi il passait son temps ! On n'est pas le même bonhomme quand on écrit une lettre sur son travail, quant on est en représentation devant des hôtes de passage et quand on est seul pour de bon.

*N'en déplaise à M. Julian Barnes* dont on vient de publier, comme vous le savez, *le Soleil en face* (Stock, 85 F), *roman qui, forcément* et quelles que soient ses qualités, ne pourra que nous décevoir après tout le mal que nous nous sommes donné à louer son *Perroquet*, Flaubert me semble le type même *du paresseux, ce mammifère édenté* qui vit dans les arbres. Sa façon d'enfoncer, d'enfouir sa grosse tête dans le travail et la recherche pour se donner bonne conscience et surtout pour ne pas voir le temps passer ne *trompe pas. Oui, tout ce temps qu'il perdait* pour écrire une seule ligne à la main avec des matériaux de premier choix qu'il faisait souvent venir du bout du monde après une correspondance incroyable, c'était toujours ça de *pris sur la création ! Flaubert ne passait jamais* à l'écrit définitif sans avoir préparé le terrain par un tir de barrage, un pilonnage incessant comme s'il voulait que ses phrases ne soient pas souillées par le vocabulaire indigène. De *Croisset, avec sa vue imprenable, c'est* avec confiance que Flaubert envisageait l'avenir : le débarquement n'était pas pour demain. Avant qu'il n'ait réuni toutes les conditions du succès, il avait le temps de voir venir, de se la *couler douce à l'ombre du labeur.*

### 2 *Mortelle dérive*

Dans un Midi qui n'avait pas connu la pluie depuis des mois, j'ai senti la dérive – cette maladie pernicieuse des vacances quand elles découvrent qu'elles sont mortelles – me gagner quand, quittant l'actualité, ces livres urgents à lire dont je m'étais si copieusement encombré, je me suis jeté sur des Simenon achetés en douce dans ces libraires de passe vouées aux poches et aux succès de la semaine de l'an passé. *Un mot d'abord sur* cette actualité. Pour reprendre la pensée profonde de *mes confrères en critique les plus* perspicaces, c'est vrai que les bons sont bons, cette année ! Et comme le faisait remarquer Nourissier dans une de ses chroniques du *Point* ou du *Fig Mag* – je suggère à de jeunes chercheurs d'examiner les cent derniers papiers que Nourissier a écrits dans les journaux, de vérifier, preuves à l'appui, s'il y a des différences notables entre les deux crus, ce qu'il réserve à l'un, ce qu'il réserve à l'autre, *quel est le vin secondaire et le château-*margaux, et s'il y a une stratégie, – les écrivains chevronnés semblent toucher les coupons, les dividendes de leur ancienneté. Comme si *ces écrivains qui ont bénéficié* tout *naturellement de la disparition progressive de* ceux qui ont fait la gloire de la littérature française de ce siècle, qui ont acquis au fil des ans lecteurs et honneurs, avaient pris à cœur de mériter leur héritage. Dans le même temps où *les anciens, libérés des contraintes matérielles*, se hissent à un niveau honorable, se permettent certaines audaces, jouent avec ce français dont ils peuvent enfin se servir sans se sentir sous surveillance, des débutants qui sont souvent des redoublants qui repassent pour la cinquième ou la sixième fois leur bac-*calauréat de romans piétinent dans* le convenu.

*De toutes mes lectures de septembre,* le livre qui m'a le plus touché, c'est *Un brin de verdure*, de Barbara Pym (Christian Bourgois, 100 F). Ça tombe bien, car forcément on en a moins parlé et on en parlera moins puisque ce livre n'est pas dans *la course*, que la romancière est anglaise et qu'elle est morte depuis plus de sept ans. Je crois que vous serez sensibles à ces paroisses, à ces prêtres anglicans, au charme des presbytères, à ces fêtes de charité, à ces consultations *médicales*, à ces vieilles filles si délicatement moqueuses, à *Adam Prince jadis pasteur de l'Eglise* d'Angleterre qui avait eu un jour des doutes quant à la validité de l'Eglise anglicane qui l'avaient fait devenir catholique et critique en gastronomie. Comment ne pas apprécier un roman où entre *l'Eglise de Rome représentée par Adam et* l'Eglise anglicane symbolisée par le bon et beau Tom, il y a des conversations aussi efficaces, aussi gentiment drôles que : *« Ce soir, je ne serai capable de manger rien d'autre qu'une assiette de spaghettis* – il prononça le mot avec un accent italien exagéré – *parfaitement* al dente, *vous comprenez – douze minutes et demie exactement à mon avis – avec un soupçon de parmesan et une noix de beurre. » « Ah ! du beurre »*, dit Tom, s'emparant du seul détail qui lui fût familier, *« quelle sorte de beurre ? »* eut-il l'idée de lui demander, car il savait qu'il existait une grande variété de beurres. *« Je préfère le beurre danois pour les spaghettis, autrement du beurre de Normandie, bien sûr. »*

Quand je lis des romans français d'aujourd'hui, même quand ils sont supérieu*rement écrits et pensés, j'ai toujours l'impression qu'ils sont au garde-à-vous, qu'ils ne savent pas se détendre, qu'ils diraient volon*tiers (si les romans pouvaient parler) comme ce héros de Malraux : *« Nous ne sommes pas ici pour la bagatelle ! »*, et cette pose du roman national, si superbe soit-elle, m'empêche de le goûter comme il le mériterait. *Un brin de verdure* va déclencher chez moi une « pymite » aiguë. Je vais demander à Bourgois de m'envoyer *La douce colombe est morte* qu'il a déjà traduit et à Fayard *Crampton Hodnet*. C'est drôle, si l'on veut, de se dire que ces braves éditeurs anglais ont assassiné Barbara Pym en lui refusant ses livres de 1963 à *1977, c'est-à-dire à l'âge où ça ne* pardonne pas : entre cinquante et soixante-trois ans. Ils sont à l'évidence à l'origine de ses crises cardiaques et de ses cancers. Jonathan Cape en tête. Mais les autres ont suivi dans le refus *avec allégresse. Ils trouvaient ses romans* ennuyeux, qu'elle se répétait, que ça manquait de grandeur et de dignité ! Les éditeurs ont toujours une haute conception de la littérature et ils n'aiment pas voir leurs écrivains *s'endormir dans leur ronron.*

A ceux qui ont aimé le cinéma américain du début du parlant à 1950, je recommanderai un livre qui m'a passionné, intelligent et documenté, c'est *Hollywood, l'âge d'or des studios, de Douglas Gomery* (vo : *Hollywood Studio System*, traduit de l'anglais par Charles Tatum Jr, *Cahiers du cinéma*, 89 F). Tous ceux qui ont vu des centaines et des centaines de films américains se sont fait une certaine *idée des cinq grandes compagnies* (les « Big Five ») : Paramout, Metro Goldwyn Mayer, Fox, Warner Bros et RKO, et des trois petites (les « Little Three ») : Columbia, Universal et United Artists. Les plus calés de la « Republic *Pictures* ». *Ceux-là, au bout d'un temps plus* ou moins long de projection, même s'ils étaient arrivés au milieu du film, étaient capables de savoir de quel studio il venait. *L'Age d'or des studios* enrichit nos souvenirs et nous *fait pénétrer à l'intérieur du système.*

### 3 *Un verre de mirabelle*

L'effet Simenon sur les fins de vacances est foudroyant. Si vous ne vous sentez déjà *pas bien et que vous voulez aller au fond des* choses le plus rapidement possible, prenez le premier *Maigret* qui passe. Vous l'avez déjà lu ? Aucune importance, recommencez, l'effet sera le même ! Simenon agit comme un hyp*notique ou un tranquillisant qui serait efficace.* Il faut très peu de mots pour que l'on ressente que rien ne va plus. Avec Simenon, il est toujours trop tard ! On n'a rien fait de notre existence et, probablement, il n'y avait rien à en *faire. On est toujours sur le point de prendre* sa retraite. En fin de carrière. On est déjà à Meung-sur-Loire, où la *maison-cercueil* est prête. Le jardin que l'on va cultiver. Les cannes à pêche rangées dans la cabane. La *chambre qui sent l'encaustique. Et M*me *Maigret*, bien sûr, qui vous a préparé un de ces plats dont la France avait le secret, un de ces coqs au vin *qui* va vous faire monter votre taux de cholestérol. Avec au bout, pour vous *achever, le petit verre de mirabelle. Tenez,* nous examinerons la fois prochaine *Maigret se défend*, qui n'est pas l'un des meilleurs, mais qui agit comme les autres. Depuis Gide, toujours curieux, nous cherchons à percer le *secret de ce romancier de rien qui vaut bien* Céline !

Quel réconfort de trouver dans la pile relativement modeste de livres reçus depuis mon départ *le Tour du monde en 1936*, d'Alain *Daniélou (chez Flammarion) !*

# Culture

## Un entretien avec M. André Miquel

*(Suite de la première page.)*

» A Londres, huit cents employés travaillent dans un tel département. Deux millions et demi de titres sont ainsi diffusés de par le monde. Nous, en dépensant une énergie extraordinaire, *nous prêtons 30 000 ouvrages par* an. Pour moi, le poids de l'anglo*phonie et de la francophonie* se mesure à de telles différences.

» Quand je suis arrivé, il n'y avait ni direction commerciale ni directeur administratif et financier. Et, une fois ces postes créés, j'ai dû patienter un an et demi avant de les voir réellement pourvus. Enfin, les procédures de recrutement sont si lourdes et si lentes qu'une quarantaine de postes sont vacants toute l'année, souvent dans des services-clés. Et il faut savoir que nous sommes corvéables à merci : *l'ouverture du Musée* d'Orsay s'est soldée, pour nous, par *la perte de vingt-cinq postes* de magasiniers. Et quant aux bâti*ments, nous allons devoir céder* tout un immeuble ou presque pour *reloger certains agents* du ministère de la culture.

» Mais, si le personnel n'est pas assez étoffé dans bien des cas, en revanche, les contrôles sont constants, tatillons, abusifs. Pendant les premiers mois de mon installation, en l'absence de directeur financier, j'ai dû signer tous les engagements de dépenses. Certains, pour des sommes n'excédant pas 300 F (sur un budget de plusieurs dizaines de millions de francs) m'ont été retournés avec la mention : « Prière de joindre une justification ». J'exagère à peine en disant que je ne peux acheter une gomme ou une rame de papier sans en demander l'autorisation.

### *« Sauvez un livre »*

**– Les moyens financiers dont vous êtes dotés vous semblent-ils suffisants ?**

– Depuis le début de la décennie, de gros efforts ont été faits dans ce domaine. En 1981, les subventions versées à la Bibliothèque nationale étaient de 30 millions de francs. Quand j'ai pris mes fonctions en 1984, elles étaient passées à 68,5 millions de francs et, en 1986, à 87,6 millions de francs. Elles sont, cette année, de 92,9 millions de francs. C'est donc un budget convenable, même s'il est encore insuffisant, surtout si on le compare à celui des grandes bibliothèques étrangères. Celui de notre homologue britannique est presque du double. Mais ce que je déplore par-dessus tout, c'est la sclérose des structures de l'institution, leur inadaptation à notre époque, et le retard qu'elles font prendre *à la Bibliothèque nationale.*

**– Les *mouvements de grève qui* ont perturbé la salle des imprimés *sont-ils liés à ces pesanteurs ?***

– Oui, en grande partie, dans la mesure où la situation des magasiniers (aujourd'hui en voie de règlement) était traitée, depuis une trentaine d'années, à coups d'expédients. Résultat : elle est scandaleuse – ils ne gagnent que 6 000 F en fin de carrière – comme l'est celle de tout le personnel : un conservateur en chef de classe exceptionnelle touchera 15 000 F à *la veille de sa retraite, un* restaurateur spécialiste (nous avons les meilleurs de France) 8 000 F. Mais la situation de la salle des imprimés est tout à fait exemplaire. Nous avons là trois cent soixante-seize places. Grâce au dévouement du personnel, nous arrivons à doubler le nombre des entrées. Certains jours d'été, nous recevons plus de mille personnes.

» Or ce n'est pas la taille de la salle qui est en cause. Si vous allez à la British Library, à Londres, vous constaterez que bien souvent la moitié des places sont inoccupées. Tout simplement parce que les universitaires font leurs recherches dans les bibliothèques d'Oxford ou de Cambridge. A Paris, 50 % ou 60 % des lecteurs sont des étudiants qui font des thèses de troisième cycle. Ce n'est pas leur place. Mais puis-je leur refuser l'entrée sachant que les bibliothèques où ils devraient travailler sont insuffisantes ou saturées ? La Bibliothèque nationale ne devrait recevoir que deux types de chercheurs – et j'entends par ce mot toute personne qui a des recherches à faire (y compris pour son plaisir personnel) : ceux qui ont besoin d'un document rare, inconnu, oublié, et ceux qui travaillent sur un ensemble de documents variés, disparates, qu'ils ne trouveraient pas rassemblés ailleurs.

» Le sort de notre établissement est donc lié à celui des bibliothèques universitaires, dont l'état est souvent catastrophique. Il faudra, un jour, qu'un débat national s'engage sur le dossier général des bibliothèques. Car les problèmes auxquels nous sommes confrontés – conservation, communication, reproduction, le trio infernal – sont tels qu'ils ne pourront être résolus que s'ils sont traités globalement. Il est urgent de sensibiliser l'opinion publique à ces sujets. Cela n'a rien d'utopique. Nos voisins d'outre-Manche viennent, par exemple, de prendre tout récemment une remarquable initiative pour soigner une plaie qui affecte toutes les bibliothèques du monde : celle de l'autodestruction des livres du dix-neuvième siècle. Pour enrayer l'épidémie, il faut désacidifier le papier. L'opération coûte, selon l'étendue des traitements, de 80 à 1 000 F par titre. Les sommes à engager sont donc très importantes puisque chaque grand établissement doit sauver un million de volumes environ. Les Anglais ont lancé une vaste campagne dans tout le pays sur le thème « Sauvez un livre ». Tout souscripteur devait recevoir la microforme d'un volume – avec un certificat sous forme d'une page de garde où il est attesté que le titre a été sauvé grâce à son don. Au bout de quinze jours de campagne, il y avait 250 000 réponses, et le quart des livres *en danger* pouvaient être traités. Je regrette de ne pas avoir eu le temps de lancer en France une telle campagne.

### *« Une formidable mnémothèque »*

**– L'un des handicaps de la Bibliothèque nationale, n'est-ce pas son profil, terriblement désuet ?**

– Son profil est désuet et son titre *trompeur. Cet établissement* renferme 13 millions de livres, *mais aussi 14 millions d'images.* C'est certes un bibliothèque, mais tout autant une phonothèque. On y trouve aussi des médailles et des monnaies, des plans et des cartes, des partitions musicales, tous les arts du *spectacle, des journaux* et des estampes. C'est en réalité une *formidable « mnémothèque »*, le réservoir de la mémoire mobilière de la nation.

**– Quelles sont les réformes les plus urgentes à introduire à la Bibliothèque nationale ?**

– D'abord, la rattacher complètement et définitivement à un seul ministère. Celui de la culture me semble souhaitable. Il faut ensuite revoir le rôle de l'administrateur général. Lui accorder une autonomie, des responsabilités et une autorité plus grande. Lui permettre et lui donner les moyens d'avoir une vraie politique commerciale, comme celle de la réunion des musées nationaux, de pouvoir s'associer sur tels ou tels domaines avec des organismes extérieurs, le CNRS pour la recherche, ou des entreprises privées pour des opérations ponctuelles. Enfin ouvrir grandes les fenêtres de la maison pour qu'on cesse de parler de « la vieille dame de la rue de Richelieu », et que les médias veuillent bien s'intéresser à elle autrement (ce qui a trop souvent été le cas) qu'à travers ses difficultés.

**– Comment avez-vous vécu, *finalement, ces trois ans et demi ?***

– De 1984 à 1986, j'ai disposé, je vous l'ai dit, d'un budget en forte augmentation. Tous les postes vacants étaient pourvus, et mon ministre (qui est venu plusieurs fois à la Bibliothèque nationale) m'avait donné entière liberté de rencontrer qui je voulais, jusqu'au président de la République, sous réserve (c'était la moindre des choses) de le tenir informé.

**– Et depuis 1986 ?**

– La tutelle est devenue plus stricte, tous les postes vacants n'ont pas été pourvus. Mais il paraît que nous sommes dans une phase de transition, en attendant les conclusions du rapport demandé à M. Francis Beck. Espérons...

**– Vous avez vu votre ministre depuis 1986 ?**

– Il est venu faire une visite à la Bibliothèque nationale après sa nomination, puis avec le président de la République, pour l'exposition Rembrandt. Enfin, il m'a reçu à l'occasion de mon départ.

**– Votre bilan personnel ?**

– Je dirais que, pour des réalisations qui ne m'apparaissent pas négligeables : inauguration des bâtiments Vivienne, réaménagement de l'aile Richelieu, poursuite des opérations d'informatique, réorganisation du service de photographie, expositions, dont celle consacrée à Rembrandt, mise en route du vidéodisque sur la Révolution française, création en première mondiale d'un trio inédit de Debussy, « Récitations » de la Comédie-Française, publication de disques, etc., trop de mon temps et de mon énergie a été consacré à me battre pour un quotidien rendu trop difficile par notre système administratif ; situation que je partage sans doute avec d'autres chefs d'établissement.

**– Et maintenant ?**

– La page est tournée. »

Propos recueillis par
EMMANUEL DE ROUX.














# Communication

### Le budget de l'audiovisuel public

## Un effort très relatif en faveur de la création

M. François Léotard rappelle dans chacun de ses discours que *« jamais, en France, un gouvernement n'avait consenti un tel effort en faveur de la création »*. Et le ministre de la culture et de la communication illustre son propos, en détaillant notamment les *« mesures nouvelles accordées aux chaînes publiques »* ou bien encore le développement de la Sept, le futur programme culturel. Un examen attentif du projet de loi de finances pour 1988 – le fameux « bleu » budgétaire – conduit pourtant à nuancer ces affirmations.

Car il y a deux budgets de l'audio*visuel public.* Celui – *stricto sensu* – qui doit être adopté par le Parlement. Et celui mis en avant par le ministre de la culture et de la communication, incluant les dotations en capital prélevées sur le produit de la vente de TF1 et dont bénéficieront Antenne 2 (200 millions) et FR3 (100 millions). Dotations réparties *sur deux ans (les deux tiers en* 1988, le solde l'année suivante) et qui devraient atténuer, pour ces deux chaînes seulement, la rigueur générale.

Côté ressources, le produit – net – de la redevance devrait s'élever à 6 667 millions en 1988, contre 6 653 millions cette année (+ 14 millions seulement), puisque son taux – 506 F pour un récepteur couleur, *333 francs pour un* noir et blanc – demeure inchangé. Quant aux *ressources publicitaires*, elles ne devraient « glisser » que de 2,5 % l'an prochain. Une augmentation équivalente à celle des prix. Les ressources du secteur public, hors dotation en capital, stagneront d'autant plus que le ministre de la culture n'a pas obtenu par ailleurs de prise en charge par le budget de l'Etat de certaines obligations incombant à ce dernier.

Les exonérations de redevance ? L'Etat – qui les octroie – ne prévoit toujours aucune compensation. La prise en charge par l'Etat d'une part du budget de Radio-France internationale (RFI) ? La rue de Valois n'a décroché que 11,3 millions de francs auxquels il faut ajouter, il est vrai, une dotation en capital de 25 millions de francs. Et le président de la Voix de la France à l'étranger, M. Henri Tézenas du Montcel, multiplie les mises en garde pessimistes (*le Monde* du 8 juillet). Radio-France ? La société vient de revoir son plan de décentralisation pour tenir compte de la très faible hausse *prévue de son* budget de fonctionnement (+ 0,48 %), malgré l'attribution de 12 millions de francs pour le développement du nouveau programme d'information continue, France-Info. L'Institut national de l'audiovisuel (INA), enfin ? L'établissement public voit non seulement ses ressources diminuer (– 0,8 %), mais aussi devenir plus précaires puisque les versements forfaitaires des chaînes *publiques* disparaîtront l'an prochain au profit de recettes *purement commerciales*. *« Aucun fatalisme n'exige que les budgets de l'audiovisuel augmentent de 15 % par an »*, dit en privé un conseiller de M. Léotard. Certes. Mais le raisonnement n'est pas sans conséquence. Pour financer ce qu'on appelle les *« mesures nouvelles »*, les pouvoirs publics ont été contraints de comprimer au maximum les dépenses de fonctionnement – elles ne devraient pas augmenter l'an prochain – et de personnel. Les effectifs globaux du secteur public seront ainsi ramenés de 14 128 à 13 971 salariés.

Dès lors, les mesures en faveur de la création ne pouvaient être aussi importantes que ne laissent croire les *déclarations du ministre*. Ainsi, les 100 millions de francs de *« mesures nouvelles »* (hors dotation en capital) prévues pour les *« programmes »* d'Antenne 2 se décomposeront en réalité en 30 millions pour la *« reconstitution des stocks de films »*, 45 millions pour les retransmissions sportives (dont les coûts s'envolent avec la *concurrence* du privé), 9,5 millions pour les programmes du « prime-time » et... 31 millions seulement pour la *« création »* au sens strict.

La démonstration vaut pour FR 3, et la situation de la SEPT elle-même, si souvent vantée, n'apparaît pas si favorable que cela. Sa dotation budgétaire, qui augmentera de 20 millions l'an prochain, sera en effet grevée par des *frais* de fonctionnement plus lourds (elle sera la *seule société à recruter*) et par des frais de diffusion (24,5 millions de francs sont prévus à cet effet) qu'elle n'avait pas à assumer jusqu'ici.

La société la mieux traitée l'an prochain sera RFO, la radio-télévision d'outre-mer, qui non seulement bénéficiera de 18,4 millions de francs pour améliorer la desserte des départements et territoires éloignés, mais sera autorisée – hors budget – à ouvrir un deuxième canal de télé*vision* à Nouméa et à Papeete.

PIERRE-ANGEL GAY.

### Les budgets des organismes (*)

(en millions de francs)

| | TDF | INA | A 2 | FR 3 | RFO | RADIO-FRANCE | RFI | SEPT |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Budget 1988 | 2 903,9 (1) | 373,3 | 2 614,7 | 2 805,3 | 667,3 | 1 835,4 | 372,2 | 326,6 |
| dont : | | | | | | | | |
| – Redevance | 25,5 | 102,2 | 795 | 2 304,8 | 615,4 | 1 734,9 | 357,6 | 311,6 |
| – *Publicité* | – | – | 1 588,8 | 375,3 | 35,9 | – | – | – |
| – Recettes commerciales | 1 210,5 | 126 | 15 | 48,7 | – | 46,1 | 0,3 | 10 |
| – Versement des sociétés publiques | 1 644,1 | 121 | – | – | – | – | – | – |
| Personnel permanent | 4 039 | 909 | 1 306 | 3 244 | 758 | 3 059 | 423 | 55 |
| (variations 88/87) | (– 63) | (– 10) | (– 21) | (– 50) | (– 13) | (– 48) | (– 7) | n.c. |

(1) Ne comprend pas les charges et les ressources *liées aux satellites TDF 1 et TDF 2*

(*) A 2 et FR 3 bénéficieront en outre – hors budget – d'une dotation en capital prélevée sur le produit de la vente *de TF 1, de 200 millions pour la première et de 100 millions pour la deuxième.* Les deux tiers en 1988, le solde l'année suivante.

### Après la diffusion du magazine de l'objet sur TF 1

## La CNCL est impuissante devant le développement du télé-achat

TF 1 persiste et... vend. La pre*mière émission de télé-achat* – baptisée pudiquement « Le magazine de *l'objet » – a donc vu le jour, le lundi* 5 octobre, à 10 heures du matin. Et *cela malgré les « objections »* exprimées à deux reprises, le 8 et le 30 septembre, par M. Gabriel de Broglie, président de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) *(le Monde* du 3 octobre).

Flanqué de ses deux acolytes, Maryse *Corson* et Gregory *Frank*, Pierre Bellemare avait tout d'un commissaire-priseur : le sérieux, le bagout et l'art du boniment. On lui apporte les objets à vendre, qu'il présentait au public avec force explications sur l'origine, la fabrication, mais surtout leurs vertus attractives. Et dès ce coup d'essai, tout a été vendu !

*En guise d'« objets rares »* ou de « curiosités », ont été proposés à la convoitise des ménagères à domicile : une maquette en carton de l'Opéra de Paris (155 F), un collier en hématite (50 F) et une « bougie perpétuelle » *(sic)* (360 F). Le paiement peut être effectué par chèque, ou plus rapidement, par carte de crédit, en donnant son numéro à l'une des cent huit standardistes mobilisés pendant l'émission et une demi-heure après. Des objets *« en nombre limité »*, peut-être (trois cents maquettes, huit cent quarante bougies), *mais un chiffre global* dépassant les 186 000 F, pour une entreprise où TF 1 et l'équipe de Bellemare sont associés respectivement à 85 % et 15 %.

Une affaire qui marche, donc, et *qui inquiète, à juste titre*, les membres de la CNCL. En formulant ses réticences, M. de Broglie reconnaissait que *« aucune disposition de la loi* [sur l'audiovisuel] *ne vise expressément ce type d'émission »*. Et c'est par cette brèche juridique, dont a profité TF 1, que la plupart des grands magasins et des entreprises de distribution songent déjà à s'engouffrer.

Le télé-achat, ou « home shoping » fait ses preuves aux Etats-Unis depuis plus de cinq ans, avec un chiffre d'affaires de 2 milliards de dollars. En France, selon la groupe FACEM (consultants spécialisés dans la grande distribution), cette forme de vente atteindra un *chiffre d'affaires de 1,25 milliard* de francs en 1990.

Si la CNCL, qui avoue son impuissance, est obligée pour l'instant à faire le gros dos, l'Union fédérale des consommateurs, elle, n'a *pas perdu son temps. Dans* un communiqué publié quelques heures après l'émission de Pierre Bellemare, elle demande à la CNCL d'*« interdire le télé-achat sur toutes les chaînes de télévision, en l'attente d'une réglementation précise garantissant les droits des consommateurs »*.

*« La CNCL se doit de faire respecter ses recommandations*, conclut la fédération, *car, après TF 1, les autres chaînes suivront. » en effet*, Canal Plus *annonce* une émission similaire pour la fin du mois, et la Cinq et M6 fourbissent en secret leurs armes...

ALAIN WOODROW.

### Attaqué par les exploitants de cinéma

## FR 3 devra réduire son nombre de films

La CNCL peut se rassurer : *« FR 3 respectera la loi. »* Sommée par la Fédération nationale des cinémas français (*FNCF, les exploitants de salles*) de respecter son quota de 192 films diffusés annuellement, la troisième chaîne a fait savoir, le lundi 5 octobre, par la voix de son directeur des programmes Yves Jaigu, qu'elle remaniera sa grille d'ici à la fin de l'année pour ne pas dépasser le chiffre fatidique. Mais en attendant un éventuel arbitrage de la Commission nationale ou du ministre de la culture et de la communication, la chaîne *ne se prive pas d'argumenter*. Sur les chiffres, d'abord. La FNCF affirme que la chaîne avait diffusé au minimum 172 films au 29 septembre dernier. Seulement 165, réplique M. Jaigu, pour qui *« six films relevant du cinéma d'auteur »* et programmé dans l'émission tardive « Acteur-studio » doivent être classés à part.

Sur le fond, ensuite. *« Il existe une contradiction*, estime M. Jaigu, *entre un quota apprécié administrativement et la protection d'un film d'auteur. »* FR 3 se targue en effet, d'être la seule chaîne à coproduire des longs métrages difficiles et à leur donner une chance de se faire connaître auprès du grand public. *« Un film comique programmé par une chaîne à 20 h 30 concurrence les salles obscures ; un film difficile diffusé à 23 heures permet à ce type de cinéma d'exister. »*

Ce langage a-t-il une chance d'être entendu ? La FNCF sera d'autant plus *« vigilante »* que FR 3 avait déjà dépassé son quota autorisé l'an dernier en programmant 250 longs métrages et *que* la chaîne – surprise, il est vrai, en cours d'année par une réglementation plus restrictive – avait été dûment prévenue à plusieurs reprises.

P.-A. G.

## EN BREF

● **La Générale occidentale n'a pas de projets de presse.** – La Générale occidentale, propriétaire du groupe Express-Presses de la Cité, ne prévoit *« aucun investissement nouveau dans les médias d'information générale »*. C'est en ces termes que Mme Gilberte Beaux, directeur général de la société, a tenu à démentir les rumeurs concernant d'éventuelles participations de la Générale occidentale dans des organes de presse et des chaînes de télévision.

On prêtait, depuis quelques jours, à l'ancien groupe de M. Jimmy Goldsmith, récemment acheté par la Compagnie générale d'électricité, *l'intention de renflouer le Quotidien de Paris.* Des contacts fréquents ont bien eu lieu entre M. Philippe Tesson, directeur du journal, et M. Goldsmith, mais ce dernier peut très bien négocier en son nom personnel. D'autres rumeurs faisaient état d'un rapprochement entre la Générale occidentale ou la CGE et le groupe de M. Robert Hersant pour permettre au patron du *Figaro* de faire face aux difficultés de la Cinq.

● **M. Hersant rachète *la Vie des bêtes.*** – La Gerpresse, filiale du groupe de M. Robert Hersant, vient de reprendre le mensuel *la Vie des bêtes. Déjà propriétaire de Trente millions d'amis*, la Gerpresse a l'intention de fusionner les deux titres qui paraissaient déjà conjointement il y a quelques années, lorsqu'ils dépendaient du groupe Hachette. Le tirage des deux mensuels regroupés atteindra 150 000 exemplaires.

# Spectacles

## théâtre

### SPECTACLES NOUVEAUX

L'INDIADE, Cartoucherie du Soleil (43-74-24-08), 18 h 30.

MAILHOT Moderne (48-74-16-82), 21 h.

LA BATAILLE DE' CHAILLOT, Confluences (43-87-71-05), 20 h 30.

CANDALEIO, Cité, Grande salle (45-89-38-69), 20 h 30.

SYLVIE JOLY, Tristan Bernard (45-72-47-17), 20 h 30.

UNE CHAMBRE SUR LA DORDOGNE, Hebertot (43-87-23-23), 20 h 30.

BAROUF A CHIOGGIA, Cité, Galerie (45-89-38-69), 20 h 30.

BERENICE, Cité, Resserre (45-89-38-69), 20 h 30.

BAAL, Théâtre de la Ville (42-74-22-77), 20 h 45.

FOLIES AU JARDIN, Jardin des Abbesses (42-62-40-93), 20 h.

OANI, Saint-Quentin-en-Yvelines, Pollen (30-62-82-82), 21 h.

REINE MERE, Poche (45-48-92-97), 20 h 45.

LA CONJECTURE DE BABEL, Saint-Denis, TGP (42-43-00-59), 20 h 30.

EN FAMILLE... Théâtre du Marais (42-78-03-53), 20 h 30.

BAMBINO, Café de la Danse (43-57-03-27), 20 h.

LA PETITE CHATTE EST MORTE, Gaveau (45-63-20-30), 19 h.

LADY STRASS, Marie Stuart (45-08-17-80), 20 h 15.

DOM JUAN, Rond-Point (42-56-60-70), 20 h 30.

LA LOCANDIERA, Aubervilliers, Commune (48-34-67-67), 20 h 30.

### *Les salles subventionnées*

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30 : Le Triptyque, de Puccini.

COMÉDIE-FRANÇAISE, Théâtre de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), 20 h : Dialogues des carmélites. Salle Richelieu 20 h 30 : Monsieur chasse ! ; Théâtre Montparnasse 21 h : Autres horizons ; Petite salle 21 h : C'était hier.

CHAILLOT (47-27-81-15), Théâtre Gémier 20 h 30 : Excelsior ; Grand théâtre 20 h 30, dim. 15 h : Prometeo.

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-25-70-32), 20 h 30 : Genousie.

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Bréviaire d'amour d'un haltérophile.

TEP (43-64-80-80), mar., mer., ven., sam. 20 h 30 + jeu. 19 h et dim. 15 h : Entre passions et prairie.

BEAUBOURG (42-77-12-33) (Relâche).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS 20 h 30 : Barbara.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : Baal, de B. Brecht.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Iphigénie.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : The Great Hunger (dern.)

### *Les cafés-théâtres*

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rencontré ; 22 h 15 : J.-P. Sèvres.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) I. 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Mais que fait la police ? – II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Derrière vous... y'a quelqu'une ; 22 h 30 : Joue-moi un air de tapioca.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) I. 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. – II. 20 h 15 : le Cabaret des chasseurs en exil ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : C'est plus show à deux.

CLUB DES POÈTES (47-05-06-03), 22 h : Festival de poésie insolite d'A. Allais à A. Frédérique.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22) 18 h 30 : Histoire du tigre.

MAG'AIRS (43-25-19-92), 20 h 30 : Spectacles en chansons.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 15 : Nous, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 21 h 30 : Nos désirs font désordre ; 20 h : P. Pellerin ; 22 h 45 : Tie break.

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : A. Lamy ; 22 h 15 : le détournement d'avion le plus fou de l'année.

### *Le music-hall*

BATACLAN (43-55-55-56) (L.), 21 h : Ligue d'improvisation française.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises : 22 h 30 : Chansons à la carte.

OLYMPIA (47-42-82-45), 20 h 30 : M. Leeb.

SPLENDID ST-MARTIN (42-08-21-93), 22 h : Timsit.

THÉATRE TRISTAN BERNARD (45-22-08-40), 21 h : S. Joly.

### *Les chansonniers*

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : L'accroc-habitation.

DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : Elysée...moi.

### *Les concerts*

*Eglise St-Julien-le-Pauvre*, 18 h 45 et 21 h : Ars Antiqua de Paris (au temps de Jeanne d'Arc).

*Eglise St-Eustache*, 21 h : Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine, R. Boutry (dir.) (Berlioz, Ravel).

*Eglise St-Séverin*, 20 h 45 : Chœur et Orchestre H. Reiner (Roussel, Duruflé).

**Le Monde Informations Spectacles**
**42-81-26-20**
Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)
**Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club**

## *Mardi 6 octobre*

### *En région parisienne*

ANTONY, Théâtre Firmin-Gémier (46-66-02-74), le 6, 21 h : Mon pantalon est décousu.

AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (48-34-67-67) (Dim. soir, L.), 20 h 30, Dim. : 15 h : La Locandiera (à partir du 6).

BAGNOLET, ATEM (43-64-77-18) (Dim. soir), 21 h, Dim., 17 h : Mobilier urbain (à partir du 7).

*CHOISEL, église* (30-52-42-15), le 6 : 20 h 45 : Orchestre Kuentz (Vivaldi, Bellini, Rossini, Hertel).

CLICHY-LA-GARENNE, Cabaret du Temps des Cerises (48-24-44-16), J., 14 h ; V., S., 20 h 45 ; D. 15 h : Visages.

SÈVRES, église Saint-Romain (45-34-47-84), le 6, 21 h : Les Petits Chanteurs de Hanovre (Charpentier, Couperin, Rameau, Bach).

SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe (42-43-00-59), les 5, 6, 20 h 30 : la Conjecture de Babel (jusqu'au 27 oct.) - Basilique, le 6, 20 h 30 : Ensemble Venance Fortunat (Célébration du millénaire capétien).

VINCENNES, Théâtre d'animation (43-65-44-41), J., V., 20 h 30 : L'Echelle.

## cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans. (**) aux moins de dix-huit ans.

### *La Cinémathèque*

CHAILLOT (47-04-24-24)

*16 h, Monsieur, Madame et Bibi*, de J. Boyer ; Hommage à H. Hawks : 19 h, l'impossible Monsieur Bébé (v.o.s.t.f.) ; 21 h, Seuls les anges ont des ailes (v.o.s.t.f.).

BEAUBOURG
*(42-78-35-57)*

Relâche.

### *Les exclusivités*

AGENT TROUBLE (Fr.) : Latina, 4e (42-78-47-86) ; Epée de Bois, 5e (43-37-57-47) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; 7 Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

LES AILES DU DÉSIR (All., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (40-26-12-12) ; Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Saint-André-des-Arts, 6e (43-26-48-18) ; Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Bastille, 11e (43-42-16-80) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; V.O. et V.F. : Bienvenue Montparnasse, 15e (45-44-25-02) : V.F. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Fauvette, 13e (43-31-60-74) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé-Clichy, 18e (45-22-46-01).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11e (48-05-51-33) ; h. sp.

L'AMI DE MON AMIE (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (40-26-12-12) ; Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Saint-Germain-des-Prés, 6e (42-22-87-23) ; Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; 3 Parnassiens, 14e (43-20-30-19) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; George V, 8e (45-62-41-46).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : Templiers, 3e (42-72-94-56), h. sp.

L'ARME FATALE (A.) (*) : (v.o.) Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) : Normandie, 8e (45-63-16-16). – V.f. : Français, 9e (47-70-33-88) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46).

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Templiers, 3e (42-72-94-56).

*LES BALEINES DU MOIS D'AOUT* (Ang., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36).

BARFLY (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) : UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Bastille, 11e (43-42-16-80) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79). – V.f. : Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17e (42-67-63-42).

BEYOND THERAPY (Brit., v.o.) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26).

BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

BOIRE ET DEBOIRES (a., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; 7 Parnassiens, 14e (43-20-32-20). – V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27).

LA BONNE (**) (It., v.o.) : George V, 8e (45-62-42-46). – V.f. : Maxéville, 9e (47-70-72-86).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epée-de-Bois, 5e (43-37-57-47).

BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52).

CHAMP D'HONNEUR (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Saint-Germain Village, 5e (46-33-63-20) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37).

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE (It.-Fr., v. it.) : v.o. : Epée-de-Bois, 5e (43-37-57-47).

COMÉDIE ! (Fr.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Colisée, 8e (43-59-29-46) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Gaumont Alésia, 13e (43-27-84-50) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Convention St-Charles, 15e (45-79-33-00).

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.) : Parnassiens, 14e (43-20-30-19). – V.f. : Français, 9e (47-70-33-88).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAPPORTS (A., v.o.) : Templiers, 3e (42-72-94-56).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Can.) : *Cinoches St-Germain, 6e* (46-33-10-82).

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 5e (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34). V.f. : Lumière, 9e (42-46-49-07).

ENVOUTÉS (*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; Parnassiens, 14e (43-20-30-19). V.f. : Français, 9e (47-70-33-88) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Gaumont Gambetta, 20e (46-36-10-96).

EVIL DEAD 2 (A., v.o.) (*) v.f. : Maxéville, 9e (47-70-72-86).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11e (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68).

*LA FAMILLE (It., v.o.) : Gaumont* Halles, 1er (40-26-12-12) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Colisée, 8e (43-59-29-46). – V.f. : Montparnos, 14e (43-27-52-37).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26)) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; Parnassiens, 14e (43-20-30-19). – V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Fauvette, 13e (43-31-60-74) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Gaumont-Gambetta 20e (46-36-10-96).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : George V, 8e (45-62-41-46) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40).

L'HOMME VOILÉ (Fr.) : UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; *UGC Boulevards, 9e* (45-74-95-40).

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiers, 3e (42-72-94-56), h. sp.

MACBETH (Fr., v. it.) : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09).

MAN ON FIRE (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; 14-Juillet-Odéon, 6e (43-25-59-83) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20). – V.f. : Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Miramar, 14e (43-20-89-52).

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14).

MELO (Fr.) : Templiers, 3e (42-72-94-56).

MIRIANA (Youg., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Cluny-Palace, 5e (43-54-07-76) ; Triomphe, 8e (45-62-45-76). – V.f. : Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31).

MISSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (45-08-94-14) ; Elysées-Lincoln, 8e (43-59-36-14).

*LE MOINE ET LA SORCIÈRE (Fr.)* : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Boulevards, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-26-33-44).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (*) (Fr.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : *Cinoches, 6e* (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.) : Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; Ciné-Beaubourg, 3e, h. sp. (42-71-52-36).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.) : V. Ang. : Trois Balzac (Fr.), 8e (45-61-10-60). – V.f. : Lumière, 9e (42-46-49-07).

PAKEEZAH, CŒUR PUR (Ind., v.o.) : Cluny-Palace, 5e (43-54-07-76).

PERSONNAL SERVICES (A., v.o.) (*) : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16).

LA PETITE ALLUMEUSE (Fr.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).

PLATOON (*) (A, v.o.) : George-V, 8e (45-62-41-46).

PREDATOR (*) (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16). – V.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Rex, 2e (42-36-83-93).

QUATRE AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fr.), H. sp. : Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A.), v.o. : Action Ecoles, 5e (43-25-72-07) ; Gaumont-Ambassade, 8e (43-59-19-08).

*RAINING IN THE MOUNTAIN* (Hongkong, v.o.) : Cluny, 6e (43-54-07-76) ; Trois Balzac, 8e (45-61-10-60).

REQUIEM POUR UN MASSACRE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6e (45-44-28-80) ; Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; Triomphe, 8e (45-62-45-76) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40). – V.f. : Maxéville, 9e (47-70-72-86).

RICHARD ET COSIMA (Fr.-All.) : Cinoches Saint-Germain, 6e (46-33-10-82).

LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; 14-Juillet-Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; *14-Juillet-Beaugrenelle, 15e* (45-75-79-79) ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50) ; Maillot, 17e (47-48-06-06). – V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Gaumont-Opéra, 2e (47-42-60-33) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Nations, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; *UGC Gobelins, 13e* (43-36-23-44) ; Gaumont-Alésia, 13e (43-27-84-50) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé-Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (46-36-10-96).

SOUL MAN (A., v.o.) ; Gaumont-Ambassade, 8e (43-59-19-08). V.f. : Miramar, 14e (43-20-89-52).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) : *Gaumont-Halles, 1er* (40-26-12-12) ; Gaumont-Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14-Juillet-Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Publicis-Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Gaumont-Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Pathé-Clichy, 18e (45-22-46-01).

SPIRALE : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; *Marignan, 8e* (43-59-92-82) ; *Biarritz, 8e* (45-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94).

STAND BY ME (A., v.o.) : Studio Galande, 5e (43-54-72-71), h. sp.

LA STORIA (It., v.o.) : Templiers, 3e (42-72-94-56).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).

*TANDEM (Fr.) : Templiers, 3e* (42-72-94-56).

THE ASSAULT (Hol., v.o.) : Ermitage, 8e (45-63-16-16).

THE BIG EASY (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).

TRAVELLING AVANT (Fr.) : St-André-des-Arts, 6e (43-26-80-25).

37°2 LE MATIN (Fr.) : 14-Juillet-Parnasse, 6e (43-26-58-00).

TUER N'EST PAS JOUER (Brit., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Normandie, 8e (45-63-16-16) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40). V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Nations, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Convention-Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé-Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Secrétans, 19e (42-06-79-79) ; Gaumont-Gambetta, 20e (46-36-10-96).

LA VALLÉE FANTOME (Suis.) : 14-Juillet-Parnasse, 6e (43-26-58-00).

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Ang., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (43-57-90-81) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79). V.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).

WERTHER (Esp., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86).

LES YEUX NOIRS (It.-Sov., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Saint-André-des-Arts, 6e (43-26-48-18) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40). V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; Nations, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Images, 18e (45-22-47-94).

### LES FILMS NOUVEAUX

*AU-DELA DU SOUVENIR*. Film français d'Alain Mazars. Utopia, 5e (43-26-84-65).

*LA BAMBA* Film américain de Luis Valdez. – V.O. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde 6e (45-74-94-94) ; Normandie, 8e (45-63-16-16). – V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; *UGC Boulevard, 9e* (45-74-95-40) ; UGC Gare-de-Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94) ; Secrétans, 19e (42-06-79-79).

LE CHANT DES SIRÈNES Film canadien de Patricia Rozema. Forum Orien Express, 1er (42-33-42-36) ; Saint-Germain Huchette, 5e (46-33-63-20) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

LE JOURNAL D'UN FOU. Film français de Roger Coggio : Forum *Horizon*, 1er (45-08-57-57) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Lumière, 9e (42-46-49-07) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Le Bastille, 11e (43-80-18-03) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Convention St-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Images, 18e (45-22-47-94).

MALADIE D'AMOUR. Film français de Jacques Deray. Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; Hautefeuille, 6e (42-22-72-80) ; Colisée, 8e (43-59-29-46) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; St-Lazare Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; 14 Juillet-Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Nations, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gare-de-Lyon, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Gaumont-Alésia, 13e (43-27-84-50) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27) ; *14 Juillet-Beaugrenelle, 15e* (45-75-79-79) ; Mayfair, 16e (45-25-27-06) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé-Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Secrétans, 19e (42-06-79-79).

LES SORCIÈRES D'EASTWICK. Film américain de G. Miller, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; *Bretagne, 6e* (42-22-57-97) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Biarritz, 8e (45-62-20-40). Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50) ; Maillot, 17e (47-48-06-06). – V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; *UGC Montparnasse*, 6e (45-74-94-94) ; Nations, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43.36.23.44) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 17e (45-22-46-01) ; Gaumont Gambetta, 20e (46-36-10-96).

SPIRALE. Film français de C. Frank : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Marbeuf, 8e (45-74-94-94) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; *UGC Gare de Lyon, 12e* (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94) ; Secrétans, 19e (42-06-79-79).

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE. Film britannique de P. Greenaway, v.o. : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Convention St-Charles, 15e (45-79-33-00) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79). – V.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44).

WERTHER. Film espagnol de P. Miro, v.o. : Latina, 4e (42-78-47-86) ; Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

## PARIS EN VISITES

**MERCREDI 7 OCTOBRE**

**Forum du patrimoine :**

« Orsay, une gare 1900 pour l'art du XIXe siècle », 10 h 30 ;

« Orsay, la peinture académique à la révolution impressionniste », 13 h 30, 1, rue de Bellechasse ;

« Le Marais ancien et la rénovation du quartier Saint-Paul », 14 h 30, sortie métro Pont-Marie ;

« A la découverte du vieux Montmartre », 14 h 30, centre de la façade du Sacré-Cœur ;

« Les décors de la nouvelle Sorbonne », 14 h 30, hall d'accueil, 47, rue des Ecoles.

∴

« De Cressent à Riesener, les grands ébénistes parisiens du XVIIIe siècle dans les collections du Louvre », 14 h 30, entrée du musée, sous la colonnade (Monuments historiques).

« Les Halles d'hier et d'aujourd'hui », 15 heures, entrée de la Bourse, rue de Viarmes (Monuments historiques).

« L'hôtel des Invalides et les bâtisseurs du Grand Siècle », 15 heures, cour d'honneur, sous la statue de Napoléon (Monuments historiques).

« Hôtels et jardins du Marais ; place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Jardins et cités d'artistes de la Glacière », 14 h 30, métro Glacière (Paris pittoresque et insolite).

« L'hôtel de Lauzun », 14 h 30, métro Pont-Marie (P.-Y. Jaslet).

« Hôtels du Marais sud, place des Vosges », 14 h 30, *métro Hôtel-de-Ville* (G. Botteau).

« Les rois maudits, Vincennes, leur château, le donjon », 15 heures, à l'entrée (Tourisme culturel).

« La vie quotidienne au Moyen Age restituée au musée de Cluny », 15 heures, 6, place Paul-Painlevé (Pygma).

« Visite chez Fauchon », 15 heures, 3, rue Tronchet (Paris et son histoire).

## CONFÉRENCES

3, rue Rousselet, 14 h 30 : « Duccio » ; 19 h : « La tapisserie de l'Apocalypse d'Angers » (Arcus).

Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 20 heures : « Spiritualisme, matérialisme et dialectique » (AGEASAC).

# Informations « services »

## MÉTÉOROLOGIE

**Evolution probable du temps en France entre le mardi 6 octobre à 0 h TU et le dimanche 11 octobre à 24 h TU.**

Un régime de basses pressions persistera sur la France jusqu'à la fin de cette semaine, nous donnant un temps perturbé: un ciel nuageux et souvent pluvieux alternera avec un ciel plus variable accompagné de quelques averses sur l'ensemble du pays et pour toute la période.

Le soleil fera de courtes apparitions durant les accalmies.

**Mercredi :** courte accalmie, puis dégradation par l'ouest.

Sur la région Rhône-Alpes, la Bourgogne, la Franche-Comté, le Nord-Est, ainsi que la Corse, la matinée sera encore très nuageuses avec quelques averses, ensuite des éclaircies se développeront.

Sur le pourtour méditerranéen, nuages et éclaircies alterneront.

Sur le Sud-Ouest, le Massif Central, le Bassin parisien et le Nord, le début de journée sera plutôt ensoleillé, après dissipation des brouillards matinaux, puis au cours de l'après-midi, le ciel se couvrira par l'ouest et il se mettra à pleuvoir.

Sur les Pays de la Loire et la Normandie, le ciel sera gris dès le lever du jour, puis la pluie commencera dans la matinée, et durera toute la journée.

Sur la Bretagne, la pluie présente dès le matin cessera en fin de journée et laissera la place à quelques éclaircies.

Le vent de sud-ouest se lèvera sur les côtes bretonnes et de la Manche, et devrait souffler très fort. En Méditerranée, il y aura une tramontane assez forte, ainsi qu'un vent d'ouest assez fort, ainsi qu'un vent d'ouest assez soutenu en Corse.

Ailleurs, ce sera un vent de sud-ouest modéré à assez fort.

**Jeudi :** des Pyrénées à l'Aquitaine, au Massif Central, aux régions du Nord-Est et de l'Est, le temps sera couvert et pluvieux le matin. Dans le cours de l'après-midi, le ciel reviendra plus variable, avec des averses plus fréquentes sur la moitié nord et des éclaircies plus belles sur la partie sud.

Sur la Bretagne, après une matinée relativement belle, les nuages feront leur apparition dans l'après-midi.

Sur les Pays de la Loire, les Charentes et la Normandie le ciel variable et les averses du matin, feront place à de belles éclaicies.

Des Pyrénées orientales aux Alpes, le ciel sera couvert dès le matin et il pleuvra dans l'après-midi. La pluie gagnera même le Bassin méditerranéen et la Corse.

Un mistral modéré s'établira.

**Vendredi :** le matin, des nuages et de timides éclaircies alterneront sur la majeure partie du pays. Toutefois, les nuages seront plus abondants des Pays de la Loire à la Normandie et il pleuvra sur la Bretagne. Les brumes et les brouillards seront assez épais de l'Aquitaine au Centre et des averses probables sur le Nord-Est.

Dans l'après-midi, les pluies gagneront les Charentes, et la Normandie et le ciel sera couvert sur les régions allant des Pyrénées occidentales au Nord.

Seul le Bassin méditerranéen bénéficiera de larges éclaircies. Le mistral persistera.

**Samedi :** les nuages et la pluie affectant le matin les régions des Pays de Loire, à la Vendée, à l'Aquitaine et au Nord, s'étendront l'après-midi des Pyrénées jusqu'à la Lorraine.

Sur la Bretagne et la Normandie, le ciel sera variable avec quelques averses.

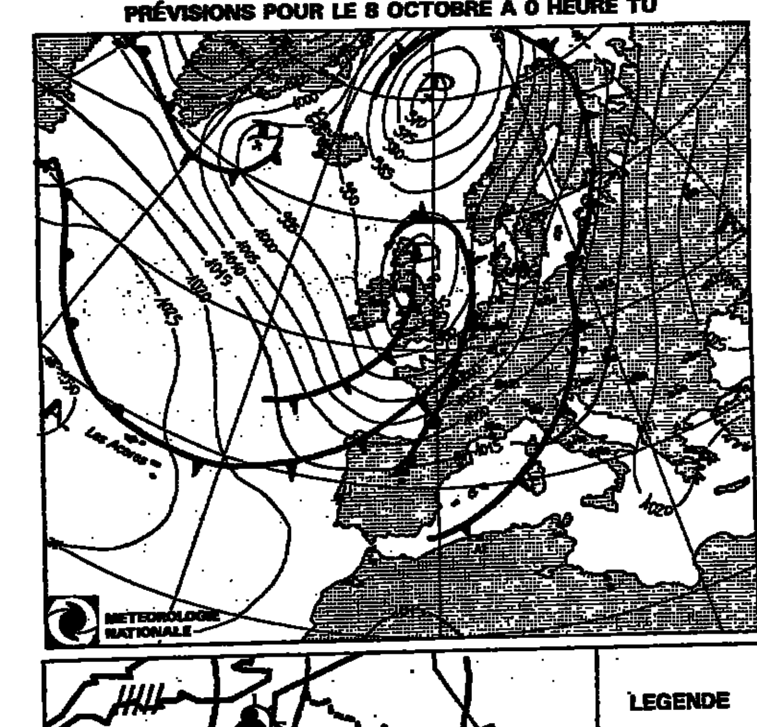
Ailleurs, les nuages seront abondants mais de timides éclaircies se développeront l'après-midi.

Les températures minimales seront en légère hausse (environ 1 degré, 2 à 3 degrés sur le Sud-Ouest).

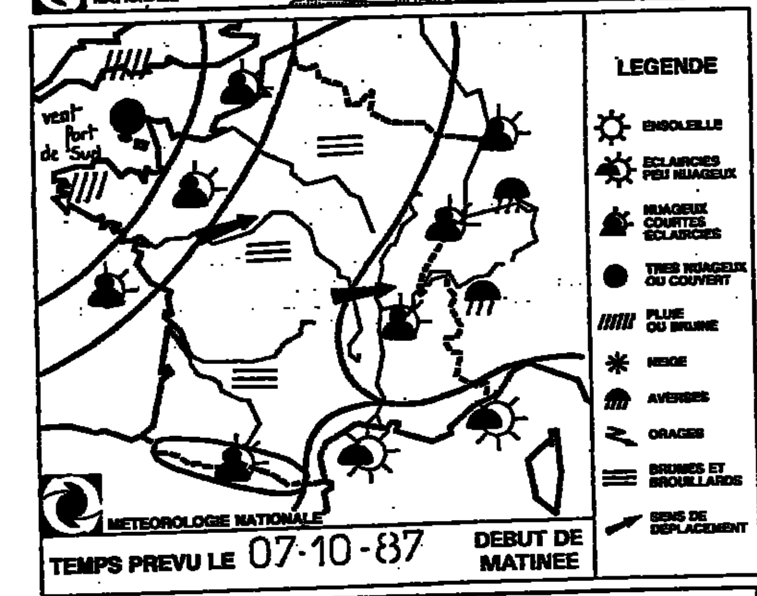
**Dimanche :** encore de la pluie et beaucoup de nuages sur le Languedoc-Roussillon, les Alpes et la Provence-Côte-d'Azur.

Ailleurs, nuages et éclaircies alterneront. Les éclaircies seront plus belles sur la Bretagne et la Normandie.

SITUATION LE 6 OCTOBRE 1987 A 0 HEURE TU




PRÉVISIONS POUR LE 8 OCTOBRE A 0 HEURE TU




LEGENDE

ENSOLEILLÉ · ÉCLAIRCIES PEU NUAGEUX · NUAGEUX COURTES ÉCLAIRCIES · TRÈS NUAGEUX OU COUVERT · PLUIE OU BRUINE · NEIGE · AVERSES · ORAGES · BRUMES ET BROUILLARDS · SENS DE DÉPLACEMENT

METEOROLOGIE NATIONALE

TEMPS PREVU LE 07-10-87 DEBUT DE MATINEE

**TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé**

Valeurs extrêmes relevées entre le 5-10 à 6 heures TU et le 6-10-1987 à 6 heures TU — le 6-10-1987

**FRANCE**

| | | | |
|---|---|---|---|
| AJACCIO | 31 | 18 | N |
| BIARRITZ | 19 | 13 | P |
| BORDEAUX | 21 | 14 | A |
| BOURGES | 20 | 14 | P |
| BREST | 18 | 12 | A |
| CAEN | 21 | 12 | N |
| CHERBOURG | 20 | 12 | P |
| CLERMONT-FERR. | 20 | 13 | A |
| DIJON | 27 | 14 | P |
| GRENOBLE St-M-H | 19 | 13 | C |
| LILLE | 20 | 15 | C |
| LIMOGES | 19 | 12 | P |
| LYON | 18 | 14 | O |
| MARSEILLE-MAR. | 24 | 18 | D |
| NANCY | 19 | 13 | A |
| NANTES | 20 | 10 | A |
| NICE | 19 | 15 | O |
| PARIS-MONTS. | 18 | 15 | P |
| PAU | 17 | 12 | P |
| PERPIGNAN | 25 | 18 | O |
| RENNES | 20 | 12 | P |
| ST-ÉTIENNE | 21 | 15 | C |
| STRASBOURG | 18 | 10 | B |
| TOURS | 21 | 14 | P |
| TOULOUSE | 20 | 14 | P |
| POINTE-A-P. | - | - | - |

**ÉTRANGER**

| | | | |
|---|---|---|---|
| ALGER | 30 | 17 | D |
| AMSTERDAM | 19 | 15 | P |
| ATHÈNES | 21 | 14 | D |
| BANGKOK | 33 | 26 | N |
| BARCELONE | 25 | 15 | D |
| BELGRADE | 22 | 12 | D |
| BERLIN | 17 | 9 | N |
| BRUXELLES | 21 | 15 | P |
| LE CAIRE | 29 | 8 | D |
| COPENHAGUE | 13 | 11 | P |
| DAKAR | 30 | 24 | O |
| DELHI | 36 | 24 | D |
| DJERBA | 32 | 22 | N |
| GENÈVE | 16 | 11 | P |
| HONGKONG | 28 | 25 | N |
| ISTANBUL | 17 | 11 | D |
| JÉRUSALEM | 22 | 13 | D |
| LISBONNE | 21 | 13 | N |
| LONDRES | 20 | 12 | N |
| LOS ANGELES | 39 | 19 | D |
| LUXEMBOURG | 16 | 13 | P |
| MADRID | 17 | 12 | N |
| MARRAKECH | 25 | 16 | C |
| MEXICO | 25 | 10 | B |
| MILAN | 14 | 12 | P |
| MONTRÉAL | 18 | 9 | D |
| MOSCOU | 9 | 3 | C |
| NAIROBI | 26 | 14 | C |
| NEW-YORK | 21 | 8 | D |
| OSLO | 11 | 6 | P |
| PALMA-DE-MAL. | 26 | 19 | D |
| PÉKIN | 26 | 17 | D |
| RIO-DE-JANEIRO | 26 | 21 | N |
| ROME | 26 | 18 | O |
| SINGAPOUR | 32 | 26 | D |
| STOCKHOLM | 13 | 7 | C |
| SYDNEY | 24 | 12 | D |
| TOKYO | 27 | 20 | A |
| TUNIS | 32 | 22 | D |
| VARSOVIE | 16 | 7 | N |
| VENISE | 17 | 14 | P |
| VIENNE | 17 | 13 | N |

| A | B | C | D | N | O | P | T | * |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| averse | brume | ciel couvert | ciel dégagé | ciel nuageux | orage | pluie | tempête | neige |

*(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)*

## ÉDUCATION

### La nouvelle formule du « Monde-Campus »

*Le Monde* reprend demain (dans ses éditions datées jeudi 8 octobre) la publication de son supplément *Campus*, consacré à l'enseignement supérieur et aux débouchés professionnels des étudiants.

Au sommaire :

– *La recherche dans les grandes écoles.* Une enquête réalisée avec la conférence des grandes écoles.

– *Le logement des étudiants.*

Ce numéro marque le début d'une nouvelle formule du *Monde-Campus* qui comprendra désormais :

– *Le supplément mensuel* (le premier mercredi de chaque mois).

– *Une page hebdomadaire* (les autres mercredis).

– *Une rubrique quotidienne.*

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* des lundi 5 et mardi 6 octobre 1987 :

UN DÉCRET

• N° 87-811 du 5 octobre 1987 relatif au Centre national de la fonction publique territoriale.

DES DÉCISIONS

• De la Commission nationale de la communication et des libertés du 2 octobre 1987 relatives à des appels aux candidatures pour l'usage de fréquences (services privés de télévision à vocation nationale).



## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4586

HORIZONTALEMENT

I. Fait passer par des hauts et des bas. – II. Est souvent à la rue mais n'est pas sans travail. – III. Où il n'est pas rare que les carottes soient cuites. – IV. Sème en toute saison. Source de lumières. Démontre. – V. Refusa toute coopération. Celui qui a bien pioché est heureux d'en faire la découverte. Une partie de rigolade. – VI. Où certains prennent de nombreux verres sans, pour autant, boire comme des trous. Visible sur une boule. – VII. Il en est que l'on découvre sous les pierres et d'autres que l'on trouve sur des pierres. – VIII. Obligées à donner le meilleur d'elles-mêmes. – IX. Fera en sorte qu'on ne manque pas de dignité. – X. Ce qu'il manquait cruellement aux Danaïdes. N'est donc pas à même de soulever un coin du voile. – XI. Procède par élimination. Avaient intérêt à ne pas trop tirer sur la corde !

VERTICALEMENT

1. Des hommes appelés à juger sur pièces. – 2. On ne réchappe pas toujours de ce qui s'en échappe. – 3. Nul autre. Il arrive qu'il ne soit pas encore fixé. – 4. Cours d'Anglais. Est inutile pour celui qui ne veut pas desserrer les lèvres. – 5. Fait le tour du sujet. Agent de maîtrise. – 6. Disperse les moutons. Cause la déception ou fait éprouver la satisfaction. – 7. Utile pour régler. Source de rayonnements. – 8. Déclenche une attaque. Désormais exposé aux câlins. – 9. Abrite des souris qui ne sont guère indésirables. Contenu d'escarcelle.

**Solution du problème n° 4585**

*Horizontalement*

I. Clientèle. – II. Resservis. – III. Age. Tiens. – IV. Bar. Sen. – V. Elée. Rémi. – VI. Si. Crème. – VII. Tiré. En. – VIII. Mélomanes. – IX. Eue. Tue. – X. Ino. Rosse. – XI. Nonnes. Es.

*Verticalement*

1. Crabes. Main. – 2. Légalité. Nô. – 3. Isère. Iléon. – 4. Es. Ecrou. – 5. Nets. Réméré. – 6. Trière. Os. – 7. Evénements. – 8. Lin. Meneuse. – 9. Essai. Sées.

GUY BROUTY.

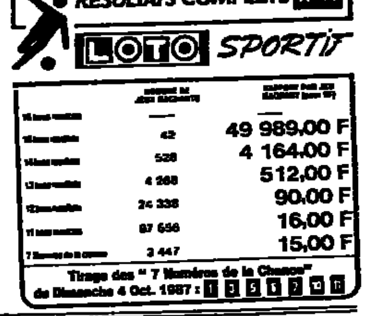
## EN BREF

• **Quelles places pour les villes moyennes ?** – La ville de Cholet organise le 23 octobre une journée d'études sur le thème « Les villes moyennes dans l'économie française : situation et perspectives ». Elus locaux, universitaires, chefs d'entreprise y participeront.

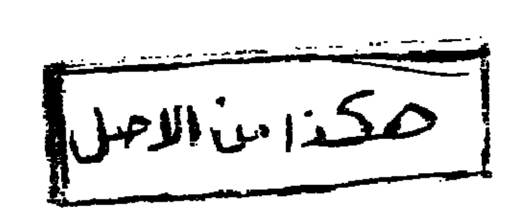
★ Mairie de Cholet, rue Saint-Bonaventure, 49300 (Maine-et-Loire). Tél. 41-65-01-47.

• **Le Paris des jeunes.** – Un forum sur les jeunes dans la région parisienne est organisé les jeudi 8 et vendredi 9 octobre à l'espace AGF (87, rue de Richelieu, 75002 Paris) par Atouts jeunes et Sauvegarde de l'adolescence. De nombreux spécialistes participeront aux différents carrefours sur les thèmes les plus variés (emploi, loisirs, sexualité, etc.).

★ Inscriptions : Atouts jeunes-Sauvegarde, 50, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris. Téléph. : 42-72-25-14.





# Radio-télévision

**Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.**

## Mardi 6 octobre

### TF 1

**20.30 Ciné-star : le Corps de mon ennemi** ■■ Film français d'Henri Verneuil (1976). Avec Jean-Paul Belmondo, Bernard Blier, Marie-France Pisier, Daniel Ivernel, Claude Brosset. **22.45 Ciné-star** (suite). De Michel Denisot. Actualité cinématographique et jeux. Invités : Richard Bohringer et Philippine Leroy-Beaulieu, Guy Marchand, Fanny Cottençon et Caroline Cellier, Jacqueline Maillan. **23.45 Journal et Bourse. 0.00 Permission de minuit.** Les super-women : à propos du livre de Michèle Fitoussi.

### A 2

**20.30 Les dossiers de l'écran : Under Fire** ■■ *Film américain* de Roger Spottiswoode (1983). Avec Nick Nolte, Ed Harris, Gene Hackman, Joanna Cassidy, Jean-Louis Trintignant. **22.40 Débat : Au cœur de l'action, les reporters.** Avec Alain Mingam, Jean-Louis Missika, Henri de Turenne, Yves Courrière, Raymond Depardon, Jean-François Kahn, Pierre Schoendoerffer, Jean-Louis Guilbert, Dann Loustallot. **23.30 Informations : 24 h sur l'A 2. 0.00 Série : Brigade criminelle.** La nuit du requin (2e partie) (rediff.).

### FR 3

▶ **20.35 La dernière séance.** Soirée Frank Sinatra. 1er film : **Comme un torrent** ■■ Film américain de Vincente Minnelli (1958). Avec Frank Sinatra, Dean Martin, Shirley Mac Laine. **22.55 Dessins animés.** Tom et Jerry ; Tex Avery. **23.20 Journal. 23.45 2e film : Escale à Hollywood** ■■ Film *américain de George Sidney (1945). Avec Frank Sinatra,* Kathryn Grayson, Gene Kelly, José Iturbi.

### CANAL +

**20.30 Football.** *En direct du stade de la Mosson, à Montpellier.* Quatorzième journée du championnat de France : Montpellier-FC-Metz. **22.30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma : Gandhi** ■■ Film anglo-indien de Richard Attenborough (1982). Avec Ben Kingsley, Candice Bergen, *Martin Sheen, John Mills.* ***1.40 Série : Le retour de Mike Hammer.*** Le bébé de Mike. **2.25 Documentaire : Les allumés du sport.** Caméra voltige, de Léo Dickinson et Peter Macpherson. Images sur les coulisses d'un sport périlleux : le parachutisme.

### LA 5

**20.30 Cinéma : le Petit Baigneur** ■ Film français de Robert Dhéry (1967). Avec Louis de Funès, Robert Dhéry, Colette Brosset, Jacques Legras. **22.30 Série : Spenser.** Les enfants *de la tempête.* **23.25 Série : Baretta.** Peine de cœur (rediff.). **0.20 Série : Max la menace.** Une cargaison d'espions (2e partie, rediff.). **0.50 Les Chevaliers du ciel ; 1.20 Le Temps des copains ; 1.50 Les Cinq dernières minutes.**

### M 6

**20.30 Cinéma : la Dixième Victime** □ Film italien d'Elio Petri (1965). Avec Marcello Mastroianni, Ursula Andress, Elsa Martinelli. **22.05 Série : Maîtres et valets.** Le suivant (rediff.). ***22.55 Journal. 23.05 Météo. 23.10 Club 6.*** Invités : Robert Hossein, Françoise Sagan, Michel Blanc. **23.25 Musique : Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.** Le chouchou de la semaine : Stéphan Eicher.

### FRANCE-CULTURE

**20.00 Musique : Mode d'emploi.** Paul Bowles. De New-York jusqu'au silence : Broadway-Tanger et Tanger-Broadway. **20.30 Le journal du corps.** Les conditions asilaires pendant la seconde guerre mondiale. **21.30 Nouveaux mardis de la chanson.** Mélodie en filature. **22.30 Nuits magnétiques.** Les gens... tout de *même* ; Littérature : désespoir ; Enfances paysannes. **0.10 Du jour au lendemain.**

### FRANCE-MUSIQUE

**20.30** *Concert (donné le 6 octobre à Angers) : Symphonie* nº 4 de Bancquart ; Double concerto pour flûte, hautbois et orchestre, de Ligeti ; Miroir céleste, de Miereanu ; Ein Brief, de Kagel, par l'Orchestre philharmonique George-Enesco de Bucarest, dir. Mihai Bredicianu. **23.07 Club d'archives.** Le *Mozart des années 30 ; l'Orchestre Walther Straram ; Les* introuvables du Quatuor Amadeus.

## Mercredi 7 octobre

### TF1

**13.35 Feuilleton : Haine et passions.** (23e épisode.) **14.20 Feuilleton : C'est déjà demain.** (23e épisode.) ***14.45 Club Dorothée.*** *La fiesta tragique ; Le mot mystérieux* ; Le top junior ; Joe ; Séquence sport ; Les Minipouss ; Bioman ; Woody Woodpecker ; Les bioniques ; Les aventures de Dorothée. **17.30 Variétés : Jacky Show.** Emission animée par Jacky. Avec Indochine, Tina Charles, Herbert Léonard, *La Bamba, Léopold Nord, Emmanuelle.* ***17.58 Flash d'informations.*** **18.00 Série : Mannix. 19.00 Feuilleton : Santa Barbara. 19.30 Jeu : La roue de la fortune. 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.25 Météo. 20.28 Tirage du Loto. 20.30 Variétés : Sacrée soirée.** Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Avec Mireille Mathieu, Robert Hossein, Canada, Chris Isaak, Pet Shop Boys, *Sandra.* ▶ **22.20 Magazine : Destins.** *De Frédéric* Mitterrand et Patrick Jeudy. Aristote Onassis. **23.20 Journal. 23.45 La Bourse. 23.48 Permission de minuit.** Emission de Frédéric Mitterrand et Jérôme Garcin.

### A2

**13.45 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.** Le village de la mort. **14.40 Récré A 2.** Tchaou et Grodo ; Les Poupies ; Zorro ; Quick et Flupke ; L'empire des cinq ; Comédie de *Récré A 2 : Les casse-pieds ; Heidi ; Les mystérieuses cités* d'or ; Galaxy Rangers. **17.30 Magazine : Mambo satin.** De Billy Bourne. Au sommaire : Noms de noms ; Un député : comment ça marche ; Timothée nº 1 ; Les surdoués ; Vita collage. **17.55 Flash d'informations. 18.00 Série : Ma sorcière bien-aimée.** Le dédoublement. ***18.25 Jeu : Des chiffres et des lettres.*** D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. **18.50 Variétés : Un DB de plus.** De Didier Barbelivien. Avec C. Jérôme, Raft, Georges Brassens (clip), Philéas Fog. **19.10 INC.** Jurisprudence. **19.15 Actualités régionales. 19.40 Jeu : Le bon mot d'A 2. 20.00 Journal. 20.30 L'heure de vérité.** Invité : Lionel Jospin. Le premier *secrétaire du PS répondra aux questions de François-Henri* de Virieu, Alain Duhamel, Albert du Roy, Jean-Louis Lescène et Claude Cabanes *(l'Humanité).* **22.15 Film : La Belle Vie,** hommage à Jean Anouilh. **23.45 Informations : 24 h sur l'A 2. 0.15 Histoires courtes.** La Goula, de Roger Guillot. *(César du meilleur court métrage en 1987.)*

### FR3

**13.30 Magazine : La vie à pleines dents.** Spécial jeunes. *Présenté par Pierre Nicolas. Avec des extraits de films,* des jeux, des clips, des variétés. **14.00 Magazine : Une pêche d'enfer.** Le magazine de l'étudiant. **14.30 Feuilleton : Les naufragés de l'île perdue.** (5e épisode). **15.00 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Flash d'informations.** ***17.05 Feuilleton : Vive la vie ! 17.30 Dessin animé : Croc-note show.*** Le hautbois. **17.35 Magazine : Ciné-hit.** Présenté par Vincent Perrot et Caroline Trescat. Avec Gaspard Manesse, pour le film « Au revoir les enfants ». **18.00 Dessin animé : David le gnome.** 2e épisode : *La petite sorcière.* ***18.30 Feuilleton : Thibaud, ou les croisades.*** 23e épisode : Par le fer et par le feu. **19.00 Le 19-20 de l'information.** De 19.15 à 19.35, actualités régionales. **19.55 Dessin animé : Il était une fois la vie.** Le sang. **20.05 Jeux : La classe.** Avec Dennis Twist. **20.35 Théâtre :** *Les femmes savantes. Comédie en cinq actes de Molière* ; mise en scène de Jean Piat. Avec Pierre Dux, Jacques Toja, Bernard Dhéran, Annie Ducaux, Catherine Samie, Jacques Eyser. **22.35 Journal. 23.00 Magazine : Océaniques.** Laurence Olivier : une vie, de Bob Bee (1re partie). (Prix du *meilleur documentaire de télévision en* 1982 au British Academu Awards). *La vie du spécialiste de Shakespeare à travers des documents d'archives, des interviews, des extraits de films...*

### CANAL +

**14.00 Série : Batman. 14.25 Série : Le retour de Mike Hammer.** *Le bébé de Mike.* ***15.10 Documentaire : Les allumés du sport.*** Caméra voltige, de Léo Dickinson et Peter Macpherson. **15.40 Téléfilm : Le crime de la passion.** De Larry Elikann, avec Richard Grenna, Karen Young, Sean Mc Cann. **17.15 Série : Max Headroom. 17.45 Série : Les épées de feu.** Nouvelle série anglaise en treize épisodes. (1er épisode). **18.15 Flash d'informations. 18.16 Mytho-Folies.** Avec Michel Galabru. **18.25 Top 30.** *Présenté par* Marc Toesca. **18.50 Starquizz.** Présenté par Alexandre Kazan. Invités : Francis Lalanne, Nadine Deboist, Pierre Arditi. **19.20 Dessin animé : Le piaf. 19.25 Magazine : Nulle part ailleurs.** Présenté par Philippe Gildas et les Nuls. **20.30 Bandes-annonces cinéma.** ▶ ***21.00 Cinéma : Yiddish connection.*** Film français de Paul Boujenah (1986). Avec Charles Aznavour, Ugo Tognazzi, Vincent Lindon. *Des habitants du quartier juif de Paris, qui ont besoin d'argent, se lancent dans un « casse » hasardeux. Cela fait penser – par le scénario – au célèbre* Pigeon de *Monicelli mais, ici, l'humour ne passe pas.* **22.20 Flash d'informations.** ***22.25 Cinéma : Tenue de soirée.*** ■■ *Film français de Bertrand Blier (1985).* Avec Gérard Depardieu, Michel Blanc, Miou-Miou, Bruno Cremer, Jean-Pierre Marielle. **23.45 Cinéma : Sauve-toi, Lola.** ■ Film français de Michel Drach (1986). Avec Carole Laure, Jeanne Moreau, Dominique Labourier, Sami Frey.

### LA 5

**13.30 Série : Mission impossible.** Charité. **14.30 Série : Insiders.** Une affaire compliquée. **15.25 Série : Shérif, fais-moi peur.** Clétus est amoureux. **17.00 Dessin animé : Les Schtroumpfs.** *La Schtroumpfette et Petalina.* ***17.15 Dessin animé : Dans les Alpes avec Annette.*** **17.40 Dessin animé : Jeanne et Serge.** Un choix difficile. **18.05 Série : Hôtel.** La foi qui sauve. **19.00 Jeu : La porte magique.** Animé par Michel Robbe. **19.30 5, rue du Théâtre.** De Philippe Bouvard. **20.00 Journal. 20.30 Variétés : Collaricocoshow.** Emission de Stéphane Collaro. Avec Serge Lama, Bill Baxter *et Tippa Irie,* Niagara. **22.00 Série : Arabesque.** *Meurtre masqué.* **22.55 Série : Le renard.** Cavalier seul.

### M6

***13.00 Série : Cher oncle Bill.*** Premières épreuves (rediff.). **13.30 Série : Le frelon vert.** Mort en silence. **14.00 Magazine : Ciné 6 première.** L'actualité des films de la semaine. **14.30 Musique : Clip fréquence FM. 15.20 Magazine : Starter.** Magazine musical. **15.50 Hit, hit, hit, hourra ! 17.05 Série : Les espions.** Train de nuit pour *Madrid.* **18.00 Journal. 18.15 Météo. 18.20 Série : La petite maison dans la prairie.** *Un bon gros.* ***19.05 Série : Cher oncle Bill.*** Quand les poules vont aux champs. **19.30 Série : Daktari.** Judy braconnière. **20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série : Dynastie.** La lettre. **21.20 Série : Falcon Crest.** Au-dessus de tout soupçon. **22.10 Journal.** ***22.20 Météo. 22.25 Série : Les espions. Un pari stupide.*** **23.15 Club 6.** Spécial séduction. **0.00 Série : Les têtes brûlées.** Le réprouvé.

### FRANCE-CULTURE

**20.30 Pour ainsi dire.** Autour de Roberto Juaros. **21.30 Musique.** Portrait d'Anne-Marie Figeal, pianiste et compositeur. **22.30 Nuits magnétiques.** *Les gens... tout de même* ; cinéma : Louis Malle ; Enfances paysannes. **0.10 Du jour au lendemain.**

### FRANCE-MUSIQUE

**20.30 Concert** (donné le 5 octobre 1987 à la Comédie des *Champs-Elysées) : Suite anglaise nº 5 en mi* mineur, de Bach ; Sonate en fa majeur, K 332, de Mozart ; A maré enchen et Passa, passa gaviao..., de Villa-Lobos ; Impromptu nº 2, op. 36, Mazurka en si mineur nº 4, op. 33, Scherzo nº 1, op 20, de Chopin, par Miecsyslaw Horszowski. **23.07 Jazz club.** *En direct du Magnetic Terrace.*

## Audience TV du 5 octobre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

*Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers*

| HORAIRE | FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %) | TF 1 | A2 | FR3 | CANAL + | LA 5 | M6 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 19 h 22 | 43.0 | Santa Barbara 21.5 | Actual. région. 7.0 | Actual. région. 3.8 | Mythofolies 1.6 | Porte magique 5.9 | Oncle Bill 3.2 |
| 19 h 45 | 51.1 | Roue fortune 28.8 | Bon mot A 2 5.9 | Actual. région. 3.8 | Nulle part 4.3 | 5 rue Théâtre 7.5 | Daktari 3.8 |
| 20 h 16 | 64.0 | Journal 25.3 | Journal 16.7 | La classe 9.7 | Nulle part 3.8 | Journal 2.2 | Daktari 6.5 |
| 20 h 55 | 67.7 | Police Python 18.3 | Opérat. Ypsilon 16.7 | Drôle de Caïd 13.4 | Fureur vaincre 3.2 | Preuve par 5 3.8 | Grande Bagarre 12.4 |
| 22 h 08 | 57.0 | Police Python 22.6 | Opérat. Ypsilon 16.7 | Pub 4.3 | Canal foot 1.6 | Matlok 2.2 | Grande Bagarre 10.2 |
| 22 h 44 | 40.9 | Police Python 23.7 | Autrement dit 8.6 | Océaniques 2.3 | Les KO de C+ 0.0 | Matlok 3.2 | Brigade Nuit 2.7 |

*Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.*

# Le Carnet du Monde

## Mariages

– **Florence TOUZET,**
et
**Bernard RAFFRAY**

sont heureux de faire part de leur mariage qui a été célébré dans l'intimité.

*81, boulevard de Port-Royal,*
75013 Paris.

## Décès

– *Oran, Paris.*

M. et Mme Marcel Assouline
et leurs enfants,
M. Fernand Aboulker et Mme,
née Simone Assouline
et leurs enfants,
M. Maurice Assouline
et ses enfants,
M. Roger Ghouzi et Mme,
née Hélène Assouline
et leurs enfants,
*Maître Yvan Assouline et Mme*
et leurs enfants,
Mme veuve Simon Elkaïm
et ses enfants,
Mme veuve Emile Darmon
et ses enfants,
Les familles Assouline, Sebban, Hazout, Benamou, Abihssira, parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Jacques ASSOULINE,**

leur père, grand-père, arrière-grand-père, frère et oncle,

survenu le lundi 5 octobre 1987, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

Les obsèques auront lieu au cimetière *parisien de Bagneux, le mercredi 7 octobre* 1987, à 14 heures 30.

38, avenue Victor-Hugo,
75116 Paris.

– Mme Ida Barral,
*son épouse,*
Serge et Sylviane Barral,
ses enfants,
Nicolas et Julien Barral,
ses petits-enfants,
Toute la famille et ses amis
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Prosper BARRAL,**

survenu à Paris, le 4 octobre 1987, dans sa soixante-huitième année.

Les obsèques auront lieu le mercredi *7 octobre 1987, à 15 heures, à la Cote-*d'Aime (Savoie).

217-219 rue Saint-Denis,
75002 Paris.

– M. et Mme Pierre Attal,
*M. Jean Benaïm,*
ses enfants,
M. et Mme Jean-Michel Attal
et leurs enfants,
M. et Mme Pierre Singer
et leurs enfants,
Isabelle, Agnès et Corinne Benaïm,
*ses petits-enfants*
et arrière-petits-enfants,
Mme Paul Sebbah
et ses enfants,
M. Maurice Tubiana,
ont la douleur de faire part du décès de

***Mme Georges BENAIM,***
**née Eliane Tubiana,**

survenu le 5 octobre 1987.

Les obsèques auront lieu le mercredi 7 octobre.

Réunion à la porte principale du cimetière de Bagneux-Parisien, à 11 heures.

*12, place Victor-Hugo,*
75116 Paris.
120, rue Camille-Groult,
94400 Vitry-sur-Seine.

– Mme Marthe Besnier-Bolo,
M. et Mme Paul Besnier
*et leurs enfants,*
M. et Mme Pierre Besnier
et leurs enfants,
M. et Mme Bendjebbar-Besnier
et leurs enfants,
*Mlle Dominique Besnier,*
Les familles parentes et alliées
ont la douleur de faire part du décès du

**docteur Max BESNIER,**
médecin biologiste à Cholet,
ancien directeur du poste
*de transfusion sanguine de Cholet.*

Les obsèques auront lieu le jeudi 8 octobre 1987, en l'église de Mallièvre (Vendée), à 15 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

30, boulevard Guist'hau,
44000 Nantes.

*Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du* Monde *», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.*



– M. Léo Kornberg,
M. et Mme Patrick Kornberg,
ses enfants et petits-enfants,
M. et Mme Boris B. Joffe,
sa sœur et son beau-frère,
Les familles Odier, Torstein, Milgram
Et toute la famille
*ont la douleur de faire part du décès de*

**Mme Evelyne KORNBERG,**

survenu le 4 octobre 1987, à l'âge de cinquante-sept ans.

*Les obsèques ont lieu le mardi 6 octobre,* à 16 heures, dans le caveau de famille.

On se réunira à l'entrée principale du cimetière de *Bagneux-Parisien.*

M. Léo Kornberg,
19, avenue Sainte-Foy,
92200 Neuilly-sur-Seine.

– Les familles de Lisle, Lenormand, Gardet, Schaeffer, Fievet et Motard,
ont la douleur de faire part du décès de

**Renaud de LISLE,**

survenu le 30 septembre 1987.

*La cérémonie a eu lieu dans la plus* stricte intimité.

Une messe sera célébrée le lundi 19 octobre, à 19 heures, en l'église Saint-Eustache.

– Orange.

Ses collègues et amis,
Ses élèves,
Le personnel administratif des lycée et collège de l'Arc
ont la douleur de faire part du décès subit de

**Jean-Paul PELTIER,**
professeur de lettres,

survenu dans sa quarante-neuvième année.

Ses obsèques ont eu lieu le 30 septembre, au centre funéraire d'Orange (Vaucluse).

Collège et lycée de l'Arc,
avenue des Etudiants,
84100 Orange.

– Mme Jean-François Pepin,
née Jeanne Naudin, son épouse,
François, Hervé, Pierre-André, Jean-Michel et Noëlle Garreau, Anne-Laure et Michel Hardelin, ses enfants,
Adrien et Ariane Pepin, Benjamin Hardelin, ses petits-enfants,
Mme Henriette Pepin, sa sœur,
Les familles Adam et Naudin, ses belles-sœurs, beau-frère, neveux et nièces,

ont la douleur de faire part du décès du

**docteur Jean-François PEPIN,**

survenu le 3 octobre *1987*, à l'âge de soixante et un ans.

La levée du corps aura lieu à l'amphithéâtre de l'hôpital Bichat, 15, rue Pasteur-Vallery-Radot, 75018 Paris, le mercredi 7 octobre à 10 heures.
*La cérémonie religieuse sera célébrée* le même jour à 15 h 45 en l'église de Nolay (Nièvre), suivie de l'inhumation au cimetière local.

10, rue de la Terrasse,
75017 Paris.

– Violette et Etienne Roda-Gil
ont la tristesse d'annoncer le décès de leur mère,

**Mme veuve Antonio**
**RODA-VALLES,**
**née Léonor Gil-Garcia.**

Cimetière d'Antony, entrée principale, rue de Châtenay, le mercredi 7 octobre 1987, à 16 heures.

– M. et Mme Henri Samama
et leurs enfants,
M. et Mme Derrick Samama
et leurs *filles,*
Mme veuve Vittorino Bonan
et ses enfants,
M. Mario Forti,
M. et Mme Giulio Forti
*et leurs enfants,*
Les familles Forti, Schweke et Pansieri
ont la douleur de faire part du décès de

**Mme veuve Philip SAMAMA,**
**née Léonie Bonan,**

leur mère, grand-mère, belle-sœur, nièce et parente,

survenu le 4 octobre 1987, à l'âge de soixante-quatorze ans.

L'inhumation aura lieu le mercredi 7 octobre, à 9 h 30, au cimetière parisien de Pantin.

Réunion à l'entrée principale, avenue *du Cimetière-Parisien, à Pantin.*

M. et Mme R. Samama,
194, rue d'Alésia,
75014 Paris.

M. et Mme D. Samama,
15, *rue* Labrouste,
75015 Paris.

– M. et Mme Philippe Charoy,
M. et Mme Jean Sauvel,
*M. et Mme Dominique Sauvel,*
Le docteur et Mme Maurice Troché,
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Tony SAUVEL,**
conseiller d'Etat honoraire,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre *1914-1918,*

survenu le 17 *septembre.*

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, à Versailles.

*Selon sa volonté, une messe sera célébrée* à sa mémoire et à celle de Mme Tony Sauvel, née Marthe Lermoyez, décédée le 9 mai 1984, le mercredi 7 octobre, à 18 heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris-16e.

– La famille et les amis de

**Gérard SEUL**

ont la douleur de faire part du décès de

**Gérard SEUL,**
chevalier de la Légion d'honneur.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 8 octobre, à 10 heures, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 35, avenue Marceau, Paris-16e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

## Anniversaires

– Pour le sixième anniversaire de la disparition de

**Robert CYPKIN,**
médaille de l'Aéronautique,

une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

– Il y a un an mourait le peintre

**Y. André MOLEUX.**

Son souvenir reste présent chez tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Le Monde

# SCIENCES ET MEDECINE

# Le centenaire de l'Institut Pasteur

## De la première inoculation de la rage à l'inauguration de l'Institut, en 1887, l'histoire d'un immense élan de générosité et de foi dans le progrès de la science.

LE samedi 4 juillet 1885 au matin, Joseph Meister, âgé de neuf ans, *fils d'un boulanger*, se rendait seul du village de Steige, en Alsace (alors rattachée à l'Allemagne), où *habitaient* ses parents, au village voisin de Meisengott (Maisonsgoutte). En chemin, il fut attaqué par un chien qui le terrassa en le mordant profondément à différentes reprises. Un individu, alerté par la scène, accourut armé d'une barre de fer et assomma l'animal. Pendant cet épisode, le propriétaire du chien, Théodore Vonné, épicier à Meisengott, était arrivé sur les *lieux* et, après avoir également été mordu, réussit à enfermer son animal.

De retour à Steige, le jeune Meister fut soigné par ses parents, lesquels furent effrayés d'apprendre plus tard que le chien qui avait mordu leur fils était bel et bien enragé. Le petit Joseph fut examiné par le docteur Weber de Villé, qui réussit à cautériser au phénol quelques-unes des nombreuses morsures. Devant la gravité d'un tel cas (la rage causait la mort de 4 % des enfants en Europe au milieu du siècle dernier), on conseilla à Mme Meister d'aller à Paris pour conduire son enfant à la seule personne qui pouvait encore peut-être le sauver.

*Le 6 juillet*, Théodore Vonné *et le* jeune Meister accompagné de sa mère se présentèrent, rue d'Ulm, au laboratoire de Pasteur de l'Ecole normale supérieure. Pasteur rassura l'épicier de Meisengott, qui n'avait *été que légèrement blessé au* bras mais, pour l'enfant, mordu quatorze fois, il ne put cacher ses craintes. *L'autopsie du chien avait révélé qu'il* était en plein accès de rage au moment où il avait attaqué le jeune garçon. Pasteur savait que l'enfant était condamné à une mort cruelle. Les enragés s'asphyxiaient, dévorés par une soif intense (hydrophobie) (1) et dans d'horribles convulsions.

Pasteur avait mis au point en 1884 un vaccin antirabique applicable au chien, mais il hésitait à l'utiliser sur un enfant. De plus il n'était pas *médecin, et* il ne pouvait pas lui-même inoculer le vaccin. Mais, après avoir pris l'avis des professeurs Vulpian, *doyen de* la Faculté, et Grancher, professeur à la faculté de médecine, et pour sauver Joseph Meister, *le soir même*, à 20 heures, Pasteur tentera sa première inoculation antirabique sur l'homme.

Pasteur avait noté que le virus de la rage se reproduisait rapidement


MARTINE FRANCK/MAGNUM

lorsqu'on l'injectait dans le cerveau du chien ou du lapin. Il commença donc par inoculer par trépanation, à un *lapin*, une moelle de *chien* mort enragé. Chaque lapin mort de la rage servait à inoculer son voisin, et ainsi de suite. Après plusieurs passages successifs du virus sur les lapins, Pasteur parvint à obtenir un virus de virulence stable (2). Après dessication des moelles rabiques, à l'abri de l'humidité, leur virulence s'atténuait progressivement. Il obtint donc toute une collection de moelles rabiques, depuis les moelles fraîches extraites le jour même et d'une extrême virulence jusqu'à des moelles conservées plus ou moins longtemps en flacons et dont la virulence s'était atténuée *de façon sensible*. Ces premiers travaux montraient que des injections répétées de moelles rabiques de plus en plus virulentes déterminaient l'apparition d'un état d'immunité chez le chien et le lapin et qu'après l'inoculation d'une moelle rabique fraîche, donc très virulente, l'immunité *acquise au cours du traitement* s'en trouvait d'autant plus renforcée.

Ce traitement était-il efficace sur *l'homme comme* il *l'était sur l'animal* ou, au contraire, n'allait-il pas précipiter la mort du patient ?

Le Dr Grancher pratiqua sur l'enfant treize inoculations du 6 au 16 juillet ; les dernières injections, extrêmement virulentes, ne déclenchèrent pas la maladie, les inquiétudes se dissipèrent : l'enfant était sauvé ! Le 27 juillet, il put avec sa mère retourner en Alsace.

### Les « mordus » affluent !

*Le 20 octobre, Pasteur entreprit* le même traitement sur un deuxième patient : un jeune berger âgé de quinze ans, *Jean-Baptiste Jupille*, lequel avait été mordu six jours auparavant. Le vaccin de Pasteur s'avéra une nouvelle fois efficace et Jupille, comme Meister, n'allait pas contracter la rage. Plus tard, Meister et Jupille, dont les noms étaient entrés dans l'histoire, décidèrent d'offrir leurs services comme gardiens de l'Institut en signe de gratitude envers celui qui leur avait sauvé la vie.

Le 26 octobre, *Pasteur* expose à l'Académie des sciences le traitement qu'ont suivi le jeune Meister, qui se porte toujours bien, et le berger Jupille. Après cette communication, le professeur Vulpian exprime ses sentiments d'admiration et déclare : *« Il devient dès à présent nécessaire de se préoccuper de l'organisation d'un service de traitement de la rage par la méthode de M. Pasteur. Il faut que toute personne mordue par un chien enragé puisse en bénéficier. »*

Dès que les guérisons de Meister et de Jupille furent connues du public, les « mordus » affluèrent d'abord au laboratoire de la rue d'Ulm, vite devenu insuffisant, puis aux baraquements improvisés sur un terrain de la rue Vauquelin que Pasteur utilisait pour entreposer des cages d'animaux. Du 1er novembre au 10 décembre, ce sont cent dix « mordus » qui *sont soignés* à l'Ecole *normale*. Au cours de cette période, il n'y eut qu'un insuccès : la petite Louise Pelletier. *Elle avait été mordue le 3 octobre*. On l'amena au laboratoire le 9 novembre, soit trente-sept jours *après la morsure ! Il* était trop tard.

Le 1er mars 1886, le savant présente à l'Académie des sciences une note ayant pour titre : *« Résultats de l'application de la méthode pour prévenir la rage après morsure. »* L'étude porte sur trois cent cinquante « mordus » traités au laboratoire de l'Ecole normale à la date du 25 février. A part le décès de Louise, tous les « mordus » vont bien. Au cours de sa communication, *Pasteur* fera aussi partager son étonnement à son auditoire : *« Je n'aurais jamais pensé que la rage fît tant de victimes (...). On porte le plus souvent les cas de rage sous une fausse rubrique. »* Avant les premiers succès de prophylaxie de la rage humaine, les hydrophobes étaient la honte des familles, et on cachait les « enragés ». *« La prophylaxie de la rage est donc fondée*, concluait Pasteur. *Il y a lieu de créer un établissement vaccinal. »*

Le projet de Pasteur reçoit alors l'approbation unanime de l'Académie des sciences, et Bertrand, son secrétaire perpétuel, propose de nommer une commission pour conduire à bonne fin la création d'un institut. *Dès le 8 mars*, la commission produit les statuts de l'établissement souhaité par Pasteur. Une souscription publique est ouverte, en France et à l'étranger, pour la fondation de ce qui déjà porte le nom d'Institut Pasteur.

La *réponse à l'appel de Pasteur* avait été immédiate. Dans un élan de générosité en France et à l'étranger, *les dons affluent, des plus humbles* aux plus généreux.

SERGE ALONSO.

*(Lire la suite page 24.)*

## UN ABSOLU D'HUMANISME

PARTI de la stéréochimie et de l'étude des fermentations, *un chercheur de génie*, Louis Pasteur, jetait il y a un siècle toutes les bases de la biologie *et de la médecine modernes*.

Au temps où l'on parlait de « miasmes », de « fatalité » ou de « consomption » pour les *maladies infectieuses* qui décimaient les populations, Pasteur prouve qu'elles sont dues à des *agents microbiens, en découvre* plusieurs, et, par les vaccinations qui renforcent les *défenses de l'organisme, jette* les jalons de l'une des sciences les plus évolutives de notre époque : *l'immunologie*.

La médecine préventive était née, dans les tempêtes et les contestations que rencontrent toujours les idées révolutionnaires. Mais, au-delà de la découverte scientifique, c'est à *une vision profondément originale* des liens entre la science et ses applications industrielles *que conviait le prodigieux précurseur*.

D'emblée, en effet, il conçut un institut, resté unique au monde cent ans plus tard, et dans lequel la fabrication des fruits de la science (les vaccins) *était accomplie au sein même* des laboratoires, les bénéfices résultant de leur vente, ou des *tests diagnostics, servant* exclusivement à de nouvelles recherches.

Recherches que conduisaient côte à côte, en un œcuménisme impensable pour le conservatisme universitaire et académique de l'époque, chimistes, médecins, botanistes, ingénieurs et membres des services de santé militaires ou coloniaux, le tout provenant des régions ou des pays les plus divers.

*Le même œcuménisme* — et une foi fortement ancrée dans le triomphe de la science sur *l'obscurantisme, de la paix sur* la guerre et de la solidarité sur l'égoïsme — incita Louis Pasteur à jeter sur les cinq continents les mailles d'un réseau de santé publique resté, lui aussi et cent ans plus tard, unique au *monde*.

Par-delà les terres, les mers, les obstacles des langues, des coutumes ou des statuts politiques, les *pastoriens ont créé* au cours des ans vingt-sept instituts reliés à la maison mère et *qui jamais ne rompirent* ces liens, même au cœur des conflits les plus cruels, comme les guerres successives du Vietnam par exemple.

Celui qui avait scellé tous les piliers de la science et de la médecine fondait ainsi par la seule force *de son génie et* de ses convictions les jalons de ce que l'on nomme à présent la *coopération*.

*Plus que jamais, le réseau de* la fraternité, de la solidarité et de la science survit et survivra à toutes *les tempêtes, porteur* des valeurs suprêmes d'humanisme dont Pasteur reste le symbole dans le monde.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

# Un rayonnement planétaire

## Vingt-sept instituts portent sur les cinq continents le message pastorien

L'APPEL à la *générosité* collective pour la création d'un établissement destiné non *seulement aux recherches* futures, mais à l'enseignement, à l'accueil des malades et à la fabrication des vaccins, jetait les bases d'*une structure* originale qui n'a toujours pas d'équivalent dans le monde.

Mais à peine l'Institut Pasteur était-il inauguré à Paris *que son* initiateur fit connaître à ses élèves sa volonté de lutter non seulement en France mais aussi dans le monde entier, et plus particulièrement parmi les populations les plus démunies du globe contre les maladies infectieuses *qui les décimaient* à l'époque.

### Les succès de Calmette

En 1883 déjà, quatre élèves de Pasteur, dont le célèbre Emile Roux, partirent pour l'Egypte, où régnait une terrible épidémie de choléra, aux fins de découvrir la cause, alors inconnue, du mal dont l'un d'eux devait mourir à vingt-six ans...

En 1890, Pasteur propose à un autre de ses élèves, le non moins célèbre Albert Calmette, d'établir à Saigon un laboratoire où pourraient être préparés les vaccins contre la rage et contre la variole. *En fait, Calmette créait ainsi* le premier Institut Pasteur hors de France, toujours très actif aujourd'hui. Il avait emporté avec *lui, sur le paquebot Natal* qui l'amenait à Saigon, des lapins qu'il inoculait tous les dix jours après trépanation pour entretenir ses souches de virus rabique, et cela pendant les trente jours que dura la traversée. Après avoir préparé *des sérums antivenimeux* (les cobras faisaient des ravages dans l'Indochine d'alors), Calmette rentre en France, crée l'*Institut* Pasteur de Lille et... met au point avec Guérin le vaccin antituberculeux, le BCG (1921), qui le rendra célèbre dans le monde entier.

Les succès remportés par Calmette *confortent Pasteur* dans sa volonté de décentralisation et de *rayonnement* planétaire. Maurice Nicolle crée en Turquie dès 1893 un institut de microbiologie. Alexandre Yersin parcourt l'Inde et la Chine ; il fonde l'Institut Pasteur de Nha-Trang, lance des cultures de caoutchouc et de quinquina *pour combattre la malaria*, crée l'Ecole de médecine de Hanoi et découvre le bacille de la peste, dont un autre pastorien, Simond, montre en Inde qu'il est transmis par les puces.

Le nom de Charles Nicolle reste lié, pour sa part, dans l'histoire à la découverte du mode de *transmission du typhus* et à la création du premier et du plus important Institut Pasteur d'Afrique, celui de Tunis, où il fut inhumé en 1936 revêtu de sa blouse de travail.

Il avait, durant ses trente-trois ans d'activité pastorienne, transformé radicalement la santé publique du pays, introduit les vaccinations — ou sérothérapie antivariolique, antidiphtérique et *antirabique*, — *lutté contre* la peste, le paludisme et toutes les autres maladies tropicales qui décimaient la population.

En quelques années, les pastoriens essaiment alors sur toute l'Afrique du Nord (instituts d'Algérie et du Maroc), *sur* l'Afrique noire, à Madagascar, aux *Antilles*, en *Guyane*, en Nouvelle-Calédonie et dans les îles du Pacifique.

### De Bangui à Leningrad

Le royaume de la microbiologie s'étend sur quelque 12 millions de *kilomètres carrés, sous toutes* les latitudes et dans cinq continents, et les découvertes se multiplient, qui, toutes, ont des conséquences essentielles pour la santé publique.

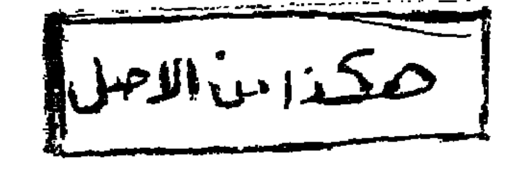
Alphonse Laveran découvre, à Constantine en 1880, l'hématozoaire du paludisme, ce qui lui vaudra en 1907 le prix Nobel de médecine.

En 1923, un Institut Pasteur est fondé à Leningrad, alors que la France n'avait pas encore reconnu la jeune république soviétique. La science avait devancé la diplomatie, et le directeur de cet institut remet chaque année à ses plus brillants chercheurs une médaille qui porte les armoiries de la France et de l'URSS et cette phrase de Louis Pasteur : *« Je crois que la connaissance et la paix triompheront de l'ignorance et de la guerre. »*

Dr. E.-L.

*(Lire la suite page 25.)*





# L'Institut Pasteur

(Suite de la page 23.)

Des listes de souscription sont publiées au *Journal officiel* : M. Pastel, facteur (0,50 F), un phtisique (1 F), le *New York Herald* (2 500 F), le comte de Laubespin (40 000 F), la Banque de France (40 000 F), l'empereur du Brésil (1 000 F), le tsar de Russie (100 000 F), Mme veuve Boucicaut (250 000 F), Steige, la commune alsacienne de Joseph Meister (10 020 F), les Alsaciens-Lorrains (43 000 F)...

Tout le monde voulut donner. Des artistes participèrent à un festival au Trocadéro, de simples villageois organisèrent des kermesses locales. Tant d'enthousiasme et d'allégresse suscitèrent, bien sûr, des jalousies. Les détracteurs de la méthode pastorienne s'échauffèrent dans les colonnes de *l'Intransigeant* et du *Cri du peuple*. Ils dénoncèrent l'inefficacité et même la malfaisance des inoculations antirabiques. Dans *l'Intransigeant* du 5 avril 1886, Henri Rochefort alimente la polémique : « *Les faits (...) parlent plus haut que toutes les souscriptions (...) : il ne meurt pas annuellement en Europe plus de sept ou huit personnes de la rage* », et, plus loin : « *A partir du jour où M. Pasteur a annoncé au monde qu'il avait découvert la vaccination contre la rage, on est mort de cette atroce affection deux fois plus que lorsqu'il n'avait rien découvert du tout.* » Dans *le Cri du Peuple*, la souscription publique est qualifiée de « *sottise humaine* », et on peut lire, à propos de Pasteur : « *Cet homme a la sébile infatigable.* »

Pasteur, très affecté et déjà malade, devait confesser plus tard : « *Je ne me croyais pas tant d'ennemis.* »

### L'inauguration

Le 19 mars 1887, on fit l'acquisition d'un vaste terrain qui appartenait à des maraîchers, situé rue Dutot, dans le quinzième arrondissement. Le 4 juin 1887, l'Institut Pasteur est reconnu d'utilité publique et habilité à recevoir des legs. Les travaux de construction, confiés d'abord à l'architecte Petit, puis à Brébant, commencent aussitôt.

L'inauguration de l'Institut Pasteur aura lieu le mercredi 14 novembre 1888. Dès 11 heures du matin, une foule considérable se presse vers la porte de l'établissement. Perchés sur le toit des masures et des échoppes pavoisées qui font face à l'Institut, de nombreux Parisiens attendent l'arrivée des personnalités. On peut lire sur la façade du bâtiment de pierre et de brique : « *Souscription publique 1888.* » Pasteur porte le grand cordon de la Légion d'honneur et descend l'escalier pour recevoir, aux accents de la *Marseillaise*, le président de la République, Sadi Carnot.

Les grands ducs de Russie, les ambassadeurs de Turquie et d'Italie, le prince Rolland Bonaparte, le baron Alphonse de Rothschild ainsi que MM. Jules Ferry, Jules Simon, Berthelot et Poubelle sont dans l'assistance. Les officiels, sur une estrade dressée dans le fond du salon des réceptions, où ont été placés les bustes des principaux donateurs, écoutent Bertrand, qui ouvre la cérémonie. Le professeur Grancher expose la méthode pastorienne et donne des statistiques qui démontrent l'efficacité du traitement. Sur 5 374 personnes traitées à Paris à la date du 1er juillet 1888, le taux de mortalité, malgré le traitement, est inférieur à un pour cent et, depuis 1886, il ne cesse de diminuer. C'est ensuite le tour de Christophle, le trésorier, qui dresse le bilan financier de la souscription publique. Elle a rapporté 2 586 680 francs, dont 1 563 786 francs ont servi à payer le terrain et les constructions. Les 1 022 894 F restants formeront la dotation de l'Institut.

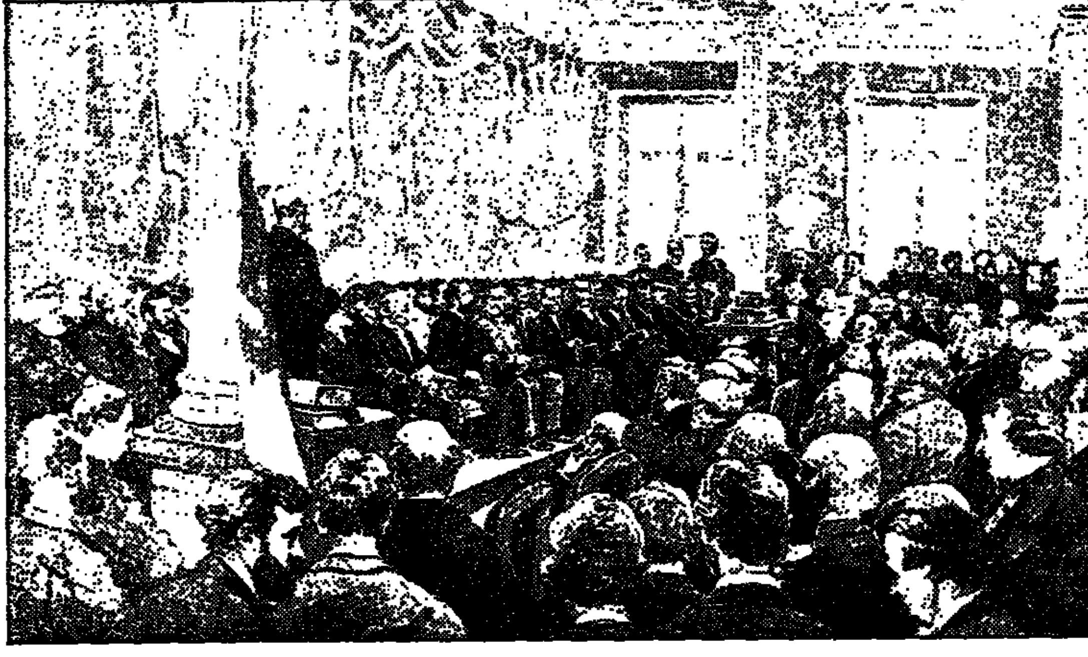
Sous le coup d'une profonde émotion, Pasteur demande à son fils de lire son discours.

Trois mots-clés : enseignement, recherche, traitement. Pasteur s'adresse à ses maîtres, à ses compagnons de lutte disparus, aux donateurs généreux et à la France surtout, « *qui a placé au premier rang de ses préoccupations l'enseignement à tous les degrés* ». Il ajoutera plus loin : « *La voilà donc bâtie, cette grande maison dont on pourrait dire qu'il n'y a pas une pierre qui ne soit le signe matériel d'une généreuse pensée.* » A ses collaborateurs, il donnera ce conseil : « *N'avancez rien qui ne puisse être prouvé d'une façon simple et décisive. Ayez le culte de l'esprit critique.* » Enfin, devant le président de la République, il oppose la « *loi de sang, de guerre et de mort* » à la « *loi de paix, de travail et de salut* ». Et il termine ainsi : « *Laquelle de ces deux lois l'emportera sur l'autre ? Dieu seul le sait. Mais ce que nous pouvons assurer, c'est que la science française se sera efforcée, en obéissant à cette loi d'humanité, de reculer les frontières de la vie.* »

SERGE ALONSO,
*Chargé de recherche au CNRS.*

(1) L'hydrophobie est due aux spasmes extrêmement douloureux qui bloquent l'oropharynx, empêchant le malade de déglutir même de l'eau. L'enragé est aussi appelé hydrophobe.

(2) La première souche de virus fixe est la souche « Louis Pasteur » qu'il avait isolée en 1882 sur une vache atteinte de rage. C'est en 1986, un siècle plus tard, qu'un groupe de recherche de l'Institut Pasteur a publié la première séquence génomique d'une des souches virales rabiques (PNAS, vol. 83, pp. 3914-3918).



La salle de réception de l'Institut Pasteur le jour de l'inauguration



## Calendrier des manifestations

***Du 6 octobre au 15 novembre.*** — Exposition « L'Institut Pasteur au service de la santé ». Tous les jours de 9 heures à 18 heures. Entrée : 20 F, 10 F pour les groupes. L'exposition deviendra ensuite itinérante.

Pour les visites de groupes scolaires, prendre rendez-vous auprès de Mme Bucau : 45-68-82-73.

***7 octobre.*** — Inauguration de l'aménagement de la station de *métro* Pasteur. Un laboratoire ancien du temps de Louis Pasteur y sera présenté, en alternance avec un laboratoire moderne.

***5-9 octobre.*** — Une leçon sur Pasteur est prévue dans tous les lycées et collèges de France. Du matériel est communiqué par le ministère de l'éducation nationale.

***9 octobre.*** — Vernissage de l'exposition de photographies qui sera présentée à la Cité des sciences et de l'industrie (porte de La Villette, 30, avenue Corentin-Cariou).

***

— **Musées.** — Les appartements de Louis Pasteur (25, rue du Docteur-Roux, Paris-15e), tous les jours, du lundi au vendredi, de 14 heures à 17 heures. Ce musée abrite aussi la crypte où est enterré Louis Pasteur, ainsi qu'une salle de souvenirs scientifiques illustrant ses travaux.

Le Musée des applications de la recherche pastorienne (3, bd Raymond-Poincaré, 92430 Marnes-la-Coquette), tous les jours, sauf samedi et dimanche, de 14 h à 17 h 30.

## Les cérémonies officielles du centenaire

# Le discours de François Jacob

*MONSIEUR le président de la République.*

C'est un grand honneur pour l'Institut Pasteur de vous accueillir à nouveau. Votre présence, ici, ce soir, donne toute sa solennité à cette manifestation. Les pastoriens vous en remercient.

Mesdames, Messieurs.

L'image qu'un peuple veut donner de lui-même et se donner à lui-même se reflète dans les anniversaires qu'il choisit de célébrer pour illustrer son histoire. Il y a cent ans, dans l'ivresse d'une victoire sur l'une des plus dramatiques, des plus insaisissables maladies, la rage, le monde entier se conjuguait pour édifier ce qui apparaît bien comme la première des institutions entièrement consacrées aux sciences de la vie et à la santé des hommes.

Depuis lors, l'histoire de l'Institut Pasteur est jalonnée de noms et de découvertes qui marquent l'évolution de la biologie et la lutte contre certains des grands fléaux de l'humanité : la peste avec Yersin ; le paludisme avec Laveran ; le typhus avec Nicolle ; la diphtérie avec Roux et Ramon ; la tuberculose avec Calmette et Guérin ; la découverte de certains mécanismes de défense avec Bordet, puis Oudin ; celle du bactériophage avec d'Herelle ; celle des sulfamides avec les Tréfouël, Nitti et Bovet ; l'événement de la biologie moléculaire avec Lwoff, Monod et leurs groupes. Et un siècle après la vaccination contre la rage, c'est encore à l'Institut Pasteur que vient d'être isolé et identifié le virus responsable de l'un des pires fléaux de ce temps.

Le grand homme, en science, c'est d'abord celui qui sait discerner les bons problèmes au bon moment, quand il y a une chance de leur apporter quelque solution. C'est aussi celui qui sait s'entourer de bons collaborateurs : trouver les éléments capables de développer son œuvre. Ce qui est exceptionnel avec Pasteur, c'est qu'après avoir fondé une science et une médecine nouvelles, il installe ses collaborateurs dans un lieu de travail exactement agencé pour leur permettre d'exploiter ses idées. L'institut érigé pour appliquer le « *traitement de la rage après morsure* », mis au point par Pasteur et ses assistants, est construit grâce à une souscription publique [...].

### La recherche interdisciplinaire

Depuis sa création, l'Institut Pasteur s'est distingué des autres organismes de recherche et d'enseignement par certaines particularités. Particularité de peuplement d'abord. Avec les premiers collaborateurs qu'il s'était choisis, Pasteur avait engendré une espèce nouvelle de chercheur : le « pastorien ». Le pastorien se recrutait un peu partout dans le monde. Il venait parfois de loin, comme le grand Elie Metchnikoff, accouru du fond de l'Ukraine pour travailler au côté de Pasteur.

De formation scientifique ou médicale, le pastorien est longtemps resté en marge des structures et des carrières officielles. Médecin sans clientèle, pharmacien sans officine, chimiste sans industrie, universitaire sans chaire, son statut ne se définissait que par un style et surtout un lieu de travail ; il fonctionnait à l'Institut Pasteur. Cette diversité de formations et de talents réunis en un même lieu pour y étudier un même matériel sous ses aspects les plus divers, c'était avant la lettre ce qu'on appelle maintenant la « *recherche interdisciplinaire* ».

Si, aujourd'hui, les pastoriens ont fini par acquérir un statut, leur communauté n'en a pas moins conservé sa diversité puisqu'elle comprend des chercheurs d'origines variées, CNRS, INSERM, INRA, ainsi que de nombreux stagiaires étrangers.

Autre particularité de l'Institut Pasteur : l'étroitesse des liens maintenus entre recherche et applications. Nul peut-être n'a su, mieux que Pasteur, unir ces deux aspects de la science. Cette union, Pasteur l'a reportée sur la structure de son Institut, la recherche apportant des idées à une industrie qui, en retour, fournissait des fonds à la recherche. Si l'Institut Pasteur n'est pas devenu le premier centre de l'industrie biologique en Europe, c'est d'abord que les pastoriens n'ont guère montré de don ni d'intérêt pour le commerce et l'industrie. Mais c'est aussi que l'industrie privée ne les a guère aidés. D'où, après la dernière guerre, les difficultés financières de l'Institut Pasteur qui avait, jusque-là, vécu de ses ressources propres.

Les pouvoirs publics, en la personne du ministre de la santé d'alors, Mme Simone Veil, eurent la sagesse d'attribuer à l'Institut une subvention annuelle correspondant à la moitié de son budget, tout en maintenant son statut de fondation privée. En même temps, sous l'impulsion de Jacques Monod, alors directeur, la production Pasteur était séparée de la recherche. Elle est aujourd'hui étroitement associée à deux puissantes industries pharmaceutiques. En gardant ainsi son statut de fondation privée et grâce à de nombreux dons et legs, l'Institut Pasteur a conservé une souplesse, une capacité de réaction aux imprévus de la recherche dont sont trop souvent dépourvus les organismes publics. Ce n'est pas par hasard si, en France, la biologie moléculaire est née à l'Institut Pasteur ; ou si le virus du SIDA a été isolé à l'Institut Pasteur.

### Fidélité à la mission

Dernière particularité de cet Institut : sa capacité à essaimer à travers le monde. Car l'histoire de cette maison, ce n'est pas seulement une longue série de découvertes. Ce n'est pas seulement non plus une liste de noms, célèbres ou inconnus, toute la cohorte de ceux, chercheurs ou ingénieurs, préparateurs ou techniciens, ouvriers ou aides de laboratoire qui, lentement, patiemment, ont participé au travail et permis à cette maison de devenir ce qu'elle est. C'est aussi la pléiade de ceux qui, formés à l'Institut Pasteur, se sont répandus à travers le monde pour étudier sur le terrain les maladies les plus variées ; qui, sur place, ont construit des centres fonctionnant selon les principes qu'on leur avait enseignés à *Paris*.

Ainsi, de Tahiti à Cayenne, à travers l'Asie du Sud, le continent africain et le pourtour méditerranéen, s'est tissé un réseau d'Instituts Pasteur formés sur le modèle de celui de Paris. C'est pour une bonne part à ce réseau que l'Institut Pasteur doit son renom, non seulement dans les pays riches qui participent à la recherche, mais aussi dans les pays démunis où il a contribué, au premier rang, à l'effort de santé publique. Malgré les vicissitudes politiques, ces Instituts Pasteur ont le plus souvent conservé leur réputation : celle du dévouement au service des pays où ils sont implantés.

Dans le discours prononcé à l'inauguration de l'Institut Pasteur en présence du président de la République, Sadi Carnot, Pasteur écrivait : « *Notre Institut sera à la fois un dispensaire pour le traitement de la rage, un centre de recherches pour les maladies infectieuses et un centre d'enseignement.* » Depuis cent ans, l'Institut Pasteur est fidèle à la mission que lui avait assignée son fondateur. Il l'a même dépassée en élargissant le champ de ses recherches et de ses enseignements à des domaines qui débordent le projet initial. Intégré à la vie culturelle de la France, l'Institut Pasteur se prépare à aborder un nouveau siècle de son histoire avec la volonté qui, depuis sa création, l'anime : poursuivre et développer la recherche en santé publique.

En un siècle, beaucoup de maladies ont disparu. Mais pas toutes. Aujourd'hui encore, la rougeole tue, dans le monde, un enfant toutes les quinze secondes, soit deux millions par an ; aujourd'hui encore, la tuberculose fait dix millions de victimes par an. Les grandes parasitoses touchent toujours des centaines de millions d'êtres humains. Et puis des maladies nouvelles sont apparues. L'une surtout, le SIDA, qui pose et posera des problèmes majeurs de santé publique en Europe et dans le monde. C'est dire la nécessité d'une recherche toujours plus poussée, toujours plus vigoureuse. Sans oublier que la source principale du progrès en médecine, c'est la recherche fondamentale.

Si la maladie cancéreuse s'entrouvre aujourd'hui à l'analyse, si l'on peut espérer trouver une parade au SIDA, c'est d'abord le résultat lointain de travaux qui ne visaient qu'à comprendre certains mécanismes de base, tels la multiplication du phage ou le sexe des bactéries. Il n'y a aucun moyen de dire où mènera un domaine de recherche. L'important, en science, c'est ce qu'on ne peut pas prévoir. C'est ce qu'un inconnu, dans un coin de cave ou de grenier, bouleversera dans notre manière de nous représenter le monde.



# La réponse de M. François Mitterrand

**M. François Mitterrand a ouvert, le lundi 5 octobre, la semaine du centenaire de l'Institut Pasteur. Accueilli par le professeur François Jacob, président de l'Institut, le président de la République a consacré une grande partie de son allocution aux problèmes éthiques soulevés par le développement de la biologie moléculaire.**

« *Avec la biologie moléculaire,* a-t-il déclaré, *on a élargi le champ de la recherche et de la connaissance. Et c'est vrai que toutes les formes de bio-génétiques aujourd'hui connues apparaissent comme un immense champ exploratoire et permettent déjà d'imaginer de quelles façons l'humanité verra apaiser ses angoisses, apaiser ses souffrances, grâce à l'esprit de celui qui cherche, grâce à la ténacité du médecin, de celui qui guérit, grâce aussi à la chaîne qui, à travers les générations, a su créer autour de cet Institut et de quelques autres, une somme de connaissances inappréciables.* »

Evoquant la réflexion éthique qui doit, selon lui, accompagner toute démarche scientifique, M. Mitterrand a poursuivi : « *Que fait-on de ce que l'on sait ? Est-ce un moyen de suprématie, est-ce un moyen de domination ? Va-t-on répondre aux rêves fous ? Parce que moi je pense qu'il est fou, et je ne suis pas le seul dans cette salle, celui qui permettra de modeler l'homme à sa convenance ou qui pourrait croire qu'au travers de quelques codes génétiques, la carte génétique, on arriverait à percevoir exactement la carte d'identité de l'homme. Ce n'est pas de la somme des éléments qui le composent que naît la vraie personnalité de chaque individu. Il y a donc là une tâche immense qui engage d'abord les démocraties, c'est-à-dire les régimes où l'on associe tous les savoirs, toutes les connaissances, toutes les capacités, tous les potentiels, où nul n'est exclu du moyen non seulement de connaître la science mais aussi d'en tirer avantage. Voilà à quoi nous nous sommes appliqués.* »

M. Mitterrand a ensuite évoqué l'action du Comité consultatif national pour les sciences de la vie et de la santé, ainsi que la structure internationale de réflexion éthique centrée sur le SIDA qu'il a contribué à mettre en place. « *Je souhaite,* a-t-il conclu, *que le siècle qui commence soit aussi riche de découvertes et d'enseignements que celui qui s'achève.* »

MÉDECINE

# Un rayonnement planétaire

(Suite de la page 23.)

Cette médaille fut offerte au cosmonaute Jean-Loup Chrétien à la veille du vol de recherche scientifique Saliout-7-Soyouz.

Aujourd'hui, ce sont vingt-sept instituts, dont dix-neuf portent le nom de Pasteur, qui assurent, depuis cent ans maintenant, le lien scientifique et humain qu'avait voulu leur initiateur, par-delà les mers et les continents.

Chacun a sa spécialité. Ceux de Bangui (République centrafricaine) et de Dakar jouent, par exemple, un rôle actif dans les travaux en cours sur le SIDA. Tous participent à la formation de biologistes, de chercheurs et de techniciens. Beaucoup constituent de véritables centres de référence pour les grandes endémies spécifiques.

Des programmes prioritaires de recherche sont mis en place en commun, en fonction de l'intérêt qu'ils peuvent présenter ici ou là pour la santé publique.

Il en est ainsi par exemple pour le paludisme, sur lequel d'importantes recherches sont menées entre les Instituts Pasteur de Lille, de Dakar et de Guyane, pour la lèpre ou pour les fièvres hémorragiques gravissimes qui règnent en Afrique.

Selon l'initiative que prit Jacques Monod en 1972, les directeurs de tous les instituts Pasteur mondiaux se réunissent chaque année alternativement en France et dans un établissement étranger.

Les liens voulus par Pasteur se sont ainsi maintenus et développés tout au long des années et par-delà toutes les vicissitudes politiques, diplomatiques ou militaires, qui déchirent parfois les Etats.

Dr E.-L.

LES INSTITUTS PASTEUR DANS LE MONDE

FRANCE
Lille
Paris
Lyon
ITALIE
Rome
GRÈCE
Athènes
IRAN
Téhéran
MAROC
Casablanca
Alger
ALGÉRIE
Tunis
TUNISIE
GUADELOUPE
Pointe-à-Pitre
SÉNÉGAL
Dakar
CAMEROUN
Yaoundé
RÉP. CENTRAFR.
Bangui
VIET-NAM
Hanoï
Nha Trang
Ho Chi Minh-Ville
GUINÉE
Kindia
Cayenne
GUYANE FRANÇAISE
ZAIRE
Kinshasa
Phnom-Penh
KAMPUCHÉA
Abidjan
CÔTE-D'IVOIRE
Antananarivo
MADAGASCAR
La Paz
BOLIVIE
Papeete
TAHITI
Franceville
GABON
Nouméa
NOUVELLE-CALÉDONIE
Brazzaville
RÉP. DU CONGO
• Institut Pasteur
○ Instituts associés ou correspondants

## Les premiers pas d'André Lwoff

MA première vision de l'Institut Pasteur, en 1921, fut celle d'une vaste cour pavée où des palefreniers s'employaient à panser des chevaux. Il y régnait une bonne odeur de fumier et de crottin. Au fond de la cour, un bâtiment lépreux, ancien hôtel borgne où, autrefois, les cochers de l'Urbaine de la Seine, après leur journée de travail, venaient se détendre. Grâce à son prix Nobel de médecine, Alphonse Laveran l'avait, en 1907, aménagé en un laboratoire provisoire qui a aujourd'hui soixante-six ans et durera bien encore quelque temps.

L'atmosphère de l'hôtel-laboratoire de protozoologie et de médecine tropicale était pleine de charme. Le voisinage des chevaux, sans doute, y était pour quelque chose, car les animaux humanisent tout. Peut-être aussi la présence, parmi les chercheurs, du futur Céline, qui conférait au microcosme un caractère particulier. La légende, enfin, car tout était noyé dans la légende. Pasteur était présent partout, par son nom, par son œuvre, par sa gloire, par ses bustes, par son musée, par son tombeau, présent par les ombres et les effigies de bronze de ceux qui l'avaient accompagné au cours de sa longue marche, présent enfin par ses compagnons survivants. Témoins des temps héroïques, ils conféraient à la légende une imprescriptible réalité. Pour couronner le tout, contrepartie animée des froides statues commémoratives, de malheureux chiens encagés, par leurs aboiements rauques, clamaient aux quatre coins de l'espace l'inoubliable victoire sur la rage.

★ *Extrait d'un article d'André Lwoff, prix Nobel, paru dans* le Monde *daté 29-30 avril 1973.*







SECTEURS DE POINTE

# La commercialisation des brevets

## Le transfert des découvertes pastoriennes vers l'industrie permet en retour de financer de nouvelles recherches.

« L'*INSTITUT Pasteur a toujours mené de front la recherche et ses applications, mais jusqu'à la seconde guerre mondiale, cela se faisait de manière un peu artisanale*, explique Xavier Van Robais, l'un des responsables du service de valorisation de la recherche. *Dans les années 50, l'Institut s'est rendu compte que, pour poursuivre dans cette voie, il lui fallait dissocier recherche et production.* »

Cette décision bouleverse les habitudes de la maison : les laboratoires de recherche de l'Institut Pasteur ont coutume de suivre une à une les étapes de l'élaboration d'un produit, de la recherche à la production. Rationalisation oblige, ces deux secteurs sont progressivement dissociés : budgets, personnels et directions distincts dès le début des années 70, puis création, en 1972, de l'Institut Pasteur productions (IPP), qui, maintenant, n'existe plus.

Aujourd'hui, l'Institut Pasteur dispose de deux filiales — Diagnostics Pasteur et Pasteur Vaccins, — auxquelles il convient d'ajouter un troisième partenaire, plus « lointain » (l'Institut ne possède que 15 % de son capital, contre 45 % dans les deux autres) : Biochem. Ces sociétés sont chargées de mener à bien l'exploitation industrielle des découvertes des chercheurs pastoriens.

La maison mère a elle aussi mis en place des structures adéquates : une direction des applications de la recherche en 1976, une direction scientifique du développement en 1981, et une direction de la valorisation de la recherche.

Aujourd'hui, dès que les travaux d'un scientifique pastorien aboutissent, ces services se mettent en action. La « découverte » est d'abord soumise à appréciation en vue d'un éventuel dépôt de brevet, qui exige — déjà — un investissement. « *C'est un véritable pari*, explique Xavier Van Robais, *nous cherchons à évaluer la portée de l'invention, mais aussi l'importance de ses possibles débouchés industriels.* » A l'issue de ce premier barrage, une quarantaine de projets sont retenus tous les ans par l'Institut, qui gère aujourd'hui un portefeuille de deux cent cinquante brevets (les deux tiers des dépôts d'origine française).

L'Institut s'adresse alors à ses deux partenaires « privilégiés », qui bénéficient d'un « *droit de premier refus* » ou de « *première information* ». Les discussions s'engagent avec Diagnostics Pasteur ou avec Rhône-Poulenc, actionnaire de l'Institut Mérieux, qui détient 51 % de Pasteur Vaccins. On leur propose un plan de développement et un contrat. Si les « privilégiés » refusent, l'Institut est libre de s'adresser à d'autres industriels dans le cadre de contrats de recherche et de développement.

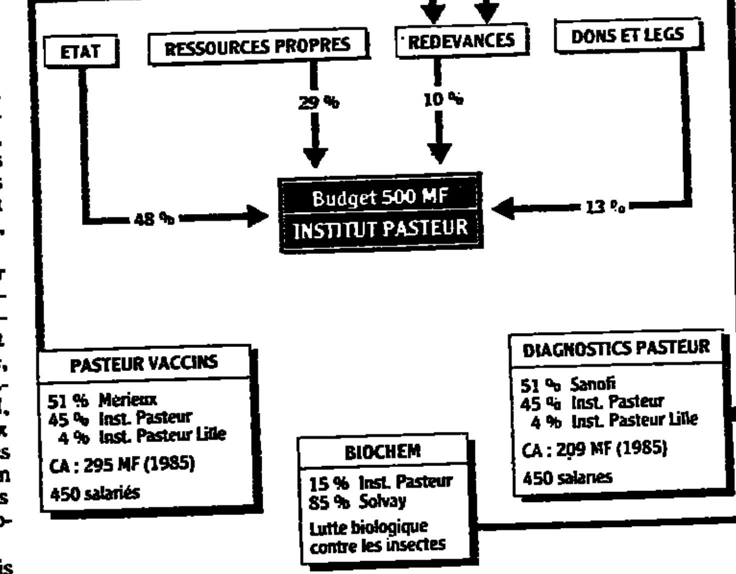
Tous les brevets ne trouvent pas preneur : sur les deux cent cinquante dépôts gérés par l'Institut Pasteur, plus de 20 % sont restés sur le papier. L'exploitation des brevets contractés demande du temps : pour un réactif de diagnostic, le délai de mise en vente est rarement inférieur à trois ans, et, pour les vaccins, il peut s'écouler sept à dix ans entre le dépôt du brevet et la mise sur le marché. Avec, bien sûr, des variations : un des réactifs de diagnostic de l'Institut breveté en 1968 ne sera pas disponible sur le marché avant 1979. Il aura donc fallu onze années.

Ce transfert des découvertes pastoriennes vers l'industrie permet en retour de financer... de nouvelles recherches. Les bénéfices tirés de cette exploitation représentent 10 % des ressources de l'Institut, dont le budget annuel s'élève à 500 millions de francs. Ses filiales lui versent chaque année une redevance proportionnelle à leur chiffre d'affaires, et les « licences Pasteur » accordées aux autres sociétés donnent droit à des royalties. Ce système semble efficace : la direction de la valorisation de la recherche, qui dispose d'un budget de près de 10 millions de francs, a signé 80 contrats en 1986 et enregistre un taux de progression annuel de plus de 15 %. Ces revenus complètent le budget de l'Institut, qui, fondation privée reconnue d'utilité publique, reçoit des subventions de l'Etat équivalant à 50 % de son budget. Les 40 % restants se répartissent entre les ressources propres de l'Institut (issues d'expertises, d'analyses, de productions spécialisées, etc.) et les dons et legs.

Ces sources de financement sont obligatoirement réinvesties dans la recherche puisque les statuts de l'Institut Pasteur lui interdisent de dégager des profits.

La réussite de cette politique résolument tournée vers les applications industrielles a conduit certains scientifiques, que la tradition portait parfois à rester en retrait, à modifier leur attitude réfractaire à l'exploitation commerciale des découvertes pasteuriennes. « *Il faut soutenir les chercheurs qui ont le courage de se lancer dans des travaux d'application*, précise Xavier Van Robais. *Nous avons mis en place des mesures d'intéressement des scientifiques, qui touchent désormais des redevances au titre de l'exploitation de leurs brevets. Nous avons également tenté de favoriser le dialogue entre les chercheurs et les industriels, et nous constatons qu'il s'améliore de jour en jour. Une dynamique a été lancée.* »

ANNE CHEMIN.




## Demain

### UN NOUVEAU VACCIN CONTRE L'HÉPATITE B

C'est à l'Institut Pasteur qu'est né, après les travaux du professeur Maupas, de Tours, il y a une dizaine d'années, le premier vaccin contre le virus de l'hépatite B (HBV) — la forme d'hépatite virale la plus grave, — produit à partir du sang de personnes infectées par le HBV. Ce type de fabrication le rendait potentiellement suspect bien qu'aucun accident ne soit survenu. Un nouveau vaccin présentant toutes garanties d'innocuité, moins cher et plus facile à fabriquer, a donc été préparé grâce aux techniques du génie génétique, par les chercheurs pastoriens (professeur Tiollais et coll.). Des cellules animales — de hamster — au patrimoine héréditaire modifié ont été utilisées : la production de particules d'antigènes de surface du virus, immunogènes et protégeant contre les infections à HBV a été obtenue.

Le Sud-Est asiatique et l'Afrique, où règnent à l'état endémique l'hépatite B et le cancer primitif du foie qui en découle parfois, devraient bénéficier de ce nouveau vaccin.

### VIRUS ET CANCER GÉNITAL

Un lien a été établi entre les cancers de l'utérus (6 000 nouveaux cas annuels en France), ou certains états précancéreux, et l'infection par les papillomavirus humains (PVH). Les PVH sont des virus à ADN, de structure simple, très résistants, qui sont à l'origine de lésions de la peau et des muqueuses (verrues, condylomes). Les travaux de Gérard Orth et de son équipe (Institut Pasteur) ont démontré la pluralité des PVH et la spécificité du pouvoir pathogène de chacun d'eux. La recherche de ces différents types est effectuée sur frottis et biopsies, par une nouvelle méthode d'hybridation moléculaire utilisant des sondes radioactives à ADN, spécifiques des PVH considérés comme potentiellement pathogènes.

Les résultats obtenus permettent maintenant d'envisager l'utilisation de nouvelles sondes « froides », non radioactives, et l'application de ce dépistage virologique à la détection précoce de routine des cancers de l'utérus, en l'absence d'anomalies décelables par les frottis.

### SUR LE BOUT DU DOIGT LE TÉTANOS

Dans quelques semaines, le Vacci-Test T de l'Institut Pasteur sera sur le marché français. Fruit des recherches du professeur Relyveld, il permet de savoir en vingt minutes si une personne est très bien, bien, faiblement ou pas protégée contre le tétanos et, par là, d'éviter de revacciner celles qui sont bien immunisées.

Le test utilise le principe de l'hémagglutination passive : des hématies de dinde ont été couplées avec de la toxine tétanique purifiée ; en présence des anticorps spécifiques, il se forme des immunocomplexes hématies sensibilisées-anticorps, qui sont visualisés par une hémagglutination. En prélevant une goutte de sang au bout du doigt, on peut ainsi apprécier le taux d'anticorps tétaniques chez un blessé, lors des bilans systématiques de santé, pour le tri des plasmas destinés à la préparation des immunoglobulines tétaniques spécifiques et lors de la mise en place de programmes élargis de vaccination pour évaluer la couverture vaccinale d'une population (dans le tiers-monde notamment, où le tétanos fait des millions de victimes).



هكذا من الأصل



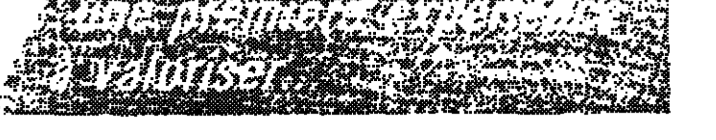




# SECTEURS DE POINTE

*Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.*

## INGENIEURS ANALYSTES



*L'UFB-LOCABAIL, filiale de la Compagnie Bancaire, est le n° 1 européen du financement des investissements des PME. Nous nous distinguons par notre sens de l'innovation : notre informatique de pointe en est l'une des meilleures preuves.*

*Pour renforcer le service Etudes de notre Département Informatique, nous souhaitons intégrer de jeunes Ingénieurs Analystes.*

*Vous avez déjà mis à profit votre formation supérieure (Ecole d'Ingénieurs, MIAGE) au cours de deux années d'expérience professionnelle, de préférence dans une SSII.*

*Si vous pensez que le moment est venu de valoriser cet acquis, nous vous proposons de manager de A à Z des applications de gestion, du cahier des charges à la réalisation et au lancement.*

*Vous disposerez d'outils performants : grand système IBM, base de données relationnelle DB2, moniteur télétraitement CICS...*

*Notre équipe est jeune, compétente et soudée : nous serons sensibles aux qualités relationnelles que vous saurez y développer.*

*Adressez votre candidature sous réf. 432 à Robert PREVOST-HABERER COMPAGNIE BANCAIRE – 5, avenue Kléber – 75116 Paris.*




groupe de la compagnie bancaire

## Ingénieur génie logiciel pour le contrôle de processus industriel

Schlumberger — Groupe Régulation & Capteurs

**Contrôle Industriel est une division du groupe Régulation & Capteurs de Schlumberger Industries, orientée vers les technologies de pointe, concevant et développant des systèmes de processus industriel de haute performance.**

Nous travaillons désormais au développement d'une nouvelle génération de ces produits et souhaitons renforcer notre équipe en intégrant un INGENIEUR GENIE LOGICIEL débutant ou première expérience, diplômé d'une grande école (ESE, INPG...).

Vous assurerez la maintenance de nos logiciels ainsi que la mise en place d'outils de développement dans un environnement informatique varié (VAX, PDP, PC, réseau ETHERNET...). Nous vous offrons de réelles pespectives d'évolution.

Merci d'adresser CV et lettre manuscrite à la Direction du Personnel, Schlumberger *Industries, Régulation & Capteurs*, 100 rue de Paris, 91342 Massy Cedex.

média-system

## PPB PROVENCE — NOTRE INFORMATIQUE, CE SERA VOUS.

Située près d'AVIGNON, PPB Provence produit des éléments préfabriqués pour le Secteur du Bâtiment et des TP.

La Direction Financière du Groupe dont elle fait partie (Holding + 7 filiales, 12 usines, CA 500 MF, 700 personnes) souhaite confier la responsabilité de l'ensemble des équipements et des applications informatiques de PPB Provence (Gestion, Informatique Industrielle, Informatique Scientifique) à un Ingénieur possédant 3 à 5 ans d'expérience, notamment en GPAO.

Diplômé d'études supérieures (A & M ou équivalent), vous avez acquis une véritable culture industrielle, de préférence en PMI. Vous aimez entreprendre et réaliser, créer et développer.

Après une réflexion d'ensemble sur nos moyens et nos applications, vous mettrez en œuvre les projets de l'entreprise et des usines. Vous serez en relation avec nos services financiers, commerciaux et techniques aussi bien qu'avec les sous-traitants et les constructeurs.

A terme, vos responsabilités évolueront dans le cadre du développement rapide de notre Groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence 644/M ; à notre Conseil.

UNILOG
9, rue Alfred-de-Vigny 75008 PARIS
MEMBRE DE SYNTEC informatique

AD'COM.

## ERNAULT-TOYODA AUTOMATION

(500 personnes - 300 MF de CA)

Contact-téléphone (1) 42 61 82 81

Nous bénéficions du savoir-faire ERNAULT et de l'appui du puissant Groupe Industriel TOYODA. Leader sur notre marché des biens d'équipements, nous enrichissons continuellement notre gamme : ● *Centres de Tournage et de Centres d'Usinage* ● *Cellules Autonomes et Flexibles.* Nous recherchons :

### 3 INGENIEURS

**sur notre site de CHOLET** *(Maine & Loire - 60 km de l'océan)*

**RESPONSABLE DES DEVELOPPEMENTS LOGICIELS** communs aux Centres de tournage et d'usinage.
*une expérience de 3 ans minimum en commande numérique, DNC et informatique industrielle est nécessaire.*

**sur notre site de MONTZERON** *(Côte d'Or - 2 heures de Paris)*

**AUTOMATICIEN** chargé de développer, sur le site de production, un service "Automatismes". Une expérience d'au moins 3 ans en Bureau d'Etudes Electriques ou Automatismes est indispensable. Des connaissances en CN (FANUC et NUM) seront appréciées.

**MECANICIEN** avec 3 à 5 ans d'expérience de Bureau d'Etudes dans des domaines tels : la mécanique de précision ou la machine-outils, l'aéronautique ou la robotique. Connaissances en résistance des matériaux, dynamique, automatismes appreciées.

Pour tous ces postes, l'expérience et le potentiel comptent beaucoup pour nous. Une formation de haut niveau sera bien sûr très appréciée.

Pour informations complémentaires, appelez "contact-téléphone" 16 (1) 42 61 82 81 (8 h 30 à 18 h 30 et 10 h à 13 h le samedi) ou adressez lettre de *candidature et CV complet en précisant le poste choisi à E.T.A. Madame LAPORTE - BP 347 - 49303 CHOLET Cedex.*

Organisation et Publicité

## MARKETING INFORMATIQUE

Ingénieur, vous avez acquis une expérience technique d'au moins 3 ans chez un constructeur, une SS II ou un utilisateur, complétée éventuellement par une expérience marketing ou commerciale.

Au sein de l'équipe Promotion-Produits, vous serez responsable des études et de l'analyse du marché et de la concurrence. Vous participerez à l'élaboration de la stratégie de lancement des nouveaux produits - matériels ou logiciels - et vous aurez la responsabilité de sa mise en œuvre.

Ces fonctions impliquent de bonnes capacités de communication.

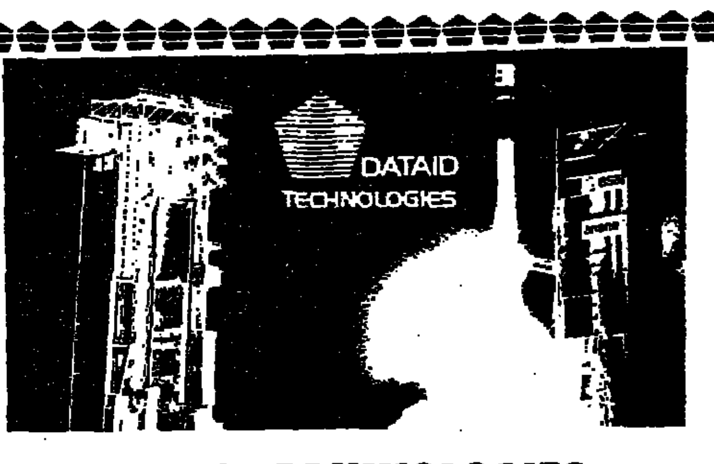
Merci d'écrire sous référence DIG/41 à IN2 - Direction du Personnel - B.P. 63 78373 PLAISIR CEDEX.

**Avec plus de 15000 systèmes installés depuis 1969, dans l'industrie, les services et l'administration, IN2 est le deuxième constructeur français présent en Europe par cinq filiales. Par leur architecture multiprocesseur 32 bits à haute sécurité, par leur gamme évolutive compatible de 2 à 256 postes, les systèmes IN2 représentent ce que la technologie actuelle offre de meilleur.**
**C'est normal plus de 12% du C.A. d'IN2 sont consacrés à la recherche.**




GROUPE INTERTECHNIQUE
L'INFORMATIQUE DES REALITES.

CURRICULUM




## DATAID TECHNOLOGIES

*une société de savoir-faire*

Dans le cadre de notre fort développement (+ 40%), nous recrutons :

### 3 INGENIEURS et 2 CHEFS DE PROJETS

pour participer à d'importants projets dans les domaines suivants :

**CAO, COUPLAGE CAO CALCUL**

Les connaissances requises sont FORTRAN, C, UNIX, VMS
La maîtrise de CATIA ou d'INTERGRAPH serait un atout important.
*Réf. DT 111*

**GRANDS LOGICIELS TEMPS REEL**

Les connaissances requises sont
■ LTR3, ASSEMBLEURS MOTOROLA, ATELIER ENTREPRISE
■ ASSEMBLEURS INTEL, MDS, RMX ■ SOLAR SPS5 et SPS7
■ VRTX ■ HP 1000 ■ RESEAUX/TELECOM
*Réf. DT 112*

### 2 INGENIEURS

spécialisés dans les domaines suivants :

**LANGAGE ADA** *Réf. DT 113*

**SGBD ORACLE** *Réf. DT 114*

### 3 INGENIEURS EXPERIMENTES EN INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Bonne connaissance requise de LE-LISP et/ou PROLOG et d'un ou plusieurs outils de génération de SYSTEMES EXPERTS. *Réf. DT 115*

### 2 INGENIEURS EN DYNAMIQUE RAPIDE

(2 à 5 ans d'expérience en calcul par différences finies) pour réaliser des études:
- calcul en grandes déformations,
- calcul écoulement fluide compressible et incompressible,
- analyse thermodynamique en mécanique des milieux continus,
- écoulement biphasique et réactif.

*Réf. DT 116*

Pour notre département **"INGENIERIE PETROLIERE"**

### 1 INGENIEUR EXPERIMENTE

A double compétence (informatique et géophysique) pour développement, mise en œuvre et assistance autour d'un progiciel spécialisé de haut niveau.
Des déplacements à l'étranger sont à prévoir. La maîtrise de l'anglais est indispensable. *Réf. DT 117*

Pour ouvrir le dialogue, envoyer votre candidature (lettre, C.V., photo et prétentions) à Jean-François GERVET, **DATAID TECHNOLOGIES** 44, avenue Roger Salengro, Péripole 132 - 94126 FONTENAY-SOUS-BOIS Cédex.

## La direction de Production d'une importante Société performante dans le domaine aéronautique recherche

### INGENIEUR SYNTHESE INDUSTRIELLE

**SA MISSION :**
**Détaché dans une Direction Projet-Programme :**
- il anime l'optimisation industrielle du produit et prépare les scénarios de production.
- il pilote sur son programme les actions de services de la Direction de Production Industrialisation et Méthodes Avancées des Centres Série.

**SON PROFIL :**
- Ingénieur Grande Ecole, il possède une première expérience projet ou production.
- Rigoureux, autonome, il est également en contact avec les Services impliqués dans le Programme et avec les industriels coopérants, ce qui implique de bonnes qualités relationnelles.

Ce poste est basé en Région Parisienne.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, rémunération souhaitée sous la référence 9871 à PARFRANCE ANNONCES 4 rue Robert Estienne 75008 PARIS qui transmettra.

## EVOLUONS ENSEMBLE

Notre société, l'un des fabricants les plus renommés du marché de la *CUISINE AMENAGEE*, dispose d'une unité de production importante au sein de laquelle travaillent plus de 200 personnes.

Désirant FAIRE EVOLUER cet ensemble tout en *continuant* à VALORISER nos points forts, nous recherchons notre

### DIRECTEUR TECHNIQUE

INGENIEUR SOLIDE, ayant au moins une dizaine d'années d'expérience, vous serez l'un des interlocuteurs privilégiés de la D.G.. VOUS APPUYANT *sur des équipes existantes très professionnelles et dévouées.*

Jouant un rôle de PREMIERE IMPORTANCE pour notre société, vous vous fixerez des objectifs parmi lesquels figureront : la RATIONNALISATION de l'outil de production, les gains de PRODUCTIVITE, la poursuite constante de la QUALITE et le DEVELOPPEMENT de moyens humains et techniques utilisant des TECHNOLOGIES PERFORMANTES.

Ce poste se situe en BOURGOGNE à CHALON sur SAONE-71.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo et salaire actuel sous la Réf. 3171

CONSEIL EN RECRUTEMENT — RESULTATS
7 place Darcy · BP 1388 · 21051 DIJON Cedex

# SECTEURS DE POINTE

*Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.

## Futur directeur commercial

Cette société d'ingénierie informatique en fort développement est spécialisée dans la conception et la réalisation de systèmes de haute technicité (matériel et logiciel) destinés principalement à la gestion technique et administrative d'immeubles (climatisation, électricité, horaires variables, contrôle d'accès...). Créée il y a quatre ans, elle regroupe 50 personnes et se donne les moyens de poursuivre sa croissance ; elle recherche un ingénieur commercial qui pourra prendre à terme la responsabilité globale des ventes. Rattaché à la direction générale, il commercialisera l'ensemble des applications de la société et interviendra depuis la prospection et l'étude des besoins clients jusqu'au suivi d'affaires. Il aura pour cela le support des services marketing et technique. Le montage d'un réseau de distribution sera aussi dans ses attributions. Ce poste, basé en banlieue sud de Paris, s'adresse à un candidat de formation supérieure commerciale ou technique ayant une expérience de cinq à dix ans dans la vente de produits à contenu technologique. Les candidatures d'ingénieurs, responsables d'exploitation d'immeubles, souhaitant évoluer vers la vente seront également étudiées. Ecrire à A. DAVID en précisant la référence A/D2893M. (PA Minitel 36.14 code PA)

MEMBRE DE SYNTEC

PA

*PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE*

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

## Responsable technique + S.A.V.

**Pour la mise en place d'équipements industriels** - Notre société, basée à 200 kilomètres de Paris, distribue sur toute la France des biens d'équipements complexes fabriqués dans notre usine en Allemagne. Nos excellents résultats et notre technicité produits nous portent au premier rang dans notre domaine. Nous créons le poste de responsable technique, auquel nous souhaitons confier l'organisation, la gestion et l'animation des services techniques et après-vente: étude et mise au point des projets, suivi et contrôle des installations, maintenance, gestion des pièces détachées et des équipements techniques... Il sera en contact étroit avec l'usine et assurera la transmission du savoir-faire technologique ainsi que la formation de son équipe. Il pourra intervenir en support technique auprès des commerciaux. Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer un candidat âgé d'au moins 32 ans, possédant une formation technique supérieure plutôt généraliste (A&M, DUT, BTS...). Il aura acquis une solide expérience opérationnelle de l'installation de biens industriels (de l'étude au service après-vente) et saura animer une équipe d'une dizaine de personnes. La connaissance de la langue allemande est impérative. La rémunération sera à la hauteur des compétences proposées. Déplacements à prévoir en France et en Allemagne. Ecrire à Sylvie LOTS en précisant la référence A/D2883M. (PA Minitel 36.14 code PA)

MEMBRE DE SYNTEC

PA

*PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE*

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

## Jeune ingénieur
### X, ECP, SUPELEC...
### 160.000 F +

**ALSTHOM** **Pour rejoindre notre équipe de recherche et développement** - Notre établissement (600 personnes, 400 millions de francs de chiffre d'affaires) basé à Rouen, conçoit, fabrique et commercialise des transformateurs de distribution. Afin de renforcer nos services techniques et industriels, nous créons une cellule de recherche à laquelle nous souhaitons adjoindre un jeune ingénieur de haut niveau. Participant à la conception générale des produits, son rôle consistera à mener et à coordonner des études, essais, recherches permettant d'accroître le savoir-faire de l'entreprise et d'optimiser ses investissements, en particulier en automatisme et robotique. Ce poste implique de nombreux contacts tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'entreprise. La pratique de l'anglais, la compétence en informatique sont des atouts supplémentaires. La rémunération ne sera pas inférieure à 160.000 francs. Réelles perspectives d'évolution à moyen terme. Ecrire à Sylvie LOTS en précisant la référence A/D2894M. (PA Minitel 36.14 code PA)

MEMBRE DE SYNTEC

PA

*PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE*

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

## LAISSEZ VOTRE TALENT S'EXPRIMER LIBREMENT !



Société de services en Ingénierie informatique spécialisée sur gros systèmes IBM (43 XX – 30 XX), nous offrons à des "informaticiens experts", l'opportunité de s'épanouir dans un contexte performant et évolutif.

### INGENIEURS SYSTEME CONFIRMES

**MVS - VM - VSE** - Minimum 3 ans d'expérience (Réf.ISM)

### CHEFS DE PROJET

**GRANDS SYSTEMES IBM**
Formation Miage ou Ecole d'Ingénieurs - Minimum 4 ans d'expérience (Réf.CPM)

### ANALYSTES

**GRANDS SYSTEMES IBM**
Formation Miage – Minimum 2 ans d'expérience (Réf.AM)

Vous souhaitez être maître d'oeuvre de grands projets ?

Faites-nous part de vos talents au **47.27.85.65**
ou adressez-nous votre dossier de candidature sous référence choisie à :

*Orchid* **Grands Systèmes**
8, rue Copernic - 75116 PARIS

## SOCIÉTÉ TÉLÉMATIQUE — VIDÉOTEX

région parisienne recherche

### COGNITICIENS HAUT NIVEAU

Bac + 5 + 1 an d'expérience professionnelle minimum dans une équipe française ou internationale de recherche appliquée. Intelligence artificielle et langage naturel.

Adressez vos candidatures à :
**EC2**
269/287, rue de la Garenne,
92000 Nanterre, qui transmettra.



## LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

et sa filiale **MONETIQUE CEDICAM**

dont les activités en forte croissance font appel aux techniques les plus avancées recrutent pour leurs Services Informatiques des:

### CHEFS DE PROJETS
### et futurs Chefs de Projets

Ingénieurs ou Universitaires, qui souhaitez valoriser vos 3 à 5 années de pratique professionnelle acquises dans un environnement gros système IBM, **intégrez un Grand Groupe.** Des postes vous sont proposés essentiellement, mais non exclusivement, dans les domaines d'activité :

Réf. ALH
Monétique
Vidéotex
Télétraitement
CICS DL1

Réf. MAF
Systèmes d'information liés aux marchés financiers et monétaires avec
Merise CICS et DB2

Lieu de travail : SAINT QUENTIN EN YVELINES.

Adressez lettre CV, photo, rémunération et prétentions sous la référence choisie à
**CNCA** - Service Gestion des Personnes BP 48 - 78280 GUYANCOURT.

## GROUPE SYSECA

### INGENIEURS CONCEPTEURS

**GRENOBLE** Vous rejoindrez une équipe de haut niveau avec laquelle vous participerez à un grand projet logiciel de longue durée. Vous aurez la responsabilité d'un module ou d'une tâche système pour lequel vous encadrerez une petite équipe de réalisation.
Ingénieurs de formation, vous êtes expérimentés en architecture, conception et développement de logiciel de base.
Vos compétences en : système, SGBD, compilation, réseaux, intelligence artificielle seront appréciées.

**PARIS** Le Département Gestion recherche pour ses équipes de développement et de support produit deux CONCEPTEURS et REALISATEURS de logiciels de gestion et un INGENIEUR SUPPORT. Ces postes sont crées dans le cadre du plan produit ADAGE (atelier de développement d'applications de gestion). Ils s'adressent à des SPECIALISTES VAX/VMS ayant environ cinq années d'expérience, ainsi qu'à un ingénieur confirmé qui est motivé par la prise en charge d'actions de formation, d'installation et de monitorat.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 287 à :
SYSECA SELECTION - 315, Bureaux de la Colline
92213 Saint-Cloud Cedex

SYSECA SELECTION



**Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26800 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre.**

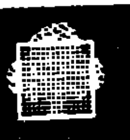
## INFORMATICIENS CONFIRMES, BULL ENGAGE UN CHEF DE PROJET

Dans le cadre de son schéma directeur d'informatisation couvrant les aspects GPAO (ateliers flexibles, flux tendus, ...) et comptabilité industrielle, l'établissement d'Angers recherche **un chef de projet informatique.**

Ingénieur Grande Ecole, option informatique, vous justifiez de deux ou trois années d'expérience réussie sur des projets orientés base de données et transactionnel. Vous prendrez la responsabilité d'un projet de gestion, depuis la conception jusqu'à la mise en œuvre, et encadrerez une équipe de réalisation.

Merci de faire parvenir votre dossier de candidature sous réf. M/610 à Anne TRUC - Service Recrutement - BULL - 331, avenue Patton - 49005 ANGERS Cedex.









**SECTEURS DE POINTE**

*Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.

## Responsable marketing hyperfréquence

PARIS

Notre performance : les fonctions électroniques hyperfréquence. Nous diversifions nos marchés d'applications et nous nous ouvrons à l'export. Nous vous proposons de saisir cette opportunité et de devenir *l'élément moteur* indispensable de cette évolution.

Avec 220 personnes, nous réalisons un CA de 140 millions de francs au sein d'un groupe international de 1er plan dont vous apprécierez les moyens. Seul responsable marketing de notre département, vous bénéficierez du support de l'équipe Marketing Division, tout en gardant une grande autonomie d'action.

Ingénieur en électronique, vous possédez une bonne connaissance des architectures de systèmes de transmission, de localisation et de détection hyperfréquence.

Vous avez une expérience de 5 ans chez un industriel de l'équipement civil ou militaire (télécommunications, radars, faisceaux hertziens, stations satellites...). Vous êtes, si possible, familiarisé avec l'utilisation de la micro-informatique.

Merci d'adresser votre candidature s/réf. A/120.87 à notre Conseil Critère - 12, rue Pergolèse 75116 PARIS.



Critère

LEVI-TOURNAY/ASTICOM

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE, *filiale du leader mondial de l'informatique de réseaux propose 2 postes passionnants :*

## Responsables marketing

### Marketing Logiciel

Vous aurez à promouvoir l'offre Logiciel de Digital dans les domaines du Transactionnel et celui du génie logiciel.

### Marketing Temps Réel

Vous assurerez la promotion de l'offre Digital dans le domaine du Temps Réel.

Ces postes sont en contact permanent avec les ventes, les consultants logiciel et DEC international.

*Vous avez une formation supérieure, une bonne culture informatique,* 10 ans d'expérience - de préférence ventes - chez un constructeur ou en SSII. Vos qualités personnelles (organisation, créativité) jointes à une bonne pratique de l'anglais vous ouvrent ces postes.

*Merci d'envoyer vos lettre et CV - sous référence* MON 450 à Anne CHEVALLIER *en précisant* le poste choisi à DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - Service du Recrutement - 2, rue Gaston Crémieux - BP 136 - 91004 EVRY CEDEX.

**Digital : un choix de société.**

digital

# GRACE

**Cryovac**, l'une des divisions les plus importantes du groupe Grace Specialty Chemicals, est également leader mondial dans l'industrie de l'emballage. Cryovac doit son succès aux travaux de recherches intensément menés *afin de pouvoir anticiper* ou répondre aux besoins de ses clients.

Le Centre Technique Européen, dont le rôle est prépondérant pour l'accomplissement de cette mission, cherche à augmenter son effectif et souhaite engager des

## ingénieurs applications

qui concevront et développeront de nouveaux systèmes de conditionnement pour les denrées alimentaires fraîches ou élaborées, telles que le fromage, la viande, les légumes, etc.

## ingénieurs procédés

qui développeront les matériaux et technologies d'emballage

## ingénieurs de production

qui amélioreront les procédés courants et développeront de nouveaux systèmes de production.

*Les candidats seront ingénieurs en mécanique, ingénieurs chimistes ou chimistes, en possession d'un diplôme universitaire.* Leurs contacts tant internes qu'avec l'extérieur de la société se situent à différents niveaux et exigent de leur part une aisance dans la communication, en anglais principalement. De bonnes connaissances d'au moins une autre langue européenne sont nécessaires.

Ces postes conviennent à de jeunes ingénieurs (âgés de 31 ans au plus). *Ils offrent des perspectives de carrière intéressantes, une collaboration étroite avec nos différentes unités européennes et de nombreux déplacements en Europe. Ils demandent* l'engagement total qui caractérise la démarche Cryovac.

Le Centre Technique Européen se trouve près de Milan, à une distance raisonnable du lac Majeur, du lac de Côme et du lac de Varèse.

Salaires et avantages sociaux sont à la mesure d'une société multinationale qui récompense avantageusement compétence et réussite.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à

*Madame Roberta Enriquez*
*Relations Humaines*
**Grace S.a.r.l.**

B.P. 9
53, rue St. Denis
28231 Epernon Cedex

## CHAMPION DE LA CROISSANCE (CLASSEMENT 87)

Groupe informatique spécialisé dans les technologies de pointe, *nous intervenons sur des créneaux de haut niveau (aéronautique,* spatial, processus industriels) en tant que SSII.
Notre forte croissance nous amène à recruter des

# CHEFS DE PROJETS

- Vous êtes diplômé d'une Grande Ecole ou du 3e cycle universitaire.
- *Vous avez une expérience d'au moins 4 ans dans les domaines* suivants :
  - **applications et systèmes scientifiques** (Temps Réel, CAO, applica*tions techniques, calcul de structures, simulation...)*;
  - **gestion de l'information** (systèmes d'archivage, bureautique, réseaux locaux, bases de données, système, communication).
- Vous avez des compétences en système : **UNIX, VMS** et en langages : **C, LTR, ADA.**

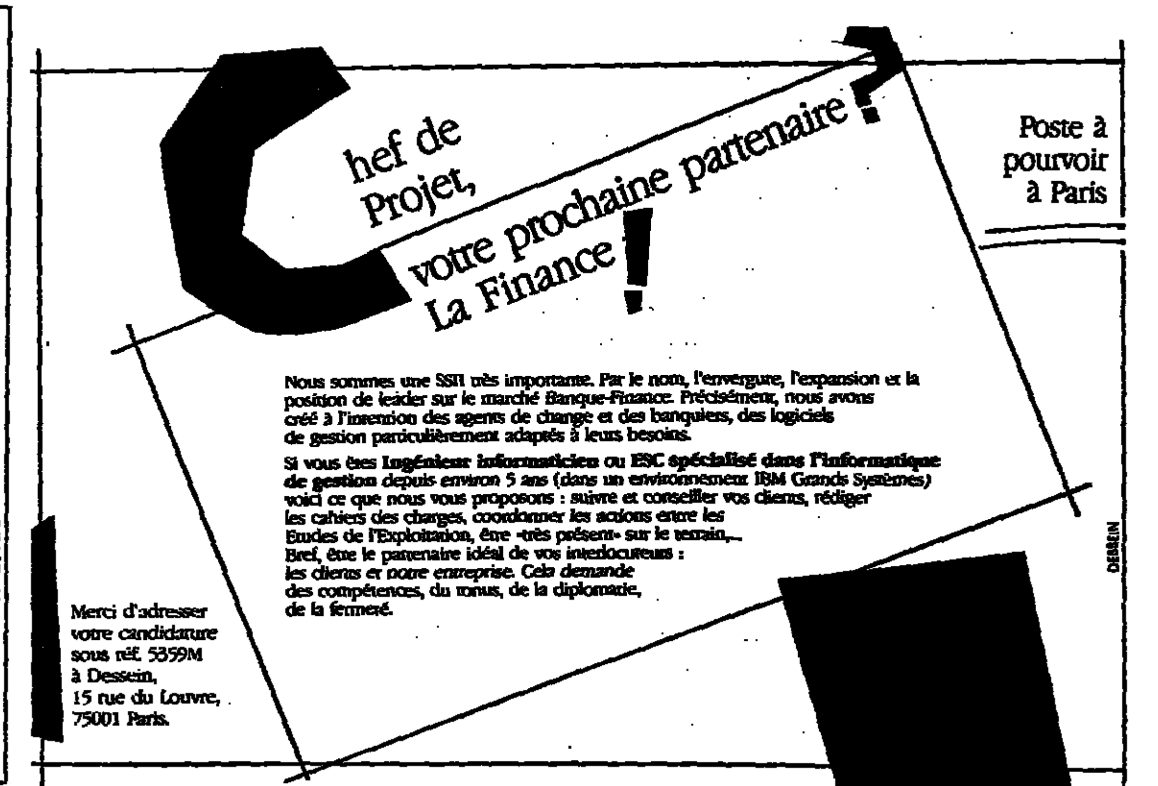
Nous vous proposons :
- d'intégrer un groupe informatique international dont la croissance *vous permettra d'évoluer rapidement*;
- une formation permanente ;
- des possibilités de partenariat ;
- *des projets variés et de haute technologie*;
- une grande qualité de relations humaines.

Pour ce poste, merci d'écrire en indiquant vos prétentions, sous la référence 10/1, à DECISION INTERNATIONAL - Direction du Personnel - 112, rue de Paris - 92100 BOULOGNE.



DECISION INTERNATIONAL

MEDIA PA




Nous sommes une SSII très importante. Par le nom, l'envergure, l'expansion et la position de leader sur le marché Banque-Finance. Précisément, nous avons créé à l'intention des agents de change et des banquiers, des logiciels de gestion particulièrement adaptés à leurs besoins.

Si vous êtes **Ingénieur informaticien** ou **ESC spécialisé dans l'informatique de gestion** depuis *environ* 5 ans (dans un environnement IBM Grands Systèmes) voici ce que nous vous proposons : suivre et conseiller vos clients, rédiger les cahiers des charges, coordonner les actions entre les Etudes de l'Exploitation, être «très présent» sur le terrain,...
Bref, être le partenaire idéal de vos interlocuteurs : *les clients et notre entreprise. Cela demande* des compétences, du tonus, de la diplomatie, de la fermeté.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 5359M à Dessein, 15 rue du Louvre, 75001 Paris.

DESSEIN

## "Si vous êtes un passionné de la Micro..."

*Vous rejoindrez sans hésitation nos équipes de haut niveau technique.*
*Choisir CMG, c'est opter pour la performance (+ 50 % de croissance annuelle), un développement en région important mais aussi une véritable philosophie d'action : avec nous, pas de plans de carrière arrêtés mais de multiples possibilités d'évolution.*
*Nous vous rappelons que nous sommes* ***l'un des premiers distributeurs français de micro.***



## INGENIEUR COMMERCIAL MICRO

### HP - IBM - APPLE - COMPAQ | Lille - Lyon

*La micro, vous connaissez et surtout vous aimez. De formation grande école de commerce ou d'ingénieurs, débutant au fort potentiel ou confirmé, votre talent de négociateur allié à vos solides connaissances techniques vous permettra de préconiser des solutions complètes en termes de logiciels, matériels, conseils, formation, SAV... Votre enthousiasme à toute épreuve et vos résultats vous amèneront à saisir les nombreuses possibilités d'évolution offertes par CMG.*

CMG
L'ENSEMBLIER INFORMATIQUE

*Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo, prétentions (sous réf. ICM/M) à CMG, Mme Gouffier, BP 38, 91942 Les-Ulis Cédex.*

média-system

# Le Monde

*L'augmentation des ventes et des recettes publicitaires, la création de suppléments - Campus, Radio-Télévision, Le Monde des Affaires... - la diversification vers d'autres médias, la construction d'une imprimerie ultra-moderne et les bénéfices en 1986, démontrent la réussite du redressement du journal. Pour maîtriser notre développement, nous recherchons*

## UN CHEF DE PROJETS - GESTION

*Au sein de la Direction des Systèmes d'Information et d'Organisation, vous animerez une petite équipe d'Analystes Programmeurs dans la conduite des projets concernant la comptabilité, les finances, le personnel, la distribution, la publicité... De l'établissement des cahiers des charges en passant par la conception jusqu'à la réalisation, vous travaillerez avec méthode et le souci permanent des utilisateurs. Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer des Chefs de Projets possédant 5 à 10ans d'expérience dans un environnement IBM Gamme 43 sur des projets importants de même type et rompus à la méthode MERISE. De formation Ingénieur ou MIAGE nous vous demanderons de nous parler de vos succès et de nous convaincre de vos qualités de rigueur et d'organisation ainsi que de votre sens de la communication et de la pédagogie.*

*Merci d'adresser votre CV + photo + prétentions + lettre de motivation à:*
*PAUL-EMILE TAILLANDIER CONSEIL, 10 rue du Colisée, 75008 PARIS, sous la réf. 346.*

PAUL-EMILE TAILLANDIER CONSEIL



# ANSWARE

## REGARDEZ VOTRE AVENIR SOUS UN AUTRE ANGLE

Spécialistes en informatique aujourd'hui, vous voyez votre avenir sous l'angle de la polyvalence et de l'évolution. En répondant à vos attentes, ANSWARE satisfait en même temps l'exigence de ses clients (entreprises des secteurs publics et privés de toutes tailles) en leur proposant des systèmes d'information dont la complexité va sans cesse croissant. Nos moyens aujourd'hui (les vôtres demain) : ceux d'ALCATEL dont nous sommes filiale, 900 collaborateurs de haut niveau, une implantation nationale et régionale, un large éventail de prestations axé sur deux grandes activités où nous multiplions nos effectifs :

### INGENIERIE DE GESTION ET DE COMMUNICATION
#### Informaticiens Confirmés

CHEFS DE PROJETS, ANALYSTES, ANALYSTES-PROGRAMMEURS, vous recherchez des missions diversifiées concernant les projets de grandes entreprises de tous secteurs.
Vous justifiez d'une expérience significative et vous maîtrisez certaines techniques et langages :
- IMS DB/DC, CICS/DL1, DB2/SQL,
- TDS, IDS2, DM IV - TP,
- PAC BASE/DIALOGUE, NATURAL/ADABAS, DATACOM/IDEAL,
- COBOL, PL1, C... sur matériels : IBM, BULL, DEC, HP, TANDEM.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature à l'adresse ANSWARE correspondant à la région de votre choix, sous réf. IGC/4.
PARIS, LILLE, ORLEANS : 11 rue Chaptal 92300 LEVALLOIS
OUEST Immeuble Beaulieu Bureau, 1 rue Célestin Freinet 44200 NANTES
EST - 10 rue Graham Bell 57070 METZ
SUD-QUEST - «Le Beryl» 22 rue Jacques Prévert 33700 MERIGNAC
SUD-EST - 26 rue Louis Guerin 69100 VILLEURBANNE
SUD - 1 La Canebière 13001 MARSEILLE.

### INGENIERIE TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE
#### Ingénieurs Logiciels Temps Réel

Nous vous donnons accès à tous les grands projets des années à venir : Airbus, Ariane, Nucléaire, Ingénierie, Systèmes Embarqués, ...
INFORMATIQUE TECHNIQUE : télécommunications, traitement du signal et d'images, génie logiciel, scientifique, ...
INFORMATIQUE INDUSTRIELLE : productique (automatismes, GPAO, robotique, contrôle de process), mesure, instrumentation, ...
Vous êtes de formation Grande Ecole ou Université, débutant ou expérimenté. Vous avez de réelles capacités d'adaptation, d'autonomie et de communication, de bonnes compétences techniques dans les environnements suivants : PDP/RSX, VAX/VMS, 68000/UNIX, 8086/iRMX.
Langages : ASSEMBLEUR, FORTRAN, PASCAL, C, ADA.
Pour des postes à pourvoir sur Paris, Orléans, Nantes, Brest, Metz, Lyon, Nice, Marseille, Bordeaux, Toulouse, envoyez CV, photo et prétentions sous réf. M/10 en précisant la ville choisie à Mr LE POITTEVIN, ANSWARE-ITI, 149 avenue Victor Hugo, 75116 PARIS.




ANSWARE

---

## ®Hoechst High Chem

La SOCIETE FRANCAISE HOECHST est filiale du leader mondial de la chimie. Elle réalise en France un chiffre d'affaires de 5 milliards tant en produits importés qu'en produits fabriqués.
**Pour répondre à ses objectifs de développement, elle propose un poste de**

### Chef de Marché «Pigments Peinture»

Avec l'aide d'une équipe de vente, il sera responsable au niveau national du développement des ventes et de l'accroissement du taux de pénétration dans ce secteur.
Une première expérience technique ou commerciale dans le domaine des peintures est souhaitée.
Poste basé à Paris.
**Ce poste implique une bonne connaissance de l'allemand.**
Notre politique interne de développement ouvre de larges possibilités d'évolution vers d'autres secteurs de l'entreprise.
Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 814 M à la Société Française HOECHST, Département des Ressources Humaines, Tour Roussel Hoechst, Cédex 3, 92080 Paris la Défense.

DESSEIN

**Hoechst**

---

## Chef de groupe de projets informatiques

**250.000 +**



LA CAISSE NATIONALE DE PREVOYANCE (C.A. 13 milliards), en forte croissance, recherche pour sa Direction informatique (180 personnes) le Chef de groupe de projets du Système de gestion grand public.

Dépendant du Chef de secteur des Assurances Individuelles (Responsable des Etudes et Développements), il élabore les cahiers des charges relatifs à l'informatisation de nouveaux produits d'assurance, met en place les équipes chargées des développements et coordonne l'action des responsables de ces équipes. En étroite collaboration avec son homologue d'Angers, il veille à la cohérence du système de gestion de bases de données. Il est responsable vis-à-vis des utilisateurs du bon fonctionnement du système.

Le candidat, de formation supérieure (diplômé d'une école d'ingénieur de préférence), a environ dix ans d'expérience informatique dont 3 à 5 ans comme chef de projet avec le management d'une équipe de 10 à 15 personnes et la coordination de SGBD entre plusieurs sites. Le poste requiert des capacités de synthèse et d'animation ainsi que des qualités relationnelles avec les utilisateurs. La connaissance des Assurances et éventuellement du matériel Bull serait un atout supplémentaire.
Poste à pourvoir à **Arcueil**.

Merci d'adresser votre C.V., avec lettre manuscrite et photo, sous la référence L095/M à Henri BOUET,

**SEMA·SELECTION** 16, rue Barbès 92126 MONTROUGE CEDEX.
Paris - Lille - Lyon - Marseille - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

---

afnor

Pour développer son service certification des produits l'**AFNOR** recrute

## 3 INGENIEURS

Sous l'autorité du responsable de service ils prendront en charge le **développement d'activités sectorielles** de la certification de conformité aux normes (marque NF, certification européenne) dans le cadre des études et réalisations liées au développement européen et national de ce domaine.

**Diplômés d'une école d'ingénieur** avec une **formation commerciale**, ils auront acquis en entreprise l'expérience des relations clients/fournisseurs (assurance de la qualité, marketing) et des compétences en Informatique de gestion.
Une parfaite connaissance de la langue anglaise est requise.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à G. BACQ, Directeur du Personnel et des Relations Humaines
**AFNOR** - Tour Europe - Cédex 7 - 92080 PARIS-LA DEFENSE

PLURIAL

---

## COMPOSANTS ELECTROMECANIQUES
## GROUPE 2000 PERSONNES

Leader européen sur notre marché, classés parmi les 3 premiers mondiaux, nous concevons, fabriquons et vendons des composants électromécaniques et électroniques de grande série pour l'équipement industriel et le marché grand public. Nous recherchons

REGION PARISIENNE
MEAUX

### Ingénieur de ventes export

Votre mission sera d'accroître nos exportations (actuellement 50 % de nos ventes dans le monde entier y compris Japon). Vous aurez donc à renforcer notre partenariat et notre coopération technique dans un secteur géographique qui, selon vos compétences et vos goûts, pourra s'étendre bien au-delà de l'Europe.
C'est avec le Directeur Export que vous fixerez vos objectifs de développement des ventes multiproduits nouveaux ou déjà existants.
Ce challenge est pour vous, si vous êtes ingénieur de formation électromécanique ou équivalent et si vous possédez 3 à 5 ans d'expérience export dans la vente de composants électromécaniques ou électroniques de grande série. Bien entendu vous parlez au moins anglais et vous aimez voyager (50 % de votre temps).
La rémunération, attractive dès le départ, est très stimulante en fonction de vos résultats. Référence 305.

JURA
DOLE

### Ingénieur chef de projets

En relation directe avec le R & D Manager, vous serez responsable de toutes les phases du développement de projets de connecteurs (produits nouveaux ou applications client) et ce jusqu'à leur qualification.
Vous apporterez un soin tout particulier :
- à l'élaboration du cahier des charges,
- à l'établissement et au respect de la planification du projet (délais et coûts) que vous conduirez jusqu'à sa phase d'industrialisation.

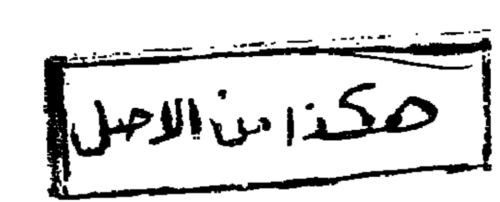
Pour vous aider nous mettons à votre disposition une C.A.O puissante, un laboratoire bien équipé et une équipe de prototypistes compétents.
Ingénieur à dominante mécanique vous avez au moins 3 ans d'expérience dans la conception de connecteurs cylindriques.
Vous maîtrisez bien l'anglais, votre expérience même courte en C.A.O sera de nature à faciliter votre intégration.
La rémunération pour ce poste est motivante. Référence 407.

média-system



Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo et prétentions) en précisant la référence du poste choisi et en indiquant un numéro de téléphone à : Guy POSTEL CONSEIL, BP 19, 06480 La Colle sur Loup.

**Guy Postel**









**SECTEURS DE POINTE**

*Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.



SSII solidement implantée dans l'ingénierie et le conseil auprès de grandes sociétés industrielles de pointe, distributeur exclusif en France de logiciels techniques, notamment MSC/NASTRAN, dans le cadre du rapide développement de nos produits et prestations, nous recherchons

# INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIELLE

## INGÉNIEURS D'ÉTUDES STRUCTURES — Réf. IS/1

Vous avez une formation mécanique et analyse numérique. Au sein de nos équipes, vous réaliserez des études de comportement de structures complexes, impliquant la mise en œuvre de calculs par éléments finis, *dans les domaines de la dynamique et des matériaux composites.*

## INGÉNIEURS D'ÉTUDES FIABILITÉ — Réf. IS/2

Votre première expérience réussie, ou votre souhait de vous orienter vers l'analyse de fiabilité de systèmes mécaniques ou électroniques, vous permet de participer, dans cette spécialité, à des projets complexes et variés, de la conception à l'établissement de la documentation, dans les domaines aéronautique, spatial, télécommunications...

## INGÉNIEUR COMMERCIAL MÉCANICIEN — Réf. IS/3

Votre connaissance des calculs par éléments finis, votre goût des contacts et votre habitude des négociations à haut niveau dans les milieux scientifiques, vous permettent de développer la vente de logiciels techniques, en particulier MSC/NASTRAN. Vous aurez un contact direct avec les licencieurs, l'anglais est donc indispensable.

## INGÉNIEUR COMMERCIAL INFORMATIQUE INDUSTRIELLE — Réf. II/1

Votre goût de l'informatique technique, votre facilité de contact, vos qualités de vendeur et de gestionnaire, vous permettent d'avoir une bonne écoute de la clientèle, d'élaborer des solutions, de négocier les contrats et de suivre la réalisation de logiciels d'applications ou la fourniture de systèmes complets *(procédés, simulation, télécom...). Votre bonne connaissance du* milieu industriel sera appréciée.

## INGÉNIEUR COMMERCIAL DOCUMENTATION — Réf. DT/1

Vous connaissez la documentation technique, ses normes, ses structures de réalisation et ses procédures.

Au sein de notre Département Documentation Assistée par Ordinateur, vous vendrez des logiciels et des services informatiques pour la gestion de la documentation et ses applications (gestion, modifications, utilisation pour la fabrication, la maintenance, la promotion de vente).

Les Ingénieurs Commerciaux recherchés bénéficieront du soutien actif de nos équipes techniques et de la qualité reconnue de nos produits et prestations.

Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite et C.V.) en indiquant la référence du poste souhaité, à :

GECI
Tour Winterthur – Cedex 18
92085 PARIS-LA DÉFENSE

**UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS**

AD'COM.

---

## Ingénieur AM, ENI ou similaire

**SELNI** Groupe **THOMSON**

Nous sommes filiale de la Division Composants électro-ménagers de **THOMSON GRAND PUBLIC**, et leader européen dans notre domaine (moteurs, pompes de vidange et de cyclage). Notre nouvelle organisation, l'importance de nos investissements *(15 % du CA)*, la jeunesse et le réel dynamisme de nos équipes nous rendent très ambitieux. Vous êtes Ingénieur AM, ENI ou vous avez une formation en électro-mécanique similaire, vous parlez anglais, vous avez 3 ou 4 ans d'expérience en Méthodes, Etudes ou Fabrication dans une entreprise fabriquant en **GRANDES SERIES**. Votre confiance *en vous et votre autonomie déjà affirmée* vous font souhaiter des responsabilités. C'est ce que vous trouverez dans notre **SERVICE METHODES**, où, aidé de techniciens, vous aurez un important budget à gérer et une large délégation pour l'étude et la mise en place de *l'AUTOMATISATION de TOUT un SECTEUR* de la fabrication en grandes séries. Votre réussite à ce poste peut vous ouvrir ensuite de très diverses possibilités d'évolution dans la société et le groupe. Lieu de travail : ville agréable de Bourgogne. Merci d'adresser lettre man., *CV détaillé, mentionnant votre niveau actuel de rémunération* s/réf.11751/M à D. de LARIVIERE qui étudiera votre dossier en toute discrétion. Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux 92516 BOULOGNE.

**sélé CEGOS**

Membre de Syntec

---

# Florian Mantione Institut

## *SSII MONTPELLIER LIEE A UN GROUPE NATIONAL*

recrute

## *Chef de projet CAO/DAO*

*Il assure pour un important client l'étude et la mise en œuvre d'outils (matériels, logiciels) dans le domaine de la cartographie numérique et du Dessin Assisté par Ordinateur. Il crée le poste au sein de la SSII et en devient l'expert.*

*Basé à Montpellier, ce poste convient à un candidat de formation supérieure en urbanisme, génie civil, etc... et doté d'une bonne expérience dans la fonction.*

## *Responsable d'agence à Carcassonne*

*Dépendant directement du Directeur de la Société, il a en charge le service informatique de l'un de ses plus importants clients. Il en est le Conseiller en informatique, télématique, bureautique ; il anime une équipe de 4 personnes et gère un budget de 8 millions de francs. Il est également responsable du développement de la clientèle de la SSII sur le département de l'Aude.*

*Basé à Carcassonne, ce poste convient à un ingénieur ayant 5 à 10 ans d'expérience et de réelles aptitudes aux relations publiques.*

## *Ingénieur adjoint au responsable d'agence*

*Adjoint au Responsable d'Agence de Carcassonne dont il partage les responsabilités, il a plus spécialement en charge la mise en œuvre du schéma directeur informatique (matériel et logiciel).*

*Basé à Carcassonne, ce poste, nouvellement créé, convient à un ingénieur ayant 3 ans minimum d'expérience et une bonne connaissance de la mini-informatique.*

*Pour les 3 postes, une connaissance des collectivités locales sera appréciée. Les candidats pourront évoluer au sein d'une SSII, en pleine expansion, (60 personnes) faisant partie d'un groupe de 130 sociétés.*

*Une définition de fonction sera envoyée aux candidats qui adresseront leur CV et photo, sous la référence LR 987 ZG (en précisant exactement le poste) à* ***FLORIAN MANTIONE INSTITUT****, Conseil en Recrutement, 89 rue de Rivoli, 75001 Paris.*

MONTPELLIER - AIX/MARSEILLE - BORDEAUX - CLERMONT - PARIS - LA ROCHELLE - TOULOUSE

---

**GROUPE INTERNATIONAL HIGH-TECH**

# JEUNES INGENIEURS DEVELOPPEMENT PROCESS

Ce puissant groupe international est spécialisé dans l'étude et la réalisation *de composants complexes (finis ou semi-finis) conçus pour des applica*tions technologiques de pointe : aéronautique, électronique, nucléaire, etc. Il exporte la majorité de ses fabrications, notamment vers les U.S.A., *et le Sud-Est asiatique, et son développement constant le conduit à créer* aujourd'hui plusieurs postes DEVELOPPEMENT PROCEDES, destinés à de jeunes INGENIEURS GENERALISTES.

Dans le cadre d'une large délégation, ils piloteront le développement technique des procédés, notamment dans le domaine des automatisations, soit pour des adaptations des matériels existants, soit pour l'installation de nouvelles machines plus performantes. Ils participeront à l'ensemble des actions d'optimisation qualité et productivité. Ils dirigeront une équipe de techniciens spécialisés et il pourra leur être confié, à *terme, des responsabilités à dominante opérationnelles sur des Unités* de fabrication.

Ingénieur Généraliste (Centrale, Mines, A et M...) vous désirez valoriser une expérience industrielle acquise dans un domaine proche (responsabilités process, méthodes ETN par exemple ou même production directement). Une bonne connaissance des métiers de transformation à froid serait appréciée. Vous êtes très motivé par un poste mettant en valeur aussi bien des qualités de communication et d'animation que des qualités techniques.

Les conditions offertes sont attractives et les postes sont basés en Province à 2 heures à l'Ouest et au Sud de Paris.

Nous vous remercions d'adresser lettre de motivation, C.V. complet et rémunération souhaitée, **sous référence 117 J**, à notre Conseil : NEMESIS, 10, rue de Richelieu, 75001 PARIS, *qui traitera votre dossier dans la plus stricte confidentialité.*

NEMESIS

Affluents

---

**Compagnie Européenne d'Accumulateurs**

(2 400 personnes, 1,2 milliards de francs de CA), filiale du groupe CGE, est le 1er fabricant français d'accumulateurs au plomb. Dans *le cadre de la réorganisation de* notre service Développement situé à LILLE, nous recherchons deux

BATTERIES INDUSTRIELLES **FULMEN**

# INGENIEURS DEVELOPPEMENT

## RESPONSABLE BUREAU D'ETUDES

Ingénieur diplômé (Arts et Métiers, ENSI Mécanique...), vous avez 2 à 3 ans d'expérience en B.E., *conception de dessins et essais, et une* bonne pratique de la CAO et du DAO.

Responsable de l'évolution technologique des produits existants et du développement de nou*veaux produits, vous serez aidé dans cette mis*sion par 2 dessinateurs. (Réf. M/BE)

## RESPONSABLE LABORATOIRE

Ingénieur diplômé, vous avez de bonnes connaissances en électrochimie, environ 3 ans *d'expérience en développement et portez un intérêt certain* à la CAO et au DAO.

Vous avez de bonnes bases en anglais.

Responsable des essais en laboratoire, vous *serez chargé du suivi technique des fabrications* actuelles et du développement d'une nouvelle gamme de produits ; 2 agents techniques vous aideront dans cette mission. (Réf. M/LABO)

De réelles possiblités d'évolution existent au sein de notre société.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et salaire actuel, sous la référence choisie, à Colombe THIELIN - Responsable Recrutement Cadres - C.E.Ac - 18, quai de Clichy - 92111 CLICHY.

GROUPE CGE

MEDIA BA

---

*ARLES*

## *CREER, ORGANISER ET GERER LA MAINTENANCE D'UNE PRODUCTION INDUSTRIELLE AUTOMATISEE*

Filiale d'un important groupe du B.T.P (20 entreprises en France) recherche dans le cadre de son développement technologique de pointe (G.P.A.O.) un

# *INGENIEUR MAINTENANCE*

*responsable de l'ensemble de l'outil* de production, son action portera sur la rationalisation de l'entretien.

- en particulier préventif :
- repérage des principales causes d'arrêt,
- élaboration de procédures de résolution : recherche de sous-traitants, stock de pièces de rechange, études de solutions de remplacement...
- mais aussi curatif :

élaboration de programmes d'entretien périodiques et dépannages en collaboration avec les différents responsables de production.

*De formation ingénieur* (de type A & M), le candidat bénéficiera d'une expérience en contexte industriel de quelques années.

Merci d'adresser votre lettre de candidature avec CV, photo et prétentions

à LG Conseil,
18, rue Edouard DELANGLADE,
13006 MARSEILLE.

LG conseils

média-system

---

# Ingénieur Analyste Fonctionnel

Dans le secteur des loisirs (CA : 26 milliards de F), nous occupons la place de n°1 mondial. Nous sommes dotés d'une centaine de minis, et de plus de 10 000 terminaux.

*Vous allez assister* le responsable d'un de nos groupes de projets : étude générale des besoins, *établissement de* cahiers des charges, *étude* détaillée des fonctionnalités à réaliser.

De formation ingénieur, DEA... âgé de 30 ans environ, vous avez 4 ans d'expérience au moins en informatique industrielle ou de gestion.

Cette expérience vous a permis de maîtriser un ou *plusieurs grands types* d'application (transactionnelle, interactive, temps réel,...) au sein d'une des principales fonctions automatisées de l'entreprise : comptabilité, paie, gestion de stocks, gestion budgétaire, gestion de production...

En outre, vous savez et aimez vous imposer des objectifs de qualité, de respect de délais.

*Adressez* votre dossier de candidature sous réf. 5377 à l'agence Dessein, 15 rue du Louvre 75001 Paris.

---

## Société en pleine expansion

recherche pour son département Disque Optique Numérique

# INGÉNIEUR COMMERCIAL

Formation ingénieur informatique.
H./F. 30 ans environ.
Connaissances systèmes IBM.
Nombreux déplacements sur toute la France.

Envoyer C.V. + photo + lettre manuscrite à :
M. ROTTIERS, 8, rue du Conseiller-Collignon,
75116 PARIS, qui transmettra.

---

Société de produits chimiques, filiale d'un grand groupe international recherche :

– pour commercialiser des biocides dans les applications industrielles un

# INGENIEUR BIOCHIMISTE

– pour un travail de prospection/développement d'intermédiaire de synthèse et de tensio-actif dans les industries des polymères et des lubrifiants un

# INGENIEUR CHIMISTE

Ces postes basés à Paris nécessitent des déplacements en France et en Europe et s'adressent à des candidats ayant quelques années d'expérience.

*La maîtrise de l'anglais est indispensable.*

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions
sous réf. 9116 à PIERRE LICHAU
10, rue de Louvois - 75002 PARIS qui transmettra

Pierre Lichau

**SECTEURS DE POINTE**

*Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.

## SPECIAL INFORMATIQUE

Ingénieurs systèmes, chefs de projet
Ingénieurs commerciaux

# L'INFORMATIQUE A LA CARTE !

Le 15 Octobre à 17h 15 précises LAURENT BROOMHEAD animera au Palais des Congrès la seconde Job Convention consacrée à l'informatique.

Les entreprises les plus performantes dans leur secteur - CISI, IBM France, Rank Xerox Informatique, Groupe SEGIN, vous exposeront leurs objectifs, leur stratégie, et surtout... les perspectives d'évolution professionnelle qu'elles sont prêtes à vous offrir dès aujourd'hui.

Vous êtes issu d'une Grande Ecole d'Ingénieurs ou d'une Ecole de Commerce, vous êtes un Chef de Projet, Ingénieur Système, Ingénieur Commercial, confirmé de préférence - alors n'hésitez pas venez rencontrer les leaders dans l'informatique qui tous vous proposeront une carrière aussi bien à Paris qu'en province.

A l'issue des présentations d'Entreprises, vous pourrez avoir un ou plusieurs entretiens individuels avec les dirigeants de votre choix.

Attention : le nombre de places étant limité, il est important de répondre très rapidement.

A cet effet :

1- Envoyez tout simplement votre curriculum vitæ ou carte de visite professionnelle avec votre adresse personnelle au verso sous la référence M 0610 à JOB CONVENTION - Recrutements-rencontres - 219 rue Saint Honoré - 75001 PARIS.

2- Vous recevrez en retour une invitation personnelle à votre domicile, en toute confidentialité.

Pour participer à la JOB CONVENTION ou pour avoir plus de détails sur les Entreprises participantes, composez 3615 code RUSH puis code JOB sur votre Minitel.

RANK XEROX INFORMATIQUE

GROUPE SEGIN

IBM France

CISI

Le 15 octobre 1987
à 17h15 précises
au Palais des Congrès
Porte Maillot
Paris

JOB CONVENTION
RECRUTEMENTS RENCONTRES

JOURNEYS

---

XERAM

Recherche

## Ingénieur Développement
### Grande Ecole
**option matériaux + 1re expérience**

Nous sommes une PMI au sein d'un grand groupe spécialisé dans les matériaux avancés. Nous fabriquons et commercialisons des interconnexions céramiques, des boîtiers hermétiques et des refroidisseurs pour l'électronique. Nous vous proposons de venir rejoindre en Provence une équipe jeune et enthousiaste. Partant de l'analyse des besoins en refroidissement de nos clients, vous déterminerez et vous expérimenterez les réponses technologiques appropriées pour les développer industriellement.

Le candidat retenu aura une solide culture dans la **thermique** et la **thermodynamique**. Anglais exigé. Déplacements occasionnels en Europe et aux USA.

La dimension internationale du Groupe Pechiney ouvre de larges perspectives de carrière en France et à l'étranger.

Adresser lettre manuscrite + CV et photo sous réf. X01 à Pechiney, Service Recrutement, 23, rue Balzac 75008 PARIS.

PECHINEY

CONSENSUS

---

## LES NOUVEAUX ESPACES

*Participez avec nous à la conquête de l'espace.*

sep
Les nouveaux espaces

Motoristes de l'espace, nous assurons en particulier la maîtrise d'œuvre des ensembles propulsifs des trois étages du lanceur Ariane.
Notre société est filiale du Groupe SNECMA, 26 000 personnes dont 3 400 cadres, qui poursuit une politique active de recherche et de développement de technologies avancées.

Les réussites que nous obtenons dans le domaine de la propulsion spatiale sont directement liées aux exigences de qualité de nos produits et de nos systèmes. Nous avons la volonté de poursuivre dans cette voie et recherchons, pour renforcer la fonction QUALITE

### QUATRE INGENIEURS QUALITE

De formation «généralistes» (A & M, ENSI ou équivalent) ou «spécialistes» (UTC option qualité...), vous êtes expérimentés dans cette fonction et notamment dans un environnement technique et technologique proche du nôtre par ses exigences (aéronautique, nucléaire...).

La taille de l'entreprise et du Groupe SNECMA peut permettre une réelle évolution de carrière.

Anglais nécessaire.

Ces postes sont à pourvoir à VERNON (Eure, 1 heure de Paris) et à VILLAROCHE (banlieue sud de Paris).

Vous voudrez bien adresser, lettre, CV et prétentions s/réf. NS4
à SNECMA - Département Encadrement
2, bd Victor, 75724 PARIS Cedex 15.

GROUPE SNECMA

CONTESSE

---

IFREMER

Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer recrute pour son Centre de **BREST**

## *Un Ingénieur Grande Ecole*

pour participer à la recherche et au développement en technologie aquacole.
Débutant ou avec quelques années d'expérience, possédant de solides compétences en mécanique et des connaissances de base en hydrodynamique et mécanique des fluides.

- Connaissances souhaitées des milieux maritimes.
- Parlant bien l'anglais.

Il participera au développement des matériels d'élevage conchylicole et piscicole adaptés à la mer ouverte en liaison avec les professions concernées.

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V.
au Service du Personnel - **IFREMER**
66, avenue d'Iéna - 75116 PARIS.

Pierre Lichau

---

Cabinet-Conseil d'importance nationale, spécialisé dans l'assistance aux comités d'entreprise

recherche pour son bureau de Paris :

## 1 Ingénieur de haut niveau

10 ans d'expérience minimum.
Pour développer ses interventions dans le cadre d'introduction de nouvelles technologies et pour intégrer la dimension industrielle dans ses diagnostics stratégiques.

Le candidat devra :

- posséder une expérience diversifiée et une polyvalence lui permettant de mener un audit industriel dans des secteurs d'activité différents ;
- disposer d'un réseau de relations lorsqu'il sera nécessaire de faire appel à des compétences spécifiques ;
- appréhender le diagnostic industriel en relation avec les autres déterminants stratégiques de l'entreprise ;
- évaluer les implications sociales des introductions de nouvelles technologies (organisation du travail, emploi, qualifications, formation) afin d'éclairer les comités d'entreprise ;
- montrer son aptitude à s'intégrer dans des équipes pluridisciplinaires et à diffuser son savoir-faire.

Déplacements fréquents à prévoir.

Envoyer C.V. + photo + prétentions sous nº 8068 M, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, r. de Monttessuy, PARIS-7e.

---

ALSTHOM
LYON

**LA DIVISION APPAREILLAGE ELECTRIQUE** recherche pour le Département **HAUTE TENSION**, Etablissement de **VILLEURBANNE**

### JEUNE INGENIEUR DE DEVELOPPEMENT
## INFORMATIQUE TECHNIQUE

En étroite relation avec les Bureaux d'Etudes de produits à forte technicité, à la tête d'une petite équipe de Techniciens, il aura la responsabilité du développement de logiciels de gestion de l'information technique.

Cet Ingénieur Mécanicien ou Electromécanicien de formation, outre ses connaissances sérieuses en mécanique aura, si possible, une première approche de l'informatique industrielle. La connaissance du produit "Information de Prime" serait appréciée.

Merci d'adresser votre candidature avec C.V. détaillé, sous réf. 6015-M à Mamrégies, 3, rue d'Hauteville 75010 Paris, qui transmettra.

---

SIPSY
GROUPE JOUVENAL

Notre société fabrique des intermédiaires de chimie fine et des principes actifs pharmaceutiques.
Pour le département Recherche et Développement, nous créons un poste :

## Ingénieur procédés chimie organique

Au sein de l'équipe de Développement, il aura la responsabilité d'optimiser les procédés de fabrication existants ou d'anticiper la maintenance des procédés en cours de lancement.
Cette activité implique un rôle d'interface et une collaboration étroite avec la production, la recherche, le contrôle qualité. Elle nécessite des capacités d'innovation et de coordination.
Nous attendons un ingénieur diplômé en chimie organique, disposant d'une première expérience (deux ans environ) acquise dans l'industrie chimique, en développement ou fabrication.
Nous vous remercions d'adresser un dossier complet (CV, photo et prétentions) sous référence FJ/3 M à notre conseil :

INFRAPLAN - 83 Boulevard Raspail - 75006 PARIS

MEMBRE DE SYNTEC

INFRAPLAN
Paris/Barcelone

---

ORGANISME DE FORMATION CONTINUE
recherche son

## DIRECTEUR ADJOINT DE L'ENSEIGNEMENT

pour étude des besoins de la clientèle, établissement des programmes, organisation des sessions.
Poste exige diplôme Ingénieur grande école.
Expérience industrielle domaine énergie, expérience en formation permanente.
Poste à pourvoir de suite à Paris.
Age souhaité environ 45 ans.

Adresser C.V., photo et prétentions à M. CHAUVOIS, 38, rue Fessart, 92100 BOULOGNE, qui transmettra.

---

IMPORTANTE SOCIETE D'ACTIVITES SPATIALES
recherche pour
**REGION PARISIENNE**, un

## INGENIEUR ASSURANCE QUALITE SYSTEMES ELECTRIQUES

**ESE, SUP' TELECOM, SUP' AERO** ou équivalent, l'ingénieur recherché sera responsable de l'ASSURANCE QUALITE de systèmes électriques et équipements complexes.

Il doit avoir une expérience industrielle de cinq ans dans ce domaine d'activités. L'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 91999/LM à HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS qui transmettra.

HAVAS CONTACT

---

هكذا من الأصل

---

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

...AM, ENI ou similaire

...THOMSON

CEGOS

...Mantione Institut

...MONTPELLIER LIEE A UN GROUPE NATIONAL

...de projet CAO/DAO

...sponsable d'agence à Carcassonne

Ingénieur adjoint ...responsable d'agence

...ORGANISER ET GERER ...NANCE D'UNE PRODUCTION ...STRIELLE AUTOMATISEE

...NGENIEUR ...INTENANCE

...INGENIEUR BIO-CHIMISTE

...INGENIEUR CHIMISTE



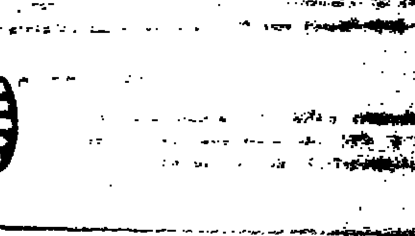




**SECTEURS DE POINTE**

*Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.





# SECTEURS DE POINTE

*Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.

*S'unir, c'est gagner*

## ANTICIPER POUR GAGNER

Implanté et en développement tant en France qu'à l'étranger, LCC (1 Milliard de CA dont plus de 50 % à l'export), filiale du Groupe THOMSON-CSF, compte parmi les leaders mondiaux des composants passifs. Notre politique ambitieuse doit nous permettre de conforter et accroître notre position.

## CHEFS DE PRODUIT

Véritable interface entre les clients et les services techniques par votre connaissance du marché, votre compétence technique et vos qualités d'entraînement et de persuasion, vous participez à notre développement en :
- définissant les spécifications des nouveaux produits,
- coordonnant leur développement,
- garantissant leur promotion auprès des forces de vente,
- assistant techniquement les ingénieurs commerciaux.

**Profil :**
Diplômé d'une Grande Ecole d'Ingénieurs et bilingue anglais, vous disposez :
- d'une bonne expérience (5 ans) technique et/ou commerciale dans le domaine de l'électronique ou de l'électrotechnique. (poste 1)
- éventuellement d'une courte expérience et/ou d'une formation complémentaire en Marketing type CESMA... (poste 2)

Merci d'adresser CV, photo et prétentions en précisant le poste choisi à Jean-Marc ANTOINE - Direction des Affaires Sociales THOMSON LCC - 50 rue J.P. Timbaud - 92400 COURBEVOIE qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

**THOMSON LCC**

HAVAS CONTACT

---

Dans une société qui recherche avant tout la satisfaction du client, la performance du SAV revêt une importance particulière : garantir la pérennité des produits par la maintenance, le conseil, l'assistance en constitue l'objectif principal. Pour optimiser la qualité de ces prestations, nous créons une activité spécifique :

## Responsable des programmes de vente
### SAV

Au sein de la direction commerciale de notre SAV, vous développez et mettez en oeuvre de nouvelles prestations de service : dans ce but, vous analysez notamment l'évolution des besoins du client. Vous assurez l'interface entre les services Marketing centraux et les équipes opérationnelles de maintenance.

De formation technique supérieure, vous avez une expérience réussie d'environ 8 ans en management d'équipe de maintenance ou commerciale chez un constructeur informatique.

La connaissance de l'anglais favorisera votre intégration dans notre société à vocation internationale.

Le poste est basé à Evry.

Merci d'adresser votre candidature sous référence MON 449 F à
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - BP 136 - 2, rue Gaston Crémieux - 91004 EVRY CEDEX.

**Digital : un choix de société**

digital

---

# DIRECTEUR DE PRODUCTION

**LORRAINE** — **350 KF**

Notre société, située à 50 km d'une ville universitaire, occupe la position de leader sur le marché de la réparation et de la reconstruction de wagons de marchandises.
Nous confierons cette mission à un ingénieur diplômé AM ou équivalent (option Mécanique) qui possèdera une expérience réussie d'au moins 10 ans dans la production (usine ou ateliers).
C'est avant tout un meneur d'hommes doté de qualités d'organisation et d'animation.
Une formation économique complémentaire de type I.A.E. et la maîtrise de la langue allemande constitueront des atouts supplémentaires.
Le candidat, membre du Comité de Direction, relèvera ce challenge au sein d'une équipe performante et saura mettre à profit des possibilités d'évolution rapides.

ieci développement

Les candidatures (CV, lettre manuscrite, photo récente) seront adressées sous réf. DPL à IECI Développement, 30, rue Herder, 67000 STRASBOURG qui les traitera confidentiellement.

CONTESSE

---

*Sté de Conseil*
LEADER DANS SON DOMAINE
RECHERCHE

POUR SON DEPARTEMENT ORGANISATION Réf. DO

## UN INGENIEUR

T.P., P.C., Centrale, I.N.S.A. ou équivalent, attiré par les études générales et la maintenance des bâtiments.
Expérience poste similaire appréciée.

POUR SON DEPARTEMENT INFORMATIQUE Réf. DI

## UN INGENIEUR

Grandes Ecoles ou Universités pour études et réalisations en informatique de Gestion.

Adresser lettre manuscrite s/Réf. DO ou DI avec CV, photo, prétentions à :
O.C.I.
115, rue de l'Ourcq - 75019 PARIS

FRANCALIP

---

Appareillages Electriques - Sud-Ouest

## JEUNE INGENIEUR CHIMISTE

Leader dans sa spécialité, cette Société en forte expansion (CA 400 MF, effectif 850 personnes), a son Siège situé dans le Sud-Ouest. Pour compléter l'équipe de son Laboratoire de Chimie, elle recherche un **JEUNE INGENIEUR CHIMISTE.**
Sous l'autorité du Responsable du B.E., cet Ingénieur sera chargé des questions relatives à la protection des métaux (peinture et galvanoplastie), d'optimiser les produits (amélioration des matériaux composites) et des problèmes d'environnement (déchets de fabrication, réaction au feu des matières plastiques).
Il sera en contact avec tous les services de l'Usine, ainsi qu'avec les fournisseurs et les autorités locales (normes anti-pollution).
Agé d'environ 28 ans, le candidat sera de formation supérieure en chimie (Ingénieur et/ou Docteur), il peut être débutant mais une expérience industrielle sera un plus pour le candidat.
Il a une pratique professionnelle de l'anglais.
Qualités requises : ouverture d'esprit et curiosité, observation et écoute, organisé et concret, autonome, bon contrôle de soi.
Le niveau de rémunération, le taux de croissance du Groupe, la cohésion de l'équipe dirigeante sont de nature à intéresser une personnalité de valeur.
Merci d'adresser lettre de candidature, C.V complet, photo et rémunération actuelle sous réf. M 43/670 K, à :

**EGOR MIDI PYRENEES**
Le Sully - 1, place Occitane
31072 TOULOUSE CEDEX

**egor**

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

---

*Une fonction clé... les appros*

Notre Société veut valoriser cette **fonction clé** et la confier à un **Responsable de haut niveau** qui saura lui donner une nouvelle dimension.
Vous en assurerez la responsabilité globale après avoir imposé une **méthodologie rigoureuse** et efficace.
Vous saurez faire évoluer cette fonction en mettant en place les actions nécessaires pour une bonne **expression des besoins**, une sélection efficace des **réseaux fournisseurs**, une amélioration permanente de la **qualité**.
Ingénieur de **formation grande école**, vous justifiez d'une large expérience industrielle, d'une **connaissance des approvisionnements**, des marchés internationaux des composants et des matières premières.
Vous êtes une personne reconnue pour son **esprit de concertation**.
Notre Direction Industrielle vous donnera les moyens de concrétiser vos conceptions.
Ce poste offre de larges possibilités d'évolution au sein de notre Groupe.

compagnie générale de productique
groupe ALSTHOM
Division Robotique et Matériaux

Adressez-nous votre dossier de candidature - Compagnie Générale de Productique 98, rue d'Ambert Boite Postale 1825 45008 ORLEANS Cedex.

CONTESSE

---

COMITE **FORME**

工業技術研究者養成

Formation et recherche en techniques industrielles

**LE COMITÉ FORME, pour sa 4e année d'activité, propose aux jeunes ingénieurs et chercheurs salariés d'entreprises françaises :**

**Six stages de longue durée au Japon, dans des entrep. ou des centres de rech. japonais.**

PROFIL : ingénieurs ou chercheurs de haut niveau ayant une première expérience industrielle.

DOMAINE : sciences et techniques appliquées à l'industrie.

DURÉE : 30 mois. – Départ : 30 AVRIL 1988.

CONTACTER : M. A. TOURNADE.
FORME, 16, av. Bugeaud, 75116 Paris.
Tél. : 47-27-21-67.

---

## JEUNE INGENIEUR D'AFFAIRES

GROUPES ELECTROGENES

**Grande Banlieue Sud**

Nous sommes un important groupe français (2500 personnes - 2,6 Milliards de francs) assurant en exclusivité la distribution, la réparation et l'entretien de matériels de travaux publics du n°1 mondial de ce secteur.
Nous recherchons pour notre direction Energie (groupes électrogènes) en pleine expansion : **Un jeune Ingénieur d'Affaires.**
Rattaché au Directeur des Ventes et chargé du développement d'une nouvelle gamme de produits, il devra, en liaison étroite avec les filiales commerciales régionales et le bureau d'études, analyser et définir les besoins des clients, élaborer les offres et les négocier et assurer leur suivi.
Ses clients seront des industriels importants.
Ce poste nécessite ouverture d'esprit, sens de la négociation et des relations humaines et goût du travail en équipe.
Il conviendrait à un jeune ingénieur de type A & M ou ENSPM ayant une première expérience de 2/3 années dans une fonction similaire ou éventuellement débutant, désireux de s'impliquer dans un poste qui requiert une grande disponibilité de temps (déplacements fréquents en France : 50 % du temps).
Les conditions offertes, la taille de l'entreprise et ses perspectives de développement, le haut niveau des contacts et l'évolution de carrière vers d'importantes responsabilités sont de nature à motiver un candidat de fort potentiel.
Merci d'adresser votre dossier de candidature à notre conseil (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous la référence 213/13 M qui traitera confidentiellement chaque dossier.
KEY MEN - 10, rue de Rome - 75008 PARIS.

**KEYMEN**
GROUPE DANIEL PORTE CONSULTANTS

---

**Electribité de France**
**Direction des études et recherches**
propose un poste

## d'INGÉNIEUR

Haut niveau, ayant de préférence quelques années d'expérience dans la conduite d'installations et de réalisation d'études et d'essais de composants des circuits des centrales nucléaires.

POSTE A POURVOIR DE FAÇON URGENTE.

LIEU DE TRAVAIL : PROXIMITÉ FONTAINEBLEAU (77).

Tél. pour rendez-vous : 60-70-65-75, M. CHAPUZY.

---

(Groupe BOUYGUES)

Spécialiste du service aux Collectivités Locales, fortement implanté en milieu urbain, nous sommes le leader mondial de la distribution de l'eau en milieu rural.

## JEUNES INGENIEURS, SOYEZ NOS FUTURS MANAGERS

Vous êtes un homme d'action et de contact.

Vous savez que votre réussite reposera plus sur votre personnalité et votre dynamisme que sur votre diplôme.

Votre formation est de préférence polyvalente, car vous interviendrez notamment dans les domaines suivants : hydraulique, électricité, chimie, mécanique, BTP.

Une première expérience sera un plus.

Un des postes à pourvoir sera destiné à un candidat de nationalité anglaise.

Adressez votre CV + lettre manuscrite + prétentions à SAUR - DRH - 50/56 rue de la Procession 75737 PARIS Cedex 15.

---

**CONSTRUCTEUR DE SUPER-MICROS**

recherche

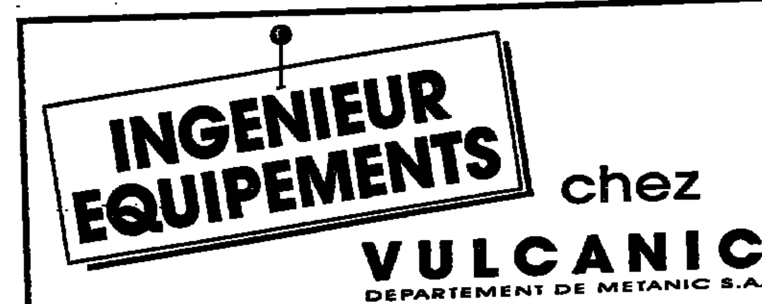
## UN INGÉNIEUR MATÉRIEL

Ayant également des connaissances dans le domaine du logiciel.

Sa fonction, de mise au point dans un premier temps, sera à terme la reponsabilité des développements matériel.

Merci d'adresser C.V. et prétentions à :
MIPS SYSTÈMES - Z.A. de Courtabœuf,
6, avenue de Norvège, 91940 LES ULIS.

---




chez

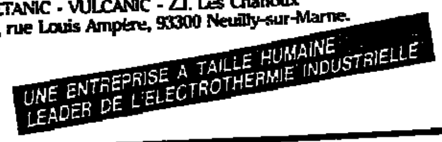
**VULCANIC**
DEPARTEMENT DE METANIC S.A.

Leader français dans le domaine de la fabrication d'éléments chauffants destinés à l'industrie, notre efficacité tient en un seul mot : la Qualité.
Qualité des produits, mais aussi qualité des hommes et femmes à qui nous donnons les moyens de concrétiser leurs idées.

Généraliste de formation, vous possédez 3 à 5 ans d'expérience en construction de machines pour l'industrie mécanique et des connaissances en électricité hydraulique et pneumatique appliquées aux moyens de production automatisés.

Ce poste où se mêlent rigueur et innovation, vous permettra d'évoluer au sein de notre équipe industrialisation.
Nous vous confierons l'étude et la conception de procédés nouveaux de fabrication.
Vous aurez à réaliser les tests de validation, à mener les essais pour définir les caractéristiques des machines, les valeurs de réglages...

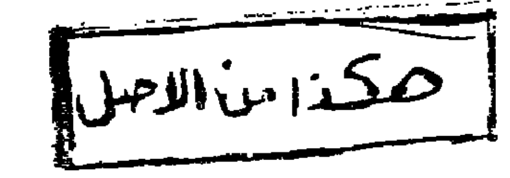
Si cette opportunité vous intéresse, adressez votre dossier de candidature sous référence 5x58.MD à Nicole Viaud, METANIC - VULCANIC - Z.I. Les Chanoux 48, rue Louis Ampère, 93300 Neuilly-sur-Marne.







AXIAL







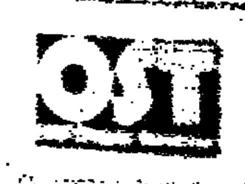


# SECTEURS DE POINTE

*Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.









**Le Monde CADRES**

*Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.

# ALSTHOM

**DIVISION ROBOTIQUE ET MATERIAUX**

Recherche

## RESPONSABLES MARKETING

**Pour renforcer les équipes**
**DES ETABLISSEMENTS ET FILIALES DE SA DIVISION ROBOTIQUE & MATERIAUX**

Ingénieur Grandes Ecoles (HEC, ESSEC, Sup. de Co.), formation complémentaire MBA appréciée.
Expérience professionnelle d'environ 5 ans dans le commerce des Systèmes ou des Produits industriels nécessaire.
Notre métier est vivant et évolutif. Nos activités se développent sur le Marché international.
Elles sont liées à trois lignes principales :
- Systèmes automatisés, servomécanismes, Robotique, Productique, (CGP, Orléans - PARVEX, Dijon - SCEMI - CLIMAX AUTOMATION).
- Matériaux nouveaux et Composites Hautes Performances (IVA et Fibre et MICA, Lyon - CARBONE INDUSTRIE - ALSTHOM FERRO COMPOSITE).
- Diversification thermique et mécanique, (SCAM, Paris - ROTELEC - ACS - AOS).

Après une adaptation aux techniques de quelques mois, ils seront rattachés, à Paris ou en Province, aux PDG de filiales de la Division ou aux Directeurs d'Etablissements de la Division.
Les responsables Marketing seront chargés de la réalisation ou de l'animation de "toutes" les actions Marketing de leur Unité.
La dimension de notre groupe offre de très larges perspectives d'évolution de carrière pour des hommes de valeur.

Merci d'adresser CV, photo et lettre manuscrite à D.R.M.
40, rue Jean Jaurès, 93176 BAGNOLET Cedex,
à l'attention de M. CUEFF.

CIGE — CONTESSE




(Groupe PERRIER)

## ADJOINT AU DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION

Situé à VICHY, il aura en charge la mise en place, en terme de communication, du complexe international de Santé-Beauté édifié par le Groupe PERRIER (ouverture fin 1990).

Il assurera :
- la maîtrise des relations avec les partenaires économiques, politiques et médiatiques régionaux.
- la gestion d'une radio et d'une télévision hertzienne locales.
- l'organisation et la création de différentes manifestations nécessaires à la médiatisation de la ville.
- la création des outils de promotion des différentes activités déjà existantes dans l'entreprise (thermalisme, hôtellerie, restauration, golf, tennis,...)

Son profil exige une connaissance certaine des mécanismes de presse (radio, télé et écrite) et de l'aisance rédactionnelle. Une expérience d'au moins 5 années dans ce domaine est souhaitable. Son directeur étant situé à Paris, il sera le véritable patron sur place, de son service (4 personnes). Il gère donc les budgets et prend les décisions.
La maîtrise de l'anglais étant évidente, une autre langue serait appréciée.
Envoyer cursus, souhaits de rémunération et photo à :

ESPACE - VICHY 1 et 3, Avenue Eisenhower 03200 VICHY
Service Communication

## SECTEURS DE POINTE




**Les réseaux bien pensés**

Devenue en 7 ans le leader des réseaux privés x 25, notre PME basée à RENNES, recherche dans le cadre de son développement rapide

## Ingénieurs Commerciaux

**postes basés à Paris.** Réf. 01
**poste basé à Bordeaux** Réf. 02
(avec responsabilités de Chef d'Agence)

Outre une expérience confirmée de la négociation commerciale, les candidats possèderont de bonnes connaissances des transmissions de données et des protocoles de télécommunications (ISO, CCITT...) ainsi que le sens des responsabilités.

Adresser lettre, CV, photo et rémunération actuelle en précisant la réf. du poste à :
OST - Mme Lane - B.P. 18 - 35511 Cesson-Sévigné cedex.

COMMUNICO

**Institution Financière parmi les leaders sur un marché porteur et en pleine expansion ayant des bureaux à Paris et dans les grandes villes de France crée de nouveaux postes et recherche**

## DEUX JEUNES INGENIEURS

- **UN POUR PARIS**
- **UN POUR LILLE**

Ingénieur de formation, ayant quelques années d'expérience professionnelle, connaissant bien l'informatique en tant qu'utilisateur tout en étant capable de dialoguer avec les Informaticiens. Les candidats idéaux seront avant tout des organisateurs capables de s'imposer et d'animer une équipe de personnes de bon niveau. Anglais indispensable. Connaissances des valeurs mobilières souhaitées.

Merci d'envoyer votre C.V. indiquant
si vous êtes candidat pour Paris ou pour Lille
sous réf. 6016-M à Mamrégies
3, rue d'Hauteville 75010 Paris, qui transmettra

## INGENIEUR - CONSULTANT
## ECOUTER POUR AGIR

Savoir Ecouter : telle est la qualite nº 1 de nos Consultants. A condition bien sûr que l'action suive.

C'est pourquoi nous recherchons des femmes et des hommes vifs d'esprit, capables d'analyses pertinentes et doués pour la synthèse : ce sont les qualités de base d'un INGENIEUR CONSULTANT.

Mais surtout, nous faisons appel à des personnalités, avec un caractère, une motivation, un cœur. Pas des stéréotypes froids.

Dans notre action, le sens du contact est en effet capital. Savoir dialoguer avec un O.S., comme avec un P.D.G., mettre la main à la pâte pour convaincre, tenir bon calmement, même lorsque l'on se sent seul : autant de qualités qui ne s'apprennent pas.

Une mobilité totale pour des missions souvent longues - en France où à l'étranger - est également indispensable.

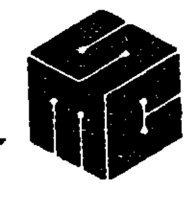
Quelle est la contrepartie d'une telle exigence ?

D'abord, un métier rémunérateur et extrêmement varié. Une expérience unique au cœur de l'industrie, à la découverte des rouages internes et des voies de progrès existantes. A l'écoute des problèmes concrets. A la recherche de solutions pragmatiques et globales.

Avec un objectif clair, celui que SMC Internationale poursuit depuis 20 ans déjà : AIDER LES ENTREPRISES A AMELIORER LEUR COMPETITIVITÉ.

Ce type d'engagement oblige à la modestie. Chez nous, les forts QI n'ont jamais la grosse tête. Car chaque mission nouvelle ressemble à un défi. En revanche, cette variété d'expérience leur ouvre d'incontestables perspectives. L'intérêt que leur portent les chasseurs de têtes en témoigne !

Pour plus d'information, appelez notre Contact-Téléphone au
**16 (1) 42 61 82 81** de 8 h 30 à 18 h 30 (samedi de 10 h à 13 h) ou adressez votre candidature à



**SMC Internationale**
6, rue des Frères Caudron - 78140 VELIZY

Organisation et Publicité

**AD' COM**

## COMMUNICATION ET RESSOURCES HUMAINES

Notre réussite atteste notre savoir-faire dans les domaines de la Publicité de Recrutement, de la Publicité Institutionnelle et du Conseil en stratégie de Communication.

Pour aller plus loin et poursuivre la construction d'une Agence réputée pour son professionnalisme et sa créativité, nous voulons ouvrir notre équipe à un(e) jeune

## Chef de publicité

Nos exigences de transparence des relations avec nos clients, de fiabilité et de qualité des services rendus impliquent que nous portions notre choix sur un diplômé d'études supérieures (Bac + 4 ans), ayant déjà abordé les mondes de l'Entreprise et de la Communication.

Votre première expérience professionnelle vous a familiarisé avec les techniques de communication (essentiellement Presse et Edition). Vous êtes un vrai commercial : vous aimez prospecter et convaincre, mais surtout rendre service, informer, assister. Vous êtes passionné par les problèmes de Personnel et par l'élaboration de solutions créatives.

Rencontrons-nous. Vous nous parlerez de vos qualités et de vos aspirations. Vous serez séduit par notre jeunesse, par la haute idée que nous nous faisons de notre métier, par le dynamisme et l'ambition du Groupe MILO dont nous faisons partie.

Adressez-nous votre dossier de candidature, sous la référence 2023.

MILO Ressources Humaines
3, Avenue des Ternes - 75017 PARIS

MILO Ressources Humaines 3, Av. des Ternes 75017 Paris

AD'COM.

**Cabinet-Conseil d'importance nationale, spécialisé dans l'assistance aux comités d'entreprise,**

recherche pour son bureau de Paris :

## 1 INGÉNIEUR DE HAUT NIVEAU

10 ans d'expérience minimum
pour développer ses interventions dans le cadre d'introduction de nouvelles technologies et pour intégrer la dimension industrielle dans ses diagnostics stratégiques.

Le candidat devra :
- Posséder une expérience diversifiée et une polyvalence lui permettant de mener un audit industriel dans des secteurs d'activités différents ;
- Disposer d'un réseau de relations lorsqu'il sera nécessaire de faire appel à des compétences spécifiques ;
- Appréhender le diagnostic industriel en relation avec les autres déterminants stratégiques de l'entreprise ;
- Evaluer les implications sociales des introductions de nouvelles technologies (organisation du travail, emploi, qualifications, formation) afin d'éclairer les comités d'entreprise ;
- Montrer son aptitude à s'intégrer dans des équipes pluridisciplinaires et à diffuser son savoir-faire.

Déplacements fréquents à prévoir.

Env. c.v. + photo + prét. s/nº 8 052 M, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, PARIS-7ᵉ.

## Inspecteur technique dans l'assurance ou le contrôle technique

Vous avez une bonne connaissance du monde de l'assurance (et du bâtiment), une formation d'ingénieur type : Ecole Supérieure de Commerce ou Ecole d'Ingénieur, un bon sens du management et une grande disponibilité.

## Devenez le responsable de notre activité service

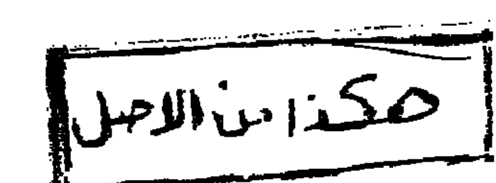
Nous :




filiale d'un groupe suédois (CA : 7 milliards) spécialisé dans la construction de matériel de traitement de l'air et de l'eau, vous proposons :
- de superviser et poursuivre le développement de nos agences implantées à Paris et en province,
- d'assurer des liens privilégiés avec les grandes compagnies d'assurances,
- en liaison avec notre Directeur Général, de définir et conduire la politique commerciale du Département Etudes et Techniques d'assèchement. Nous vous apporterons le complément de formation technique,
- les garanties et les avantages qu'offre un grand groupe international.

Connaissances en anglais nécessaires.
Poste basé à Gennevilliers (92).
Adressez CV, photo et rémunération actuelle
à MERCURI URVAL 14bis, rue Daru, 75008 Paris.
sous réf. 43.1029 LM.

**Mercuri Urval**



CABINET LEADER EN AUDIT ET CONSEIL

membre d'un réseau international

recherche pour ses bureaux de
*LILLE, MARSEILLE, MONACO, NANTES et STRASBOURG.*



# Auditeurs confirmés

Les candidats seront de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESCP ou autres ESC) et auront acquis une formation auprès d'un grand cabinet d'audit. Il devront être fortement motivés, désireux de s'impliquer totalement dans les missions qui leur seront confiées et d'utiliser les techniques les plus modernes dans l'exercice de leur profession.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à HSD
Tour Manhattan, Cedex 21, 92095 PARIS-LA-DEFENSE 2,
à l'attention de Mme LIPPUNER.

CONTESSE

---

## GRAND GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS

à vocation internationale

recherche

## DE JEUNES DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

aimant les relations humaines et ayant une formation ou une première expérience en STATISTIQUES.

Dans un environnement de haut niveau, ils auront la possibilité d'appliquer et de promouvoir les techniques statistiques les plus récentes dans le domaine de la **Recherche et du Contrôle Industriel.**

De larges possibilités d'évolution de carrière leur seront offertes.

Envoyer C.V. et photo à INTERMEDIA - Réf. 664
9 bis, rue Labie - 75017 PARIS, qui transmettra

---

## CONSULTANTS FORMATION PARIS - LYON

Société de services et de conseil en management (80 personnes, 45 MF), nous sommes en particulier spécialisés dans les métiers du marketing.
Nous développons rapidement à Paris et Lyon notre département *INGENIERIE DE FORMATION, principalement* orienté vers le monde industriel et des services.

Nous demandons aux consultants que nous recherchons pour accroître notre force de frappe, de
— monter des opérations de *formation généralement* sur mesure,
— animer des séminaires commerciaux et marketing auprès de populations de haut niveau,
— *développer une clientèle nouvelle et enrichir* les clients existants,
— participer à l'évolution des produits et prestations.

Ces postes conviendront à des professionnels de la fonction commerciale et marketing *en milieu industriel*, de 30/35 ans et de formation supérieure, si possible technique.

Merci d'adresser votre candidature motivée à AVISO, aux adresses suivantes :
pour PARIS : ss réf. JPL - 39, rue Erlanger 75016 PARIS
pour LYON : ss réf. CC - 11, quai Rambaud 69002 LYON




MEDIA PA

---

## IMPORTANTE SOCIETE DE CINEMA

recherche pour la Direction, l'animation, la gestion de ses multisalles
à PARIS et en PROVINCE

## FUTURS DIRECTEURS

Hommes ou Femmes ayant la passion du cinéma et du contact avec le public.

Expérience souhaitée en milieu culturel.

Envoyer lettre manuscrite, CV et photo
N° 30647 à CONTESSE *PUBLICITE*
20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01,
qui transmettra.

CONTESSE

---

### AGENTS DE CHANGE

Recherche

## TRADER OBLIGATIONS

Pour renforcer équipe existante

1 an expérience minimum sur marché obligataire.
Rémunération fonction de l'expérience et des qualités personnelles.

Adresser CV, lettre manuscrite.
Ecrire sous n° 8062M *Le Monde Publicité,*
5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

---

### Cabinet d'Audit de dimension nationale

recherche pour
ses bureaux de PARIS, LILLE et METZ

- **EXPERTS COMPTABLES ou MÉMORIALISTES**
- **COLLABORATEURS CONFIRMÉS**
(3 à 5 ans d'expérience)
**ET DÉBUTANTS**
(MTSCF, écoles de commerce, DECS, etc.).

Pour missions de Commissariat et de Conseil, notamment dans le secteur de l'économie sociale et des Comités d'Entreprise.

Envoyer C.V. + prétentions sous n° 8069 M,
LE MONDE PUBLICITÉ, 5, r. de *Monttessuy, PARIS-7e.*

---

### Ecole des Parents

RECRUTE

### Chef de publication deux revues

4/5e de temps.
Expérience journalisme bon niveau, rédaction, rewriting.
Organisation et mise en œuvre politique éditoriale.
Intérêt ou expérience nouvelles techniques communication.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo à
Président F.N.E.P.E., 5, imp. Bon-Secours, 75011 PARIS.

---

### SOCIÉTÉ SPÉCIALISTE DE L'OPTIMISATION DES IMPLANTATIONS DE BUREAUX

Recherche

## CHEF DE DÉPARTEMENT COMMERCIAL

*Expérience confirmée des aménagements intérieurs de* bureaux ou space-planning, de la bureautique et de la clientèle correspondante.

Formation supérieure commerciale,
*pratique de l'informatique appliquée.*

Connaissance de l'anglais.

Poste basé à Paris au sein d'une équipe performante en forte expansion.

Envoyer lettre manuscrite avec CV et photo
à GESTAUDIT, 7, cité du Cardinal-Lemoine,
75005 Paris sous la référence : ×2.

---

## INGENIEUR DE PRODUCTION

Notre société, filiale d'un groupe international, est implantée dans 11 pays et emploie 2500 personnes.
Nous développons notre activité dans le traitement de l'eau ainsi que dans les produits de *haute technicité dans le domaine du béton.*
Nous recherchons pour notre usine de Conflans Sainte Honorine (78), 200 personnes, un ingénieur de production.
De formation Grande Ecole, débutant ou titulaire d'une première expérience, vous êtes prêt à prendre des responsabilités concrètes.

Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence *IP/M* à Madame BONNEAU
Société des Tuyaux BONNA
91, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS

bonna



Organisation et Publicité

---

Nous sommes un Groupe de Sociétés à vocation immobilière, *spécialisé dans le développement* et la gestion de Centres Commerciaux et d'Activités.

Nous recherchons pour notre Siège à **CLICHY (92) :**

## UN JURISTE (H)

Sa mission (évolutive pour candidat de valeur) :
— Participer au montage juridique des Opérations,
— Etablir les Actes correspondants : Protocoles, Contrats de Réservation, Promesses et Actes d'Achat ou de Vente ..., et tous documents nécessaires à la Gestion du Patrimoine : Baux Commerciaux ...

Son profil :
— Solide formation juridique,
— Expérience confirmée, minimum de 5 ans, dans le secteur Immobilier,
— Qualités de rigueur, d'imagination et bonnes capacités relationnelles.

Adresser votre dossier de candidature *(lettre manuscrite,* C.V., photo et prétentions) à
N. 6159 - PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75544 Paris Cedex 11 qui transmettra

---

### Banques d'affaires internationale

recherche

## Analystes de crédit confirmés (niveau cadre)

*FONCTION :*
Analyse technique et financière des dossiers de crédit avant présentation au comité de crédit. La fonction comprend également l'étude des risques pays et celle de secteurs d'activité industrielle ou commerciale.

PROFIL :
– Diplômé de l'enseignement supérieur (grande école commerciale ou diplôme économique, MBA apprécié mais non exigé) ;
– 1 à 3 ans d'expérience dans la profession acquise de préférence dans un département international ;
– Parfaite maîtrise de la langue anglaise (écrit/parlé) ;
– Bonnes connaissances de comptabilité.

*Envoyer CV et prétentions s/n° 8072M*
LE MONDE PUBLICITÉ, *5, rue Monttessuy, PARIS 7e.*

---

## DIRECTEUR COMMERCIAL

### Sud Paris

Nous sommes une PMI de notoriété nationale en :

OUTILS COUPANTS ET OUTILLAGES

Rattaché au PDG, vous êtes ingénieur ou ESC, actif et vous avez le goût des responsabilités.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite + CV + salaire actuel, *sous réf. 08* à : *Madame Moreau,*
45 *bis*, rue de Billancourt,
92100 BOULOGNE.

---

### Agent de change

recherche pour son

DÉPARTEMENT TITRES

## UN CADRE ADMINISTRATIF

De bon niveau, possédant une parfaite connaissance de la CAISSE DES TITRES et désirant rejoindre les équipes d'une charge en rapide développement et à vocation d'indépendance.

Si possible, le candidat fera état d'une expérience professionnelle acquise au sein de la Compagnie des agents de change.

Adresser lettre manuscrite + C.V. et prétent. s/n° 8071 -
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue de Monttessuy, PARIS-7e.

---

**ACTIMAN**
a le plaisir de vous annoncer l'ouverture d'un bureau à LYON :

57, Boulevard Vivier-Merle
69003 LYON
Tél. : 78.53.19.19
Télécopie : 78.53.19.99

20 rue Pergolèse - 75116 Paris
Actiman

SOURCES 2

---

### Importante ville Nord-Ouest de la région parisienne

RECHERCHE

## UN CADRE

Niveau BAC + 4 (DEFA) de préférence chargé auprès du directeur du service de l'enfance (crèches, centres de loisirs et de quartiers, centres de vacances) de la mise en place et du suivi de l'ensemble des *questions liées aux contenus, au recrutement* et à la mise en place des fonctionnements.
Expérience professionnelle dans le domaine de l'enfance et des loisirs souhaitée.

Adr. candidature et C.V. accompagnés d'une photo s/n° 8066,
LE MONDE PUBLICITÉ, 5, r. de Monttessuy, 75007 PARIS.

---

Société de publicité
recherche
**COMMERCIAUX**
POUR VENTES D'ESPACES
dans magazine féminin.
Expérience exigée.
Tél. : 48-24-00-15.

---

Etablissement d'enseignement privé hors contrat
Val-de-Marne (94)
recherche
**PROFESSEURS**
Certifiés, agrégés en :
— Lettres 10 h
— Philosophie 10 h
— Anglais 10 h
— Espagnol 15 h. hor. hebd.
Envoyer CV, à I.H.G. BP 17
94320 THIAIS.

---

Famille de 4 pers. (2 enfts, 17 a et 5 a), ch. pers. au pair à partir de 1-1-1988 pour un an. C.-F. Schmidt, Koernerstrasse 5, D-2000 Hambourg 60.

---

ECOLE DE LANGUE 93
recrute professeurs
anglais, allemand, espagnol,
expér. cours adultes souhaitée.
Envoyer CV et photo
+ lettre manuscrite à
Mlle HAVET, 21, av. A.-Briand,
RN3, 93320 Pavillons-s/Bois.

---

Quotidien régional recherche journaliste ayant expérience de la locale et des dossiers économiques. Bon enquêteur, bon photographe.

Ecrire sous le n° 7088
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

---

**CABINET COMPTABLE**
PARIS-8e
RECHERCHE
**UN ASSISTANT**
environ 25 ans.
DECS + 2 à 3 ans expérience exigés. Très bonnes connaissances comptabilité analytique.
Libre de suite.
**TEL. : 47-42-30-46**

---

Collège - Lycée
classe scientifique
sous contrat

recherche
temps partiel ou temps plein
PROF. MATHÉMATIQUES EXPÉRIMENTÉ

Envoyer C.V. au collège :
2, av. Charles, 93220 GAGNY.

---

La Chambre de Commerce et d'Industrie d'Eure-et-Loir

recrute

**UN(E) CHARGÉ(E) D'ÉTUDES**

Fonctions : gestion du centre de documentation, réalisation d'études.
Format. Eco. Bac + 4.

Envoyer C.V., photo, prétent. à
C.C.I. d'Eure-et-Loir, B.P. 52,
28002 CHARTRES CEDEX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CINÉMA … À PARIS et en PROVINCE FUTURS DIRECTEURS

AGENTS DE CHANGE Recherche TRADER OBLIGATIONS

École des Parents recrute Chef de publication deux revues

INGÉNIEUR DE PRODUCTION

COMMERCIAUX

PROFESSEURS

CABINET CONSEIL

UN ASSISTANT

# Le Monde CADRES

UNIVERSALIS
recrute
DÉLÉGUÉS (ES)
25 ans minimum, bonne culture générale, formation assurée, salaire motivant, carrière évolutive.
Tél. au 45-38-68-71.

---

## Jeune diplômée

ou étudiante 3e cycle HEC, finance ou gestion DAUPHINE, ou équival. pour recherches et analyses financières, gestion portefeuille privé et divers. Anglais nécessaire, Paris 7e.
C.V. VARENNE ENTREPRISES
37, av. F.-Roosevelt, 75008 Paris.

---

## JEUNE DIPLOMÉE

ou étudiante 3e cycle pour analyses marché, rech. diverses, secteur magazines. Anglais nécessaire; Paris 7e.
C.V. VARENNE Entreprises.
37, av. F.-Roosevelt.
75008 Paris.

---

## VILLE DE THONON-LES-BAINS (74200)

30 000 hab., 30 km de Genève.

RECRUTE

## DIRECTEUR S.C.

Pour MAISON DES ARTS ET LOISIRS (Centre culturel) à partir du 1er juillet 1988

- Qualités de gestionnaire et d'animateur culturel ;
- Références exigées.

Candidatures et C.V. à :

MONSIEUR LE MAIRE
74203 THONON
AVANT LE 15 NOVEMBRE.

---

URGENT, recherche
## FORMATEUR (trice)
BUREAUTIQUE, GESTION INFORMATIQUE
Tél. : CERFAL, 42-22-00-25.

---

Ville de Meaux

recrute

## UN CONFÉRENCIER MÉDIATEUR CONTRACTUEL

De le cadre de la convention Ville d'art et d'histoire

Recrutement sur concours

Règlement et profil à demander à : Ville de Meaux. Direction affaires culturelles, Hôtel de ville
77108 Meaux cedex.

---

ORGANISME DE FORMATION
recherche
## ANIMATEURS
Permanents et vacataires expérience en formation et conseil en Entreprise indisp.
Domaines :
Gestion et dével. de l'entreprise. Droit, fiscalité, finance, markg.
C.V. + lettre manuscrite à OSMOSE
61, r. de Lancry, 75010 PARIS

---

Dans le cadre de son développement l'un des premiers groupes de transport : GEFCO recherche

## JEUNES CADRES
DÉBUTANTS
Bac + 2 ou Bac +4
Lieu de travail :
« TOUTE LA FRANCE »

Adr. C.V., prét., photo sous nº 27 688, réf. à porter sous enveloppe à La Publicité Française 23, 27, Av. de Neuilly 75116 PARIS, qui transmettra.

---

Vous avez minimum 25 ans. Vous avez 2 à 5 ans d'expérience de la conduite et la gestion de projets, chantier de tuyauterie, chaudronnerie ou mécanique.

Vous recherchez des responsabilités humaines, techniques et commerciales.

Rejoignez notre équipe de

## CHARGÉS D'AFFAIRES

Notre challenge vous passionnera.

Poste en région parisienne et Aube.

Ecrire sous le nº 8053 M
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy. Paris-7e.

---

## L'école d'architecture de Clermont-Ferrand

RECHERCHE

## VISITING PROFESSOR ARCHITECTE DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

(Français ou étranger parlant français) pour l'année scolaire 1987-88.

S'adr. à M. le Directeur, Ecole d'architecture de Clermont-Ferrand, 71, bd Côte-Blatin, 63000 CLERMONT-FERRAND.
Tél. : 73-93-18-55.

# SECRÉTAIRES

Ville de Meaux

recherche

## DEUX SECRÉTAIRES DE DIRECTION

(Cabinet du Maire et Direction Générale)

Titulaire d'un BTS ou niveau équivalent (BAC + 2), disponibilité exigée, expérience confirmée, emploi contractuel.

Adresser un CV détaillé avec photo et prétentions à :
Monsieur le Maire, Direction Générale, Hôtel de Ville, 77108 Meaux cedex.

---

## Résidence universitaire

recherche

## SECRÉTAIRES EXPÉRIMENTÉES

- Sténodactylo ;
- Traitement de texte ;
- Parfait bilingue espagnol-français ; (si possible autres langues) ;
- Haut niveau culturel ;
- Bonne présentation.

Ecrire avec C.V., photo et présentation, avant le 10-10-87, en précisant sur l'enveloppe la référence, Société à Collège d'Espagne, bd Jourdan, 75690 Cedex 14.

# DEMANDES D'EMPLOIS

## INGÉNIEUR 45 ANS

DISPONIBLE POUR TOUS PAYS ÉTRANGERS HABITUÉ AUX CONTACTS AVEC GOUVERNEMENTS, AUTORITÉS

Son expérience :
dans importante société pétrolière internationale, planning, organisation, supervision opérations géophysiques, terrestres et maritimes, en Europe, Afrique, Moyen-Orient.
Maîtrise parfaite de l'anglais.

Son objectif :
changer de cap et s'adapter facilement à un nouvel environnement professionnel.

Ecrire ou téléphoner à Jean PROUTEAU, 10, allée des Orangers, 06160 Juan-les-Pins.
Tél. : 93-61-83-93.

---

Homme 39 ans, spécialisé dans l'import-export (Transport, transit, douane). En particulier travaux publics. Etudierait toutes propositions.
AUTRES DOMAINES ACCEPTÉS
Très urgent.
Tél. le soir à partir de 18 h 30 au 47-22-07-23

---

FEMME CADRE, 31 ans,
## ADJTE DIRECTION RESSOURCES HUMAINES
DUT gestion de personnel + 5 ans réalisations concrètes :
mise en place informatisation, gestion des cadres et bilan social, analyse lois sociales, information du personnel...
Souhaite s'associer à la réalisation d'une politique sociale dynamique et performante.
Disponible immédiatement.
Ecrire nº 30094 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 PARIS cedex 01 q. tr.

---

Etudt DEUG droit 23 ans, motivé, rech. emploi de bureau chez JURISTE temps partiel.
48-54-24-03, 46-07-46-21.

---

## CADRE FEMME

Ayant exercé responsabilités importantes « organisation et gestion d'équipes commerciales » recherche poste à responsabilité, très forte possibilité d'adaptation. Excel. références. Faire offre à :
Solange BAINÉE
1, r. des Bauches, 75016 PARIS

---

H. 34 ans, BAC B, Ecole du Louvre (licence d'Histoire de l'Art). Enseig. prof. 8 ans antiquaire et 2 ans direction magasin marque exclusive P.A.P. Etudie toutes propositions.
Ecrire sous le nº 8081
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

---

J'accepte un office de MÉDIATION ou NÉGOCIATION A RISQUES nécessitant un haut savoir-faire. France, étranger.
Ecrire : Havas 06072 NICE CEDEX, BP 346, REF. 0807.

---

OFF. MARINE (E.R.)
47 a, ancien Aéronavale, bil. angl. disp. jusque mai 88, étud. ttes prop. mission durée déterminée France ou étranger.
Tél. : 97-82-42-75.

---

## CADRE ADM. COMPTAB. ET FINANCIER 45 ANS RECH. POSTE A RESPONSABILITÉS

(DAF de PME-PMI, soit adjoint DAF ou chef comptable de firme importante).
Disponibilité immédiate.
Téléphoner au 45-93-17-83.

---

ING. DES ARTS ET MÉTIERS + ANS CNAM
Dynamique, entreprenant, réalisateur inventif :
plusieurs brevets, spéc. en thermodyn., mécan., électronique.
Responsable tech. d'études ; chef de projets de gde ind. après avoir redressé PME par création nouv. gamme de prod.
ch. pour développement de carrière, place ds ent. offrant poss. évolution France et étranger. (16) 76-62-92-94.

---

F. format. universit. sup. 3e cycle (Fr., philo., psycho.) solide exp. enseignement, rédaction, relat. publiques.
Et. ttes propos., 45-88-99-53.

---

Secrétaire de rédaction
J. F. 30 ans, solide exp. presse et édition. Etudie ttes propos.
Tél. : 42-41-64-13.

## capitaux propositions commerciales

Société spécialisée dans le moulage de pièces plastiques recherche
- des produits nouveaux ou d'anciennes fabrications à renouveler,
- auprès d'inventeurs, de sociétés commerciales ou industrielles,
- pour compléter son activité de sous-traitance.

Contacter : F. Crué, Sté SONORPLAST, BP 117, 61101 Flers. T. 33-65-80-33.

## travail à domicile

THÈSES, MÉMOIRES, LIVRES : frappe intelligente, rapide, soignée. Tél. : 45-88-99-53.

---

J'effectue saisie textes. Rédaction. Réécriture. Tous niveaux.
Tél. : 43-28-01-05.

# L'IMMOBILIER

## appartements ventes

### 5e arrdt

VAL-DE-GRACE - Dble living + 3 chbres, clrt avec jardin privatif, chbre serv., cfrt. 3 550 000 F - 42-97-52-73

### 9e arrdt

PAQUEBOT A L'OPÉRA
SOLEIL, CALME, FANTAISIE.
TRIPLEX, ENVIRON 100 m²
2 000 000 F - LEGI 45-74-42-60

### 10e arrdt

Canal St-Martin, duplex 2/3 p., s. bains, cuis. équipée, 100 m² envir. 1 500 000 F, 47-70-40-30.

### 12e arrdt

Mº DAUMESNIL
beau pierre de t. dernier ét., asc., 3/4 P., tt cft + chbre 1 470 000. MICOT 43-44-43-87.

### 13e arrdt

PL. ITALIE 2 P
tt cft soleil, calme, bon ét. 410 000 F, 43-25-97-16.

### 14e arrdt

AU CŒUR DE MONTPARNASSE
Appt. neuf 30 m², très clair. 660 000 F, bon investis. Rens. sur avantage du neuf.
Tél. : 47-91-33-70

### 16e arrdt

SUR AV. FOCH
Récept. 2 chbres, 2 bains, 125 m², imm. récent. SOLEIL
EXCELLENT STANDING
EMBASSY : 45.62.16.40.

---

BUGEAUD
135 m², récent, EXCELLENT STAND, 2 ch., 2 bains, park.
EMBASSY - 45-62-16-40.

### 20e arrdt

Part. à part. de préférence vend
STUDETTE
ent. équip., libre de suite, faibl. charges, idéal plac. ou p.-à-ter.
Prix 145 000 francs.
Tél. : 60-20-16-28 (19-21 h).

### 93 Seine-Saint-Denis

A vendre dans résidence à St-Denis, 2e ét., très calme, appt 87 m² tout cft, park. 3 min. gare. Libre à la vente 750 000 F (à débattre)
Tél. : 45-27-49-57.
Agence s'abstenir.

### Province

TIGNES (Savoie) vends STUDIO aménagé 4 personnes, 28 m², salle de bains, coin cuisine, confort.
Tél : 87-75-23-88 ou 87-62-31-40.

## appartements achats

EMBASSY SERVICE
recherche achat
APPARTS HAUT DE GAMME et HOTELS PARTICULIERS PARIS RÉSIDENTIEL
T. : (1) 45-62-16-40.

---

PRÈS MONTSOURIS, bel imm., 3 P., 72 m² balcon, parking. 1 250 000 F, 45-89-49-34.

---

Recherche 2 à 4 P. PARIS préfère RIVE GAUCHE avec ou sans travaux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même le soir.

## locations non meublées offres

### Paris

MONTPARNASSE NEUF
(Superbe loft 50 m²)
Plain-pied, terrasse privative 33 m²
Sans vis-à-vis, expo. sud-est.
Tél. : 47-91-33-70

---

PRESTIGE
PLACE D'ITALIE
5 APPTS 4 PIÈCES.
Luxueusement aménagés, 1 appartement par niveau, loyer à partir de 9 100 F + charges modérées
NICAUD ET CAMBON
TÉL. : 42-85-33-58.

---

QUARTIER MARAIS
Près Place des Vosges
7 à 7 bis, rue St-Gilles.
Résidence grand standing.
42 APPARTEMENTS PERSONNALISÉS, r. de c. + 6 étages, certains en duplex avec loggias, jardins d'hiver ou terrasses.
STUDIOS
avec cuisines équipées de 27 à 33 m², loyer mensuel de 3 150 à 3 700 F.
2 PIÈCES
de 61 à 64 m², loyer mensuel de 5 600 à 8 000 F.
3 PIÈCES
de 68 à 79 m², loyer mensuel de 7 350 à 9 500 F.
4 PIÈCES
de 91 à 94 m², loyer mensuel de 9 450 à 10 400 F.
5 PIÈCES
de 96 à 101 m², loyer mensuel de 12 000 à 13 000 F.
Parking et charges en sus, chauffage électrique individuel, livrable novembre 1987. Appartement témoin ouvert lundi, mercredi, samedi de 10 à 13 h et 15 à 18 h.
Renseignements : COFIMEG 45-65-17-00, heures bureau.

## locations meublées offres

### Paris

Propriétaire loue à Paris 20e GAMBETTA, studio confort 2 000 F + charges. 43-66-91-58.

## locations non meublées demandes

### Région parisienne

INTERNATIONAL SERVICE
Rech. pour SA CLIENTÈLE DE QUALITÉ : 4/5/6 PCES et MAISONS banlieue ouest.
BON STANDING.
ISI. Tél. : 45-26-18-85.

## locations meublées demandes

### Paris

MONDIAL MERCURE
rech. STUDIOS et 2 PCES pour clientèle étrangère.
APPTS DE STANDING.
pour ambassades et sociétés s'adr. : SERVICE ACCUEIL.
Tél. : 42-56-28-16.

## terrains

94 LIMEIL. Proche forêt OP. TERR. + CONSTR. s/ 625 m², fac. 18,50 m, viab. Px terr. 340 000 HT. Constr. Laurent 45-69-74-30.

---

94 BOISSY. RER à pied, quart. pav. op. terr. + constr. s/ 1 380 m², fac. 17 m, viab. Px terr. 570 000 F TTC. Constr. Laurent 45-69-74-30.

## immobilier information

EXCEPTIONNEL
60 PÉRIODES
JUILLET-AOUT
SAINT-RAPHAEL
av. park. couvert, les pieds dans l'eau. 4 500 000 F
Tél. : 34-89-16-57

---

POUR VENDRE
de Particulier à Particulier sur la France et l'étranger maison, appt, propriété, terrain, commerce
INDICATEUR LAGRANGE
fondé en 1876
5, r. de Greffulhe, 75008 Paris.
APPEL GRATUIT.
05-07-09-11.

## bureaux

### Ventes

Propriétaire vend en totalité libre
BEL IMMEUBLE DE BUREAUX
en parfait état - 2 200 m²
2 KM PORTE D'ORLÉANS SUR R.N. 20 A CACHAN R.E.R. ET BUS
R.-DE-CH. + 5 ÉTAGES + TERRASSE + SOUS-SOL
ASCENSEUR
MONTE-CHARGES
PRIX : 11 750 000 F
Possibilité de vente par plans de 255 m² + sous-sol.
Tél. : 45-40-78-09 - 45-40-86-07.

### Locations

DOMICILIATIONS
Forum des Halles - Bureaux, Constitution de Sociétés, Telex, Secrétariat.
ACCESS - Tél. : 40-28-15-12

---

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS
SARL - RC - RM
Constitutions de sociétés, démarches et tous services, permanences téléphoniques.
43-55-17-50.

---

Domiciliation depuis 80 F/MS PARIS 1er, 8e, 9e, 12e ou 15e. Constitution SARL 1 500 F HT. INTER DOM. : 43-40-31-45.

---

DOMICIL. CIALE 8e
TELEX/SECRET. TÉL. BURX
AGECO : 42-94-95-28.

## locaux industriels

### Locations

30 mn PONT DE ST-CLOUD, 2.900 m² dont 400 m² bureaux sur 5.000 m², bon état, tous camions. Tél. : 45-79-06-32.

## fonds de commerce

### Ventes

SUPER AFFAIRE
HOTEL 40 CHAMBRES
avec salle restaurant.
1 h de Nice, station montagne Valberg au pied des pistes.
3 000 000 F av. conditions de crédit. Tél. : 16-34-89-16-57

## hôtels particuliers

EXCEPTIONNEL HOTEL PARTICULIER
92 NEUILLY CHEZY
dans voie privée 300 m² + jard. Px élevé justifié.
Tél. : 42-96-10-11.

## pavillons

PAV. comp. en r. de jard. 1 p., r. de ch. : s. à mang., cn cuis., 1er ét. : 1 ch., s. de bns, w.-c., terr. 200 m². Px : 320 000 F.
SABARD IMMOBILIER
95160 Montmorency.
Tél. : (1) 39-89-92-37.

## villas

COSTA BLANCA Espagne
Vivez au soleil même l'hiver au milieu des orangers, près de la mer, vue panoramique.
Pavillon avec jard., 171 683 F*
Villa 3 P. 500 m terr., 285 068F*
(* clés en main prix TTC).
POUR RECEVOIR DOCUMENTATION COMPLÈTE SUR NOS PROGRAMMES
QUESADA & QUESADA
12, rue du Capitaine Ferber. 75020 PARIS
(1)43-64-42-30.

## châteaux

DANS PARC 35 HA
100 KM PARIS (AUBE), 25 KM PROVINS
VASTE CHATEAU 3 000 m² habitables
Px 3 500 000 F. Tél. : 48-09-37-52

## viagers

VIAGER occupé. Maison Oise 100 km de Paris, grande salle de séj., 1 chbre, salle d'eau, cuis., garage, beau jardin 1 400 m²
Bouquet : 70 000 F.
Rente mensuelle : 2 000 F.
(1) 45-32-50-30/(16) 4-48-74-35

# L'AGENDA

## Bijoux

BIJOUX BRILLANTS
Le plus formidable choix.
« Que des affaires exceptionnelles », écrit le guide *Paris pas cher*, en alliances, brillants, solitaires, etc., bagues, rubis, saphirs, émeraudes, toute la bijouterie or.

PERRONO OPÉRA
Angle bd des Italiens
4, Chaussée-d'Antin.
Achat ts bijoux ou échanges autre magasin, autre gd choix. Etoile, 37, av. Victor-Hugo.

## automobiles ventes

### de 5 à 7 C.V.

R5-TL. Année 1977.
2 portes. Couleur caramel. 135 000 kms.
Prix : 7000 F.
Tél. : 46-75-01-20 de 18 à 20 h.

## Meubles

Part. vend salle à manger, table rectangulaire + 8 chaises paillées chêne massif. Prix 7.000 F à débattre. Tél. : 60-63-99-14 (à partir de 19 h).

## Pensions de familles

Famille (journaliste) cherche hôte payant étudiant(e) en demi-pension.
Tél. : 43-36-45-11 (le soir).

## Spécialités régionales (vins)

MONTLOUIS A.O.C.
POUR CONNAISSEURS
vin blanc sec. 1/2 sec. moelleux et méthode champenoise.
Tarifs sur demandes.
A. CHAPEAU, vigneron, 15, rue des Aîtres, HUSSEAU
37270 MONTLOUIS-S/LOIRE.

## Vacances Tourisme Loisirs

Séjours enfants dans le Jura, alt. 900 m. 3 h de Paris TGV. Toussaint 87, Noël 87, Pâques 88. Yves et Liliane, 38 a., accueillant vos enfants dans ancienne ferme XVIIe, confortablement rénovée, située au milieu des pâturages et sapins. Nombre d'enfants limité à 14 pour offrir un accueil familial personnalisé. Activités selon saison et condit. météo, tennis, ski de fond, jeux collectifs, poney, découv. du mil. rur., des fleurs, fabrication maison du pain.
Tél. : 81-38-12-51.

---

CASSIS
Studio 4 pers. à louer sem., quinz., mois. 42-01-14-79.

---

Sur les collines de Vallauris
VUE SUR MER
A louer vacances au mois. Au r.-d.-c., grand 2 pièces, cuisine. Parking voitures. Confort et calme.
Pouvant loger 4 personnes et 2 enfants.
Libre à partir du 1er octobre. Prix abordable.
Renseignements :
Tél. :(16) 93-64-10-29).
M. CARON.

# ASSOCIATIONS

## Associations

« ROSE-CROIX D'OR »
Gnose des Temps Présents, DOMUS MEDICA, 60, Bd. Latour-Maubourg Paris 7e
20 h 30 entrée libre.

---

THÉATRE
Si vous avez toujours voulu en faire sans jamais l'oser : Le « THÉATRE QUAND MÊME » Accueille tous âges, tous niveaux, tous handicaps physiques – Tél. : 42-51-40-83.

## Conférences

LIERRE & COUDRIER
« LOIS ET LIMITE DE L'ACUPUNCTURE TRADITIONNELLE »
DANIEL DUMAINE
6 octobre, 20 h. A L'IDPE
38, rue de Turenne – 75003 Paris
Entrée lib. Tél. : 42-59-20-81.

---

Catherine DOLTO parlera de l'HAPTONOMIE, ou COMMUNIQUER AVEC LE FOETUS
Vendredi 16 octobre à 20 h 30. Forum St-Eloi (Sous-sol église St-Eloi, Paris 12e). Rens. : E.P.C.I.
Tél. : 43-07-89-26.

## Sessions et stages

APPRENEZ LE CHINOIS AVEC LES AMITIÉS FRANCO-CHINOISES
Grâce à des professeurs chinois. Début des cours : début oct. – tous niveaux rens. et inscriptions : 5, av. du Maine 75015 Paris.
Tél. : 45-44-79-88
tous les jours de 14 h à 18 h.

---

UNE ÉCOLE D'ENSEIGNEMENT DE LA PSYCHANALYSE.
Dirigée par des universitaires et des psychanalystes de diverses sociétés. L'E.P.C.I. (École de Propédeutique à la Connaissance de l'Inconscient), propose un enseig. cohér. et systém. aux méd. et enseig. ou praticiens de toutes disciplines. Rens/E.P.C.I.
1, rue P.-Bourdan 75012 Paris.
Tél. : 43-07-89-26.

---

Pour vous relaxer, augmenter votre confiance en vous, communiquer mieux, atteindre vos buts plus vite et guérir des problèmes psychosomatiques :
HYPNOSE PRATIQUE
10 & 11 octobre – 9 h 30 à 17 h 30.
AUTO – HYPNOSE
17 octobre - 9 h 30 à 17 h 30.
Communiquez avec confiance :
AFFIRMATION DE SOI
18 octobre – 9 h 30 à 17 h 30
Tél. : 47-48-09-62/43-62-14-74

---

APPRENEZ A ÉCRIRE UN SCÉNARIO
Par correspondance (durée 3 mois, prix 700 F) ou par stage de 20 heures = 8 X 2 1/2 à Paris, prix 900 F).
Rens. : CINESCRIPT, BP 162 – 92304 Levallois-Perret Cedex.

---

COURS à PARIS :
Chrono. Acupuncture. Auriculo chinoise. Diagnostic par le pouls chinois. Stages cliniques d'acupuncture à Pékin été 88.
Ass. ADAMTC (1) 46-70-64-25.

---

VICTOIRE SUR LE TABAC
Sans stress et sans grossir, vous pouvez vous libérer progressivement du tabac. Notre exp. éprouvée et reconnue depuis 5 ans vous garantit les résultats concrets et durables que vous êtes en droit d'attendre. Informez-vous
« VICTOIRE SUR LE TABAC »
Tél. : (1) 45-61-15-13.

---

עברית
INITIATION SÉRIEUSE A L'HEBREU PAR professeurs universitaires
cours en groupe à Paris
ouverture : 20-10-87
Institut Meguila 42-62-25-91

---

ASSOCIAT. RUSLAN PROPOSE INITIATION AU RUSSE PR. ADULTES/ENFTS-TS NIV. PARIS BANLIEUE RENS. SR. ACTIVITÉS :
Tél. : 43-08-17-75.

---

CRÉATEURS D'ENTREPRISES,
SE FORMER A LA GESTION.
LA GESTION EN 5 JOURS...
Un pari réalisable
du 19 au 23 octobre 1987,
du 12 au 18 novembre 1987.

FORMATION PRATIQUE A LA COMPTABILITÉ
Cycle complet : 6 demi-journées, rappels théoriques et travail sur les documents de votre entreprise. 1 séance tous les 15 jours, 16/20 heures : paye, rapproch. bancaires, TVA, immob. et amortissements, gestion clients et fournisseurs. A partir du 8 octobre 1987.

L'INSERTION PAR L'ÉCONOMIQUE
Comment concilier projet social et activité économique. Quels statuts ? Quel produit ? Quels sont les nouveaux textes ?
30 novembre au 4 décembre.

BOUTIQUE DE GESTION DE PARIS
95, bd Voltaire, 75011 Paris
Tél. : 43-55-09-48.

---

PSYCHANALYSE
Participative, courte durée. 92 Boulogne : 48-09-08-51.

---

Cycle de 8 mois d'arabe 1 500 F. cycle de 3 mois de dactylo arabe français 2 000 F. Cycle d'un mois d'initiation à l'informatique, traitement de textes 1 500 F.
Tél. : 43-41-50-80/43-47-37-27.

---

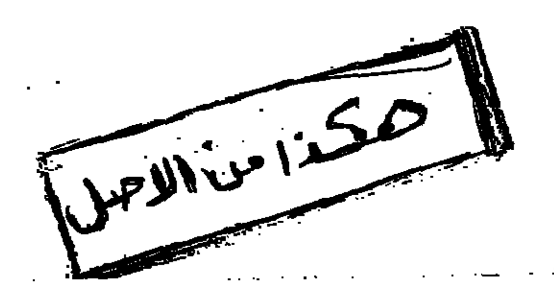
ATELIERS D'ÉCRITURE ELISABETH BING
3, rue Jean-Bart, 75006 Paris.
Tél. : 45-48-07-83. Documentation sur demande. Stages de sensibilisation : 19-20 sept ; 26-27 sept ; 3-4 oct ; 17-18 oct.

---

- Prix de la ligne 40 F TTC (25 signes, lettres ou espaces).
- Joindre une photocopie de déclaration au J.O.
- Chèque libellé à l'ordre du Monde Publicité, et adressé au plus tard le jeudi pour parution du mardi, daté mercredi au Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

La rubrique Associations paraît tous les mardis sous le titre « Agenda », dans les pages annonces classées.

هكذا من الأصل



# Economie

## SOMMAIRE

■ Alors que la polémique se poursuit en France sur les « noyaux stables » des entreprises dénationalisées, plusieurs pays européens, dont l'Italie et l'Autriche, mettent au point des programmes de privatisation. L'Allemagne fédérale s'interroge (page 40). ■ Un comité interministériel complète le plan Méhaignerie sur le logement, en annonçant des incitations fiscales et des aides financières pour améliorer l'offre de terrains (voir ci-dessous). ■ Trêve chez les producteurs de café, qui parviennent à un accord sur les nouveaux quotas (page 40). ■ Le président de la Réserve fédérale américaine est favorable à une déréglementation du système bancaire américain qui permettrait à des banques d'exercer des activités de courtage (page 42).

Le plan Méhaignerie en faveur du logement

## Mesures fiscales et aides financières pour « dégager » des terrains

**M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports, a présenté, le mardi 6 octobre, le troisième et dernier volet de son plan en faveur du logement, celui qui concerne le foncier.**

Destiné à améliorer l'offre de terrains (essentiellement en région parisienne, où la tension du marché foncier et du logement est la plus vive), le dispositif prévu par M. Méhaignerie comporte des incitations fiscales, une aide financière aux collectivités locales, des mesures facilitant la vente des terrains appartenant aux administrations et aux entreprises publiques et enfin une harmonisation de la politique de l'urbanisme en région parisienne.

Les mesures fiscales touchent à l'imposition des plus-values, lors de la revente d'un terrain. Pour les particuliers, le régime appliqué aux terrains à bâtir pour les plus-values à long terme deviendra le même que celui réservé jusqu'ici aux immeubles : à raison d'une diminution de 5 % du montant de la plus-value soumis à l'impôt par année de détention d'un immeuble, il faut vingt-deux ans pour que l'impôt disparaisse. Jusqu'à présent, le terme, pour les terrains, n'était atteint qu'après trente-trois ans, le taux de diminution n'étant que de 3,33 %. Cette mesure coûtera 350 millions de francs en manque à gagner.

Pour les entreprises, il s'agit de réduire temporairement le taux d'imposition des plus-values, de 25 % à 15 %. La durée d'application de cette mesure n'est pas encore fixée. Enfin, pour des sociétés devenues inactives, non liquidées, la fiscalité est très lourde en la matière : cependant il existait une procédure d'agrément assortie d'une imposition forfaitaire de 15 %. Jusqu'ici accordé au compte-gouttes, cet agrément devient automatique lorsque le terrain est destiné à la construction de logements. Coût de ces deux dispositions : 300 millions de francs.

Pour aider financièrement les collectivités locales, un fonds d'action logement sera créé pour cinq ans en Ile-de-France. Des « contrats-logements » seront passés avec les communes qui construiront plus que les années précédentes, ou qui construiront au-delà du simple renouvellement du parc de logements existants. La dotation 1988 de ce fonds sera de 100 millions de francs. Cette aide financière s'ajoute à la dotation globale de fonctionnement (DGF) qui sera versée à partir du 1er janvier à toutes les communes. Enfin, les syndicats d'agglomération des villes nouvelles vont bénéficier de cette DGF et il en coûtera 140 millions de francs au budget.

Quant aux terrains fort nombreux que les administrations centrales (notamment le ministère de la défense et celui de l'équipement) ou les entreprises publiques (RATP, SNCF) détiennent dans Paris, ils ont depuis longtemps pris l'allure d'un serpent de mer. Les administrations ne sont pas très tentées de les vendre, puisque leur produit tombe dans l'escarcelle commune – et sans fond... – des finances publiques. Les entreprises publiques, soumises aux dures exigences de rigueur et de rentabilité, sont peu disposées à se dessaisir de leurs terrains à des prix permettant la construction de logements sociaux. Il reste encore à définir les procédures (autres que l'adjudication) permettant d'éviter des ventes spéculatives, mais un point est acquis : les trois quarts du produit de ces ventes viendront grossir le budget des administrations propriétaires. Les terrains ainsi dégagés serviront à bâtir des ensembles mixtes comportant à la fois des logements locatifs (sociaux et privés), des logements en accession à la propriété, mais aussi des commerces et des locaux professionnels grâce aux montages complexes devenus classiques dans ce type d'opérations. En tout, de quoi lancer trois mille logements à Paris en 1988.

En matière d'urbanisme, il s'agit essentiellement de gommer les contradictions entre le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU) et les plans d'occupation des sols (POS)) locaux. Certains terrains sont réputés constructibles par le SDAU, mais... inconstructibles par le POS communal. Sans porter atteinte à l'autorité des municipalités ni à la loi de décentralisation, il paraît nécessaire d'accorder les violons, grâce à une « procédure de concertation approfondie ». Les préfets seront chargés de cette tâche, comme de veiller à l'équilibre entre bureaux et logements, les premiers fournissant aux communes une manne fiscale sans commune mesure avec celle qu'apportent les deuxièmes. Le triplement de la redevance (de 300 F à 900 F par mètre carré de bureau construit) dans l'ouest parisien risque pourtant de ne pas être assez incitatif. Les préfets recevront une circulaire de politique générale en matière d'urbanisme et de logement.

Il y a aussi quelques zones en région parisienne devenues très « habitables » grâce à des équipements de transports (rocades, voies rapides, RER) qui n'existaient pas au moment de l'adoption du SDAU : il faudrait les rendre constructibles. Mais il n'est pas question de contraindre les collectivités locales, souvent très attachées à leur spécificité, résidentielle ou agricole. M. Pierre Méhaignerie aurait volontiers proposé un projet de loi assouplissant les procédures, mais il n'a pu convaincre ses collègues du gouvernement. A quelques mois de l'élection présidentielle, il n'est pas question de soulever une tempête. Sur ce point, la réflexion continue.

J. D.

## Le pari

Sagit-il, avec le plan présenté par M. Méhaignerie, d'une vraie réforme foncière, celle dont tous les ministres chargés du logement ont rêvé plus ou moins intensément depuis vingt ans ? Peut-être pas, mais c'est la première fois depuis fort longtemps qu'un tel effort est entrepris. Sauf à procéder de façon autoritaire, ce qui est impensable car incompatible avec l'option libérale, il ne reste que l'incitation financière pour tenter de dégripper des mécanismes bloqués. Soucieux de « frapper fort », M. Méhaignerie se déclare très satisfait d'avoir convaincu le gouvernement de suivre ses propositions.

Le nouvel effort en faveur du logement et de l'activité du bâtiment atteint plus de 700 millions de francs. Cette relance réputée peu inflationniste coûte décidément très cher au contribuable. Le pari sur la fluidité retrouvée du marché, seule capable, selon M. Méhaignerie, d'enrayer la crise du logement locatif, de ramener vers la pierre les investisseurs et de sauver une branche industrielle sinistrée a-t-il une chance d'être gagné ?

La liberté à terme des loyers n'a pas encore fait la preuve de son efficacité. Quant à l'offre foncière, il est très prématuré d'apprécier les effets qu'on doit attendre des mesures annoncées. L'allégement fiscal est toujours séduisant, à condition cependant que la spéculation ne parvienne pas à se glisser dans les mailles du filet libéral.

JOSÉE DOYÈRE.

## TRANSPORTS

● **Le PDG d'Air Inter : mettons nos forces en commun avec Air France.** – M. Pierre Eelsen, PDG d'Air Inter, vient de prendre parti en faveur d'Air France dans la querelle qui oppose celle-ci à UTA pour une association avec sa compagnie. Dans un entretien publié dans le numéro des *Echos* du 6 octobre, M. Eelsen analyse les propositions qui lui sont faites par les deux autres transporteurs : « *Je ne plaide pas pour un nouveau Yalta aérien en France, mais notre vocation est bien européenne,* dit-il. *Or, la synergie avec UTA est faible dans ce domaine alors que le* know-how *d'Air France y est important. Je pense, que si nous mettons nos forces en commun avec la compagnie nationale, on a tout à y gagner. Qui est-ce qui représente le pavillon national et détient l'outil commercial du transport aérien français en Europe ? C'est Air France.* »

● **Une « boîte noire » pour les navires.** – Les assureurs des Lloyd's à Londres ont dévoilé le 2 octobre la première « boîte noire » pour bateaux destinée – comme celles qui sont installées à bord des avions – à enregistrer les données indispensables à toute enquête en cas d'avarie ou d'accident. En cas de naufrage ou d'incendie, l'appareil, pesant une centaine de kilos, émet automatiquement un signal de détresse. Les Lloyd's entendent désormais lancer une campagne internationale de sensibilisation, dans l'espoir de rendre leur boîte, dont le prix avoisine 90 000 livres (900 000 F), obligatoire à court terme. – *(AFP.)*

BILLET

## Chômeurs en famille

Le chômage ne réduit pas seulement les ressources; il perturbe la vie de famille et atteint l'image que le chômeur et ses enfants ont d'eux-mêmes : une enquête de l'Union nationale des associations familiales (UNAF) met en évidence ces difficultés.

Dans la majorité des familles où l'un des parents est au chômage on constate des répercussions psychologiques et sociales graves : sentiment de perte d'autorité, de culpabilité, d'inutilité chez le chômeur, inquiétude des enfants eux-mêmes sur leur propre avenir comme sur la situation de leurs parents. La famille apparaît souvent à la fois comme une aide – mais aussi comme un handicap – en réduisant la mobilité – dans la recherche d'un emploi.

Sur le plan matériel, les difficultés vont au-delà de la perte du salaire : avec celui-ci le chômeur a souvent perdu une série d'avantages : cantine, aides à la rentrée, colonies de vacances pour les enfants... 60 % d'entre eux font certes de petits travaux rémunérés, mais ceux-ci restent incertains.

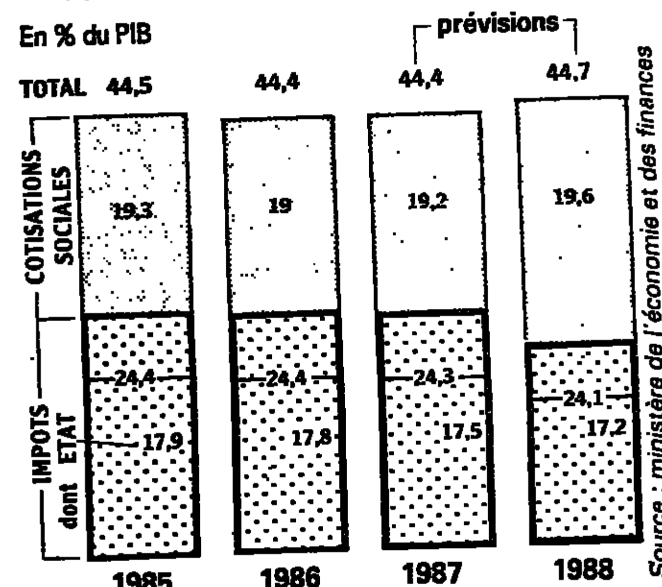
Les familles de chômeurs s'adaptent en modifiant leurs habitudes de consommation : l'alimentation devient prioritaire, avec les dépenses d'énergie et le logement; on économise même (dans 63 % des réponses) sur les frais liés à la santé, alors même que le chômage paraît « fragiliser » l'individu sur le plan physique. Les familles cherchent à préserver les enfants : 40 % continuent à les envoyer en vacances. Malgré ces restrictions ou grâce à elles, dans 90 % des cas, le pire est évité, c'est-à-dire la vente du logement ou des meubles.

L'UNAF demande, au-delà de la politique économique, de la formation des jeunes – elle met l'accent sur la formation en alternance – ou du *« traitement social du chômage », « un partage des ressources de la collectivité en faveur des chômeurs ».* Par l'établissement d'un *« minimum social garanti »* d'abord, ensuite par des aides spécifiques pour certaines dépenses, par exemple pour maintenir le bénéfice de l'assurance-maladie.

Qui est prêt à aller jusque-là ? Le gouvernement n'a accordé, par les contrats signés avec des collectivités locales, que des compléments de ressources, comme les socialistes, favorables aujourd'hui à un revenu minimum, avaient commencé à le faire. Et pour la couverture sociale des chômeurs, la mutualité n'a pas osé aller jusqu'à la prise en charge des cotisations, se contentant l'an dernier d'un appel à des contributions volontaires.

GUY HERZLICH.

## Les prélèvements obligatoires vont recommencer à augmenter




Les prélèvements obligatoires – c'est-à-dire les impôts et les cotisations sociales – vont de nouveau augmenter en 1988. Leur poids rapporté au PIB (produit intérieur brut) pourrait atteindre 44,7 % l'année prochaine soit plus que ces dernières années : 44,5 % en 1985, 44,4 % en 1986 et encore en 1987, selon les dernières prévisions officielles.

Depuis 1984, année où les prélèvements avaient atteint un sommet (44,6 %), la tendance était à la baisse du fait notamment d'un allégement de la fiscalité d'Etat et d'une quasi-stabilisation des cotisations sociales.

Comment s'explique ce renversement qui – apparemment du moins – contredit les promesses faites par MM. Chirac et Balladur ? C'est surtout le poids des cotisations sociales qui s'alourdit : 19,3 % en 1985, 19 % en 1986, 19,2 % en 1987, 19,6 % prévus l'année prochaine. Encore ces pourcentages ne tiennent-ils pas compte des prélèvements opérés par l'Etat pour le compte de la Sécurité sociale qui ressemblent à un impôt additionnel et proportionnel au revenu : 0,8 % du PIB en 1985 et 1986, 0,9 % cette année, 1 % l'année prochaine.



هكذا من الاجل

# Economie

## Privatisations et réformes fiscales en Europe

# Comment désengager l'Etat

**Désengager l'Etat tout en assainissant les finances publiques : ce *double objectif*, tous les gouvernements de pays industriels se le sont assigné. Au moment où la polémique se poursuit en France, dans l'attente d'un débat parlementaire dont la date n'a pas encore été fixée, sur le bien-fondé de la politique de dénationalisation et sur les « noyaux stables » mis en place par le ministre de l'économie et des finances, M. Edouard Balladur, les exemples de privatisation se multiplient du sud au nord de l'Europe.**

**Le ministre italien des participations de l'Etat, M. Luigi Granelli, a publié, le dimanche 4 octobre, un programme de cession d'actifs de 37 milliards de francs au cours *des trois prochaines années*. Destiné à financer un effort d'investissement impressionnant – 290 milliards de francs d'ici à 1990, – ce retour partiel au privé allégera d'autant les mises de fonds gouvernementales tout en facilitant l'effort de redressement du secteur para-public italien, actuellement en fort bonne voie. Tel pourrait être aussi le cas de l'INI espagnol. L'Institut national de l'industrie qui avait cédé 38 % de Gas e Electricidad l'an dernier, offrira 40 % d'Empresa Nacional de Cellulosas, un groupe papetier confortablement bénéficiaire, à l'actionnariat privé.**

**Mais, à Rome comme à Madrid, le *maître-mot reste le « pragmatisme »*. Un terme auquel le gouvernement finlandais tient beaucoup, lui aussi. Le programme de privatisation actuellement en cours n'a rien à voir avec une *« discussion idéologique comme en France ou en Grande-Bretagne »*, souligne-t-on à Helsinki. Cette volonté de réalisme, les dirigeants autrichiens ne la démentent pas. En dépit du coût social qu'elle peut représenter, la restructuration du lourd secteur nationalisé est en cours. *Curieusement*, ce sont les Allemands qui ont le plus de mal à concrétiser leur volonté de réforme fiscale et de privatisation : Laender et gouvernement fédéral se déchirent.**

# Autriche : le temps du réalisme...

*VIENNE*
*de notre correspondante*

La rentrée en Autriche a été cette année *quelque peu brutale* : le programme d'austérité lancé par le gouvernement du chancelier Franz Vranitzky est sans précédent. Il marque sans aucun doute le commencement d'une période *pénible pour une économie* autrichienne en perte de vitesse. Son but est double : assainir les finances publiques et accroître la compétitivité autrichienne en désengageant l'Etat *du secteur industriel*.

Pour maîtriser le déficit public galopant qui dépassera, en 1987, 80 milliards de schillings, soit 5,1 % du PIB (environ 37,60 milliards de francs) (1), le gouvernement a opté pour une politique de rigueur qui sera soumise au vote du Parlement, le 22 octobre prochain. Des coupes dans les crédits sociaux, une réforme du système des retraites – le gouvernement s'attaque même au sacro-saint principe de l'indexation des pensions de vieillesse sur les prix – une réduction des dépenses de la fonction publique (compression des effectifs, gel des salaires) et la suppression d'abattements fiscaux à la base dont bénéficient certains groupes de contribuables sont prévues à partir de janvier 1988.

Ce coup de semonce a été précédé *par un appel du président* de la Banque nationale, M. Stephan Koren, signalant qu'il y avait péril en la demeure. Le gouvernement, a dit M. Koren, *« ne doit plus tarder à prendre les mesures nécessaires pour consolider les finances publiques »*, laissant entendre que la poursuite de la politique d'endettement des dernières années – la dette publique est passée de 47 milliards de schillings en 1970 (environ 23 milliards de francs à 694 milliards (326,10 milliards de francs) en juin 1987 – comporterait des risques *pour* la *monnaie, étroitement* liée au deutschemark.

A la tête du peloton des pays de l'OCDE pendant des années, l'Autriche a enregistré, en 1986, *pour la quatrième année consécutive*, un taux de croissance (+ 1,8 %) inférieur à la moyenne européenne (+ 2,5 %). Pour l'année en cours, les indicateurs disponibles – *recul des exportations, faible* demande intérieure, progression du chômage – laissent prévoir, selon les instituts économiques, un creux de la vague avec un taux de croissance de 1 % au maximum.

Confrontés à la perspective d'un déclin économique, les dirigeants autrichiens ont opté pour un changement de cap. L'arrivée au pouvoir, en janvier dernier, d'un gouvernement de coalition des socialistes et des conservateurs a facilité une approche plus réaliste des priorités économiques. L'ouverture de la discussion sur l'adaptation indispensable du pays à l'échéance du grand marché européen a déclenché, pour la première fois, dans la classe politique et dans les médias un débat sur le désengagement de l'Etat.

L'Autriche est l'un des pays les *plus étatisés du monde non communiste*. Les pouvoirs publics contrôlent directement tout l'appareil bancaire, la majorité des assurances, deux tiers de l'industrie, l'information *(par la radiotélévision)*, *les télé*communications, la distribution de l'électricité et du gaz, et pratiquement tous les moyens publics de communication.

### Démythification

L'accablant bilan de l'industrie nationalisée qui s'attend, en 1987, à un nouveau déficit de 8 milliards de schillings et l'approche plus réaliste du chancelier Franz Vranitzky des problèmes de restructuration et de compétitivité ont permis de démythifier les « nationalisées » qui, faute d'avoir été reconverties à temps, ont englouti des subventions publiques de l'ordre de 68 milliards de schillings depuis 1981 (environ 32 milliards de francs). Les effets ont été désastreux sur le budget alors que la restructuration du secteur public va aggraver le chômage : suppression de quelque dix mille emplois d'ici à la fin de l'année, de plus de trente mille dans les deux prochaines années. Le nombre des chômeurs peut paraître *bas aux* autres pays industriels : 5,8 % de la population active cette année, 6,5 % en 1988. Il atteint des niveaux inhabituels et la crainte qu'il inspire a *amené les Autrichiens à freiner sen*siblement leur consommation qui, pendant des années, a été un des principaux moteurs de la conjoncture. Le taux d'épargne a atteint le *record de 12 % du revenu disponible* et les dépôts d'épargne plus de 900 milliards de schillings (423 milliards de francs). Dans ces conditions, la décision de dénationaliser *partiellement l'économie est large*ment approuvée.

### Des voies moins radicales

Mais l'Autriche s'est décidée à emprunter une voie moins radicale que d'autres pays européens. Dans un premier temps, l'Etat gardera *dans toutes les sociétés qui seront* cotées en Bourse une majorité de 51 %. Ces demi-privatisations, qui concerneront notamment la société nationale de pétrole OEMV – dont l'introduction en Bourse aura lieu ce mois-ci – la compagnie aérienne AUA et la Société nationale d'électricité serviront notamment à renflouer les caisses vides du secteur nationalisé pour éviter le recours à de nouvelles subventions. On ne cache cependant pas, dans les milieux économiques, que cette première tranche de dénationalisations est insuffisante et devra être suivie tôt ou tard par une privatisation tout court pour démanteler le réseau inextricable des *influences* qu'exercent l'Etat et les partis politiques.

Parallèlement, une *« grande »* réforme fiscale, prévue pour 1989, cherchera à soulager les petites et moyennes entreprises privées, trop durement frappées par l'impôt, pour ouvrir une politique dynamique d'investissements. Selon une analyse publiée ces jours-ci par l'Institut *national des statistiques, l'Autriche* figure parmi les six pays ouest-européens qui prélèvent les impôts les plus élevés. Conséquence : fuite de la production dans l'économie *parallèle*, dont le volume est évalué entre 5 et 10 % du PIB. L'économie privée se porte malgré tout plutôt bien et ses performances redorent l'image de l'économie autrichienne, ternie par la faillite des *« nationalisées »*.

La force de cette industrie privée, petite mais solide, est de trouver des secteurs négligés par la grande industrie internationale et de fournir des produits hautement spécialisés. Plusieurs de ces petites entreprises dominent *« leur »* marché à 50 % et plus. M. Herbert Krejci, secrétaire général de l'Association des industriels, estime que la coexistence de deux économies n'est plus tolérable, l'une nationalisée faisant des pertes, l'autre privée qui doit éponger ces pertes en payant de plus en plus d'impôts. *« Les idéologues au sein du gouvernement doivent comprendre que l'économie privée est de moins en moins prête à poursuivre dans cette voie »*, dit M. Krejci sans cacher son vif souhait de voir l'Autriche adhérer à la Communauté européenne. La politique économique du gouvernement de coalition semble en tenir compte.

**WALTRAUD BARYLL**

(1) 100 schillings valent environ 47 F.

# RFA : M. Stoltenberg sur la corde raide

*BONN*
*de notre correspondant*

*Rude* rentrée pour M. Gerhard Stoltenberg, ministre ouest-allemand des finances. Son image politique a considérablement souffert du scandale causé dans son fief du Schleswig-Holstein par son successeur à la tête du Land, M. Uwe Barschel, contraint à la démission pour avoir fait espionner son concurrent social-démocrate. Son action à *la tête du ministère ouest-allemand* des finances est sous le feu croisé de l'opposition, ce qui est naturel, mais également de certains de ses amis chrétiens-démocrates, ce qui l'est moins.

L'incertitude demeure, en effet, sur le devenir de deux projets phares de la nouvelle législature : la réforme fiscale et les privatisa*tions*. La campagne électorale victorieuse des chrétiens-démocrates, au mois de janvier 1987, avait mis en avant ces deux projets, dont la réalisation devait marquer la deuxième période de la coalition CDU-FDP.

Or il s'avère que des résistances plus importantes que prévu se manifestent dans l'un et l'autre cas. Baisser les impôts ? Sur le principe, naturellement, tout le monde est d'accord, mais les choses se compliquent lorsqu'il s'agit de diminuer dans *les mêmes proportions* les dépenses publiques.

Les quelque 20 milliards de marks (65 milliards de francs environ) de manque à gagner fiscal doivent *bien être récupérés* quelque part, sauf à accroître l'endettement de l'Etat, ce qui est contraire à la philosophie de M. Stoltenberg, qui s'est fait une réputation de Père la rigueur. Alors, réduire les subventions aux industries en difficulté ? Cela n'est possible que marginalement, les remous *sociaux* dans les régions concernées – la Ruhr, la Sarre, le nord de l'Allemagne – risquant de déstabiliser le gouvernement. Pas question non plus de *réduire* l'aide aux agriculteurs, car le gouvernement a bien compris les coups de semonce électoraux lors des dernières élections *régionales*, les revers des chrétiens-démocrates étant essentiellement dus à l'abstention boudeuse des agriculteurs.

Il reste alors à effectuer des coupes sévères dans les subventions accordées par Bonn aux régions et aux communes. Les chefs de gouvernement régionaux, toutes tendances confondues, et les associations d'élus locaux viennent d'allumer un contre-feu, dirigé par les sociaux-démocrates, mais auquel s'est joint un personnage important de la scène politique ouest-allemande, le ministre-président chrétien-démocrate du Bade-Wurtemberg, M. Lothar Späth. Les projets de réformes fiscales se traduiraient en *effet au total* par un manque à gagner de 10 milliards de deutschemarks (33 milliards de francs) pour les administrations locales. Or celles ci se sont considérablement endet*tées, comptant* sur la *manne* venue de Bonn pour boucler leurs fins de mois. La question à 1 million de marks qui court actuellement dans les milieux politiques et économiques de Bonn est la suivante : comment M. Stoltenberg va-t-il se sortir du cercle vicieux dans lequel il semble aujourd'hui enfermé ? Une chose parait d'ores et déja certaine : les grands projets européens, notamment les investissements pour la conquête de l'espace, devront mar*quer le pas et être étalés dans* le temps. Le lobby des astronautes ne dispose pas encore outre-Rhin de moyens de pression égaux à ceux des agriculteurs ou des sidérurgistes...

M. Stoltenberg n'a pas de chance non plus avec ses projets de privatisations, pourtant bien modestes au regard de ceux mis en œuvre par ses collègues britannique et français. L'opération *symbole devait* être la mise en vente dans le public des 16 % de participation que l'Etat fédéral ouest-allemand détient dans le capital de Volkswagen, représentant une valeur nominale de 240 millions de deutschemarks. Manque de chance, le scandale sur le trafic de *devises organisé* par les cambistes de l'entreprise, découvert au mois de mars dernier, qui a fait perdre près d'un demi-milliard de marks à Volkswagen, a eu pour conséquence une *chute vertigineuse* du cours de l'action VW : alors qu'en 1986 elle plafonnait à 672 DM, elle est tombée en septembre 1987 à 315 DM... Contraint de vendre pour remplir les caisses de l'Etat et financer sa réforme fiscale, M. Stoltenberg se *construit ainsi* une mauvaise réputation de bradeur de patrimoine, ce qui est très mal vu par le père de famille allemand électeur de la CDU.

### La Lufthansa

L'autre privatisation symbole envisagée par le ministre des finances était celle de la compagnie aérienne Lufthansa, dont l'Etat détient 80 % du capital. Il s'agissait là, *bien timidement, de réduire cette* participation à 55 %. En l'occurrence, c'est M. Franz-Josef Strauss, l'incommode allié bavarois, qui met des bâtons dans les roues. M. Strauss, qui est également membre du conseil d'administration d'Airbus Industries, craint que le désengagement partiel de l'Etat de la Lufthansa enlève aux responsables fédéraux le pouvoir de décider quels appareils doivent être achetés. Or la plus grande partie des entreprises travaillant pour Airbus en RFA se trouvent en Bavière.

*D'une manière générale*, les privatisations ont actuellement très mauvaise presse en Allemagne : les colonnes des journaux sont remplies des descriptions apocalyptiques de la déchéance de British Telecom en Grande-Bretagne, et l'influent hebdomadaire *Die Zeit* consacre un long article aux privatisations Balladur sous le titre « Tout le pouvoir aux amis ». M. Stoltenberg, dans ces conditions, aura beaucoup de mal à convertir les citoyens et épargnants *ouest-allemands à cette idée* qui pourrait lui apporter quelques moyens supplémentaires pour accomplir ses réformes.

**LUC ROSENZWEIG.**

## La Banque OBC retrouve son autonomie

Privatisé au début de cette année, le Crédit commercial de France vient de vendre à la Compagnie *générale* des *eaux* et à M. François Propper l'essentiel de la participation qu'il détenait dans le capital de la Banque OBC (Odier, Bungener, Courvoisier). M. Propper était le président d'OBC avant sa nationalisation en juin 1982. Il en prend ainsi avec la CGE le contrôle, le CCF et la PK Banken conservant néanmoins chacun 20 % du capital de la banque. Banque de dépôts classique spécialisée dans la clientèle « haut de gamme » et surtout connue pour son activité de gestion de patrimoine, la Banque OBC est de taille modeste (un total du bilan d'environ 3,5 milliards de francs, un effectif de trois *cents personnes*). *Passée dans le sec*teur public en 1982, elle retrouve aujourd'hui, selon ses nouveaux dirigeants, son *« autonomie »*. Le nouveau conseil d'administration de la *banque doit se réunir vendredi* 9 octobre. Il devrait nommer à la présidence d'OBC M. François Propper.



● **L'Espagne rejette le budget de la CEE.** – L'Espagne a annoncé officiellement, mardi 6 octobre, qu'elle ne votera pas le budget de la CEE. – *(AFP.)*



## REPÈRES

### Pétrole : l'Arabie saoudite et le Koweït interrompent l'aide en nature donnée à l'Irak

L'Arabie saoudite et le Koweït, qui, depuis 1983, vendaient 300 000 barils/jours de pétrole brut pour le compte de l'Irak au titre de l*« aide de guerre »*, ont décidé d'arrêter ces ventes, a annoncé la revue spécialisée *Middle East Economic Survey*, lundi 5 octobre. Les deux pays alliés de Bagdad ont refusé de reconduire le contrat signé en 1983, qui visait à l'époque à compenser la fermeture de l'oléoduc syrien qui permettait à l'Irak d'exporter une partie de son brut. Depuis, l'Irak a construit de nouvelles conduites par la Turquie et l'Arabie saoudite et a retrouvé un niveau d'exportation soutenu d'environ 2 millions de barils/jour.

### Acier : Baisse de la consommation des pays industriels

La consommation d'acier conti*nuera* de baisser d'ici à 1995 dans les trois grandes zones industrialisées (Etats-Unis, CEE, Japon) tandis qu'elle augmentera dans les pays en développement, selon les dernières estimations de l'IISI (Institut international du fer et de l'acier).

Le recul sera d'environ 10 % dans les pays industrialisés, qui devront procéder *« à des fermetures représentant 10 à 15 % de leurs capacités de production de 1985 »*. Le secrétaire général de l'Institut, M. Lenhard Holschuh, a donc lancé un avertissement aux représentants des quarante-trois pays producteurs réunis à Washington pour leur conférence annuelle : *« Il est devenu absolument inexplicable de lancer des nouvelles capacités de production pour des raisons purement politiques »*, a-t-il dit.

## SOCIAL

### Faute de commandes étrangères

## Dassault annonce la suppression de mille deux cent soixante emplois

M. Serge Dassault a annoncé, le mardi 6 octobre, au comité central d'entreprise du groupe Dassault-Breguet, qu'il préside depuis bientôt un an, un *plan* social destiné à adapter les effectifs à la charge de travail qui a singulièrement diminué, depuis deux ans, faute de commandes militaires à l'exportation *(le Monde* du 29 septembre.)

Ce plan social prévoit, en effet, la suppression de mille deux cent soixante emplois sous des formes diverses : départs volontaires, préretraites et licenciements, y compris de cadres dirigeants de la société. Une première baisse des effectifs, portant *sur huit* cent trente emplois, a été décidée au début de cette année. Le groupe Dassault-Breguet comprend environ seize mille salariés. D'autre part, M. Dassault a décidé la fermeture, selon des délais qu'il n'a pas précisés, de quatre éta*blissements*. Il s'agit de Melun-Villaroche (Seine-et-Marne), qui occupe 470 personnes ; d'Istres-Usines (Bouches-du-Rhône), qui s'étend sur près de 5 hectares et occupe 400 personnes ; de Boulogne (Hauts-de-Seine), *qui* s'étend sur moins d'un hectare et occupe près de 550 personnes et d'un petit centre à Sanguinet (Landes).

Un second comité central d'entreprise, que présidera le jeudi 8 octobre M. Jacques Estèbe, vice-président-directeur *général* chargé des affaires industrielles du groupe, devrait examiner les modalités pratiques d'exécution du plan social dont les principes ont été annoncés par M. Dassault.

Dans une lettre à son personnel, M. Dassault avait indiqué récemment que la situation de sa société était *« très préoccupante »* et que, pour *« la pérennité du groupe »*, il *convenait* d'adapter des effectifs jugés *« surabondants »*.

A l'exception d'une commande complémentaire de neuf exemplaires conclue avec l'Inde au début de l'année dernière, aucun nouveau contrat à l'exportation n'a été signé sur le Mirage-2000. *Les ateliers de* production subissent donc une baisse sensible de leur charge de travail. En revanche, les bureaux d'études connaissent une situation *plus équilibrée, avec la décision* du premier ministre, M. Jacques Chirac, de lancer le programme d'un nouvel avion de combat biréacteur, le Rafale, qui sera prêt après *1996*.

### Les mises à pied à la Chapelle-Darblay

## L'inspecteur du travail établit un constat de violation du code du travail

Dans un communiqué publié le lundi 5 octobre, le ministère des affaires sociales et de l'emploi indique qu'il a pris plusieurs dispositions après la mise à pied de trente-cinq *salariés* de la société REMAP (ex-Chapelle-Darblay à Grand-Couronne). Le 2 octobre, l'inspecteur du travail a dressé *« un premier constat des faits aux fins de procès-verbal à l'encontre de l'employeur pour violation des dispositions combinées des articles L. 412-2 et L. 521-1 du code du travail »*. Selon l'article L. 412-2, le chef d'entreprise ne doit *« employer aucun moyen de pression en faveur ou à l'encontre d'une organisation syndicale quelconque »*. L'article L. 521-1 dispose que *« la grève ne rompt pas le contrat de travail, sauf faute lourde imputable au salarié »*.

A la *suite* de ces *mises à pied*, consécutives à la participation de ces trente-cinq salariés à la journée d'action de la CGT, le 1er octobre, le directeur départemental du travail a informé le parquet du tribunal de Rouen de la prochaine transmission d'un procès-verbal *« aux fins de poursuite »*. La mise à pied de sept autres salariés a été constatée le 5 octobre.

La CGT a introduit un référé auprès du tribunal de grande instance de Rouen, qui devait être examiné le 6 octobre, pour demander la réintégration des quarante-deux salariés mis à pied. Au nom de la CFDT, M. Jean-Paul Jacquier, secrétaire national, *« désapprouve avec force »* la décision de la direction qui *« n'est pas admissible ni sur le fond ni sur la procédure »*.

## AGRICULTURE

### Levés en février 1986

## Les quotas d'exportation du café sont rétablis

Les pays membres de l'Organisation *internationale* du café (ICO) ont accepté, dans la nuit du 4 au 5 octobre, de réintroduire les quotas d'exportation qui avaient été suspendus en février 1986, lorsqu'une *terrible sécheresse* détruisit la moitié de la récolte d'arabica du Brésil, premier producteur mondial.

Pour la nouvelle campagne 1987-1988, commencée le 1er octobre, producteurs et consommateurs ont fixé un contingent global d'exportation de 58 millions de sacs de 60 kilos. Cette limitation volontaire de l'offre devrait permettre à l'OIC de stabiliser les cours mondiaux à l'intérieur d'une fourchette comprise entre 120 et 140 cents par livre.

A l'annonce de cet accord, les prix de l'arabica à New-York ont immédiatement gagné 5,6 cents, pour s'établir à 124,68 cents par livre. La tonne de robusta se traitait à Londres à 1 398 livres, contre 1 337 livres à la clôture du 2 *octobre*. Les marchés sont ainsi salué une mesure qu'ils escomptaient sans y croire depuis plusieurs mois. Dès janvier en effet, la forte hausse des cours du café n'était plus qu'un *souvenir*. La levée des quotas avait incité les concurrents du Brésil à *intensifier* leurs exportations.

Devant la détermination du Brésil et la rechute spectaculaire des prix (à moins de 1 200 livres la tonne), l'Indonésie et les producteurs d'Amérique centrale ont finalement accepté la réintroduction des quotas initiaux, Sao-Paulo conservant une part de 30,48 %. Au premier trimestre, 14,5 millions de sacs seront offerts sur le marché.

**ERIC FOTTORINO.**

REPÈRES

Acier : Baisse de la consommation des pays industriels

... de commandes étrangères

... annonce la suppression ... deux cent soixante emplois

... à pied à la Chapelle-Darblay

... du travail établit un cons... violation du code du travail

Levés en février 19...

... quotas d'exportation du café sont rétablis

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## SEP

### ACTIVITÉ DU PREMIER SEMESTRE

Le chiffre d'affaires et le résultat du premier semestre de la SEP ont été affectés par l'absence de lancement d'Ariane pendant cette période.

Le chiffre d'affaires s'élève à 904 millions de francs, en diminution de 19 % par rapport à celui de la période correspondante de 1986. Les travaux en cours progressent de façon importante, et l'ensemble des produits d'exploitation augmente de près de 20 %. La reprise des lancements et des livraisons de moteurs entraînera au second semestre un accroissement du chiffre d'affaires ; pour l'ensemble de l'année 1987, il devrait dépasser celui de l'exercice 1986 pour se situer aux environs de 2 800 millions de francs.

Avant impôt, participation des salariés et provisions réglementées, le bénéfice semestriel est de 41 millions de francs, en progression de 40 % par rapport à celui du premier semestre 1986. La faiblesse relative du chiffre d'affaires a été compensée par les produits d'une concession de licence faite à la Société Du Pont De Nemours dans le domaine des matériaux composites céramiques. Pour cette raison, le résultat du premier semestre n'est pas représentatif de l'ensemble de l'exercice 1987. On peut néanmoins indiquer que, compte tenu de ces produits de licence, le résultat net de l'exercice 1987 devrait marquer une certaine progression par rapport à celui de 1986.

Pour l'ensemble de l'exercice 1987, les commandes reçues devraient dépasser 3,5 milliards de francs.

## Groupe Docks de France

Le conseil d'administration des Docks de France, réuni le 30 septembre 1987, a arrêté les comptes du premier semestre de l'exercice 1987.

Le résultat consolidé de la période s'élève à 52,8 millions de francs, contre 44,3 millions de francs au premier semestre 1986.

L'intégration des Economats du centre, effective à compter du 1er janvier 1987, apporte une modification substantielle du périmètre de consolidation ; à périmètre constant, le résultat consolidé du premier semestre 1987 est de 55,5 millions de francs.

Les progressions du résultat de la période enregistrées au premier semestre, qui proviennent pour partie de plus-values de cession, ne sont pas extrapolables à l'ensemble de l'exercice.



Le conseil d'administration s'est réuni, le 24 septembre 1987, sous la présidence de M. Patrick Simon.

33 153 actions nouvelles ont été souscrites en paiement du dividende 1986, ce qui a entraîné une augmentation de 1,88 % du capital, qui se trouve ainsi porté de 176 399 200 F à 179 714 500 F.

Les engagements nouveaux conclus depuis le 1er janvier 1987 ont porté sur sept opérations, toutes de nature patrimoniale, situées tant à Paris qu'en région parisienne et en province, d'un montant global de 248 millions de francs. Les décaissements sur investissements ont atteint 86,7 millions de francs pour les huit premiers mois de l'année.

Le résultat prévisionnel de l'exercice devrait permettre, sauf imprévu, la distribution d'un dividende accusant une progression nettement supérieure à l'inflation.

## EUROCOM

Le conseil de surveillance d'EUROCOM, qui s'est réuni le 1er octobre 1987, a examiné le rapport du directoire sur la marche des affaires au cours des huit premiers mois de l'exercice.

La marge brute globale réalisée en France pendant cette période dans les secteurs de l'activité publicitaire (agences et conseil marketing) est en augmentation de 20 %. En ajoutant les activités réalisées à l'étranger dans les mêmes secteurs, la progression totale de marge brute est de 12 %, à taux de change courant.

Pour cette même période, *EUROCOM* Entreprises (emballage personnalisé, restauration rapide, distribution) a réalisé un chiffre d'affaires en augmentation de 3 %.

Le bénéfice net consolidé du premier semestre 1987 (part du groupe et hors plus-values exceptionnelles) s'établit à 37,6 millions de francs au lieu de 32,4 millions de francs pour la même période de 1986, ce qui représente une progression de 16 %, conformément aux prévisions.

EUROCOM poursuit sa stratégie d'internationalisation, fondée essentiellement sur la mise en place et le développement de ses deux réseaux internationaux d'agences : EDM et BELIER WORS, tout en continuant à renforcer ses positions en France et à l'étranger dans tous les domaines de la communication et du conseil, et dans l'emballage.

## SICOTEL

Le conseil d'administration s'est réuni le 21 septembre 1987 sous la présidence de M. Serge Houssin et a approuvé la situation au 30 juin 1987.

Au cours du premier semestre 1987, les recettes locatives (loyers de crédit-bail et de location simple) ont atteint 81,6 MF contre 75,5 MF pour la période correspondante de 1986, en croissance de 8 %. Le bénéfice net progresse, pour sa part, de 5,50 % pendant la même période et s'établit à 34,7 MF après une augmentation des amortissements.

Cette évolution favorable devrait permettre, comme les années précédentes, une augmentation du dividende supérieure à la dérive monétaire.

Les engagements nouveaux de l'exercice atteignent, à ce jour, 51,2 MF et sont destinés pour plus de 40 % à la location simple. Cette production limitée par la forte concurrence entre SICOMI qui a sévi au cours du semestre permet d'assurer un renouvellement des immobilisations en crédit-bail et de conforter le patrimoine locatif de SICOTEL.

A l'issue du conseil d'administration, M. Serge Houssin, après quinze années d'exercice de ses fonctions, a présenté sa démission de président et d'administrateur de la société. Le conseil a appelé, à l'unanimité, M. Bernard Tristan, directeur de département de la Société générale, à le remplacer.

Sur proposition de M. Tristan, le conseil a nommé M. Houssin président d'honneur de SICOTEL, en remerciement de son activité en faveur de la société.

Le conseil a également nommé, sur proposition du président, M. Gérard Druhen-Charnaux directeur général adjoint de SICOTEL.

## GROUPE SLN

### 1er semestre 1987

Au 1er septembre 1987, les ventes de produits métallurgiques du groupe SLN ont été limitées à 20 638 tonnes contre 25 132 tonnes au 1er semestre 1986, par suite de la réduction de production décidée à la fin de 1986 ; cette mesure avait pour but de procéder à une réfection et une modernisation de l'un des fours électriques de Doniambo à un moment où la surproduction de nickel dans le monde provoquerait une forte chute des cours.

La baisse des ventes et du prix international du nickel, aggravée par la chute du dollar, a ramené le chiffre d'affaires consolidé de 792 millions de francs à 525 millions de francs. Après prise en compte d'un certain nombre d'éléments exceptionnels, le résultat du semestre est une perte de 251 millions de francs contre une perte de 124 millions de francs au 1er semestre 1986.

La récente hausse du prix du nickel devrait réduire sensiblement les pertes du second semestre. Néanmoins, la situation de la société restera fortement influencée par l'évolution divergente des parités respectives, par rapport au dollar, du franc CFP et des monnaies des autres pays producteurs de nickel.



## VICAT

### SITUATION A LA FIN DU 1er SEMESTRE

L'activité des liants hydrauliques en France a connu un développement satisfaisant en 1987 induit de la reprise du bâtiment et du génie civil.

Les chiffres provisoires au 30 juin traduisent cette amélioration.

En milliers de francs, l'évolution de la structure du résultat du semestre a été la suivante :

| | 1er semestre 86 | 1er semestre 87 |
|---|---|---|
| Chiffre d'affaires | 736 020 | 834 782 |
| Excédent brut d'exploitation | 152 339 | 195 596 |
| Résultat courant | 49 305 | 96 563 |
| Résultat net | 22 309 | 42 239 |

A fin août, le chiffre d'affaires papier était en croissance de 19 % et le chiffre d'affaires ciment + papier de 10,3 % (1 117 372 000 francs contre 1 012 769 000 francs au 31/08/86).

Les autres activités du Groupe connaissent au 31/08/87 un développement significatif tant dans le béton que dans les granulats, la chimie du bâtiment et le ciment US.

L'évolution du résultat consolidé du 1er semestre est reflétée par le tableau qui suit (en milliers de francs).

| | 1er semestre 86 | 1er semestre 87 |
|---|---|---|
| Chiffre d'affaires | 1 147 377 | 1 331 824 |
| Excédent brut d'exploitation | 217 844 | 292 864 |
| Résultat courant | 64 374 | 117 448 |
| Résultat net | 41 718 | 60 272 |

L'effet de ces améliorations, plus sensibles au 1er semestre qu'au second, est dû à l'effort de restructuration entrepris depuis quelques années pour améliorer la productivité et le prix de revient. Aucune extrapolation de tendance ne peut donc être faite pour la fin de l'année où néanmoins les résultats enregistreront une progression par rapport à l'exercice précédent.

## BUITONI : FORTE PROGRESSION DES RESULTATS SUR LE PREMIER SEMESTRE.

Paris, le 30 septembre 1987.

Le chiffre d'affaires consolidé de BUITONI S.A s'élève à 2.281,9 millions de francs au premier semestre 1987 contre 2.025,7 millions de francs au premier semestre 1986.

Confirmant la bonne progression des résultats en 1986, le bénéfice consolidé de BUITONI au 30 juin 1987 s'est établi à 68 millions de francs contre 36,7 millions au premier semestre 1986 (à périmètre comparable).

Les résultats nets des différentes sociétés s'établissent comme suit :

| En millions de francs | Premier Semestre 1986 | Premier Semestre 1987 |
|---|---|---|
| BUITONI S.A. | 26,5 | 46,7 |
| DAVIGEL S.A. | 11,6 | 20,8 |
| BUITONI Ltd | 1,1 | 6,0 |
| BUITONI B.V. | 1,1 | 0,9 |
| Intérêts Minoritaires | −3,6 | −6,4 |
| TOTAL GROUPE | 36,7 | 68,0 |

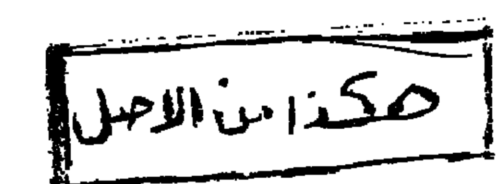
Les perspectives de résultats sur l'année 1987 sont favorables et devraient confirmer une nette progression par rapport à 1986.

BUITONI sur Minitel, composez le 36 15 LE MONDE puis CERUS



média-finance





# Marchés financiers

## ETATS-UNIS

# M. Greenspan relance la dérégulation bancaire

A l'occasion de sa première intervention devant le Congrès américain *depuis sa nomination*, M. Alan Greenspan, le président de la Banque centrale des Etats-Unis, a estimé, le lundi 5 octobre, qu'il était *« essentiel »* que les parlementaires américains *s'attaquent aux lois qui* restreignent encore la croissance des banques commerciales américaines.

Partisan résolu de la dérégulation dans le secteur bancaire, M. Greenspan souhaite que les banques de dépôts soient le plus rapidement possible *autorisées à étendre leurs* activités à la négociation de titres. A ses yeux, *« un système bancaire interétatique très large »* doit venir se substituer, aux Etats-Unis, au système bancaire actuel, très segmenté. L'ouverture des activités de négoce de titres aux banques commerciales ne doit pas, cependant, créer des situations de concurrence déloyale.

M. Greenspan a, à ce sujet, insisté sur le fait que les activités sur les titres des banques commerciales ne devraient pas bénéficier de l'assurance fédérale sur les dépôts et de *leur accès aux prêts de la Réserve* fédérale (Fed). C'est l'une des difficultés que la commission du Congrès cherche à surmonter. Le nouveau président de la Fed a indiqué qu'il avait bon espoir de recevoir des recommandations sur une nouvelle législation bancaire dans *« quelques semaines »*. Le même jour, à Washington, la Cour suprême a approuvé un règlement qui autorise certaines banques commerciales, non membres du système de la Fed, à créer des filiales de courtage.

## La Citicorp vend ses immeubles de Manhattan à un groupe japonais

La Citicorp, le premier groupe bancaire américain, a vendu la plupart de ses actifs immobiliers new-yorkais au groupe d'assurances japonais Dai-Ichi Mutual Life of Japan pour 670 millions de dollars. Pour la Citicorp, *cette vente s'inscrit dans* les opérations de restructuration de sa situation financière, après la constitution, en mai, d'une provision de 3 milliards de dollars sur ses créances à des pays en développement. Elle devrait lui permettre de réduire *les pertes de l'année*. La plus-value réalisée à l'occasion de cette vente s'élèverait à environ 270 millions de dollars et viendrait gonfler les résultats du quatrième trimestre.

Cette opération constitue aussi le plus important investissement immobilier réalisé par des Japonais à New-York. *L'an dernier*, Mitsui Fudosan avait acquis pour 610 millions de dollars l'immeuble d'Exxon, dans le Centre Rockefeller. La société japonaise Dai-Ichi a acheté à la Citicorp une partie du fameux gratte-ciel de la banque à New-York (*du 23e au 59e étage*), *sur l'avenue* Lexington, et plusieurs étages (du 17e au 39e) de l'immeuble du 399 Park Avenue.

● **McDonnell Douglas totalement sorti de Sligos.** – Le groupe *McDonnell Douglas*, qui a détenu jusqu'à 16 % du capital de Sligos, cinquième société de service informatique française, vient de céder en Bourse la participation de 8 % qu'il avait encore dans cette société. Il en était devenu actionnaire en 1984 lors du rachat de la société Tymshare Inc. (qui était actionnaire de Sligos *depuis une dizaine d'années)*, mais n'avait pas suivi les augmentations de capital *ni eu aucun* lien opérationnel avec Sligos. En avril 1987, il s'était déjà séparé de la moitié de sa participation. Sligos (1,12 milliard de francs de chiffre d'affaires en 1986) est désormais détenu à 45 % par le public et à 55 % par le Crédit lyonnais.

● **ALCATEL NV : un emploi sur quatre supprimé dans la filiale belge.** – La société Bell Telephone Manufacturing (BTM), filiale belge d'ITT-Europe aujourd'hui intégrée à Alcatel NV, va supprimer, d'ici à la fin de 1988, 2 120 emplois sur 8 000. La société, qui a employé *jusqu'à 14 800 personnes il y a* quinze ans, explique cette décision *pour partie par certaines pertes de* commandes sur le marché belge, mais surtout par l'évolution technologique.



## NEW-YORK, 5 oct. ↑

### Reprise en fin de séance

Succédant à la hausse enregistrée au cours de la semaine écoulée, des ventes bénéficiaires se sont produites lundi à Wall Street. Elles ont d'abord pesé sur les cours. *Mais peu à peu*, le marché a regagné une bonne partie du terrain perdu. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 640,18, soit à 0,81 point en dessous de son niveau précédent. Au plus bas de la journée, il était tombé à 2 610,97. Le bilan de la journée est resté négatif. Sur 1 962 valeurs traitées, 837 ont baissé, 692 ont monté et 433 n'ont pas varié.

*Les professionnels se disaient* généralement très satisfaits du résultat de la journée, qui traduisait une résistance dont personne ne croyait le marché vraiment capable. *Du coup, beaucoup se sont pris à* espérer que la pause pourrait être de courte durée. D'après les spécialistes de Merrill Lynch, de nouveaux sommets pourraient être atteints d'ici à la fin de l'année.

Reste que la faiblesse du marché *obligataire n'est pas apparue de très* bon aloi.

*L'activité a diminué*, et 159,65 millions de titres ont changé de mains, contre 189,1 millions vendredi.

| VALEURS | Cours du 2 oct. | Cours du 5 oct. |
|---|---|---|
| Alcoa | 62 1/2 | 63 3/4 |
| Allegis (ex-UAL) | 102 1/4 | 104 1/2 |
| A.T.T. | 34 1/4 | 33 5/8 |
| Boeing | 51 1/8 | 51 3/8 |
| Chase Manhattan Bank | 39 3/4 | 39 3/4 |
| Du Pont de Nemours | 122 5/8 | 122 3/4 |
| Eastman Kodak | 104 7/8 | 104 1/8 |
| Exxon | 49 5/8 | 49 7/8 |
| Ford | 100 1/8 | 99 1/8 |
| General Electric | 62 3/8 | 62 5/8 |
| General Motors | 82 1/2 | 81 3/8 |
| Goodyear | 72 7/8 | 73 7/8 |
| I.B.M. | 156 1/4 | 156 1/2 |
| I.T.T. | 63 | 63 |
| Mobil Oil | 50 1/4 | 50 7/8 |
| Pfizer | 69 3/8 | 69 5/8 |
| Schlumberger | 48 1/4 | 48 |
| Texaco | 41 1/4 | 41 3/4 |
| Union Carbide | 30 5/8 | 32 |
| U.S.X. | 38 1/4 | 38 3/8 |
| Westinghouse | 74 3/4 | 74 1/4 |
| Xerox Corp. | 78 1/2 | 78 3/8 |

## LONDRES, 5 oct. ↑

### Soutenue

La tendance a été soutenue lundi, au Stock Exchange, par l'espoir d'une légère baisse du taux d'inflation, qui devrait être annoncée en fin de semaine. *Toutefois, les gains ont été* réduits en fin de séance par la baisse à l'ouverture de Wall Street. De plus, les transactions ont été perturbées en mi-journée par une panne d'électricité *qui a paralysé temporairement le* système automatisé des cotations à la Bourse (SEAQ). L'indice FT a clôturé en hausse de 1,4 point, à 1 873,7, alors qu'il avait gagné jusqu'à *12,8 points en séance*.

Les fonds d'Etat sont demeurés, quant à eux, très soutenus. Hausse des valeurs bancaires, comme Royal Bank of Scotland, Barclays ; des assurances, comme Prudential, Sun Alliance ; des pétrolières, comme Shell.

*Tout comme* dans la majorité des offres publiques d'achat, qui affluent actuellement à la City, le conseil d'administration de Calor Group a refusé l'offre de rachat lancée *conjointement par* Burmah et par la société néerlandaise SHV Holdings. L'OPA était estimée à 821 millions de livres (plus de 8 milliards de francs).

Asda-MFI a progressé après *l'annonce de la vente pour 505 millions* de livres (près de 5 milliards de francs) de sa division ameublement MFI.

## PARIS, 6 octobre ↓

### Une molle irrégularité

Après deux séances de hausse légère, la Bourse de Paris s'est, mardi, littéralement mise au point mort. Encore relativement bien orientée dans la matinée (+ 0,32 %), la tendance redevenait ensuite assez molle pour se teinter d'irrégularité. A la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,07 % en dessous de son niveau précédent. *Certains spécialistes* jugeaient cette séance « très *moche* ». D'autres, au contraire, voyaient dans cette résistance des signes prometteurs qui pourraient annoncer, sinon dans l'immédiat mais en novembre, une reprise *significative. Vis-à-vis des* autres marchés internationaux, la plupart en plein raffermissement, Paris a pris du retard et « pourrait le combler d'ici à la fin de l'année ». Quelques *experts soulignaient l'aspect* encourageant d'une consolidation qui n'en finit pas, avant de revenir à des conversations plus lestes sans rapport avec les lieux, non sans avoir *auparavant mis l'accent sur* l'échéance électorale, « trop lointaine pour exercer un véritable effet, trop proche pour être ignorée ».

En fait, une fois de plus, le facteur monétaire a empoisonné *l'atmosphère. Selon le Crédit lyonnais*, les taux longs ne devraient pas tarder à se stabiliser en RFA, donc probablement en France, sa voisine. En revanche, les experts de *la banque* pronostiquent *la* hausse aux Etats-Unis. Dans ces conditions, l'on ne voit pas très bien comment le loyer de l'argent pourrait s'assagir de ce côté de l'eau. Une rumeur, du reste, circulait au premier étage, royaume des obliga*tions, selon* laquelle la *Bundesbank* allemande aurait relevé les taux de ses prises en pension d'effets commerciaux.

Ajoutons que les nouvelles en provenance du Golfe, où des pétroliers seraient en feu, ne sont guère *de nature à ragaillardir la Bourse*.

Le MATIF, lui, avait retrouvé son visage des mauvais jours.

## TOKYO, 5 oct. ↑

### Nouvelle avance

Après avoir piétiné dans la matinée, le marché tokyote a repris mardi sa marche en avant. A la clôture de la journée, l'indice Nikkeï enregistrait une nouvelle progression de 70,64 points, à 26 088,97, tandis que l'indice général s'adjugeait un gain de *11,74* points, à 2 131,61. Les prévisions d'une croissance de 3,2 % pour l'année fiscale en cours (1er avril 1987-31 mars 1988), faites par la Fuji Bank, en partie *fondée sur* le développement de la demande intérieure, semblent avoir encouragé les opérateurs à reprendre des positions.

Daïwa, une des premières maisons de titres japonaises, vient de transformer sa représentation parisienne en filiale au capital de 30 millions de francs. Nommée Daïwa Europe, cette dernière sera particulièrement active *sur* le marché secondaire des actions et obligations françaises et étrangères.

| VALEURS | Cours du 5 oct. | Cours du 6 oct. |
|---|---|---|
| Akaï | 549 | 538 |
| Bridgestone | 1 420 | 1 400 |
| Canon | 1 270 | 1 300 |
| Fuji Bank | 3 230 | 3 260 |
| Honda Motors | 1 700 | 1 740 |
| Matsushita Electric | 2 800 | 2 880 |
| Mitsubishi Heavy | 680 | 680 |
| Sony Corp. | 5 640 | 5 700 |
| Toyota Motors | 2 230 | 2 240 |

# FAITS ET RÉSULTATS

● **Philips va revendre 20 % des actions Polygram.** – Philips va céder près de 20 % des actions de sa filiale Polygram (éditions musicales) à des investisseurs. Quelque quinze millions des quatre-vingts millions d'actions Polygram seront cotées à la Bourse américaine NASDAQ, à partir de novembre très vraisemblablement, et dans une étape ultérieure (éventuellement) à Amsterdam et à Londres. Philips négocie encore avec les banques le prix d'émission des actions, dont la valeur est estimée par les analystes à 18 dollars pièce. L'opération procurerait ainsi un demi-milliard de florins (1,48 milliard de francs), frais comptés, à Philips. Des quinze millions d'actions, 70 % seront offertes par un syndicat de placement américain aux *Etats-Unis*, tandis que le reste sera émis par un syndicat international hors des Etats-Unis.

Polygram est né en 1962 de la fusion des activités d'enregistrements musicaux de Siemens et de Philips. En 1985, Philips avait racheté 40 % des parts de Siemens et, cette année, les 10 % restants. La société emploie sept mille personnes dans vingt-huit pays. *En 1986, son chiffre d'affaires* s'est élevé à environ 1,5 milliard de dollars pour un bénéfice net d'environ 85 millions de dollars.

● **L'ISA va lancer un nouvel outil de pédagogie musicale.** – L'ISA, association regroupant soixante-dix industriels de la communication, de l'image et du son, s'est vu confier la maîtrise de la fabrication et de la commercialisation du GMEBOGOSSE 4 M, premier instrument, conçu en France, *d'initiation au son et à la musique*, au moyen de techniques électroniques et électro-acoustiques.

● **Arjomari : hausse de 28 % du bénéfice.** – Le résultat net consolidé au premier semestre du groupe papetier s'est élevé à 172,5 millions de francs (+ 28,73 %) pour un chiffre d'affaires de 2,94 milliards (+ 8,35 %), qui, pour la première fois, tient compte de la société américaine Morilla Inc. A structure identique, la progression des ventes aurait été de 7,1 %.

*D'après la direction du groupe*, la marge brute d'autofinancement pour 1987 devrait être du même ordre de grandeur que celle de 1986 (456 millions de francs).

● **La SIH lance une offre publique mixte sur la SOCIF.** – Le groupe Vaturi lance une offre publique mixte, échange ou achat simple, de sa filiale Société immobilière hôtelière (SIH) sur une autre société du groupe, la Société centrale immobilière et foncière (SOCIF) dans le but de restructurer les entreprises à vocation hôtelière dans lesquelles il détient des participations. La SIH, qui devrait être introduite au second marché avant la fin de l'année, est appelée à devenir le holding principal du groupe en matière d'immobilier et d'hôtellerie.

● **Le groupe Enskilda crée un établissement financier.** – Le courtier, d'origine suédoise, Enskilda vient d'ouvrir à Paris un établissement financier qui s'ajoute aux quatre unités déjà créées à Londres, Tokyo et Stockholm. Enskilda SA entend intensifier son action dans le domaine du courtage en valeurs mobilières françaises. Il pourra également assister les sociétés françaises dans le montage de « tranches étrangères » lors des augmentations de capital. *Enfin, ce nouvel établissement* financier souhaite se développer dans l'ingénierie financière.

# PARIS :

## Second marché (sélection)

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| A.G.P. S.A. | 1200 | 1199 |
| Alain Manoukian | 475 | .... |
| Asystel | 480 | 502 |
| B.A.C. | 511 | 510 |
| B. Demachy & Assoc. | 780 | 780 |
| B.I.C.M. | 945 | 943 |
| B.I.P. | 550 | 650 |
| Bolloré Technologies | 1007 | 1091 |
| Baltoni | 734 | 786 d |
| Câbles de Lyon | 1160 | 1151 |
| Calberson | 945 | 925 |
| Cardif | 2150 | 2080 |
| C.D.M.E. | 990 | 990 |
| C. Equip. Elect. | 305 | 305 |
| C.E.G.I.D. | 1120 | .... |
| C.E.G.E.P. | 206 | 208 |
| C.E.P.-Communication | 1310 | 1310 |
| C.G.I. Informatique | 730 | .... |
| Ciments d'Origny | 613 | 601 |
| C.N.I.M. | 380 | 365 |
| Concept | 234 | 232 |
| Conforama | 840 | 840 |
| Dafsa | 270 | 277 |
| Dauphin O.T.A. | 3280 | 3270 |
| Devanlay | 2100 | 2030 |
| Deville | 950 | 950 |
| Drouot-Ob. convert. | .... | .... |
| Editions Belfond | 253 | 252 |
| Elect. S. Dassault | 570 | 570 |
| Elysées Investiss. | 34 | 33 50 |
| Expand | 800 | 790 |
| Filipacchi | 605 | 620 |
| Guintoli | 968 | .... |
| Guy Degrenne | 955 | 952 |
| I.C.C. | 258 | 258 |
| IDIA | 201 | 201 |
| I.G.F. | 191 | 194 |
| IN Informatique | 229 | 228 |
| Int. Metal Service | 205 | 205 |
| La Commande Electr. | 520 | 509 |
| Le gd livre du mois | 340 | 359 |
| Loca Investissement | 282 | 281 10 |
| Locamic | 255 | 270 |

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Manutan | 397 10 | 397 10 |
| Marin Immobilier | 307 | 329 d |
| Metallurg. Minière | 149 | 149 |
| Métrologie Internat. | 392 | 400 |
| Métroservice | 220 | 220 |
| M.M.B.M. | 680 | 671 |
| Molex | 319 | 330 |
| Navalle-Delmas | 760 | 770 |
| Olivetti-Logabax | 400 | 424 |
| Ore. Gest. Fin. | 480 | 450 |
| Petit Bateau | 235 | 234 |
| Petrofigaz | 454 | 460 |
| Pier Import | 365 | 350 |
| Rexel | 1288 | 1211 |
| St-Gobain Emballage | 1400 | 1485 |
| St-Honoré Matignon | 210 | 210 |
| S.C.G.P.M. | 280 | 248,80 o |
| Sema-Metra | 650 | 850 |
| S.E.P. | 1600 | 1536 o |
| S.E.P.R. | 1545 | 1483 o |
| Sligos | 1315 | 1315 |
| S.M.T. Goupil | 340 | 333 |
| Sodexho | 1050 | 1050 |
| Sofibus | 361 | 364 |
| Sopra | 1010 | 930 o |
| TF 1 | 200 | 201 |
| Union Financ. de Fr. | 648 | 574 d |
| Valeurs de France | 367 | 365 |



## MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES
le 5-10-87 à 14 heures

| VALEURS | PRIX exercice | OPTIONS D'ACHAT Déc. dernier | Mars dernier | Juin dernier | Sept. dernier | OPTIONS DE VENTE Déc. dernier | Mars dernier | Juin dernier | Sept. dernier |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Lafarge Cop. | 1700 | 108 | – | – | – | 72,5 | – | – | – |
| Paribas | 440 | 16,5 | 35 | 33,5 | – | 19,1 | 25,9 | – | – |
| Peugeot | 1550 | 128 | 190 | 255 | – | 58 | 95 | – | – |
| Thomson-CSF | 1200 | 114 | 160 | 195 | – | 28,5 | – | – | – |

## MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 5 oct. 1987
Nombre de contrats : 69 753

| COURS | ÉCHÉANCES Déc. 87 | Mars 88 | Juin 88 | Sept. 88 |
|---|---|---|---|---|
| Dernier | 95,90 | 95,45 | 95,15 | 95,15 |
| Précédent | 95,15 | 94,85 | 94,60 | 94,70 |

## INDICES

### CHANGES

**Dollar : 6,1050 F ↓**

Le dollar a enregistré un mouvement de repli mardi, dès les premières transactions. La monnaie américaine affichait 6,1050 F, contre 6,1360 F la veille à Paris, et 6,1205 F lundi soir à New-York. Cet affaiblissement s'est effectué dans un marché soutenu.

| FRANCFORT | 5 oct. | 6 oct. |
|---|---|---|
| Dollar (en DM) | 1,8444 | 1,8347 |

| TOKYO | 5 oct. | 6 oct. |
|---|---|---|
| Dollar (en yens) | 147,10 | 146,60 |

**MARCHÉ MONÉTAIRE**
(effets privés)

Paris (6 oct.) .... 7 9/16-7 11/16 %
New-York (5 oct.) ...... 7 7/16 %

### BOURSES

**PARIS**
(INSEE, base 100 : 31 déc. 1986)

| | 2 oct. | 5 oct. |
|---|---|---|
| Valeurs françaises | 101,9 | 102,4 |
| Valeurs étrangères | 137,3 | 137,6 |

Cie des agents de change
(Base 100 : 31 déc. 1981)

| | | |
|---|---|---|
| Indice général | 410 | 410,7 |

**NEW-YORK**
(Indice Dow Jones)

| | 2 oct. | 3 oct. |
|---|---|---|
| Industrielles | 2 640,99 | 2 640,18 |

**LONDRES**
(Indice « Financial Times »)

| | 2 oct. | 3 oct. |
|---|---|---|
| Industrielles | 1 872,3 | 1 873,7 |
| Mines d'or | 438,2 | 439,6 |
| Fonds d'Etat | 85,65 | 85,86 |

**TOKYO**

| | 5 oct. | 6 oct. |
|---|---|---|
| Nikkeï Dow Jones | 26 018,33 | 26 088,97 |
| Indice général | 2 119,87 | 2 131,61 |

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS DU JOUR + bas | + haut | UN MOIS Rep. + ou dép. – | | DEUX MOIS Rep. + ou dép. – | | SIX MOIS Rep. + ou dép. – | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $ E-U. | 6,1190 | 6,1210 | – 10 | + 5 | – 20 | + 5 | – 50 | + 35 |
| $ can. | 4,6728 | 4,6779 | – 82 | – 57 | – 143 | – 107 | – 417 | – 321 |
| Yen (100) | 4,1640 | 4,1682 | + 124 | + 146 | + 229 | + 258 | + 686 | + 776 |
| DM | 3,3246 | 3,3275 | + 96 | + 113 | + 191 | + 214 | + 585 | + 652 |
| Florin | 2,9546 | 2,9578 | + 60 | + 70 | + 114 | + 129 | + 376 | + 426 |
| F.B. (100) | 15,9995 | 16,0131 | + 152 | + 223 | + 304 | + 433 | + 1059 | + 1497 |
| F.S. | 3,9894 | 3,9933 | + 142 | + 160 | + 280 | + 305 | + 801 | + 875 |
| L (1 000) | 4,6077 | 4,6161 | – 146 | – 92 | – 274 | – 213 | – 821 | – 694 |
| £ | 9,9526 | 9,9619 | – 218 | – 176 | – 393 | – 329 | – 907 | – 709 |

## TAUX DES EUROMONNAIES

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $ E-U. | 7 1/4 | 7 1/2 | 7 9/16 | 7 11/16 | 7 11/16 | 7 13/16 | 8 3/8 | 8 1/2 |
| DM | 3 5/8 | 3 7/8 | 3 15/16 | 4 1/16 | 4 | 4 1/8 | 4 5/8 | 4 3/4 |
| Florin | 5 | 5 1/4 | 5 1/8 | 5 1/4 | 5 1/4 | 5 3/8 | 5 5/8 | 5 3/4 |
| F.B. (100) | 5 1/2 | 6 1/2 | 6 1/4 | 6 5/8 | 6 1/4 | 6 5/8 | 6 3/4 | 7 1/8 |
| F.S. | 1 3/4 | 2 1/4 | 3 5/16 | 3 7/16 | 3 7/16 | 3 9/16 | 4 1/4 | 4 3/8 |
| L (1 000) | 9 1/2 | 10 1/2 | 10 3/4 | 11 1/4 | 10 1/8 | 11 1/2 | 11 7/8 | 12 1/4 |
| £ | 9 5/8 | 9 7/8 | 9 13/16 | 9 15/16 | 9 15/16 | 10 1/16 | 10 1/4 | 10 3/8 |
| F. franç. | 7 1/4 | 7 3/4 | 7 9/16 | 7 11/16 | 7 3/4 | 7 7/8 | 8 3/8 | 8 1/2 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# Marchés financiers

## BOURSE DU 6 OCTOBRE

Cours relevés à 14 h 58

### Règlement mensuel

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + − |
|---|---|---|---|---|---|
| 1892 | 4,5 % 1973 | 1881 | 1846 | 1846 | − 0 81 |
| 4210 | C.N.E. 3% | 4200 | 4200 | 4200 | .... |
| 1195 | B.N.P. T.P. | 1182 | 1182 | 1182 | .... |
| 1128 | C.C.F. T.P. | 1135 | 1140 | 1140 | + 0 44 |
| 1271 | Créd. Lyon. T.P. | 1273 | 1274 | 1274 | + 0 08 |
| 3210 | C.G.E. T.P. | 3215 | 3290 | 3290 | + 2 33 |
| 1939 | Renault T.P. | 1930 | 1925 | 1925 | − 0 25 |
| 2043 | Rhone-Poul. T.P. | 2017 | 2022 | 2018 | + 0 05 |
| 1340 | St-Gobain T.P. | 1310 | 1305 | 1300 | − 0 75 |
| 1258 | Thomson T.P. | 1260 | 1265 | 1274 | + 1 11 |
| 460 | Accor | 458 50 | 462 | 462 | + 0 76 |
| 550 | Agence Havas | 545 | 540 | 540 | − 0 92 |
| 680 | Air Liquide | 687 | 686 | 687 | .... |
| 2400 | Alcatel | 2260 | 2315 | 2310 | + 2 21 |
| 2070 | Als. Superm. | 2080 | 2080 | 2080 | .... |
| 475 | A.L.S.P.I. | 460 | 451 90 | 450 | − 2 17 |
| 365 | Alsthom ★ | 346 | 347 90 | 357 | + 3 18 |
| 2560 | Arjom. Prioux | 2520 | 2450 | 2449 | − 2 82 |
| 625 | Aussedat-Rey | 625 | 626 | 627 | + 0 32 |
| 1340 | Aux. Entrepr. ★ | 1215 | 1235 | 1209 | − 0 49 |
| 825 | Avions Dassault | 860 | 865 | 848 | − 1 40 |
| 550 | BAFIP | 538 | 535 | 534 | − 0 74 |
| 390 | Bail-Equipem. ★ | 388 | 388 | 387 50 | − 0 13 |
| 825 | Bail Investiss. | 841 | 841 | 845 | + 0 48 |
| 455 | B.N.P. C.I. | 416 50 | 415 | 415 10 | − 0 34 |
| 710 | Cie Bancaire | 638 | 635 | 637 | − 0 16 |
| 515 | Bazar H.-V. | 479 | 479 | 467 | − 2 51 |
| 540 | Béghin-Say ★ | 514 | 516 | 520 | + 1 17 |
| 865 | Berger (Mé) | 860 | 825 | 825 | − 4 07 |
| 795 | Bic ★ | 810 | 792 | 800 | − 1 23 |
| 1360 | B.I.S. | 1325 | 1301 | 1294 | − 2 34 |
| 2810 | Bongrain S.A. | 2833 | 2848 | 2850 | + 0 60 |
| 1170 | Bouygues | 1174 | 1170 | 1162 | − 1 02 |
| 97 | B.P. France | 92 | 90 10 | 91 50 | − 0 54 |
| 5290 | B.S.N. | 5050 | 5000 | 5010 | − 0 79 |
| 2460 | Cap Gem. S.★ | 2310 | 2300 | 2300 | − 0 43 |
| 1400 | Carnaud | 1410 | 1420 | 1422 | + 0 85 |
| 3380 | Carrefour★ | 3200 | 3219 | 3194 | − 0 19 |
| 177 | Casino | 157 | 159 50 | 159 90 | + 1 85 |
| 135 | Casino A.D.P. | 128 10 | 129 90 | 126 60 | − 1 17 |
| 1360 | C.C.M.C. | 1120 | 1152 | 1152 | + 2 86 |
| 870 | Cetelem | 842 | 840 | 844 | + 0 24 |
| 790 | Cerus | 820 | 824 | 822 | + 0 24 |
| 2040 | C.F.A.O. | 2004 | 2000 | 2000 | − 0 20 |
| 335 | C.G.E. | 321 | 319 | 319 | − 0 62 |
| 1350 | C.G.I.P.★ | 1255 | 1241 | 1235 | − 1 59 |
| 1180 | Chargeurs S.A. | 1127 | 1110 | 1114 | − 1 15 |
| 73 | Chiers-Châtill. | 71 | 70 50 | 70 60 | − 0 56 |
| 1210 | Ciments franç.★ | 1165 | 1171 | 1175 | + 0 86 |
| 635 | Club Méditerr. | 638 | 633 | 633 | − 0 78 |
| 160 | Codetel★ | 157 90 | 155 20 | 152 | − 3 74 |
| 320 | Cofimeg | 303 10 | 305 | 304 90 | + 0 59 |
| 2240 | Colas | 2110 | 2120 | 2105 | − 0 24 |
| 275 | Compt. Entrepr. | 269 | 261 | 261 | − 2 97 |
| 760 | Compt. Mod. | 735 | 715 | 716 | − 2 59 |
| 1230 | Créd. Foncier | 1163 | 1161 | 1150 | − 1 12 |
| 515 | Crédit F. Imm. | 515 | 510 | 512 | − 0 58 |
| 126 | C.C.F. | 129 | 128 | 128 | − 0 78 |
| 760 | Créd. Lyon. (CI) | 760 | 760 | 760 | .... |
| 1170 | Crédit Nat. ★ | 1092 | 1085 | 1085 | − 0 64 |
| 230 | Crouzet ★ | 210 | 212 | 210 | .... |
| 3000 | Damart S.A. | 3130 | 3150 | 3150 | + 0 64 |
| 465 | Darty ★ | 462 10 | 460 | 459 50 | − 0 56 |
| 365 | Darty (DP) | 345 | 350 | 342 50 | − 0 72 |
| 2160 | De Dietrich | 2190 | 2100 | 2110 | − 3 65 |
| 300 | Dév. R.d.C. (Li) | 310 | 301 | 301 | − 2 90 |
| 600 | D.M.C. | 595 | 600 | 591 | − 0 67 |
| 465 | Drouot Assur. | 472 | 475 | 476 | + 0 85 |
| 2450 | Docks France ★ | 2325 | 2308 | 2309 | − 0 69 |
| 1130 | Dumez ★ | 1012 | 1014 | 1015 | + 0 30 |
| 1310 | Eaux (Gén.) | 1244 | 1250 | 1235 | − 0 72 |
| 1410 | Ecco ★ | 1419 | 1420 | 1410 | − 0 63 |
| 1020 | Electro-Finan. | 920 | 925 | 925 | + 0 54 |
| 365 | Elf-Aquitaine | 339 | 337 | 337 | − 0 59 |
| 300 | – (certific.) | 290 | 289 | 289 | − 0 34 |
| 970 | Epeda-B-Faure | 944 | 950 | 950 | + 0 64 |
| 3870 | Essilor | 3700 | 3650 | 3645 | − 1 49 |
| 2700 | Essilor Int. (DP) | 2460 | 2482 | 2482 | + 0 89 |
| 440 | Esso S.A.F. ★ | 447 | 438 50 | 440 | − 1 57 |
| 2350 | Eurafrance | 2352 | 2288 | 2323 | − 1 23 |
| 1430 | Eurocom ★ | 1377 | 1379 | 1370 | − 0 51 |
| 4190 | Euromarché | 4300 | 4339 | 4262 | − 0 88 |
| 730 | Europe n° 1 ★ | 685 | 670 | 680 | − 0 73 |
| 1230 | Exor ★ | 1230 | 1235 | 1251 | + 1 71 |
| 760 | Facom | 730 | 735 | 725 | − 0 68 |
| 1250 | Fichet-bauche | 1178 | 1190 | 1190 | + 1 02 |
| 210 | Finextel★ | 211 | 209 | 205 50 | − 2 61 |
| 155 | Fives-Lille | 159 | 158 50 | 156 50 | − 1 57 |
| 1290 | Fromageries Bel | 1290 | 1260 | 1265 | − 1 94 |
| 1390 | Gal. Lafayette★ | 1368 | 1360 | 1361 | − 0 51 |
| 435 | Gascogne | 427 | 438 | 438 | + 2 58 |
| 2190 | Gaz et Eaux | 2182 | 2186 | 2188 | + 0 27 |
| 585 | Géophysique★ | 461 | 455 | 458 | − 0 65 |
| 2690 | Gerland | 2585 | 2575 | 2575 | − 0 39 |
| 760 | GTM-Entrepose | 743 | 740 | 736 | − 0 94 |
| 725 | Guyenne-Gas.★ | 700 | 694 | 687 | − 1 86 |
| 2820 | Hachette ★ | 2775 | 2788 | 2779 | + 0 14 |
| 765 | Hénin (La) | 729 | 710 | 703 | − 3 57 |
| 1510 | Hutchinson | 1498 | 1490 | 1494 | − 0 27 |
| 188 | Imétal | 191 50 | 191 50 | 191 50 | .... |
| 375 | Imm. Plaine-M. | 376 | 379 | 378 | + 0 53 |
| 5170 | Inst. Mérieux | 4990 | 4990 | 5080 | + 1 80 |
| 520 | Interbail★ | 525 | 525 | 526 | + 0 19 |
| 1470 | Intertechnique | 1355 | 1340 | 1340 | − 1 11 |
| 820 | J. Lefebvre | 790 | 775 | 768 | − 2 78 |
| 1640 | Lab. Bellon | 1554 | 1574 | 1584 | + 1 93 |
| 1730 | Lafarge-Coppée | 1694 | 1694 | 1675 | − 1 11 |
| 1510 | Lebon ★ | 1440 | 1431 | 1459 | + 1 32 |
| 3270 | Legrand ★ | 3110 | 3149 | 3160 | + 1 61 |
| 2780 | Legrand (DP) ★ | 2710 | 2715 | 2710 | .... |
| 810 | Leroy-Somer★ | 795 | 808 | 800 | + 0 63 |
| 1830 | Lesieur | 1860 | 1930 | 1940 | + 4 30 |
| 705 | Locabail Immob. | 705 | 705 | 702 | − 0 43 |
| 695 | Locafrance ★ | 622 | 621 | 623 | + 0 15 |
| 875 | Locindus | 850 | 868 | 868 | + 2 12 |
| 1170 | L. Vuitton S.A ★ | 1179 | 1171 | 1176 | − 0 25 |
| 500 | Luchaire | 491 | 490 | 493 | + 0 41 |
| 1430 | Lyonn. Eaux ★ | 1385 | 1420 | 1401 | + 1 16 |
| 77 | Mais. Phénix | 81 40 | 80 55 | 81 10 | − 0 37 |
| 800 | Majorette (Ly) | 822 | 825 | 825 | + 0 36 |
| 445 | Mar. Wendel★ | 423 | 424 90 | 420 | − 0 71 |
| 1790 | Martell | 1848 | 1901 | 1910 | + 3 35 |
| 2200 | Matra | 2104 | 2125 | 2131 | + 1 28 |
| 2500 | Merlin-Gerin ★ | 2818 | 2830 | 2801 | − 0 60 |
| 330 | Michelin | 320 50 | 319 | 320 | − 0 16 |
| 1360 | Midi (Cie) | 1330 | 1323 | 1323 | − 0 52 |
| 300 | Midland Bk SA★ | 286 | 285 | 282 | − 1 40 |
| 1320 | Min. Salaig. (Ma) | 1311 | 1320 | 1320 | + 0 69 |
| 56 | M.M. Penarroya | 58 60 | 57 | 57 | − 2 73 |
| 2870 | Moët-Hennessy | 2380 | 2430 | 2405 | + 1 05 |
| 83 | Moulinex | 77 | 78 | 77 95 | + 1 23 |
| 1130 | Navig. Mixtes | 1146 | 1119 | 1136 | − 0 87 |
| 159 | Nord-Est | 157 90 | 156 | 157 | − 0 57 |
| 470 | Nordon (Ny) | 470 | 470 | 470 | .... |
| 675 | Nouvelles Gal. | 611 | 600 | 600 | − 1 80 |
| 1140 | Occident. (Gén.) | 1099 | 1100 | 1090 | − 0 82 |
| 1580 | Omn.F.Paris | 1595 | 1599 | 1599 | + 0 25 |
| 215 | Olida-Caby | 228 50 | 224 | 223 10 | − 2 36 |
| 420 | Opfi-Paribas | 392 | 391 10 | 390 | − 0 51 |
| 3910 | Oréal (L') | 3650 | 3680 | 3694 | + 1 21 |
| 430 | Paribas | 431 50 | 430 | 430 70 | − 0 18 |
| 650 | Paris-Réesc. ★ | 620 | 619 | 611 | − 1 45 |
| 1360 | Pechelbronn ★ | 1301 | 1299 | 1290 | − 0 85 |
| 1250 | Penhoet | 1190 | 1195 | 1189 | − 0 08 |
| 970 | Pernod-Ricard | 935 | 924 | 920 | − 1 60 |
| 1630 | Peugeot S.A. | 1590 | 1589 | 1580 | − 0 62 |
| 17 | Poclain | 19 75 | 20 15 | 20 25 | + 1 27 |
| 2400 | Poliet | 2371 | 2370 | 2371 | .... |
| 700 | P.M. Labinal | 755 | 749 | 745 | − 1 32 |
| 3650 | Presses Cité | 3675 | 3590 | 3590 | − 2 31 |
| 1170 | Prétabail Sic. | 1187 | 1205 | 1199 | + 1 01 |
| 790 | Primagaz | 752 | 751 | 751 | − 0 13 |
| 735 | Printemps★ | 750 | 752 | 738 | − 1 60 |
| 2150 | Promodès | 2210 | 2210 | 2210 | .... |
| 480 | Prouvost S.A ★ | 670 | 669 | 645 | − 3 73 |
| 1770 | Radiotechn. | 1695 | 1685 | 1684 | − 0 65 |
| 98 | Raff. Dist. Total | 93 90 | 94 50 | 94 50 | + 0 64 |
| 3450 | Redoute (La) ★ | 3405 | 3405 | 3381 | − 0 70 |
| 450 | Robur financière | 445 | 450 | 450 | + 1 12 |
| 1500 | Roussel-Uclaf | 1415 | 1430 | 1429 | + 0 99 |
| .... | Roussel-C.N.I. | .... | .... | .... | .... |
| 5350 | R. Impériale (Ly) | 5000 | 4980 | 4980 | − 0 40 |
| 215 | Sade | 210 10 | 200 10 | 200 10 | − 4 76 |
| 1750 | Sagem ★ | 1755 | 1760 | 1785 | + 1 71 |
| 515 | Saint-Gobain | 502 | 500 | 501 | − 0 20 |
| 1340 | St-Louis B. | 1369 | 1355 | 1352 | − 1 24 |
| 1840 | Salomon | 1700 | 1670 | 1670 | − 1 76 |
| 1650 | Salvepar | 1700 | 1700 | 1700 | .... |
| 760 | Sanofi | 795 | 795 | 793 | − 0 25 |
| 755 | S.A.T. ★ | 670 | 675 | 663 | − 1 04 |
| 1530 | Saupiquet (Na) | 1490 | 1495 | 1495 | + 0 34 |
| 450 | Schneider ★ | 425 | 425 10 | 420 | − 1 18 |
| 123 | S.C.O.A. | 122 50 | 121 | 121 | − 1 22 |
| 840 | S.C.R.E.G. | 820 | 825 | 826 | + 0 73 |
| 1030 | Seb ★ | 950 | 941 | 980 | + 3 16 |
| 430 | Sefimeg ★ | 448 | 439 | 438 | − 2 23 |
| 1360 | S.F.I.M. | 1262 | 1290 | 1238 | − 1 90 |
| 66 | S.G.E. | 64 15 | 64 50 | 64 | − 0 23 |
| 565 | Signaux ★ | 565 | 568 | 565 | .... |
| 990 | Silic | 955 | 950 | 951 | − 0 42 |
| 570 | Simco-U.P.H. ★ | 580 | 575 | 585 | + 0 86 |
| 380 | Simnor (Li) | 374 50 | 370 | 370 | − 1 20 |
| 1270 | Skis Rossignol | 1220 | 1228 | 1225 | + 0 41 |
| 665 | Simanco | 685 | 682 | 685 | .... |
| 420 | Société Générale | 419 | 419 | 419 | .... |
| 220 | Sodecco | 191 | 194 | 194 | + 1 57 |
| 235 | Sodero (Na) | 235 | 235 | 236 | .... |
| 2790 | Sodexho | 2700 | 2680 | 2680 | − 0 74 |
| 140 | Sogenal (Ny) | 135 | 134 | 134 | − 0 74 |
| 430 | Sogerap | 419 50 | 419 50 | 419 | − 0 12 |
| 3050 | Somm.-Allib. ★ | 2870 | 2870 | 2835 | − 1 22 |
| 870 | Source Perrier | 842 | 844 | 845 | + 0 36 |
| 1100 | Sovac ★ | 999 | 998 | 991 | − 0 80 |
| 550 | Spie-Batignol. | 547 | 538 | 538 | − 1 65 |
| 620 | Strafor ★ | 628 | 630 | 621 | − 1 11 |
| 350 | Synthelabo ★ | 362 | 359 | 355 | − 1 93 |
| 650 | Talcs Luzenac | 688 | 686 | 686 | − 0 29 |
| 3570 | Tél. Elect. | 3750 | 3770 | 3700 | − 1 33 |
| 1320 | Thomson-C.S.F. | 1270 | 1290 | 1281 | + 0 87 |
| 425 | Total (CFP)★ | 405 50 | 416 | 414 30 | + 2 17 |
| 98 | – (certific.) | 97 | 98 | 96 90 | − 0 10 |
| 1950 | T.R.T. ★ | 1955 | 1950 | 1969 | + 0 72 |
| 550 | U.F.B. | 480 | 469 | 469 | − 2 29 |
| 1220 | U.I.C. ★ | 1212 | 1200 | 1200 | − 0 99 |
| 585 | U.I.F. ★ | 588 | 589 | 596 | + 1 36 |
| 845 | U.I.S. | 855 | 875 | 875 | + 2 34 |
| 290 | U.C.B. ★ | 266 | 268 90 | 261 90 | − 1 54 |
| 685 | Unibail | 700 | 705 | 708 | + 1 14 |
| 680 | Valéo | 695 | 675 | 674 | − 3 02 |
| 68 | Vallourec | 68 80 | .... | .... | .... |
| 450 | Via Banque | 485 10 | 483 | 478 | − 1 46 |
| 950 | Elf-Gabon | 949 | 954 | 954 | + 0 53 |
| 159 | Amax Inc. | 175 90 | 174 90 | 175 | − 0 51 |
| 215 | Amer. Express | 226 80 | 227 90 | 227 90 | + 0 49 |
| 193 | Amer. Teleph. | 212 | 205 50 | 205 50 | − 3 07 |
| 162 | Anglo Amer. C. | 154 60 | 155 30 | 155 30 | + 0 45 |
| 765 | Amgold | 718 | 718 | 725 | + 0 97 |
| 1110 | BASF (Akt) | 1146 | 1145 | 1145 | − 0 09 |
| 1190 | Bayer | 1264 | 1227 | 1227 | − 2 93 |
| 132 | Buffelsfont. | 128 | 131 50 | 131 50 | + 2 73 |
| 225 | Chase Manh. | 247 | 245 | 244 | − 1 21 |
| 55 | De Beers | 97 95 | 100 70 | 100 90 | + 3 01 |
| 2280 | Deutsche Bank | 2363 | 2335 | 2335 | − 1 18 |
| 1180 | Dresdner Bank | 1220 | 1201 | 1195 | − 2 05 |
| 166 | Driefontein Cid | 162 30 | 165 50 | 165 50 | + 1 97 |
| 680 | Du Pont-Nem. | 748 | 746 | 746 | − 0 27 |
| 800 | Eastman Kodak | 645 | 641 | 630 | − 2 33 |
| 83 | East Rand | 82 10 | 83 50 | 83 80 | + 2 07 |
| 310 | Electrolux | 325 | 323 80 | 323 80 | − 0 37 |
| 225 | Ericsson | 238 | 237 50 | 237 50 | − 0 21 |
| 560 | Exxon Corp. | 302 50 | 303 20 | 308 | + 1 82 |
| 615 | Ford Motors | 621 | 612 | 612 | − 1 45 |
| 103 | Freegold | 99 | 100 10 | 100 10 | + 1 11 |
| 137 | Gencor | 136 | 139 90 | 139 90 | + 2 87 |
| 380 | Gén. Electr. | 389 | 387 50 | 387 | − 0 51 |
| 590 | Gén. Belgique | 582 | 563 | 563 ● | − 3 26 |
| 510 | Gen. Motors | 511 | 500 | 500 | − 2 15 |
| 140 | Goldfields | 140 10 | 141 50 | 141 50 | + 1 |
| 57 | Gd Metropolitain | 57 55 | 56 10 | 56 10 | − 2 52 |
| 99 | Harmony | 98 50 | 98 50 | 98 90 | + 0 41 |
| 57 | Hitachi | 63 30 | 65 20 | 65 20 | + 3 |
| 1060 | Hoechst Akt. | 1125 | 1101 | 1108 | − 1 51 |
| 158 | Imp. Chemical | 163 | 167 | 167 | + 2 45 |
| 915 | IBM | 951 | 954 | 954 | + 0 32 |
| 365 | ITT | 390 50 | 388 50 | 388 50 | − 0 51 |
| 160 | Ito-Yokado | 164 | 161 10 | 161 10 | − 1 77 |
| 106 | Matsushita | 116 | 118 30 | 118 80 | + 2 41 |
| 1210 | Merck | 1275 | 1275 | 1260 | − 1 18 |
| 465 | Minnesota M. | 510 | 510 | 510 | .... |
| 285 | Mobil Corp. | 311 | 307 | 307 | − 1 29 |
| 280 | Morgan J.P. | 297 | 300 | 299 80 | + 0 94 |
| 44800 | Nestlé | 44900 | 44950 | 44950 | + 0 11 |
| 235 | Norsk Hydro | 232 50 | 233 | 233 | + 0 22 |
| 250 | Ofsil | 250 | 244 | 244 | − 2 40 |
| 2070 | Petrofina | 2064 | 2046 | 2046 | − 0 87 |
| 670 | Philip Morris | 730 | 728 | 728 | − 0 27 |
| 150 | Philips | 153 20 | 154 | 154 | + 0 52 |
| 128 | Placer Dome | 118 | 118 90 | 118 90 | + 0 76 |
| 520 | Quilmès | 515 | 515 | 515 | .... |
| 790 | Randfontein | 779 | 787 | 798 | + 2 44 |
| 755 | Royal Dutch | 801 | 805 | 807 | + 0 75 |
| 134 | Rio Tinto Zinc | 135 | 136 | 135 90 | + 0 67 |
| 115 | St Helena Co | 109 40 | 110 30 | 111 | + 1 46 |
| 275 | Schlumberger | 295 | 297 50 | 295 90 | + 0 31 |
| 131 | Shell transp. | 139 40 | 139 20 | 139 20 | − 0 14 |
| 2160 | Siemens A.G. | 2218 | 2190 | 2190 | − 1 26 |
| 210 | Sony | 231 80 | 234 80 | 234 80 | + 1 29 |
| 210 | T.D.K. | 229 50 | 229 60 | 229 60 | + 0 04 |
| 31 | Toshiba Corp. | 33 40 | 34 30 | 34 30 | + 2 69 |
| 405 | Unilever | 411 | 410 | 411 | .... |
| 325 | Unit. Techn. | 354 90 | 354 | 354 | − 0 25 |
| 825 | Vaal Reefs | 796 | 802 | 805 | + 1 13 |
| 385 | Volvo | 385 50 | 388 | 388 | + 0 65 |
| 380 | West Deep | 380 | 385 | 385 | + 1 32 |
| 490 | Xerox Corp. | 487 | 482 70 | 482 70 | − 0 88 |
| 2 51 | Zambia Corp. | 2 52 | 2 56 | 2 57 | + 1 98 |

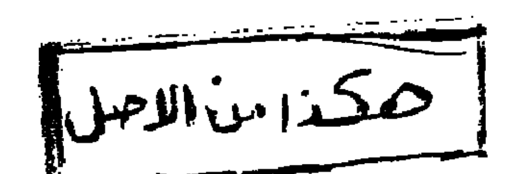
### Cote des changes

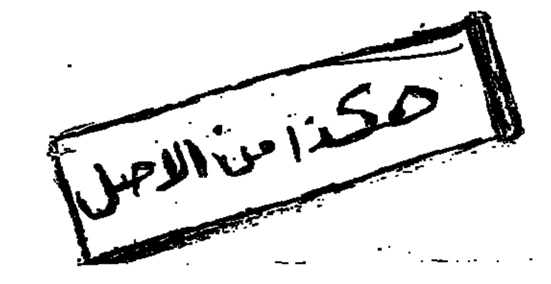
| MARCHÉ OFFICIEL | COURS préc. | COURS 6/10 | COURS DES BILLETS Achat | Vente |
|---|---|---|---|---|
| Etats-Unis ($ 1) | 6 136 | 6 105 | 5 860 | 6 350 |
| ECU | 6 914 | 6 919 | .... | .... |
| Allemagne (100 DM) | 332 850 | 333 | 323 | 341 |
| Belgique (100 F) | 16 033 | 16 036 | 15 450 | 16 350 |
| Pays-Bas (100 fl.) | 295 900 | 295 990 | 287 | 305 |
| Danemark (100 krd) | 86 550 | 86 600 | 83 | 90 |
| Norvège (100 k) | 91 120 | 91 040 | .... | .... |
| Grande-Bretagne (£ 1) | 9 965 | 9 973 | 9 650 | 10 350 |
| Grèce (100 drachmes) | 4 340 | 4 347 | 3 900 | 4 800 |
| Italie (1 000 lires) | 4 614 | 4 616 | 4 350 | 4 850 |
| Suisse (100 fr.) | 399 400 | 399 700 | 388 | 408 |
| Suède (100 krs) | 95 030 | 96 030 | 92 | 98 |
| Autriche (100 sch) | 47 290 | 47 310 | 45 750 | 48 700 |
| Espagne (100 pes.) | 5 016 | 5 013 | 4 700 | 5 200 |
| Portugal (100 esc.) | 4 230 | 4 227 | 3 700 | 4 600 |
| Canada ($ can 1) | 4 686 | 4 671 | 4 500 | 4 900 |
| Japon (100 yens) | 4 177 | 4 188 | 4 040 | 4 240 |

### Marché libre de l'or

| MONNAIES ET DEVISES | COURS préc. | COURS 6/10 |
|---|---|---|
| Or fin (kilo en barre) | 90250 | 90200 |
| Or fin (en lingot) | 90600 | 90300 |
| Pièce française (20 fr) | 521 | 521 |
| Pièce française (10 fr) | 340 | ..... |
| Pièce suisse (20 fr) | 564 | 566 |
| Pièce latine (20 fr) | 523 | 520 |
| Souverain | 650 | 649 |
| Pièce de 20 dollars | 3010 | 3005 |
| Pièce de 10 dollars | 1540 | 1540 |
| Pièce de 5 dollars | 965 | ..... |
| Pièce de 50 pesos | 3375 | 3385 |
| Pièce de 10 florins | 542 | 537 |
| Or Londres | ..... | ..... |
| Or Zurich | ..... | ..... |
| Or Hongkong | ..... | ..... |
| Argent Londres | ..... | ..... |

c : coupon détaché – o : offert – ■ : droit détaché – d : demandé – ◆ : prix précédent – ★ : marché continu







Le Monde



ETATS-UNIS : les premières retombées de l'« affaire Bork »

# Une fêlure malsaine...

*WASHINGTON*
*de notre correspondant*

Le combat a été mal engagé. La défaite est à présent quasicertaine, mais le président Reagan semble décidé à aller jusqu'au bout et à maintenir la candidature du juge Bork à la Cour suprême. Dans une atmosphère passionnée — malsaine même, estiment de nombreux commentateurs — la balance est en train de pencher irrémédiablement du côté des adversaires du juge. La commission judiciaire du Sénat devait officialiser, le mardi 6 octobre, sa position, soit en « recommandant » au Sénat (qui devra se prononcer dans son ensemble), de ne pas entériner le choix présidentiel, soit en s'abstenant de toute recommandation. A ce stade, cela n'a plus grande importance. Déjà les « anti-Bork » brandissent des bulletins de victoire, plus précisément des pointages qui tendent à prouver qu'une nette majorité de sénateurs voteront contre M. Bork.

La cause semble entendue : le juge rondouillard et barbichu, qui est devenu en quelques semaines un personnage célèbre, ne pourra pas, sauf miracle, franchir les portes de la Cour suprême, le saint des saints du pouvoir judiciaire aux Etats-Unis. Logiquement, on pourrait s'attendre que le président Reagan n'insiste pas et propose un autre candidat d'un conservatisme un peu moins marqué. Tout indique pourtant que Ronald Reagan refuse de s'avouer battu, ou plus exactement refuse de laisser ses adversaires triompher sans combat. « *Il faudra me passer sur le corps* », a-t-il même lancé, lundi, à des journalistes dans un bref échange, à l'issue d'une cérémonie à la Maison Blanche.

Cette étrange détermination peut surprendre, au même titre d'ailleurs que les proportions démesurées prises par cette affaire dans la vie politique américaine. Confronté à un Congrès en majorité démocrate, le président refuse de se laisser ranger avant l'heure au magasin des accessoires.

Dans le cas de l'affaire Bork,cette obstination de M. Reagan est selon toute vraisemblance confortée par un calcul politique. Subir une défaite sur le champ de bataille pourrait se révéler non seulement plus honorable qu'une reculade, mais plus rentable à terme pour le camp conservateur. Car la victoire des « libéraux » a été, pour une part au moins, obtenue par des méthodes qui laissent une impression de malaise.

Ainsi le *Washington Post*, qui a clairement mené campagne contre Robert Bork, et confirme sa prise de position, n'en dénonce pas moins tout comme le *New York Times* la « *sauvagerie* » des attaques lancées contre ce juge « *intelligent et compétent* » au nom de ce qui ressemble, écrit le journal, à un nouveau conformisme intellectuel. Le quotidien libéral craint aussi que le traitement de l'affaire n'ait ouvert la voie à la « *démagogie* ».

La même édition du *Washington Post* publie une lettre du fils du juge (un journaliste) qui exprime son écœurement devant les méthodes utilisées par les adversaires de son père : un journaliste, affirme-t-il, s'est même procuré la liste des cassettes vidéo qu'il possède dans l'espoir, déçu, d'y découvrir des titres pornographiques...

*Quant à la presse conservatrice*, elle fulmine, jure qu'elle n'oubliera pas la leçon et reproche à la Maison Blanche d'avoir trop mollement soutenu son poulain. Le *Wall Street Journal* voit, lui, dans la campagne lancée contre le juge un outrage à l'honnêteté intellectuelle, et le commentateur s'alarme d'une époque où, « *pour apaiser le public, on lynche les juges* ». Le ton de ces réactions le prouve assez, l'affaire a soulevé des vagues qui ne semblent pas près de s'apaiser.

Pour la première fois, on a utilisé des méthodes jusque-là réservées aux campagnes électorales (campagne de presse soutenue par des fonds considérables). Certains y voient une grave menace contre l'indépendance et pour la pérennité de la justice. Dans un pays qui, précisément, veut croire à la justice et au progrès beaucoup plus qu'on ne peut le faire en Europe, cette affaire a créé une véritable fêlure dans l'opinion américaine.

*Le président Reagan et son entourage* pourraient donc mettre à exécution leur menace de contre-attaque : il s'agirait en particulier de dénoncer les turpitudes personnelles de certains des sénateurs démocrates qui « *jugent les juges* », et de lancer par la même occasion une grande offensive du style *la loi et l'ordre*. Ensuite, même si le président se résigne dans un délai plus ou moins long à tourner la page, il lui faudra proposer un autre candidat. On imagine mal qu'il soit prêt à offrir à ses adversaires un candidat à leur convenance, et tout pourrait donc recommencer. Enfin, l'absence d'un neuvième juge à la Cour suprême, qui est entrée en session lundi 5 octobre, aura, si elle doit se prolonger, des conséquences néfastes sur le fonctionnement de l'ensemble du système judiciaire américain.

JAN KRAUZE.

*Sur le vif*

## Sa Simplicité

*Vous aimez rire, vous ? Moi*, j'adore. Paraît qu'on s'amuse pas dans ce pays, pas assez. On est morose, déprimé. C'est parce qu'on ne regarde pas la télé. Tenez, moi, hier encore, je me suis offert le « journal des Nuls » sur Canal Plus. Un peu trop câblé pour mon goût. De l'humour en *transparence, tellement fin*, à peine une buée sur la vitre de l'écran, qu'il se volatilise avant de ricocher sur nos toiles cirées.

*Bon, je zappe. Je débarque* sur la Cinq. Et sur quoi je tombe ? Un numéro de duettistes désopilant. La grosse rigolade, alors là ! Un confrère, un ministre. Le clown blanc et l'auguste. C'est un genre qui se perd. Il y en a un qui sert la soupe et l'autre se la renverse sur la tête sans avoir l'air de s'en apercevoir. Imperturbable. On était pliés en quatre.

D'abord témoignages de tous ceux, militants du RPR, anciens salariés — il a été patron d'entreprise, Balladur — et copains de régiment qui ont bien connu Son Excellence, M. le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation. Ministre d'Etat, s'il vous plaît. Extasiés, ils étaient. Vibrant encore au souvenir ému, galvanisé de cet homme charmant, courtois, simple, sincère, bienveillant, juste et serein. On le dit hautain ? Qui ? Lui ? Jamais de la vie ! C'est un être exquis, d'une bonté infinie. Ballamou en majesté.

Il m'a quand même semblé, je peux me tromper, qu'il a des ennuis avec sa porte. Elle n'est jamais fermée, mais il passe son temps à l'ouvrir ! A part ça, souverain ! *Il ressemble tellement* à ses caricatures du *Canard enchaîné qu'on le voyait en per*ruque Grand Siècle et en chaussures à boucle. Distribuant les bons et les mauvais points avec une componction nuancée d'ironie. Lui, se comparer à Barre, fi donc ! Il n'aurait pas cette prétention. Et que penser de la conduite de mon Mimi ? Déplorable. Quand on est premier de sa classe, on ne se bagarre pas à la récré. S'il a l'*intention d'aller* s'installer quai de Bercy et de quitter le palais du Louvre ? Certes pas. C'est trop loin, c'est trop tôt. Et c'est indigne du Grand Ballamouchi.

CLAUDE SARRAUTE.

## L'Espagne confirme sa demande d'extradition de « Santi Potros »

*BILBAO*
*de notre envoyé spécial*

Le ministère public de l'Audiencia Nacional, la juridiction espagnole compétente en matière de terrorisme, a officiellement annoncé, le lundi 5 octobre, que l'Espagne allait demander à Paris l'extradition de Santiago Arrospide, alias « Santi Potros », arrêté le mercredi 30 septembre à Anglet par la police française et considéré à Madrid comme l'un des principaux dirigeants de l'ETA militaire. — Th. M.

● **TUNISIE : la Cour de cassation rejette le pourvoi des deux condamnés à mort.** — La Cour de cassation tunisienne a rejeté, mardi 6 octobre, le pourvoi introduit par les deux condamnés à mort du procès contre les intégristes. La Cour a confirmé le verdict prononcé le 27 septembre par la Cour de sûreté. Les condamnés peuvent encore bénéficier de la grâce présidentielle. — *(AFP.)*

● **M. Lapeyre de Chavardes, directeur commercial de Spot-Image.** — M. Dominique Lapeyre de Chavardes a été nommé directeur commercial de Spot-Image, société qui commercialise les images transmises par le satellite Spot-1.

[Né le 27 juin 1950 à Toulouse, M. Lapeyre de Chavardes est diplômé de l'Ecole supérieure de commerce de Paris. Il a été cadre à la chambre de commerce de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), et était depuis 1979, cadre commercial à la société Turbomeca à Pau.]

ISRAËL

## Affaire Naccache : le feuilleton continue...

*JÉRUSALEM*
*de notre correspondant*

Le feuilleton continue. Pour la seconde fois, le tribunal rabbinique de Jérusalem a rejeté, le lundi 5 octobre, une demande du ministère israélien de la justice sollicitant l'autorisation d'extrader William Naccache, ce Franco-Israélien condamné par contumace en France en 1983 pour le meurtre d'un Algérien. Celui-ci, bénéficiant de la loi du retour, a acquis la nationalité israélienne en venant se réfugier clandestinement ici. Mais il fut arrêté en 1985 alors qu'il participait à la préparation d'un hold-up. Depuis son emprisonnement, Naccache est devenu religieux, et la droite en a fait un « *héros juif* », un « *martyr* » qui ne doit à aucun prix être chassé d'Israël.

L'affaire est en passe de se transformer ici en un véritable scandale judiciaire, opposant d'un côté les tribunaux civils et de l'autre les juridictions religieuses. Le ministre de la justice a la possibilité de passer outre la décision du tribunal rabbinique, mais il semble hésiter à le faire, de peur de susciter la colère des religieux. La communauté des juristes israéliens, de même que de nombreux responsables politiques du centre et de la gauche ont stigmatisé l'arrêt des juges rabbiniques, une décision qui est, selon eux, un « *défi à l'autorité du ministre et de la Cour suprême* » et qui « *transforme Israël en un Etat théocratique* ».

Les religieux se sont en revanche félicités « *de la sagesse et de la sensibilité* » dont a fait preuve le tribunal rabbinique. Celui-ci avait été saisi par l'épouse de William Naccache, qui a déposé une demande de divorce, apparemment dans le but d'empêcher le départ de son mari. La jeune femme a fait observer que l'extradition de Naccache la transformerait en *aguna*, femme abandonnée à qui la loi religieuse interdit le remariage avant qu'un divorce soit prononcé.

Or le divorce est du ressort de la justice religieuse — d'où l'intervention du tribunal rabbinique. Dans son jugement, qui insiste longuement sur la « *peine* » éprouvée par la femme *aguna*, il a conclu que l'extradition ne pourrait avoir lieu tant que la question du divorce ne serait pas réglée.

ALAIN FRACHON.

Le conflit du Golfe

## Deux missiles iraniens auraient fait de nombreuses victimes à Bagdad

Bagdad a été touchée par deux missiles iraniens, dans la nuit du lundi 5 au mardi 6 octobre, qui ont fait de nombreuses victimes au sein de la population civile, selon un porte-parole irakien. Celui-ci a également fait état d'importants dégâts, sans toutefois fournir de bilan exact.

Quelques heures auparavant, l'aviation irakienne avait lancé un raid de grande envergure dans le Golfe, attaquant cinq pétroliers affrétés par l'Iran, à près de 1 000 kilomètres de ses bases. Parmi les navires touchés figure le plus grand pétrolier au monde, le *Seawise-Giant*, de 564 739 tonnes de port en lourd, battant pavillon libérien *(nos dernières éditions du 6 octobre)*. Le *Star* (256 260 tonnes, pavillon chypriote), le *World-Admiral* (237 311 tonnes, pavillon libérien), le *Brazil-Star* (183 526 tonnes, pavillon panaméen) et le *Legacy* (chypriote) ont également été endommagés lors de cette attaque.

De plus, l'état-major irakien a indiqué qu'un « *très grand nombre* » d'avions avaient porté des « *coups destructeurs* » aux champs pétrolifères iraniens des îles de Cyrus et de Farsi, dans le nord du Golfe.

De leur côté, les Iraniens ont intercepté lundi un porte-conteneurs danois, le *Chastine-Maersk*, qui a pu reprendre sa route.

Les deux belligérants s'accusant mutuellement de bombarder des objectifs civils. Téhéran avait précédemment affirmé son intention de reprendre ses attaques contre des objectifs économiques, industriels et militaires en Irak, y compris contre Bagdad, en représailles à des raids irakiens en territoire iranien qui auraient fait, selon l'Iran, des centaines de victimes. Dès samedi, l'armée iranienne avait commencé à mettre sa menace à exécution, bombardant le port de Bassorah, principale ville du sud de l'Irak.

Parallèlement à cette intensification des bombardements ont été annoncées à *Bagdad et à Téhéran des opérations* militaires menées, d'une part, par des opposants irakiens contre la garnison de Kifri, ville du Kurdistan d'Irak, et, d'autre part, par des unités des Moudjahidins du peuple iraniens contre l'armée iranienne à Qasr-é-Chirine.

Par ailleurs, deux pays arabes du Golfe ont appelé, lundi, à un boycottage international de l'Iran. Le ministre saoudien des affaires étrangères, le prince Saoud Al Fayçal, a estimé qu'un embargo sur les armes ne serait pas suffisant pour contraindre Téhéran à observer un cessez-le-feu et que des sanctions économiques seraient probablement nécessaires. Le ministre koweïtien de l'information, cheikh Nasser, a invité l'Europe à prendre les devants et à décréter un embargo à l'encontre de l'Iran. — *(AFP, Reuter.)*

ÉTHIOPIE

## L'infirmière enlevée aurait été libérée

Sophie Bedon, une infirmière française, enlevée en Ethiopie par des rebelles du Front populaire pour *la libération du Tigré*, aurait été libérée, a-t-on appris mardi 6 octobre de source informée à Paris.

● **ÉGYPTE : le président Moubarak plébiscité.** — Le président Moubarak, plébiscité par plus de 97 % des suffrages exprimés, obtient *un nouveau mandat de six ans.*

● **Proclamation de la République aux îles Fidji.** — Le colonel Sitiveni Rabuka a proclamé la République, a annoncé le mardi 6 octobre l'agence de presse australienne Australian Associated Press (AAP). — *(AFP).*

Le numéro du « Monde » daté 6 octobre 1987 a été tiré à 524 466 exemplaires



A B C D E F G